

armor

magazine

n° 179

10 F

Loïc Caradec
BRETON de l'année

Il est né,
le nouveau Besson

La Bretagne joue la carte européenne

Brest port d'éclatement de conteneurs ?

L'injustice des quotas

Crémaillère au CRDC

Radio-Armorique new-look

éditions spéciales

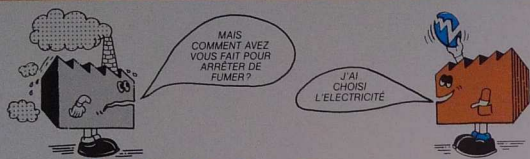
LANDERNEAU

PAYS de VILAINE

SAINT-BRIEUC

1064 - 179 - 10 F

décembre 1984



MAIS COMMENT AVEZ-VOUS FAIT POUR ARRÊTER DE FUMER ?

J'AI CHOISI L'ÉLECTRICITÉ

E.D.F. : Votre Partenaire

Industriels, Chefs d'entreprises,

- Si vous construisez de nouveaux locaux, bureaux, ateliers...
- Si vous aménagez ou rénovez ceux qui existent...
- Si vous modifiez vos processus de fabrication...

L'Équipe de la Division Industrie du Centre E.D.F. de Rennes est à votre disposition pour étudier avec vous et avec votre bureau d'études les utilisations de l'électricité adaptées à votre projet.

Pour tous renseignements, n'hésitez pas à contacter :

C. BRÈZE : 03.50.65
 J.L. HUET : 03.50.81
 B. RATEL : 03.50.81
 H. GUÉRIN : 03.50.66
 A. DANIEL : 03.50.68



DES PRODUITS AUX EXTRAITS DE PLANTES ... POUR RESTER «VRAI»

Angélique, Gentiane, Millefeuille, Camomille, Calendula, Pensée sauvage, Mauve, Reine des prés...

Les Anciens ont toujours utilisé les bienfaits des plantes pour la protection, l'entretien et l'embellissement du corps et du visage.

Pour vous aider à préserver la fraîcheur que la nature vous a offerte, Yves Rocher a créé des produits de Beauté doux, aux extraits de plantes, longuement étudiés et testés dans ses Laboratoires de Bretagne.

Chaque année le nouveau Livre Vert de la Beauté présente la gamme complète des produits Yves Rocher, une gamme constamment enrichie afin d'offrir à chacune d'entre vous un choix toujours plus large de produits pour le visage, l'hygiène et la toilette, les cheveux, le maquillage, sans oublier les eaux de toilette et les parfums (et la ligne masculine).

Pour le recevoir gratuitement, il vous suffit d'écrire à :
YVES ROCHER - 56201 - LA GACILLY CEDEX

Les Produits YVES ROCHER sont vendus par correspondance et dans les Centres de Beauté YVES ROCHER

Yves Rocher

Décembre / Kerzu 1984
 N° 179 - 16^e année
 Prix : 10 francs

armor
 magazine

En couverture : Loïc Caradec
 (photo Images de la Mer / Tharcis Ruyet)

sommaire

POLITIQUE ECONOMIE * SOCIAL

Loïc Caradec - Breton de l'année	4
Yann Poilvet - Différence et tolérance	5
Louis Feuquier - Clarifier les relations entre l'Etat et les entreprises nationales	6
Les vers s'attaquent au chômage	6
Armel Calvez - Radios "libres" et viol des foules	7
Loire-Atlantique : Bretagne Europe va saisir la justice européenne	7
Korzenn	7
François Moul - L'Irlande à notre porte	8
Brest et les zones franches	8
Raymond Leterrier - Jouer à fond la nouvelle carte européenne	9
La lutte contre la pauvreté	11
Octave Lostis - L'exemple du Girbat	12
La télématique au SATEL 84	12
J.F. Kervern - Brest, port d'éclatement de conteneurs	13
Guy Chevillier - Améliorer le ratio "marge-énergie" de votre entreprise	13
Olivier Guichard	13
Georges Léost - Automobile	13

Les rencontres de la communication 16
 Le dernier-ne : Goupi 3 PC 16
 Le Salon pour la Maîtrise de l'Énergie dans l'Industrie 17
 Tro Brest 18
 Anne-Edith Poilvet - Les algues de Landerneau exportées dans le monde entier 33
 Théo Le Borgne - Tourisme... la nécessité d'une promotion à l'extérieur 39
 Le mouvement économique à St-Brieuc 41
 R. Riou - Le laboratoire régional des Ponts et Chaussées 48
 Jean de Freston - Pour dire de son pays, il faut être de son temps 51
 Alain Madelin - Zones d'emplois, zones franches 53
 L'informatique, une voie nouvelle pour le Pays de Redon ? 54
 Créer aujourd'hui est encore possible 56
 P. Y. Le Rhan - Lettre ouverte à Olivier Guichard 66
 Georges Léost - Automobile 68

La 4^{ème} sélection des livres de l'Ouest 20
 Yann Poilvet - les livres 21
 Les lectures de Yann Brekilien 22
 Geneviève Barbedienne - Avec la bouche ou le pied 23
 Le 6^e festival BD de Lanester 23
 Christian Jossin et l'angoisse 24
 Mauricette à Dinan 24
 Les expositions 24
 André-Georges Hamon - New look... un Besson d'esérance ! 25
 Yannick Pelletier - Equus, le dieu-cheval 26
 Les Transmusicales 84 26
 Le Centre Culturel de Kerandren 31
 F. Guindal-Grossier - Le Café des arts 35
 Jean-René Marsac - Redécouvrir et exploiter le patrimoine 60
 A.G. Hamon - Radio F. Armorique, bonjour ! 62
 Jacques Dapilly - Renneries tous animaux 63
 Marie-Claude Capasso - Le C.R.D.C. a perdu la crémaillère 65
 Hommage à Francine Vasse 66
 Les 30 ans du bagad Raoul II 67
 Programmes 69
 Les émissions bretonnes de Radio-Pays 69

ARTS ET CULTURES

Paotr an Elle - Bardisme 85	19
Breton en primaire : une situation catastrophique	19
Jean Brito, le "Gutenberg breton"	19
Télé... pour une chaîne vraiment bretonne	20
Le prix des écrivains bretons	20
Le centenaire de Iati Priel	20

TEMPS LIBRE

Gourmelin et Vicomte - Gus	16
Le Parc de loisirs de Lann Rohou	37
Henri Jalot - Il y a 800 ans...	49
Guillaume Pinchon	49
Special Noël	49



Il y a 10 ans, le temps du Didiomer.

Il est né, le nouveau BESSON
 voir page 74

Daniel Tréhic - Le loto sportif	50
Fanch Gaume - Eir-Ean Go Bragh !	50
Myrhain - Le château de la Hunaudaye	67
Des idées de cadeaux	67
Noël à St-Malo et à Brest	68
Carrel	70
Guide	70
Armor-gastronomie	71
Redon, capitale du marron	71
Le prix Musardet du bistrot sympathique	72
Petites annonces	73
Courrier	74

Joyeux Noël !

Composition de Geneviève Barbedienne



éditions spéciales



Landerneau



St-Brieuc



Pays de Vilaine

LOÏC CARADEC, «Breton de l'année»

Comme le veut une coutume désormais bien ancrée, nous avons reçu beaucoup de propositions de nos lecteurs pour la désignation du "Breton de l'année". De Per Roy, auquel beaucoup auraient voulu rendre un ultime hommage, mais que nous n'avons pu retenir le titre étant réservé aux hommes et aux femmes en plein dans le bain de l'action, à Bernard Hinaut dont la courageuse résurrection a suscité l'admiration, bien des noms ont été avancés. Mais un véritable raz-de-marée a porté Loïc Caradec dont les victoires et la science de la mer ont brillamment servi le prestige de la Bretagne dans le monde entier.

Gérard Piganeau s'est entretenu avec Loïc Caradec, sacré "Breton de l'année" pour 1984...



Loïc Caradec à la remise des prix de la Transat «TAG» St-Malo-Québec

Né à Paris... comme beaucoup de Bretons !

Armor magazine - Loïc Caradec, vous venez cette année de remporter de beaux succès sur "Royale"... vous avez gagné à Deauville, à La Trinité, enfin c'est vous qui avez atteint le premier but de la Transatlantique Québec-St-Malo. On a parlé de vous, on en parlera encore. Comment devient-on un grand navigateur de course ? Où êtes-vous né, quels ont été vos études, vos choix qui vous ont amené à devenir Loïc Caradec ?

Loïc Caradec - Je suis né le 4 mars 1948 à Paris... comme beaucoup de Bretons. Mon père était là-bas gérant d'une société commerciale qu'il avait montée. Comme études, j'ai fait l'École supérieure d'Électricité (Supélec), à Malakoff. Après quoi j'ai travaillé dans des industries électriques et électroniques, mais ça ne m'a pas passionné. J'ai même travaillé six mois pour des centrales nucléaires, et j'en suis parti en courant : il y avait des choses bizarres... On ne va pas réveiller une vieille polémique, mais il y avait des questions que tout le monde posait et pour lesquelles nous n'obtenions pas de réponses. C'était d'ailleurs une opération assez "foireuse" d'une filière de centrales qui a été abandonnée depuis.

A.M. - C'est donc à cause de cela que vous avez quitté cette branche ?

L.C. - Oui, et puis aussi du fait que je naviguais de plus en plus en course.

Lignée ou tradition ?

A.M. - Justement, comment en êtes-vous venu à la course ?

L.C. - Mon père naviguait tout comme mon grand-père. Dans la famille, on a toujours fait du bateau, aussi loin que je sache ; et quand on a un bateau, on fait des courses... J'ai l'impression que ce que nous faisons actuellement avec nos bateaux modernes, c'est dans la lignée, dans le prolongement de ce qu'ont pu faire les générations précédentes : c'est une continuité, même si nous utilisons des technologies différentes.

A.M. - C'est la "tradition" ?

L.C. - Non. Parce que la tradition est souvent comprise comme une chose un peu "bébéc" ou relatif ce que les autres faisaient avant sans savoir pourquoi, en se disant que s'ils l'ont fait c'est que ça devait être bien. Il s'agit plutôt de ne pas renier ce qui se faisait avant et d'en

tirer des enseignements pour les appliquer et les projeter, après amélioration, dans l'avenir. Il y a tout un fonds qui sert de marchepied sur lequel on prend appui pour progresser. On y ajoute son expérience personnelle.

A la charnière de deux civilisations de coureurs

A.M. - C'est l'esprit marin qui fait le lien entre les civilisations ? Malgré les progrès techniques, cet esprit est-il immuable ?

L.C. - J'ai la chance d'être à la charnière de deux civilisations de coureurs : d'une part celle des anciens canots bretons à misaine, avec la vieille école où le rôle du marin était d'amener à bon port et en bon état équipage et matériel, coque coque, avec un grand respect du bateau ; et puis la nouvelle génération de coureurs qui viennent des dérivés, pour qui seul le résultat comptait, même s'il y avait risque de casser, parce qu'alors le bateau avait perdu sa notion d'outil de travail au profit de celle d'accessoire sportif. Le risque aussi est moins grave : ils savent qu'en cas de problème, ils ont une balise et qu'on viendra les chercher.

A.M. - Et vous vous sentez à la charnière de ces deux mentalités ?

L.C. - Oui, parce que nous respectons beaucoup le bateau : nous lui consacrons tout notre temps, toute notre énergie. Et, en même temps, c'est un bateau que l'on massacre en course, sur lequel on tire dans tous les sens parce que l'on cherche la performance.

La voile : hanc d'essai

A.M. - La performance. N'y a-t-il pas un sérieux anachronisme, à la fin du XX^e siècle, à s'obstiner à la chercher dans la navigation à voile ?

L.C. - Si, il y a quelque anachronisme à se donner un mal de chien pour traverser l'Atlantique en huit jours alors que n'importe quel avion le fait en quelques heures. Mais d'un autre côté nous sommes en plein dans notre époque : il y a de nombreuses recherches pour la navigation à voile qui aboutissent à des découvertes utiles par l'industrie. Par exemple, les recherches, qui ont amené la réalisation de notre trimaran hydrofoilo ont été reprises par un chantier qui construit des bateaux de pêche, des chalutiers et des plates-formes. Notre système de stabilisation

par division de la coque intéresse à l'échelon de la pêche professionnelle. Et puis, notre mat-à-àle en fibres de carbone sert de test à l'industrie aéronautique. Il n'y a pas encore d'avions entièrement en fibres de carbone parce que ce matériau est trop nouveau. On n'ose pas, mais on en observe les réactions sur notre bateau. Il est vrai que si ça casse, nous tombons de moins haut !... Le bateau FLAG, construit sur le même principe que le nôtre, est fait par Canadair, ce qui n'est pas un hasard.

Comment on devient professionnel

A.M. - Depuis combien de temps êtes-vous professionnel de la course ?

L.C. - Difficile à dire, parce que le passage se fait progressivement. Ça fait 3 à 5 ans, mais je ne me suis pas endormi, un soir, amateur pour me réveiller, au matin, professionnel. Par exemple, lorsque j'ai fait le tour du monde sur *Galouès II*, qui était l'ancien *Penduck III* que nous avions loué à Eric Tabarly, la totalité du budget avait été investie dans le bateau ; nous ne pouvions pas vivre sur ce argent. Il nous fallait donc des revenus par ailleurs, et je faisais du journalisme pour des revues spécialisées et divers journaux. Donc, à cette époque, je tournais à bord un travail de professionnel tout en m'en vivant. Puis, petit à petit, la notoriété aidant, nous avons pu obtenir des sponsors que, dans les budgets, soit comprise notre rémunération, puisque nous passons tout notre temps pour et sur le bateau. Nous sommes assez privilégiés car, si ces arrangements se généralisent, nous sommes encore assez peu nombreux à ne pouvoir vivre que de ça.

Bretagne : l'exemple des Pays-Bas

A.M. - Vous êtes Breton : vous faites travailler en priorité, pour le bateau, des entreprises bretonnes. Voyez-vous pour la Bretagne un rôle à jouer, un destin face à l'Europe, à la France ?

L.C. - Je ne veux pas risquer de faire de la prospective à long terme, mais je reprendrai une image intéressante : la Bretagne est assez comparable à la Hollande d'une certaine époque ; c'était une province qui a évolué dans le sens d'une puissance économique importante...

A.M. - Oui, mais dans le cadre d'une indépendance nationale.

L.C. - Eh bien, ce sont deux entités nationales

dont l'une a évolué indépendamment, et l'autre est en train de le faire dans un cadre rattaché à la France. Bien sûr, ce cadre français a été, pendant toute une époque, négatif pour la Bretagne, ce qui a retardé le développement de celle-ci. Mais ce retard est peut-être salutaire : n'ayant pas de structures lourdes d'économie, d'industries, etc... ayant encore beaucoup à faire pour s'équiper et se structurer économiquement, elle peut le faire à présent en fonction des données d'aujourd'hui, sans être coincée dans le carcan du passé.

La conscience d'une entité nationale bretonne

A.M. - Qu'est-ce que ça représente, pour vous, d'être Breton ?

L.C. - Les Bretons, je crois, ont trouvé un point d'équilibre dans leur recherche d'identité : beaucoup, et c'est mon cas, se sentent à la fois bretons et français : bretons sans honte, conscients d'une entité nationale bretonne qui s'inscrit dans le cadre de la nation française. Il semble que les régions aient pris conscience que la France est composée d'une mosaïque de populations aux passés, à l'histoire, aux racines diverses. Il n'y a pas un type de Français moyen, il n'y a pas qu'une sorte de Français. Il y a des Français de Bretagne, des Français de Corse, du Pays Basque, etc... C'est un peu comme nous : lorsque nous formons un équipage, nous essayons de réunir toutes les compétences ; il ne faut pas que tout le monde soit identique, pense de la même manière, réagisse pareillement. C'est cette diversité qui en fait la qualité.

A.M. - Vous êtes donc pour la reconnaissance des particularismes régionaux dans le cadre français...

L.C. - Ces particularismes existent. Il serait donc débile de les nier : il faut donc les reconnaître. Conscients de cela, nous pourrions vivre notre identité bretonne sans nous heurter à l'état français car il faut bien faire la différence entre l'état français et la France : forts de cela, les Bretons peuvent envisager un développement propre à un rythme soutenu aussi bien aux plans économique, culturel, qu'à celui de la pensée...

Ne pas vendre son âme

A.M. - Et le tourisme ?

L.C. - Il faut faire très attention, pour préserver notre identité, de ne pas tomber dans le travers de la côte d'azur, où les habitants sont devenus les larbins de ce qu'on appelle "les parisiens". Ils ont vendu leur terre, ils ont abandonné leurs caractéristiques pour gagner de l'argent. Le tourisme est une richesse à condition de clarifier les rôles : il ne s'agit pas de vendre son âme. Mais je fais confiance au caractère de la Bretagne pour savoir se préserver. Il faut savoir rester soi-même et être honnête dans ce rôle qui consiste à accueillir des gens de l'extérieur, moyennant quoi tout le monde s'y retrouve.

Propos recueillis par GÉRARD PIGANEAU

Les précédents «Bretons de l'année»

1977 : Yves Rocher - 1978 : Glenmor - 1979 : Louis Lichou - 1980 : Annie Carval - 1981 : Par Denez - 1982 : Louis Le Pen - 1983 : Edouard Leclerc.

DIFFERENCE ET TOLERANCE

par YANN POILVET

La Nouvelle-Calédonie constitue pour le gouvernement français un problème grave, complexe, difficile à résoudre sans éclaboussures. Difficile parce que, pour le moment du moins, les parties en présence ne manifestent guère de bonne volonté : les Canaques, indiscutablement les aborigènes de cette île, au sens noble du mot, mais minoritaires, veulent tout : un referendum pour eux seuls, l'indépendance pour eux seuls. Les Caldoches, Européens d'origine, souvent descendants des condamnés que la France déportait jadis là-bas, ont abusé longtemps de leur prééminence, accaparant le haut commerce et les bonnes terres, reléguant les Canaques dans la brousse. Et puis il y a le troisième groupe, disparate, dont on ne parle pas assez : ces hommes et ces femmes venus des nombreuses îles qui tapissent l'océan pacifique.

Les incompréhensions, les injustices, les privilèges accumulés ont conduit à une situation de tension qui ne prête pas au dialogue qu'il faudra pourtant bien mener si l'on veut que ce pays au ciel de paradis ait sa part de joie de vivre. Mais il ne sera possible que le jour où les diverses communautés auront compris que la raison exige qu'elles apprennent à cheminer côte-à-côte.

Tout cela est affaire de tolérance ? C'est l'évidence. Mais qui est tolérant ? Mais où est-on tolérant ? En Inde où Indra Gandhi a été assassiné parce qu'elle avait fait tuer des Sikhs, humilié leurs dieux et leurs temples ? Au Kurdistan, le pays qui n'existe pas et dont les nationaux sont persécutés par les trois "Etats" qui se le sont partagés ? Au Québec que la majorité canadienne anglophone maintient sous tutelle ? Au Sri Lanka où les Cinghalais s'obstinent à refuser aux Tamoules de disposer de l'indépendance que justifie leur personnalité ethnique et culturelle ? En Cisjordanie dont les habitants sont traités en parias par les occupants ? Au pays basque dont les militants n'ont même plus le droit de trouver refuge en Bretagne ?

En vérité, le droit à la différence est un beau thème de discours pour les dirigeants politiques lorsqu'ils ne sont pas au pouvoir. Mais quand ils accèdent à celui-ci ils oublient vite ce droit qui doit reposer d'abord sur la tolérance. Une vertu qui, décidément, rime mal avec raison d'Etat.

Y.P.

Clarifier les relations entre l'Etat et les entreprises nationales

Pour ou contre les nationalisations ? Telle est la question aujourd'hui posée et qui va alimenter le débat des prochains mois. Mais avant d'y apporter une réponse, il est d'abord essentiel de rappeler le contexte industriel et économique de la France et de préciser, avant de s'engager dans ce débat, les relations entre l'Etat et les entreprises nationales, relations qu'il aurait fallu définir en 1981 avant de nationaliser et qu'il convient d'établir avant de parler de dénationalisation.

PAR LOUIS FEUVRIER



Les partisans du libéralisme insistent, à juste titre, sur la nécessité d'une gestion rentable des entreprises publiques mais les présentent souvent comme une mauvaise solution à nos difficultés industrielles. Le Gouvernement considère, lui, qu'elles sont la panacée. Qu'en est-il ?

L'analyse faite en ce domaine ne tient pas compte de l'histoire économique de la France, car, dans bien des cas, l'Etat a été amené à intervenir parce que le capitalisme privé avait été défaillant. Ainsi, c'est l'Etat qui a créé successivement les deux groupes pétroliers français pour assurer dans ce secteur une certaine indépendance dans l'approvisionnement de la France vis-à-vis des grands groupes étrangers. C'est encore l'Etat qui, maladroitement parfois, a fondé et soutenu notre industrie informatique quand le secteur privé français brillait par son absence. Ne parlons pas de l'énergie atomique ou de l'espace : les possibilités financières du secteur privé n'y auraient peut-être pas. Mais remarquons les déficiences de celui-ci - pour ne pas dire plus - dans des domaines qui étaient à sa portée, à partir de matières premières produites en France comme le bois ou les produits agricoles.

IDEOLOGIE ET BON SENS
Même dans les secteurs où l'Etat agit, le capitalisme français n'a pas toujours été efficace, malgré le coup de fouet qu'a représenté l'ouverture des frontières lors de la création du Marché Commun. Pour la sidérurgie, la situation a été faussée depuis la guerre par des blocages de prix successifs qui, à la longue, s'avèrent toujours de mauvaise politique. Il est donc normal que les Pouvoirs Publics, soucieux du développement économique national, décident d'intervenir directement par différents moyens, les plus spectaculaires étant la planification et les nationalisations. La prise de participation de l'Etat est souvent une meilleure solution, car plus souple, moins coûteuse et tout aussi efficace que la nationalisation. Mais l'idéologie est parfois si forte qu'elle élimine le bon sens !

D'ouï-on peut autan demander aux entreprises nationalisées de créer des emplois, d'investir, d'être tout à la fois concurrentielles sur le marché intérieur et à la pointe du progrès social ? Tous objectifs sans cesse louables et nécessaires, mais contradictoires pour qui veut les poursuivre simultanément sans les hiérarchiser dans le temps. Faut-il les prescrire tous ensemble, au risque de mettre en péril l'équilibre financier des entreprises, à charge ensuite aux contribuables de les subventionner ?

Ceci n'est certes la thèse de personne. On ne saurait néanmoins tout à fait écarter l'hypothèse d'un Etat tout à la fois décideur, actionnaire, percepteur qui, suite de garde-fous appropriés, imposeait son désordre à des chefs d'entreprises qu'il aurait tout fait de nommer ou révoquer. Bentitt, ceux-ci n'auraient même plus droit à leur nom, ainsi que le disait le Général de Gaulle à propos du Président Lebaron. Bentitt lui ne serait plus des chefs, et il n'y aurait plus d'entreprises ! Auparavant, pour être équitables, que le problème ne soit pas nouveau, un haut fonctionnaire, placé à la tête d'une banque nationale, confessaient bien avant 1981 qu'il n'avait jamais pu savoir ce que l'Etat attendait de lui.

L'IMPERATIF - BIEN GERER
En fait, ce que l'Etat peut attendre d'un chef

ton d'un équilibre nécessaire. S'il y a contradiction entre les orientations du Plan et les options spontanées des entreprises, il appartient à l'Etat de les résoudre - soit en passant des contrats à long terme avec des entreprises appelées à développer tel ou tel produit essentiel pour notre avenir économique, notre indépendance nationale ou l'amélioration de notre balance commerciale - soit, comme cela a déjà été fait pour le pétrole, en créant des entreprises spécifiques et en leur assurant l'environnement économique et général qui leur permettra d'atteindre un seul de rentabilité suffisant.

Le principe est, là encore, d'éviter les confusions, non seulement comptables, mais aussi économiques et politiques, et de ne sacrifier ni l'efficacité à court et moyen terme, ni l'avenir.

LOUIS FEUVRIER
Président du District urbain
Maire adjoint de Fougères

Les Verts s'attaquent au chômage

A l'assemblée générale des "Verts" à Dijon, les 2 et 3 novembre, la Fédération Ecologiste Bretonne était représentée par dix délégués. Ils nous ont remis la déclaration suivante :
"Souhaitant des changements radicaux mais non-violents, les Verts estiment que leur stratégie passe par la capacité à être des gestionnaires imaginatifs et efficaces à tous les niveaux, à commencer par le niveau local. Nous participerons activement aux structures de contre-pouvoir, notamment celle représentée par le mouvement associatif qui lutte concrètement sur le terrain.

Les Verts ont décidé de mener une campagne prioritaire sur le problème du chômage et les moyens de le réduire. Ils soutiendront les initiatives alternatives de base : expérimentation sociale, réseaux de solidarité, innovations économiques dans l'artisanat, l'agriculture et le commerce. Ils développeront parallèlement leurs activités dans le domaine de la défense de l'environnement (parcs naturels, luttes contre les pluies acides, le nucléaire civil et militaire...).

Ces campagnes se mèneront en étroite collaboration avec les autres mouvements Verts européens et Alternatifs.

Trois membres de la FEB ont été élus au Conseil National Interregional du mouvement : Ronan Dantec de Nantes - Jean-Pierre Georges de Rennes - Yves Cochet de Rennes (relié à la Commission exécutive comme porte-parole des Verts).

Pour toutes informations complémentaires contacter : Yves Cochet (99) 62.14.64, Jean-Pierre Georges (99) 33.42.82.

Chekennon evit ar Brezhoneg
Crédit Mutuel de Bretagne
LE SEUL A VOUS PROPOSER LE CHEQUIER EN BRETON

RADIO «LIBRES» ET VIOL DES FOULES

Dans un numéro récent d'Armor magazine, a paru la liste exhaustive des stations émettrices privées, dites "radios libres", accompagnée des caractéristiques techniques qui leurs sont propres.

Après de longs mois d'existence, en tout cas pour certaines, il semble intéressant, sinon de faire un bilan, du moins de risquer quelques commentaires sur les résultats pratiques de cette nouvelle mode, près des auditeurs locaux.

Le train manqué
Au temps encore récent de la chasse gardée que se partageaient quelques sociétés catalogues et autorisées, sans parler des émetteurs officiels, toutes sortes d'organisations œuvrant dans le culturel, social, politique, religieux, etc., réclamaient à corps et à cris la faculté de se faire entendre sur les ondes. Cette possibilité ayant été octroyée, voyons ce qui en est advenu. Avant d'aller plus loin, il faut remarquer que, dans cette affaire, ce qu'il est convenu de nommer le mouvement breton, a fait-il s'en écarter, maintenant un bilan, du moins de risquer quelques commentaires sur les résultats pratiques de cette nouvelle mode, près des auditeurs locaux.

Les nombreuses stations réparties sur le territoire des cinq départements bretons ont, visiblement, en commun le souci, non pas comme on aurait pu le penser de se démarquer des programmes parisiens ou plus simplement hexagonaux, mais au contraire, de les imiter et d'apporter leurs déclins dans le quotidien qui se vit sur les ondes.

Précisons tout de suite qu'il n'était pas souhaitable de repandre sur la péninsule armoricaine un flot ininterrompu de biosoneries ni même de passer les journées à entendre les Sonerien Du et autres Tr'i Yann, mais manquant à ce point d'imagination et éprouant le désir forcé d'internationaliser les goûts ce ne ressentant pas le besoin de l'originalité, c'est un vrai tour de force réussi par nos radiotelevisés.

La musique casseroles
En réalité, la floraison des "radios libres" apporte une collaboration non négligeable à l'action de rouleau compresseur culturel qui écarte depuis des lustres une très large partie du monde. Après tout, il s'agit là du résultat inévitable du modernisme avec ses possibilités excessives de communications et d'informations, autrement dit à cette pratique admise, voire désirée, par beaucoup, à savoir : le viol des foules.

C'est là tout le contraire de la liberté, moi actuellement vide de sens dont on nous rabat les oreilles à tout propos et hors de propos. L'ennui, dit-on, naquit un jour de l'uniformité ; voilà qui expliquerait la fameuse morosité qui frappe, actuellement, les populations ; cette uniformité se vérifie tous les jours sur nos récepteurs ; il suffit pour s'en convaincre de passer rapidement d'une station à l'autre, notamment sur la modulation de fréquence ; l'impression ressentie est d'ouïr le même orchestre interprétant le même thème à grands renforts de percussions dites "musique casseroles".

Les amateurs de paradoxe se plaisent d'ailleurs à faire remarquer que la jeunesse qui apprécie cette manière de faire de la radio n'a

jamais été aussi émanicipée et dédaignée des règles ou conventions jadis en honneur dans la société et, dans le même fait preuve d'un conformisme sans précédent qui va à l'inverse de la véritable liberté.

Bien entendu, il est toujours dangereux de généraliser, et, de même qu'il existe des jeunes soucieux d'acquiescer une certaine personnalité, de même, ici et là, quelques stations émettrices essaient d'inclure dans leurs programmes, des tranches spécifiquement bretonnes (1).

Faudrait-il donc conclure que la licence accordée aux médias exist, en définitive, pernicieuse pour la perméité de l'"homme breton" ? Seul l'avenir permettra de juger, mais, qui, alors, sera encore intéressé par ce jugement ?

ARMEL CALVÉ

(1) Une émission culturelle hebdomadaire est diffusée notamment par Radio-Côtière, émetteur de Quimper - 102.2 mcs.

KENDALC'H

Abadenñ Veur Kendalc'h (Mur de Bretagne, 28.10.1984).
Bodet e moger Vreizh.
Embann a ra Kevredigezh Kendalc'h enno 8.500 a Du.
Ne sonj ket deomp eo eo denet eus perzh ar stad c'hall gwaskañ pobl Vreizh ha lakout Bretoned en toullbaid dreist holl pa vez kendalc'hiet gant ar politikerezh spontius evit Breizh ha Pobl Vreizh war an dachenn.
-Ekonomikel ha sokul hag evidomp dreist holl war an dachenn sevenadurel.
-Distrujet e vez hor yezh didruez ha distrujet.
-Ne vez ket skouezell sonerezh hor bro, dansoù ar bobl, arvez kar Breizh.
-Distrujet e vez gwir sevenadurel Pobl Vreizh.
Abalamour d'an dra-se e choulennomp gounth dreistdigezh ar Vretoned toullbaid'het.

ENVOI DES TEXTES
Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 5 du mois précédent le mois de parution - 102.2 mcs.

Loire-Atlantique : Bretagne-Europe va saisir LA JUSTICE EUROPEENNE

L'association Bretagne-Europe a déposé au début de 1983 une requête auprès du ministre de l'Intérieur lui demandant de faire en sorte que les premières élections régionales au suffrage universel respectent le cadre de la Bretagne historique.

La fin de non-recevoir signifiée par le ministre au mois de mai de la même année a conduit Bretagne-Europe à déposer un recours en Conseil d'Etat. La décision (de dérobade) prise ces jours derniers par ce dernier a amené Hervé Le Borgne, vice-président de Bretagne-Europe, à faire la déclaration suivante :

"Nous avons appris par les médias que notre recours en Conseil d'Etat avait été rejeté. Sans préjuger des suites qui seront données à notre action la décision de cette juridiction nous inspire, sur le coup, les commentaires suivants :

"La Bretagne ne s'identifie ni à cinq, ni surtout à quatre départements. La Bretagne a deux mille ans d'histoire et est reconnue comme espace social, économique et culturel à travers le monde entier, indépendamment des découpages de l'administration parisienne.

- seule la crainte de voir entérinée par le suffrage universel lors des prochaines (7) élections régionales la partition qui nous est imposée depuis le régime de Pétain, nous a conduits à entamer cette démarche juridique.

- dans la plupart des Etats se réclamant de la Démocratie on essaye d'ajuster les limites administratives aux communautés humaines. Ici, il est de tradition sous tous les régimes de vouloir euthanasier les particularismes, quitte à créer un citoyen français standard et amorphe, bon pour les colonisations culturelles et économiques.

"N'eo ket dre ma vez laketaet ar marc'h ha kraout ar saout ma teu da vuoc'h (Ce n'est pas parce que l'on met un cheval dans une stable qu'il devient une vache). L'abbaye royale dite des "Pays de Loire" ne saurait être à Nantes et à ses alentours leur bretonnité.

Nous aurons l'occasion sans tarder de préciser notre appréciation du "principe d'opportunité" ainsi que les démarches que notre Commission juridique, présidée par Yann Breklien, va entamer d'ores et déjà auprès de la juridiction européenne compétente".

KORZENN

Ca permettrait de faire gagner une heure aux PDG qui sont malades en avion.

Avec les feuilles d'automne tombent les statistiques concernant, entre autres, les victimes de la route. Lorsqu'il s'agit de quantifier la poursuite de ces accidents on y dénonce ardemment les vilains conducteurs imprudents et alcoolisés sans que soient jamais incriminés ni les véhicules ni l'état des chaussées. Mais que viennent une amélioration de la situation, et les mêmes chiffres permettront de

chanter les louanges des industriels (français), du ministre de l'équipement et, bien sûr, des services de sécurité.

Il s'agit bien là de la forme la plus délicate du message.

Dans le même ordre d'idée lorsqu'il s'agit de rejeter un recours en Conseil d'Etat contre la partition administrative de la Bretagne, on argumente de l'obsolescence du Traité international de 1952. Mais, lorsqu'un candidat au statut d'objet de concours vilains conducteurs imprudents et alcoolisés sans que soient jamais incriminés ni les véhicules ni l'état des chaussées. Mais que viennent une amélioration de la situation, et les mêmes chiffres permettront de

Et tellement conciliants !

L'IRLANDE A NOTRE PORTE - II

1958-1973 : croissance et renouveau

De 1958 à 1973, le nord et le sud connurent une période d'expansion industrielle importante. Dans les années 60 toute l'Ile connut un taux de croissance supérieur à celui de la Grande-Bretagne.

Lorsque le sud se mit à rechercher les investissements étrangers dans les années 60, ce mouvement s'accéléra. L'Autorité du Développement Industriel, l'IDA, fut créée en 1949.

Le 14 janvier 1965, le Taoiseach M. Lemass et le Premier Ministre d'Irlande du Nord, le Capitaine Terence O'Neill, se rencontrèrent à Belfast. C'était la première rencontre de ce genre depuis 1925.

Ils discutèrent des "possibilités de coopération pratique sur des questions économiques d'intérêt mutuel". Une seconde réunion eut lieu un mois plus tard à Dublin. Ces rencontres furent suivies au niveau ministériel dans plusieurs secteurs d'activité, puis au niveau technique. Le résultat de ces rencontres fut qu'un fonctionnaire fut employé de 1970 à 1975 pour faciliter les relations économiques nord-sud. Comme il a dû cesser d'exercer ses fonctions à partir de 1975, les pertes connues sont estimées à 250 millions de livres irlandaises pour le nord et le sud.

Declin des zones frontalières

Les zones de la frontière ont souffert de cette division ; pour le sud, les comités de Donegal, Leitrim, Cavan, Monaghan, Louth. Les 7 districts longeant la frontière côté nord sont : Armagh, Fermanagh, Derry, Newry, Strabane, Omagh et Dungannon.

Ces zones représentent 20 % de tout le territoire de l'Ile et 15 % de la population nord et sud ensemble. Devenues des régions périphériques de deux administrations, elles sont plus que

La Bretagne et le Parlement européen

Emmanuel Morucci, président finistérien du Mouvement Européen, après avoir pris contact avec Guy Guéremier, nouveau député au Parlement Européen, nous a précisé :

"Le Mouvement Européen souhaite pouvoir rencontrer régulièrement le représentant breton de façon à ce que celui-ci communique la teneur de ses interventions au Parlement Européen et informe ses concitoyens de Bretagne du travail effectué. Le Mouvement Européen du Finistère, qui est aussi le relais de l'information entre les Communautés Européennes et le Parlement Européen, est à l'origine de nombreux dossiers qui pourraient être étudiés avec le parlementaire pour qu'il puisse les transmettre vers la Communauté Européenne. Le Mouvement Européen sera très attentif aux travaux faits par les nouveaux parlementaires et souhaite que leurs interventions aillent dans le sens de la détermination de politiques communes, de l'application du Traité d'Union Européenne voté en février dernier".

"Bretagne 845"

L'assemblée générale de l'association "Bretagne 845" se tiendra à Pontivy, hôtel Robic, le dimanche 16 décembre à 14 h 30. A l'ordre du jour notamment le Devezh ar Vro 1985.

DE NOTRE ENVOYÉ SPECIAL FRANÇOIS MOAL



Tonnage de Guinness attendant d'être exportés (P. Tony O'Malley)

Mais en 1979 la coopération nord-sud fut gérée par le retrait de la Grande-Bretagne du Système Monétaire Européen. Il entraînera la fin de la parité entre les deux monnaies et la livre irlandaise suivit désormais un cours différent de la livre sterling.

Le coût évident de la division de l'Ile est un coût administratif supplémentaire : deux administrations pour 5 millions d'habitants, cela revient à cher. De plus, il y a peu de coopération. Ainsi, en 15 ans, le nord a construit 3 nouveaux hôpitaux le long de la frontière à Newry, Enniskillen et Derry, tandis que le sud développait ceux de Donegal et de Sligo. Il en va de même pour les établissements de formation technique : de sérieux économistes auraient été faites si une complémentarité de services avait pu être mise en place au lieu de faire les mêmes choses aux deux endroits.

Dans les entreprises privées, la frontière est une barrière pour leurs activités : sur 906 entreprises, 467 exercent leur activité uniquement dans le sud, 222 dans le nord, et 217 seulement de part et d'autre de la frontière, soit 21 % du total.

Toutefois, les deux pays étant membres de la CEE, cela a tout de même mené à certains contacts. En 1977, le gouvernement britannique et le gouvernement irlandais ont créé un bureau de travail pour étudier la coopération entre les deux pays, et en 1978 a été publié un rapport étudiant 32 secteurs d'activité entre le nord et le sud, et suggérant des possibilités de progrès dans ces secteurs.

Dans les années 80 on voit plusieurs secteurs de la vie économique prendre la même tournure nord et sud. Le coût de la violence dans le nord alourdit malheureusement la balance économique que dans un sens négatif. Les tensions politiques n'ont pas permis d'aller aussi loin qu'on pouvait l'espérer au moment des rencontres entre Lemass et O'Neill.

★ A suivre : Etude comparée de la structure et de la situation économique dans le nord et le sud de l'Irlande, et, en conclusion, l'impact de la monnaie du dollar sur l'économie irlandaise.

FRANÇOIS MOAL

Brest et les zones franches

Devant la multiplication ces derniers jours des demandes de mise en place d'une zone franche sur le territoire portuaire brestois, le maire de Brest apporte les précisions suivantes :

"Le dossier de création de zones franches, ou même plus simplement d'entrepôts francs, est l'un des principaux dossiers suivis par les services économiques de la Ville de Brest, de la Communauté Urbaine et de la C.C.I. Dès le 4 février 1984, le président de la Communauté Urbaine, le maire de Brest et le président de la Chambre de Commerce demandaient à M. Pierre Mauroy la création d'une zone de libre économie à Brest (...). Une nouvelle intervention était faite auprès de M. Fabius, peu après sa prise de fonction comme Premier Ministre. Enfin, le 13 novembre, était conclue une convention pour la réalisation à Brest du Premier colloque international consacré aux zones franches. Il aura lieu en l'hôtel de Ville de Brest les 10 et 11 janvier (...)"

Jouer à fond la nouvelle CARTE EUROPÉENNE

suppose une contribution des Etats-membres".

Autre précision : "les OPÉRATIONS INTER-GRÈES DE DÉVELOPPEMENT", ne disposent pas de financement propre, mais rassemblent les interventions, selon les procédures habituelles des différents fonds européens".

"D'ores et déjà, conclut le président, nos services doivent préparer un dossier d'ensemble pour la Bretagne autour des axes : désenclavement, innovation, Bretagne centrale (infrastructures et activités économiques), pêche, adaptation de l'agriculture".

Le 14 novembre, la commission du contrôle budgétaire du Parlement Européen faisait encore une fois la leçon à la commission, et soulignait ses carences, notamment "l'insuffisance des systèmes de gestion, de contrôle, d'estimation, d'évaluation et d'information financière, ce qui a pour conséquence de diminuer l'efficacité de l'utilisation des fonds communautaires".

Attendons les futures "opérations inter-grées de développement".

1 pour 1000

Entre la réunion de bureau du CES le 2 octobre et celle de l'assemblée le 29, le groupe TIERS-MONDE s'était mobilisé afin de présenter des "PROPOSITIONS POUR UNE POLITIQUE RÉGIONALE EN FAVEUR DU TIERS-MONDE".

1 (ou un pour mille) du budget régional pourrait être consacré à des actions concrètes, soit 700 000 F. Un groupe mixte CES-GR travaillera avec tous les groupes compétents en Bretagne, afin de définir une politique cohérente de développement durable.

Au CR, seul Loïc Bouvard dans son rapport général en vue du budget de 1985, "signala" la proposition que personne ne releva. Présenté à la séance du CES, Pierre Le Treut avait cependant, en réponse à Emmanuel Le Bolzer, affirmé : "le CR ne peut que prendre en compte une proposition qui entre dans le jeu de l'institution".

C'est Paul Houé qui présente le rapport au CES en précisant que le quart du crédit pourrait être affecté à des actions de sensibilisation en Bretagne, par écrit et télévision : la moitié à des aides directes, comme celle entreprise par les jeunes chirurgiens-dentistes de Bretagne au Rwanda ; le dernier quart permettrait des études afin de mûrir un projet de coopération directe, comportant des actions humanitaires et des échanges économiques.

"L'objectif est de dépasser le curatif", insista Louis Pontais au nom de sa commission, il faut travailler avec ce qui existe dans le monde étendu : plus de 75 nationalités sont présentes à Rennes."

Bruno Mory dit à la fois son accord et ses réserves : "pas de paternalisme, pas d'action unilatérale". Tout le monde en avait bien conscience, Henri Gallais expliqua l'esprit de l'action des dentistes. "Ne pourrait-on confier ce type de mission à des appelés", suggéra Henri Lemée ; "surtout pas, répliqua



120° Chronique des assemblées régionales Raymond Letret

Seuls nos services

"Nos services", l'expression fut prononcée avec insistance. D'emblée, Raymond Marcellin avait rappelé que "SEULES, les autorités régionales dont le responsable est le Président du CR, étaient habilités à présenter les dossiers de l'assemblée"; et "SEUL M. Barriolade, directeur régional de nos services, était habilité pour présenter et examiner nos dossiers concrets avec les directeurs généraux de la Commission".

"Il n'y a AUCUN AUTRE intermédiaire". Qui était visé ? le président écopait, au sein des conseillers, toute vocation à être un Monsieur Europe, qui ferait la navette Bretagne-Bretelles.

Quelques jours plus tôt, le 26 octobre, des experts étaient venus à Rennes rencontrer les conseillers qui avaient participé en début de mois à la réunion de la C.R.P.M.E. à TRIESTE (1). Pierre Le Treut assistait à la rencontre ; par contre, Robert Caradec, qui représentait le CES dans la capitale du Frioul, n'avait pas été averti de la date.

Sans allusion vraiment claire à ce rendez-vous, Raymond Marcellin ajouta bonne mesure : "des que les dossiers seront établis, nos services vont les présenter à Bruxelles devant les fonctionnaires concernés, qu'il sera par ailleurs opportun de faire venir en Bretagne, le moment venu".

Puis de nouveau, il évoqua, encore dans le flou, "l'installation à Rennes d'une antenne de Bruxelles pour l'information" (3).

Aucun débat ne suivit cette "communication" du Président : seul Michel Philipponeau tint à "rendre hommage au gouvernement qui permet aujourd'hui ces rapports régions-europe, tant souhaités du temps du CELIB. Si

l'opposition est d'accord sur vos démarches, elle demande d'être tenu au courant de leurs suites".

Cela va dans le sens de toutes les régions des 21 états membres du Conseil de l'Europe. Le 18 octobre en effet à Strasbourg, les 170 représentants à la conférence permanente des pouvoirs locaux et régionaux de l'Europe, ont réaffirmé : "les communes et les régions se considèrent comme les garantes d'un processus d'unification européenne proche du citoyen, et demandent en conséquence à coopérer avec les institutions européennes".

Le 14 novembre, la commission du contrôle budgétaire du Parlement Européen faisait encore une fois la leçon à la commission, et soulignait ses carences, notamment "l'insuffisance des systèmes de gestion, de contrôle, d'estimation, d'évaluation et d'information financière, ce qui a pour conséquence de diminuer l'efficacité de l'utilisation des fonds communautaires".

Attendons les futures "opérations inter-grées de développement".

1 pour 1000

Entre la réunion de bureau du CES le 2 octobre et celle de l'assemblée le 29, le groupe TIERS-MONDE s'était mobilisé afin de présenter des "PROPOSITIONS POUR UNE POLITIQUE RÉGIONALE EN FAVEUR DU TIERS-MONDE".

1 (ou un pour mille) du budget régional pourrait être consacré à des actions concrètes, soit 700 000 F. Un groupe mixte CES-GR travaillera avec tous les groupes compétents en Bretagne, afin de définir une politique cohérente de développement durable.

Au CR, seul Loïc Bouvard dans son rapport général en vue du budget de 1985, "signala" la proposition que personne ne releva. Présenté à la séance du CES, Pierre Le Treut avait cependant, en réponse à Emmanuel Le Bolzer, affirmé : "le CR ne peut que prendre en compte une proposition qui entre dans le jeu de l'institution".

C'est Paul Houé qui présente le rapport au CES en précisant que le quart du crédit pourrait être affecté à des actions de sensibilisation en Bretagne, par écrit et télévision : la moitié à des aides directes, comme celle entreprise par les jeunes chirurgiens-dentistes de Bretagne au Rwanda ; le dernier quart permettrait des études afin de mûrir un projet de coopération directe, comportant des actions humanitaires et des échanges économiques.

"L'objectif est de dépasser le curatif", insista Louis Pontais au nom de sa commission, il faut travailler avec ce qui existe dans le monde étendu : plus de 75 nationalités sont présentes à Rennes."

Bruno Mory dit à la fois son accord et ses réserves : "pas de paternalisme, pas d'action unilatérale". Tout le monde en avait bien conscience, Henri Gallais expliqua l'esprit de l'action des dentistes. "Ne pourrait-on confier ce type de mission à des appelés", suggéra Henri Lemée ; "surtout pas, répliqua

Henri Gallais : par définition ils n'ont pas encore assez de connaissances, ni d'expérience !"

En conclusion la commission des finances ayant intégré la nouvelle ligne budgétaire dans un futur budget, le CES se prononça en faveur du 1^{er} vote à l'unanimité.

Il faudra donc attendre l'événement prochain pour connaître l'attitude du CR. Hors séance, Raymond Marcellin était plutôt favorable tout en soulignant la modicité de cet apport ; "encore faudrait-il savoir si cela servirait vraiment à ceux qui ont faim, et non à ceux qui maintiennent la famine !"

Que dira Bruxelles ?

C'était attendu, le rapport sur l'OUVERTURE D'UNE LAISON CAEN-PORTSMOUTH PAR L'ARMEMENT BRITANNY-FERRIES (1), retint longuement l'attention des deux assemblées de l'EPF.

Dans la présentation du sujet, Raymond Marcellin ne cachait pas son option. "J'ai personnellement le sentiment que le CR ne peut prendre, au travers de la SABEMEN, la responsabilité d'interdire à la BAI l'exercice de choix stratégiques qui sont le ressort même de la fonction armatoriale. Par contre, notre devoir est indubitablement d'imposer des conditions propres à éviter que ces choix ne mettent en cause l'intérêt régional".

Et de préciser quatre conditions : une séparation stricte des deux exploitations (pas de capital de SABEMEN dans la société normande, comptabilité analytique fiable pour imputer, à chaque ligne, charges et ressources) ; une garantie d'exploitation pour la BAI que les déficits éventuels ne pénalisent pas ; une garantie de trafic pour les ports de St-Malo et Roscoff (maintien de la fréquence des rotations) ; la négociation d'un accord avec la concurrence (afin d'éviter toute mesure de rétorsion tarifaire de la part d'armements britanniques).

Rapporteur au CES, Henri Didou commença par "donner acte au président du CR de la qualité de son rapport", et approuver les conclusions, mais il se dit "très sceptique sur la validité à moyen et long termes de certaines de ces mesures, les cartes sont bisesées".

Laurent Ségalen s'étonna "de ce qu'un champion du libéralisme - sous-entendu Alexis Guvernec - puisse appeler à l'argent public !".

Alain de Fouville, tout en reconnaissant le bien fondé d'un soutien à un "outil régional", se posait quelques questions : "après Caen, pourquoi pas Le Havre, Dieppe... ? ce serait du bon dynamisme commercial, mais pourquoi la région s'engagerait-elle ? Que la BAI assume donc l'intégralité des charges, par simple cohérence".

Pour Christian Morvan "la BAI a bien joué - elle se couvre face à un éventuel déficit, elle empêche les bénéficiaires !". Jean Liger se demandait "si l'il était bon d'imposer des gestions séparées ?". Le président de la CCI de St-Malo déclara cependant "qu'il restait défenseur de la BAI". Sceptique lui aussi, il demanda que l'acceptation des conditions soit signifiée "au préalable". Le CES adopta l'expression, moins B abstentions. Et puis "si il y a manque à gagner sur Roscoff et St-Malo, qui paiera ? Les Normands acceptent-ils longtemps de subventionner les Bretons ? Et les Anglais vont se défendre bec et ongles en baissant les tantes !"

Très intéressé, Jean Claude Caroff réclama la suppression des deux dernières des quatre conditions du rapport ; "cela ressemble fort à une collusion entre concurrents ; quelle sera la

réaction des instances européennes de Bruxelles ?" Son amendement fut rejeté par le CES. Il n'y eut qu'un pour et deux abstentions. Le Rapporteur ajouta une critique à St-Malo : "la BAI a talonné deux fois, il faut revoir les accès au port". Christian Morvan mimosa les deux accidents, mais insista en soulignant la modicité de cet apport ; "encore faudrait-il savoir si cela servirait vraiment à ceux qui ont faim, et non à ceux qui maintiennent la famine !"

Troisième du marché

Au CR c'est Ambrose Guelluc qui présenta les conclusions de la commission compétente, après qu'elle eût auditionné Alexis Guvernec. Insistant sur les conditions exigées, il en ajouta une cinquième à l'intention de l'Etat "maître d'ouvrage, il doit assurer les travaux nécessaires à l'indispensable évolution du trafic malouin vers des navires de capacité unitaire supérieure ; responsable de la décision, il doit assumer ses responsabilités vis-à-vis des collectivités, qui ont supporté l'essentiel de la charge du plan de redressement de la BAI".

"C'est vrai, insista Yvon Bourges, c'est le gouvernement qui donne son accord à Caen, comme il se prononce pour le tunnel sous la Manche. La première question est d'interroger : pourquoi cette nouvelle ligne ? Et, pour l'avenir, de nouveaux équipements s'imposent à St-Malo !"

René Couanau intervint avec force : "Inutile de se voler la face, quelque soit l'exploitant, la ligne Caen-Portsmouth aura des repercussions sur St-Malo, c'est une question de bon sens. Alors, en plus des garanties exigées, il faut réduire les deux handicaps majeurs d'accès au port - par mer et par route". Le malouin demanda donc "que des études techniques approfondies du chenal éclairent sur les décisions financières à prendre par l'état et par la région", et d'autre part "que la mise à quatre voies de St-Malo - Rennes soit accélérée, sans attendre la fin d'un Xème plan, s'il y en a un, c'est-à-dire 1993 !"

Par Charles Josselin interposé, Louis Le Pensac fit savoir son point de vue, lui qui avait suivi comme Ministre de la mer le redressement de la BAI : "il faut bien avoir conscience d'une stagnation depuis quatre ans de l'ensemble du trafic. A St-Malo, les navires sont déjà sous-employés ; est-il sage de passer à des navires d'une autre génération, sur cette ligne longue ? Les lignes courtes du Nord assurent 80 % des passages. Le dossier du Président ne porte pas trace financière pour la SABEMEN ; qu'est-ce que la Bretagne a à gagner dans l'aventure ? Des comptabilités distinctes ne vont pas sans poser des problèmes, puisque les mêmes bateaux feraient diverses liaisons ; comment répartir de façon précise les charges et les bénéfices ?...".

"La seule réponse aux lignes longues, intervint Jacques de Menou, c'est le coût, et c'est bien la vraie question". Vice-président de la SABEMEN, il ajouta : "cette troisième ligne rentabiliserait l'ensemble ; elle sera en effet plus favorable que celles de St-Malo et Roscoff, les deux plus difficiles".

Jean Gaubert restait sur son inquiétude ; "avec des super-ferries, il faudra diminuer le nombre de rotations sur St-Malo, donc réduire l'attrait de ce port, on ira vers la fermeture de

la ligne". Michel de Bennetot mesurait lui aussi "les risques pour les Bretons".

Eau profonde à 15 km

Ayant estimé qu'il était temps de conclure, le président se prononça sur les deux aspects du problème : l'accord à donner à la BAI, les mesures à prendre pour St-Malo.

"De toute façon, la ligne sera créée. Nous avons mis des conditions à notre accord. Le Finistère a besoin de la BAI, celle-ci paye régulièrement ses loyers à la SABEMEN, et nous affirmer que sur cette troisième ligne elle gagnera de l'argent. Si nous refusons, cela se retournera contre nous !" Il ajouta en fine : "une bonne solution serait de privatiser la SABEMEN".

"Quant au port de St-Malo, c'est là notre vrai problème : j'ai demandé une étude à l'équipement. A-t-il un avenir si l'arrière pays est aisément accessible par route et par fer ? C'est de l'aménagement du territoire - il faudra nous lancer dans une opération d'envergure !"

Les propos de Raymond Marcellin restaient quelque peu énigmatiques. Rejoignant à l'absence de la SABEMEN, Michel Contat ? Absent de séance au moment de l'examen du dossier, ce dernier nous avait confié son avis au retour du voyage de l'ADEMI en Grande-Bretagne, sur le "Prince of Brittany" (1). Tout d'abord il n'y avait pas à hésiter : "plutôt que de laisser des étrangers prendre pied à Caen, mieux valait avoir la maîtrise de l'affaire".

Sur le second aspect du débat, il avait lancé une toute autre hypothèse ; décrocher la passe de la cité corsaire, draguer le chenal, allonger l'écluse... était-ce la bonne solution ? "Mieux vaudrait créer un nouveau port en eau profonde près de Cancale".

Le CR encore accepté, par un vote, mettra les choses au point avec la SNCF (1). "Si nous ne sommes pas vigilants, souligna le rapporteur Jean Humelin, très loquacement le risque est grand que nos finances soient épuisées irrémédiablement dans la gestion de la SNCF, alors que nous n'avons aucune prise réelle sur l'évolution financière de la dite société".

"Vous manquez de mémoire, reprocha Michel Philipponneau, avant 1981 vous étiez d'accord pour la fermeture de Pontivy-St-Brieuc, d'accord pour l'électrification, mieux vaudrait passer contracté avec la SNCF". "Si l'on ne fait pas accepter ni importe quoi, convint Félix Layouat, il faut faire un effort, votre vote est trop négatif vis-à-vis de la SNCF".

Raymond Marcellin expliqua "Nous voulons marquer notre mécontentement d'avoir lu sous la plume d'un agent de la SNCF qu'il n'y aurait que Rennes-St-Brieuc de financé. Nous refusons de participer au financement de l'électrification promise en 1980, puis de nouveau par M. Mauroy en juin 1981. Notre vote n'est pas acrimonieux, il est nécessaire".

La colère monte

Tous les autres voeux, trois au CES, un au CR concernant les problèmes agricoles.

"La conjoncture en agriculture" ; sous ce titre François Guézou fit le point au CES sur les problèmes d'actualité. "N'est-on pas en train de nous faire prendre un sens différent à l'orientation que nous, responsables professionnels, avions prise pour l'agriculture bretonne ?"

Lait, œufs, porcs, viande bovine légumes... "le risque est énorme d'un ralen

LE LIVRE X DES
Assemblées Régionales
de Bretagne
CONSEIL REGIONAL
COMITE ECONOMIQUE ET SOCIAL
Recueil des Chroniques de Raymond Letertre
de septembre 1983 à juillet 1984

VIENT DE PARAITRE

En vente aux bureaux d'Armor magazine :
l'exemplaire, 22 francs, (franço. - 24 F)

issement généralisé, avec des incidences sur les structures d'amont et d'aval, et donc sur l'emploi".

Au CR le bureau avait ajouté à l'ordre du jour une communication sur "les conséquences pour la Bretagne des mesures de limitation de la production laitière décidée par la CEE". Pierre Mehaignerie avait suggéré "que CES et CR voient donner mandat, M. le Président, pour intervenir près du gouvernement. A-t-il bien conscience des structures spécifiques de l'ouest ? c'est une délicate négociation à mener près de l'Elysée et de Matignon, mais c'est une mission urgente car le risque est grand d'un réveil brutal !"

La colère monte dans les campagnes", appuya Jean-Louis Gosaudif. "On se couche devant tout le monde, y compris les pouvoirs publics, insista Marcel Daunay, il faut convaincre ONILAIT (office national interprofessionnel du lait et des produits laitiers) et le ministre". Pour Christian Bonnet "il serait normal qu'un sen de la France, le ministre de l'Agriculture accepte des différences, comme il accepte au niveau communautaire de traiter à part l'Irlande".

"Des craintes ont été tout de même exprimées", rappela Jean Gaubert. Charles Josselin insista quant à lui sur deux contraintes à prendre en compte : "le choix de rester dans l'Europe, et le système de co-gestion pouvoirs publics-profession". Il demanda de "revoir le contrat de plan et de renégocier quelques actions spécifiques".

Jacques de Menou évoqua brièvement les divers secteurs en crise ; Félix Layouat arriva l'attention sur "les repercussions sociales, au moment où l'on parle tant de nouveaux pauvres".

De toutes ces interventions découlaient des voeux, au CES sur les problèmes laitiers, la crise avicole en œufs, les viandes porcines et bovines, au CR sur la viande bovine.

Pendant la séance du CR, Jean Charles Cavallier recevait une délégation de syndicalistes de cinq entreprises laitières : "la politique des quotas, disaient-ils, est une aberration économique dont les salariés de l'agro-alimentaire n'ont pas à faire les frais".

Une autre délégation, présente à la tribune du public, était également reçue, celle des comités de crise de viande bovine des Côtes-du-Nord, Finistère, Morbihan. C'était à trois jours de l'entretien avec le ministre, lequel annonça le 8 novembre, que 400 MF étaient dégagés pour aider les producteurs spécialisés. Il reconnaissait toutefois que "le dispositif national n'est pas d'une orthodoxie parfaite au niveau de la Communauté Européenne".

Sus à la papillonne

Pour cette quatrième réunion ordinaire, le Prêlet de Région n'aura pas paru. Il est vrai que le rapport qu'il doit soumettre chaque année à l'EPF sur l'utilisation des crédits de l'état dans la région avait le retard.

"Est-ce que cela cache quelque chose ? Est-ce qu'on se paye notre tête ?", avait interrogé tout haut René de Foucaud lorsqu'il avait appris que le rapport ne serait prêt "que demain soir", c'est-à-dire le lendemain de la réunion du CES.

L'ordre du jour du CR comportait bien l'intitulé du rapport, mais la commission compétente avait tant attendu qu'elle ne put préparer un avis. L'utilisation des crédits de 1983 sera donc examinée en... 1985.

Cela aura économisé deux réunions au pré-fet qui a entrepris une chasse aux gaspillages.

Le 21 septembre devant les directeurs et chefs de services régionaux, il avait réclamé "une coordination plus étroite afin de limiter le nombre de réunions dans un souci de gain de temps, et d'améliorer la préparation, plus le suivi dans un esprit d'efficacité".

Devant la CRC le 26 septembre, Gilbert Carrière repréant le même thème, puis à la CAR le 4 octobre...

René de Foucaud est du même avis, qui dénonce sans cesse "la routine", dont paraissent atteints certains membres du CES. Raymond Marcellin n'est pas en reste. Il reproche au national "la multiplication des séances qui fait débiter les assemblées d'un bout de l'année à l'autre", au CR il attaque la virulente maladie de la "papillonne".

RAYMOND LETERTRE

(1) Chronique n° 119 Armor-magazine novembre 1984. (2) Seul candidat. Michel Laudren rassembla 37 voix sur les 62 votants ; les 25 autres choisirent le bulletin blanc ou le refus de vote. (3) Chronique n° 118 octobre 1984 - "l'Europe dans le Grand Ouest".

L'assemblée générale du CELIB

L'assemblée générale du CELIB se tiendra à la mairie de Redon le 8 décembre 1984 à 14 h 30.

A l'ordre du jour : 14 h 30, accueil par Pierre Bourges, maire de Redon, et Jean-Baptiste Lelièvre, Conseiller général, Conseiller régional. Exposé introduit par le président Jean-Luc Le Douarin, 15 h, rapport d'activité (Olivier Lemetle) et rapport financier (Yvonig Gicquel). Renouvellement du Comité directeur, 15 h 30, rapport d'orientation : "L'avenir des institutions régionales" par le vice-président, Claude Champaud, 16 h, "Le Comité de Santé Economique" par Gilles Possé, président de la Chambre d'Agriculture du Morbihan, 16 h 20, "Le profil socio-économique du pays de Redon", présentation de la plaquette par Alban-Yves Aumont, directeur de la Délégation Conjointe de Redon.

La lutte contre la pauvreté

DES MOYENS SUPPLEMENTAIRES

Depuis le 19 novembre, les associations charitables peuvent obtenir gratuitement des véhicules des domaines pour une période maximale de huit mois. Seules les assurances des véhicules sont à la charge des utilisateurs.

Les demandes doivent être adressées au Service des Domaines de chaque direction des Services Fiscaux : * Ille-et-Vilaine : Cité Administrative, boulevard de la Liberté, 3502 Rennes cedex * Côtes-du-Nord : 29, rue des Proménades, B.P. 36, 22022 Saint-Brieuc cedex * Finistère : 36, rue des Requières, 29109 Quimper cedex * Morbihan : 13, avenue Saint-Symphorien, 56020 Vannes cedex.

Pour tous renseignements complémentaires, contactez le Centre "Allo Finances Impôts" - Tél. (99) 79.33.33.

L'avenir
de la Bretagne

journal national breton
fédéraliste européen

mensuel

Abonnement ordinaire : 90 F

de soutien à partir de 120 F

B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cedex

C.C.P. RENNES 1132-86-J

UNE ENTREPRISE DE BRETAGNE CENTRALE SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX : L'exemple du Girbat

Une entreprise de construction basée en zone rurale peut-elle survivre et se développer en pleine période de morosité économique, notamment dans le secteur du bâtiment ?

La réponse, heureusement positive, vient d'être donnée par une petite société, le Girbat, dont l'unité de production est située à Saint-Mayeux en Bretagne Centrale, et qui s'est spécialisée dans la réalisation de logements sociaux personnalisés, individuels ou semi-collectifs.

Avec 25 emplois créés grâce au dynamisme de Robert Chateau, le maire de Saint-Mayeux, le Girbat va bientôt augmenter sa production de 120 logements par an, en 1984, à 200 logements en 1985, tout en confiant la réalisation des travaux aux artisans locaux.

C'est sans doute ce choix de travailler en collaboration avec les entreprises locales qui lui a permis de participer, avec le groupe Dumez acquis par le sénateur depuis 1981, à un chantier considérable au Maroc : la construction du barrage d'Al-Chourat qui doit jouer un rôle capital dans le développement économique de la région du Haouz Central, à 150 kilomètres de Marrakech. Une expérience qu'a tenue à visiter, à l'invitation du président du Girbat, M. Le Coq, un groupe de représentants des organismes HLM conduit par le sénateur René Regnault.

L'assistance du groupe Dumez, acquise par l'intermédiaire de l'architecte breton Jacques Lepoillon, a, en effet, ouvert à cette petite société des marchés potentiels considérables dans les pays en voie de développement. Cette expérience, présentée récemment lors d'une conférence de presse dans les salons du Conseil général, démontre que de petites entreprises bretonnes sont capables d'aller sur les marchés étrangers en s'intégrant à la politique des pays concernés et en établissant des liens qui devraient leur permettre de participer ultérieurement à d'autres opérations, surtout lorsqu'il s'agit de projets d'aménagement d'une vallée, comme à Al-Chourat.

L'essentiel n'est-il pas d'être présent au moment opportun ?

Notons que Michel Coitant et René Regnault, co-responsables de l'Association pour le Développement du Marché Intérieur, proposent que l'ADEMI devienne l'outil de négociation qui permettrait de développer le logement social au Maroc. D'ores et déjà le Girbat a su bien se placer. Puisse-t-il d'autres suivre cette stratégie volontariste.

D'autant que le développement à l'extérieur apporte des moyens nécessaires à la poursuite du développement intérieur. Faut-il rappeler cette évidence ?

OCTAVE LOSTIE

LA «CONVENTION B»

La B.N.P. vient de lancer la «Convention B». Celle-ci répond d'abord à une obligation légale récente : celle de remettre aux titulaires de comptes d'un document contractuel. Mais c'est bien avant la loi du 24 janvier 1984 que la B.N.P. avait ressenti la nécessité d'améliorer les relations avec sa clientèle, d'établir avec elle de nouveaux rapports. En effet, dès 1983, elle commençait à élaborer ce qui allait devenir la Convention B : ce projet n'a pas mobilisé moins de sept départements de la banque.



La Banque de Bretagne et le Vidéotex

Les services Vidéotex de la Banque de Bretagne sont développés sur son serveur Viviane qui est un IBM série 1 anté-serveur 4341, grâce au logiciel Multitel 30 de Cap-Sogel. Le nombre de portes actuellement en service est de 30, extensible à 45.

Les services : - Informations sur les services bancaires, - Cours des changes (ouverture, tendance, fixing, euro-devises), - Télé-consultation confidentielle de comptes.

La B.B. est en passe d'arriver à 2 000 contrats de consultation confidentielle de comptes (67 % concernent des clients professionnels, 33 % des particuliers). Ce nombre a été atteint en six mois, incluant les mois d'été à activité ralentie. Le serveur est interrogé au rythme de 8 000 appels/mois : 7 000 sont des interrogations de comptes, les 1 000 autres proviennent de non-clients Viviane, qui interrogent pour l'essentiel les cours de change.

Les Télé-produits de Viviane connaissent un très grand succès et sont reconnus par la clientèle comme : utiles, simples, clairs, agréables, faciles, rapides, et d'un prix peu élevé. Actuellement, leur extension est poursuivie vers de plus nombreux services de banque à domicile.

CREATION D'ENTREPRISES

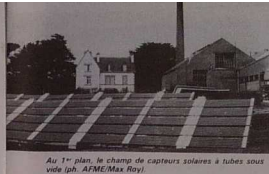
un budget et surtout des idées

«Plus que l'importance du budget, c'est l'idée qui compte». C'est un peu ce qui résume l'exposé d'Alain Boreveau devant une trentaine de créateurs d'entreprises du Morbihan, réunis à Carnac pour un dîner débat sur le thème «La promotion des produits et de l'entreprise».

Présenté par Eugène Lamour, président du Club pour le Morbihan, Alain Boreveau a tracé les grandes lignes de son expérience dans une grande agence parisienne : la promotion de produits tels que le whisky pur malte : «Clenditch», «le tigre dans les moteurs» avec Esso, l'introduction des produits Findus en France, etc. Maintenant installé à Lorient, où il anime une équipe de conseils en développement commercial, son cabinet, «Tonnis», est à l'origine de la campagne d'information/promotion du Conseil général du Morbihan : «Les entreprises pressent bien comme représentant un petit breton arrosant une fleur avec un arc-en-ciel. Il a monté avec Gaz de France l'opération : «Habiter demain», destinée à dynamiser les professions du bâtiment dans l'Ouest, en proposant des innovations étudiées par 9 ateliers d'architectes et des élèves en architecture.

Un débat vivement mené auquel assistait Aimé Kergeris, député-maire de Ploùhinec, un dîner où les convives ont pu déguster les nouveaux produits de Gélmon, un nouveau venu au club.

GUY CHEVALLIER



Au 1^{er} plan, le champ de capteurs solaires à tubes sous vide (ip. AFMC-Max Roy)

Le solaire aux conserveries Jean Hénaff

Dans notre précédent n^o, nous avons relaté l'inauguration à Pouldreuzic de l'installation solaire des Conserveries Jean Hénaff.

Pour une production de 3 400 tonnes de pâté et 1 000 tonnes de plats cuisinés, les Ets Hénaff consomment 730 tep sous forme de charbon. Les plus gros postes étaient la cuisson des viandes (40 % de l'énergie consommée), la production d'eau chaude sanitaire (20 %) et l'autoclavage (10 %). Or, 240 tep pouvaient être économisés chaque année, soit le tiers de la consommation totale de l'usine, par la mise en œuvre de solutions diverses.

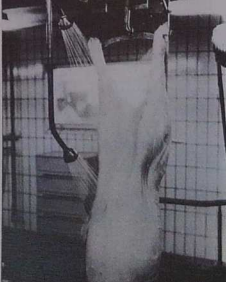
Aujourd'hui l'installation de récupération de calories sur l'eau de refroidissement des autoclaves permet la fourniture de 15 à 30 m³ d'eau chaude par jour. L'installation solaire a été dimensionnée sur les nouvelles bases de consommations énergétiques.

Le but poursuivi est d'approcher l'autonomie en matière de production d'eau chaude en période estivale. Cela représente une production d'environ 15 m³ d'eau chaude à 60° C chaque jour pendant les mois d'été, soit 75 % des besoins (ou 960 kWh thermiques/jour), et une production annuelle (hors le mois d'août où l'usine est arrêtée) de 145 000 kWh thermiques utilisables, correspondant à une économie d'environ 25 tonnes de charbon.

Rappelons que la société Jean Hénaff - 175 salariés - a été fondée en 1907 ; c'est une des 100 principales conserveries françaises, fabriquant 25 millions de boîtes de pâté de porc (la célèbre petite boîte bleue connue dans le monde entier !).

C.A. 1983 : 110 353 000 F HT.

Une utilisation de l'eau chaude : le lavage des porcs à l'abattoir (ip. AFMC-Max Roy)



Améliorer le ratio «marge-énergie» de votre entreprise :

UNE AUBAINE POUR CEUX QUI ONT BESOIN DE CONSEIL : ADHÉRER AU C2EO

Nous avons déjà relaté dans notre précédent n^o l'existence de ce nouveau venu dans les sigles-Industrie de l'Ouest) et des réunions organisées à Rennes, Brest et Nantes nous ont éclairé sur cette association qui prodigue gratuitement à ses adhérents les conseils dont ils ont besoin.

Enfin, pas tout à fait gratuitement puisque la cotisation annuelle s'élève à 1 000 F (on peut donner plus !). Mais quand même c'est une aubaine. En effet, après avoir payé votre cotisation, vous pourrez présenter à l'association - siège à Nantes - toutes les idées qui vous passent par la tête pour améliorer le ratio production-énergie de votre entreprise : soit produire plus avec la même énergie, soit produire autant avec moins d'énergie. On réunira une commission de spécialistes membres de l'association (ingénieurs, bureau d'étude, installateurs, constructeur d'équipement, banquier), qui vous dira si votre idée est intéressante. Tout cela gratuitement. Bien sûr, en contrepartie, vous serez amené à s'engager sur une autre idée que la vôtre, mais quand on sait ce que coûte une journée d'ingénieur-consultant, ce n'est pas cher payé.

Déjà 150 membres en 84.

Des propos de bon ton, échanges avec le concours d'une animatrice consciencieuse, devant un public mi-figue-mi-raisin, buffet. A suivre.

G.C.

Charges sociales : proches de 70 % du salaire

Les charges sociales représentent près de 70 % des salaires versés par les entreprises en 1983. Les résultats du Panel Isee, qui a observé l'évolution des charges sociales sur un échantillon de 240 PME, montrent que les charges sociales (compromises à 69 % des salaires versés) ont baissé de 65 % en 1982.

Frein à l'embauche

Pour les chefs d'entreprise, le poids de ces charges est un frein sérieux à l'embauche, indiquent les panelistes. Pour l'échantillon consulté, l'emploi a baissé en moyenne de 0,56 % en 1983. Dans l'Ouest, la situation de l'emploi s'est moins dégradée qu'au niveau national. On constate une légère hausse des effectifs (+ 1,5 %). Outre les dépôts de bilan et les licenciements économiques collectifs, le ralentissement aigu de l'activité, les chefs d'entreprise ont donné la priorité à l'amélioration de la productivité sur l'emploi : transformation de l'outil de production, restructurations...

Le non-remplacement de personnes partant à la retraite, ou démissionnant a provoqué le tassement des effectifs, observent les experts comptables.

Baisse relative début 1984

En 1984, il semble que le processus se poursuive. Sur l'ensemble de l'échantillon, les effectifs ont continué à baisser au 1^{er} trimestre ; en moyenne (-0,55 %). Par contre, dans l'Ouest on constate une amélioration (+ 0,2 %).

Les perspectives 1985 restent inchangées. L'allourdissement des contraintes légales concernant les licenciements ajoutée à celui des charges sociales demeure le problème de fond pour les chefs d'entreprise.

BREST port d'éclatement de CONTENEURS

PAR J.F. KERVERN

Il faut à l'économie du Finistère Nord un moteur qui ne peut venir que de la mer du fait de notre situation de presqu'île. Or, le port de Brest se meurt, par manque d'arrière-pays (port traditionnel -

- parce qu'il n'est pas port tête de ligne (réparation des cargos) ;

- du fait de la chute du trafic pétrolier (carrage et réparation des pétroliers) ;

- à cause de la concurrence des pays en main d'œuvre sous-payée en ce qui concerne la réparation navale qui y est moins chère de 40 % environ.

Par ailleurs, la baisse des prix du pétrole fait que les découvertes faites en trouss et au-delà sont mises sous le coude ce qui laisse présager d'un avenir précaire pour la réparation offshore.

60 hectares disponibles

Le port de Brest, par contre, peut utiliser les 60 hectares disponibles dans la zone remblayée de St Marc pour devenir port d'éclatement pour les futurs grands porte-conteneurs de 4 000 à 5 000 E.V.P. (équivalents 20 pieds) qui assureront dans les années 90 le trafic mondial dans le sens est-ouest. Ces conteneurs seront ensuite éclatés dans le sens nord-sud par des porte-conteneurs classiques de 500 à 1 500 E.V.P. qui feront les ports secondaires et dont la construction a commencé sur une grande échelle.

Actuellement le trafic par conteneurs représente déjà 40 % du trafic total en marchandises diverses et passera sans doute à 80 % dans quelques années. La Chine à elle seule a programmé pour 1985 la construction de 30 porte-conteneurs.

La rotation Brest-New York-Brest peut se faire en 11 jours contre 14 jours pour celle Le Havre-New York-Le Havre, d'où une économie de 21,4 % pour les compagnies qui adopteraient Brest pour "tête de ligne".

Il faut programmer une zone franche

Pour ne pas laisser passer cette dernière chance de récupérer pour la forme de redoubler la clientèle des porte-conteneurs et de sauver le port de Brest, il faut qu'une zone franche soit programmée à Brest dès maintenant car les Anglais ont déjà programmé 6 ports francs suivis en cela par les Allemands et les Hollandais qui sont beaucoup moins bien placés que nous ne le sommes mais qui ne mettront pas 10 ans à se décider.

Elus, syndicats et patronat de la région bretonnaise doivent faire front et se battre pour exiger ce port franc que le Comité d'Etude et de Liaison des Intérêts Bretons (CELIB) réclame depuis des décennies et qui ne coûterait à M. Fabius qu'une signature.

J.F. KERVERN

membre du Landtag président du C.A. membre du Conseil local Economique de la Région Bretonne

UNE PREMIERE EN BRETAGNE

10 000 m² de serre à Porspoder chauffés aux déchets de bois

A Porspoder, aux Ets. Conq en Landunvez, a été inaugurée la première chaufferie industrielle, entièrement automatique, fonctionnant aux résidus forestiers. Cette chaufferie de 2 000 000 kcal - de quoi chauffer 60 pavillons - maintiendra une température constante de 12 à 18° dans les 10 000 m² de serre où les Ets Conq produisent chaque année quelque 350 tonnes de tomates.

A l'origine de cette réalisation, il y a le fantasme parié de deux Morbihannais, Waldemar Kaminski et Jean Paul Allor, associés à Jean Louis Savoret, ingénieur technicien, tous trois convaincus que la Bretagne disposait, avec les résidus forestiers - ce qui reste sur place lors d'éclaircies - d'une mine énergétique encore inexploitée.

100 000 000 de stères inutilisés chaque année

La France est le pays d'Europe Occidentale qui a le plus de forêt et aussi, c'est un comble, celui où les forêts sont le moins bien gérées. La Bretagne, qui compte à elle seule 322 000 ha de forêts et 306 000 ha de taillis boisés, improductifs ou presque, n'est pas mieux "logée". Chaque année quelque 100 000 000 de stères de résidus forestiers demeurent en grande partie inutilisés.

Kompass 1985 "Bretagne" UNE NOUVELLE ÉDITION TRANSFORMÉE

Le Kompass 85 "Bretagne" regroupe en un volume de 502 pages (contre 222 en 1984), les départements de la région administrative : Côtes-du-Nord, Finistère, Ille-et-Vilaine, Morbihan.

Conçu pour une meilleure approche précise de l'environnement industriel régional, le nouveau Kompass "Bretagne" constitue une source d'informations croisées, point de rencontre permanent des acheteurs, des vendeurs, des décideurs.

La nouvelle édition a été fondamentalement transformée pour répondre, encore mieux, aux besoins essentiels d'informations sur : - les entreprises de la Région (1 591) - leur organisation, leur importance, leurs dirigeants (3 012 décideurs cités), leurs activités exactes ? - les produits qu'elles fabriquent ou distribuent ?

Pour atteindre efficacement ces objectifs, les 853 branches industrielles du Kompass-France et leurs 35 000 Nomenclatures détaillées d'articles et de services s'y retrouvent.

Le Kompass "Bretagne" comporte quatre parties : 1° *Physionomie de la région* : Institutions, structures, A.N.P.E. Liste des communes par départements. 2° *Répertoire des entreprises* : liste alphabétique, notices par entreprises, classées par départements et localités. 3° *Index alphabétique des entreprises par codes APE à 4 chiffres*. 4° *Répertoire professionnel* : Index des produits et services, Tableaux des fabrications, Industrie, Sous-traitance, Bâtiment et Génie civil, services et auxiliaire de l'industrie.

L'édition 1985 apporte - par rapport à 1984 - près de 40 % de mises à jour, constituant ainsi un élément fondamental de la documentation micro-économique régionale.

Le Kompass "Bretagne" : 474, 40 F. franco. La collection complète des 19 Kompass Régions : 5 935 F. TTC. franco.

Reqs. et souscr. : S.N.E.I. Kompass-France, 22, av. E.D. Roosevelt, 75008 Paris, Tél. (1) 339.57.59 +

sés. Il s'agit là pourtant d'une source d'énergie immédiatement disponible, non polluante, renouvelable, non marchée et indépendante de la fluctuation du dollar, du pétrole, ou des taxes para-fiscales.

Comment exploiter utilement cette énergie perdue ?

Cette question est celle que se sont posés MM. Kaminski et Allor. Ainsi allait naître à Carnac, le 1er janvier 1984, la Société Energie, une société exploitant sur tout le Grand Ouest, un modèle de chaufferie industrielle fonctionnant aux déchets de bois, entièrement automatisée et ayant déjà fait ses preuves ailleurs en France, dans le Midi, mais aussi dans les Alpes, le Jura et les Vosges ainsi qu'à l'étranger.

300 000 F d'économie par an

De ce fait, l'installation de Porspoder, si elle est la 1ère en Bretagne, sera la 64ème installation de ce type montée en Europe et en Afrique du Nord au cours des 10 dernières années par l'ingénieur thermicien Jean Louis Savoret, ce qui constitue une garantie quant à la fiabilité du système. André Conq, le maraîcher serresse de Porspoder, en attend, quant à lui, une substantielle économie. "Jusqu'à présent", précise-t-il "notre hectare de serre était chauffé au fuel lourd ce qui se traduisait par une facture d'environ 450 000 F pour 7 à 8 mois de campagne de chauffe. Avec la chaufferie aux déchets de bois (600 tonnes à 240 F), nous ne devrions plus dépenser que 144 000 F, soit un gain annuel de plus de 300 000 F. Compte tenu de l'investissement, le temps de retour brut est de moins de 3 ans. Ensuite, toute l'économie sera pour nous".

Signalons que ce type d'installation peut bénéficier de diverses primes et aides de la part d'organismes tels que O.N.I.E.L.O.R. ou l'A.F.M.E. dont le montant peut aller jusqu'à hauteur de 35 % de l'investissement total hors taxe.

Le combustible utilisé se présente sous la forme de menues plaquettes de bois broyées provenant de résidus de coupes lors des éclaircies de forêt. L'approvisionnement est assuré par un exploitant forestier de la vallée de l'Aulne, M. Leroux, avec lequel Energie a conclu des accords garantissant un prix indexé sur 5 ans. Cette première unité mobile de broyage a une capacité de production de 8 000 tonnes de plaquettes par an.



A Onno-Bretagne le "Mètre d'Or" 84 du merchandising

Une possibilité unique est offerte chaque année par l'I.F.M. (Institut français du merchandising) aux distributeurs et aux producteurs de faire la démonstration de la qualité de leur merchandising : les "Orcars du merchandising" symbolisés par des "Mètres d'Or", "Mètres d'Argent" et "Mètres de Bronze". Pour 1984, ils ont été remis le 7 novembre à l'occasion des journées annuelles du merchandising, distinguant les entreprises dont l'action merchandising aura été particulièrement efficace. Grâce à Mathéo Onno, la Bretagne est montée sur la haute marche du podium.

Le "mètre d'or du merchandising" décerné à Onno-Bretagne par l'Institut français du merchandising a récompensé non seulement la qualité d'une approche réelle des besoins des rayons charcuterie à la coupe en grandes surfaces, mais aussi l'originalité d'outils simples et efficaces avec un effort particulier pendant une dizaine d'années pour la formation du personnel au rayon. Cette distinction confirme le dynamisme d'une entreprise qui se place résolument sur le marché haut de gamme de la charcuterie à la coupe avec des produits de qualité assurant sa croissance et son implantation nationale.

L'efficacité merchandising d'Onno est fondée sur une approche concrète, appuyée par le résultat d'une expérience de vente en magasin et d'études approfondies de linéaires charcuterie à la coupe - 300 rayons relevés en détail, - 100 points de vente analysés en profondeur (C.A., rotation...).

En innovation, trois outils concrets pour un rayon équilibré : - une méthode de diagnostic rapide et efficace, - une préconisation d'assortiment directement applicable, - un guide de formation technique pour le personnel du rayon.

Rappelons que Onno-Bretagne (Pontivy et St-Méen-le-Grand), c'est 750 salariés et un C.A. de plus de 450 MF (en augmentation de 12 % en un an) et que son pdg est aussi le président des organisations nationales et régionales des saisons et conserves.

Kaera : nouveau départ

Spécialisés dans la fabrication des machines agricoles de préparation du sol, les Ets Kaera, implantés à Quimper, ont connu des moments difficiles en 1981. Une dizaine de licenciements consécutifs au dépôt de bilan devaient permettre à l'entreprise de réparer et d'obtenir le concordat. Souhaitant donner un nouvel élan à son entreprise, qui emploie actuellement 31 personnes, le responsable à vendu la majorité de ses actions à un jeune partenaire, M. Castrac. Après avoir défini un plan de relance, le nouveau responsable de Kaera vient d'obtenir l'appui des pouvoirs publics, dési-

reux d'aider financièrement la reprise.

Canon : opération bretonne

Canon Bretagne SA, implantée à Liffré, a reçu accord pour un second programme d'investissements. Après les photocopieurs, il s'agit maintenant de la mise en place d'une unité de fabrication de machines à écrire électroniques. Cette unité, la seconde du genre en France après Rank Xerox à Lille, emploiera 140 personnes (80 dès la fin de 1986), les effectifs passant ainsi de 171 à 311 personnes. Cette nouvelle unité doit être opérationnelle en mars 1986. 70 % de sa production devrait être exportée. O.A.

Apave : développement

Pour répondre aux demandes croissantes des entreprises, les responsables de l'Apave ont décidé d'étendre leurs prestations aux activités de conseil dans un certain nombre de domaines, tels que le contrôle de la qualité, la psychologie du travail, les économies d'énergie, etc.

D'autre part l'informatique, à son tour, a fait naître des besoins nouveaux de sécurité que l'Apave se propose d'explorer. Pour ce faire, elle a été conduite à augmenter ses effectifs et ceux de ses filiales (Cete-Apave, Gireco, Satam) : 93 personnes en trois ans, réparties entre le siège de Nantes et les différentes agences de l'Ouest. O.A.

L'injustice des quotas

UN POINT DE VUE D'YVES CORVAISIER

Les éleveurs de l'ouest n'ont vraiment pas eu de chance depuis dix ans. Il y a eu d'abord les montants compensatoires monétaires de M. Valéry Giscard d'Estaing mis en place par M. Michel Comtet. Il y a eu ensuite la taxe de corresponsabilité de M. Pierre Méhaignerie ; les producteurs laitiers auraient pu attendre mieux de deux ministres de l'Agriculture plus de l'ouest. Et ce sont maintenant les quotas laitiers.

Une situation catastrophique

Les montants compensatoires monétaires : c'était une folie d'apprentis sorciers qui ne pensaient qu'à échapper à des problèmes immédiats d'indices des prix. La taxe de corresponsabilité, c'était malheureusement aussi irresponsable : dans les années 1977-1978, on savait très bien que le problème des excédents laitiers allait se poser de plus en plus. A cette époque, il était temps encore d'utiliser les méthodes douces ; il aurait fallu que les pouvoirs publics et la profession traient ensemble les voies d'une modernisation de la production compatible avec un contrôle des quantités à l'échelle nationale et européenne. Comme cela n'a pas été fait à l'époque où c'était possible, on a abouti à la situation catastrophique que nous connaissons aujourd'hui.

Les responsables du ministère de l'Agriculture nous disent que tout est fait pour préserver les intérêts des jeunes agriculteurs qui se sont engagés dans des investissements de modernisation. Plutôt que de longs discours, il convient d'examiner concrètement si les engagements ont été tenus.

Trois cas précis...

Voici donc la situation de trois exploitants bretons :
 1er CAS : André C. installé le 1er mars 1980 sur 24 hectares, succédant à ses parents. Au moment de son installation, les parents ont 21 vaches laitières produisant en moyenne 2 880 litres de lait.

André C. établit un plan de développement avec les objectifs suivants :

- Fin 1980 : 35 vaches laitières à 3 600 l
- 1981 : 40 vaches laitières à 3 800 l
- 1982 : 42 vaches laitières à 4 000 l
- 1983 : 44 vaches laitières à 4 200 l
- 1984 : 45 vaches laitières à 4 500 l
- 1985 : 45 vaches laitières à 4 500 l

A noter que André C. avait voulu fixer un objectif plus élevé, mais le centre de gestion a préféré mettre un objectif faible sur l'argument justifié que la Direction départementale de l'Agriculture et le Crédit Agricole n'auraient pas accepté un objectif qu'ils auraient estimé peu réalisable au regard du point de départ.

La réalisation a été :
 - 1980 : 35 vaches laitières à 4 995 l
 - 1981 : 40 vaches laitières à 5 240 l
 - 1982 : 45 vaches laitières à 5 130 l
 - 1983 : 46 vaches laitières à 5 180 l
 soit 224 710 litres.

Depassant l'objectif du plan de développement, André C. subit un quota de - 2,8 % sur 1983, et va donc être pénalisé de 12 000 F.

Or, les résultats obtenus ne l'ont été que grâce à des investissements : stabulation libre, salle de traite, achat de matériel, achat de vaches laitières, s'élevant à 522 300 F, ce qui représente une année en 1983 de 78 243 F.

2ème CAS : Bernard M. s'est installé en avril 1980 à la suite de ses parents. Ceux-ci avaient 30 vaches laitières produisant en moyenne 5 140 litres. Les objectifs du plan de développement étaient les suivants :

- Fin 1980 : 35 vaches laitières à 5 200 l
- 1981 : 38 vaches laitières à 5 400 l
- 1982 : 40 vaches laitières à 5 500 l
- 1983 : 42 vaches laitières à 5 600 l
- 1984 : 45 vaches laitières à 5 700 l
- 1985 : 45 vaches laitières à 5 800 l

La réalisation a été :

- 1980 : 36 vaches laitières à 5 180 l
- 1981 : 40 vaches laitières à 5 230 l
- 1982 : 45 vaches laitières à 5 320 l
- 1983 : 45 vaches laitières à 5 370 l
- 1984 : 45 vaches laitières à 5 370 l
- 1985 : 45 vaches laitières à 5 370 l

L'objectif du plan n'étant pas atteint, il n'y a pas dans ce cas de quota.

Les investissements (stabulation libre et achat de matériel) étaient couverts par un prêt de 374 500 F ; l'annuité pour 1983 était de 54 350 F.

3ème CAS : Jacques L. est installé depuis 1964 sur 24 hectares. Les investissements sont anciens, ses prêts sont remboursés. Sa production a été en :

- 1982 de 45 vaches laitières à 6 240 l
- 1983 de 45 vaches laitières à 6 280 l
- soit 282 600 litres
- 2,8 % (quota) soit 274 688 litres.

Une faveur pour les mieux lotis au départ

Il fallait citer ces chiffres qui sont éloquent : le jeune qui a eu la plus mauvaise succession et a dû, en conséquence, faire les investissements les plus lourds est pénalisé au point d'être au bord de la faillite, alors que c'est lui qui, à surface égale et à nombre de vaches égal, livre le moins de lait. Ce système condamne donc les jeunes qui effectuent au départ les plus défavorisés. Par un effet analogique, le système condamne ceux qui s'étaient dans les dernières années engagés dans les plans de relance de la Normandie.

Les technocrates parisiens peuvent imaginer avoir monté un système satisfaisant : on voit qu'il est profondément injuste et qu'il favorise ceux qui étaient au départ les mieux lotis. Et, pendant ce temps, des laiteries de l'Est de la France importent du lait de l'extérieur pour tourner... Est-ce acceptable ?

YVES CORVAISIER

Conseiller du District de Fougarès

INFORMATIQUE ET AGRICULTURE

Un système d'information pour l'élevage en Bretagne

L'Association Régionale de Service aux Organismes d'Élevage (ARSOE) de Bretagne engage, avec la participation de CAP Gemini Sogeti, la réorganisation de son système d'information concernant les bovins ainsi que le développement des systèmes et programmes de valorisation et de diffusion des données recueillies.

Les données recueillies sont utilisées pour l'amélioration des races, le contrôle laitier, la gestion des activités d'insemination artificielle, ainsi que pour l'identification généralisée des cheptels.

Les logiciels réalisés par CAP Sogeti Systems (Agence de Rennes) permettent d'alimenter la base de données relationnelles, de consolider les résultats sous forme de bilan ou de contrôle de performance, de diffuser ces résultats agrégés vers les organismes nationaux ou régionaux et vers les éleveurs par des moyens télé-informatiques et télématiques ; l'architecture ouverte des systèmes permet l'accès par terminaux télé-informatiques classiques ou par micro-ordinateurs ou par Minitel.

A terme, lorsque l'ensemble des logiciels auront été réalisés (mai 86), un éleveur pourra avec son Minitel se connecter au réseau ARSOE et être, par exemple, en mesure de comparer les caractéristiques de tel aspect de son propre cheptel avec celui de l'ensemble de la région.

L'animation chez les jeunes dirigeants bretons

Dans le cadre du programme de formation, décidé par le Congrès national du Centre des Jeunes Dirigeants, la Région Bretagne a organisé à Pontivy une première série de stages.

Bui de la formation : mettre en place une équipe qui, par le relais de ses sections (Brest-Lorient, Rennes, Quimper, Centre Bretagne, St-Brieuc) et ses commissions, animera la vie du mouvement. Plus de 100 jeunes dirigeants y ont participé et se sont répartis en groupe de travail. Les présidents de section avaient le leur, les responsables de commissions aussi ; ils devaient y apprendre à mieux jouer leur rôle. D'autres ateliers (formation - recrutement - communication - secrétariat - trésorerie) ont accueilli les membres du CJD qui s'occupent de ces questions au sein de leur section. Un stage "Conviction et dynamisme" attendait les nouveaux membres qui ont pu ainsi mieux comprendre ce que l'on attendait d'eux. Également au programme de ce congrès : la préparation d'un journal du Centre pour la région et pour finir une séance plénière avec la participation de Philippe Guillaume, secrétaire général national.

S'il s'agissait d'abord d'assurer le bon fonctionnement du Centre en Bretagne, il y aura bien sûr des retombées sur la gestion des entreprises, d'autant plus que d'autres stages plus spécifiques suivront : conduite de réunion, gestion de temps, aménagement du temps de travail, les énergies sociales... sont quelques-uns des sujets qui nous paraissent indiquer particulièrement une volonté de viser non seulement à l'efficacité des dirigeants mais aussi à l'insertion de l'entreprise dans son contexte social. Le Centre Bretagne sera-t-il cette année la cible du CJD-Bretagne ? C'est encore à Pontivy que se tiendra le congrès régional annuel, les 14 et 15 juin, sur le thème : "Qui conduira les entreprises bretonnes demain ?".

GUY CHEVALLIER

L'archéologie industrielle

S'il est un domaine qui a jusqu'ici été négligé par l'archéologie traditionnelle, c'est bien l'étude du patrimoine industriel de notre pays. On s'est d'abord penché sur les mégalithes, les villas romaines, les châteaux-forts que sur les vestiges de cette ère de progrès technique, pourtant nombreux encore sur notre sol.

Il reste là tout un domaine à défricher en Bretagne ; la tâche est urgente car bien des sites se dégradent au fil des années ; d'autres ont déjà disparu. L'ère industrielle a marqué les hommes et le paysage, et à ce titre la recherche doit s'orienter vers ces témoins lapidaires du passé. Des travaux partiels ont été réalisés : on a parlé des forges anciennes, des lattes sociales dans la conserverie, des phares, des moulins à marée, mais aucune synthèse des monuments encore debout n'a, à ce jour, fait l'objet d'une étude d'ensemble.

À la Société archéologique du Finistère, la création d'un groupe de travail a permis de lancer des enquêtes sur le terrain et une collecte de documents concernant les établissements et infrastructures à caractère industriel. L'information a été diffusée auprès des Universités du 1^{er} degré, à Quimper et Douarnenez, où des équipes ont entrepris un recensement des anciennes conserveries. C'est un début pour une action de sensibilisation de l'opinion, qui devrait conduire à des opérations de restauration et de sauvegarde, comme cela s'est produit pour un ancien tour à chaux à Crozon.

La mise en œuvre de moyens appropriés à une action d'envergure doit aboutir à mieux faire connaître tout ce patrimoine monumental, si important dans la vie économique et sociale de la Bretagne au siècle dernier.

La préhistoire et l'enfant

Au cœur du Parc régional d'Armorique, des archéologues amateurs se sont réunis pour entreprendre un exposé de Pierre Gouletou, chargé de recherche au C.N.R.S., sur "les données de l'archéologie : la Préhistoire et l'enfant". La rencontre a donné lieu à une exposition sur ce thème. Dans les anciennes écuries du château rose est lieu ensuite une démonstration de taille de silex à la manière de nos ancêtres. Le lendemain, le groupe, sous la conduite d'Alain Le Saux et du Dr Christian Ménard, de Châteauneuf, effectua une excursion fort instructive sur les sites préhistoriques de la région. Une expérience à renouveler !

JOS PHILIPPE



Configuration Goupil 3 PC lecteur Winchester

LE DERNIER-NE DE LA GAMME GOUPIL : Goupil 3 PC

Goupil annonce aujourd'hui un nouveau modèle dans sa gamme de micro-ordinateurs : le Goupil 3 PC qui se distingue par sa carte d'affichage écran bit map et son microprocesseur 8088 à 8 mhz. L'ergonomie du Goupil 3 PC est particulièrement soignée pour un plus grand confort d'utilisation : lecteurs de disquettes étroits et verticaux "slim line", clavier plat et en corbeille, console-écran, clavier et lecteurs gris foncé mat. Avec Goupil 3 PC, Goupil propose un produit réellement nouveau qui représente un investissement de 20 années/homme, conçu pour et avec les grands utilisateurs. Performant et ouvert, il supporte les logiciels universels intégrés "à fenêtre" et notamment *Integrated Seven* de Mosaic Software. Goupil 3 PC est totalement compatible avec Goupil 3. Il s'adresse aussi bien aux grandes entreprises, aux PME-PMI, qu'aux professions libérales.

Prix et caractéristiques

Le prix du Goupil 3 PC est de 24 200 F.H.T. en configuration de base. La console comprend un microprocesseur 8088 à 8 mhz, une mémoire centrale de 128 ko, extensible à 768 ko, une carte d'affichage Texte Graphique (8 pages de 25 x 80 caractères en mode texte ou une page de 640 x 400 pixels en mode graphique). Un mode 25 x 40 plein écran assure l'émulation du Mintel. Les lecteurs de disques intègrent les disques souples 5" 1/4 ou le disque dur Winchester avec sa sauvegarde.

Goupil 3 PC peut recevoir en option une carte graphique couleur haute définition 256 x 512, spécialement conçue pour les applications scientifiques et du domaine de la formation ; dans ce cas, il faut disposer d'un moniteur couleur.

La Bretagne dans le coup

Précisons que certains des micro-ordinateurs Goupil, matériel essentiellement français, sont fabriqués à Redon en Bretagne. OMIS, la société bretonne animée par Jean-Pierre Hauser, distribue dans le grand ouest, l'ensemble de ces matériels.

Les rencontres régionales de la communication

Le Centre de Culture Scientifique, Technique et Industrielle de Rennes organise, avec le concours du Carrefour International de la Communication, les 10 et 11 décembre, à Rennes, 6, Cours des Alliés, amphithéâtre de la Maison du Champ de Mars, les rencontres inter-régionales de la communication, intitulées : les nouvelles techniques de communication, nouveaux outils, nouveaux acteurs, nouvelles stratégies du développement économique régional. Edmond Hervé, maire de Rennes, secrétaire d'Etat à la Santé, en assurera la présidence.

Les interventions et les démonstrations permettront de présenter les initiatives prises par les partenaires publics et privés du développement économique régional dans les secteurs qui utilisent les nouvelles technologies de la communication.

Les quatre demi-journées permettront successivement de faire le point : du développement en Bretagne des nouveaux médias (câble, télématique, radios locales, etc...), de la recherche scientifique et de son impact sur le développement industriel, de la formation des professionnels et de la sensibilisation du grand public.

Pont de Chevrière : à l'Etat pour jouer !

L'enquête d'utilité publique concernant le pont de Chevrière a pris fin le 22 septembre dernier. Pres de 300 personnes ont jeté sur les cahiers de la place du Commerce leurs impressions. Une longue succession de réflexions que les membres du Conseil d'Etat auront à examiner avant de rendre leur verdict au printemps 1985.

Dès lors que le pont de Chevrière sera reconnu d'utilité publique, la mise en chantier ne dépendra que de l'Etat, maître d'ouvrage. Mais, dès maintenant, les travaux de raccordement du pont avec le réseau de contournement de l'agglomération sont en cours de chaque côté de la Loire aux lieux-dits "La Bouvrière" et "La Jannvraie".

À la suite des démarches du maire et des élus nantais, la part des collectivités locales du SIMAN dans le financement de l'ouvrage (45 % du coût) est acquise dans son principe.

Il incombe donc à l'Etat d'inscrire au Budget 1986 la part qui lui revient. Comme le déclarait Michel Chauby lors d'un récent Conseil municipal : "L'Etat, désormais, est le seul responsable de l'affaire. Nous avons pris nos responsabilités, nous attendons qu'il prenne les siennes".

LE PREMIER SALON POUR LA MAITRISE DE L'ENERGIE DANS L'INDUSTRIE

La Bretagne au M.E.I.

Pourquoi le M.E.I. ? Parce que l'énergie a une part non négligeable dans le compte exploitation d'une entreprise, les chefs d'entreprises et industriels, tous consommateurs d'énergie, ressentent le besoin de diminuer le poids de leur facture d'énergie ; d'analyser les besoins réels en énergie ; de développer des technologies nouvelles et économes ; d'adapter le choix d'énergie à leurs besoins propres ; de prendre la bonne décision d'investissement.

Pour satisfaire à cette demande, l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie a organisé le M.E.I. 1^{er} Salon professionnel pour la Maîtrise de l'Énergie dans l'Industrie, du 20 au 23 novembre à la Porte de Versailles à Paris.

M.E.I. c'est aussi l'ensemble de journées techniques qui, grâce aux nombreuses interventions de spécialistes, permet de compléter l'information et la réflexion des visiteurs.

Ces journées techniques étaient organisées sous l'égide de l'ATÉE (Association Technique pour les Économies d'Énergie). Rappelons que l'ATÉE vient de constituer un Groupe Régional breton chargé de faire confronter des informations et expériences entre responsables énergie des entreprises de la Région.

UN STAND REGIONAL BRETON AU M.E.I.

Stimulés par les besoins de maîtrise de l'énergie, certaines entreprises bretonnes ont su orienter leurs activités, afin d'enrichir leurs gammes de produits, de développer des produits nouveaux, d'acquiescer leur part au marché national et international. Ce fut pour elles l'occasion d'exploiter la vitrine exceptionnelle qu'était le MEI et ainsi de se placer en concurrence au plan national.

Ainsi, quatre entreprises bretonnes étaient présentes sur un même stand au MEI. Elles ont prouvé leur haute compétence dans chacune de leur spécialité et renforcé l'image de l'industrie bretonne ouverte aux nouvelles technologies.

Les réseaux de chaleur

Les sociétés spécialisées dans la gestion de l'énergie peuvent contribuer puissamment à rendre la collaboration entre les collectivités locales et les établissements industriels, non seulement possible, mais encore efficace et satisfaisante pour les deux partenaires. La Cofreth qui était présente au M.E.I., en particulier est en mesure, grâce à son savoir-faire dans le domaine des réseaux de chaleur, d'harmoniser les intérêts des communes et ceux des entreprises. En effet, par les garanties financières, techniques et commerciales qu'elle apporte, la Cofreth réussit, là où les deux partenaires rencontrent des obstacles d'ordre technique ou juridique, à applanir ces difficultés et à trouver des solutions réalistes. Elle est, en matière de génie thermique, un lien : le lien par excellence entre maires et chefs d'entreprise. Forts de son expérience, elle veut un trait d'union entre eux.

TROIS REALISATIONS MATERIALIZANT LE SAVOIR-FAIRE DE LA COFRETH, SITUÉES AU HAVRE (76), A TOULON (83) ET A VELIZY (78)

LE HAVRE - L'ENERGIE RECUPEREE SUR UNE USINE D'INCINERATION D'ORDURES MENAGERES (UJOM) EST DESERVIE A DES INDUSTRIELS.

Plusieurs industriels de la zone portuaire comme : la GEM ; la SIMOP ; la SEREF, utilisent pour leur process l'énergie issue d'une UJOM appartenant à la ville. Cette énergie, qui est distribuée par la Cofreth depuis octobre 1983, se présente sous la forme d'un fluide dont la température est de 235° C et la pression de 19 bars.

Les puissances délivrées à ces industriels, au travers d'un réseau de 4 km situé en zone urbaine, varient selon leurs nécessités : elles s'évaluent de 12 à 24 tonnes/heure.

L'usine brûle près de 9 tonnes et demie d'ordures toutes les heures ; ce qui représente près de 100 000 tonnes d'ordures incinérées annuellement.

En cas de défaillance, deux chaudières d'appoint peuvent être mises en service, et prendre en charge

l'ensemble des besoins du réseau. Elles totalisent une puissance de 26 t/h et fonctionnent au fluide n°2 TBS.

Enfin, il importe de souligner que cet ensemble est géré automatiquement à partir du système SANCAS mis au point par la Cofreth, lequel est relié au réseau Tigre (réseau interne de télésurveillance et de télégestion de la Cofreth).

TOULON - COLLECTIVITE LOCALE ET ADMINISTRATION

À Toulon, l'installation, qui sera mise en service dès décembre prochain, obéit au même principe que celui du Havre. L'énergie deservie proviendra d'une usine d'incinération d'ordures ménagères, mais les besoins à satisfaire sont différents. Ce sont près de 1 600 logements sociaux auxquels il sera fourni du chauffage et de l'eau chaude sanitaire. Pour ses besoins propres, l'installation toulonnaise produit de l'électricité à partir d'un turbo-alternateur de 12 MW électriques ; mais seuls 20 % de l'électricité seront autoconsommés ; l'excédent sera vendu délivré au réseau EDF.

Quant au fluide utilisé dans le réseau primaire, il se présentera sous la forme de vapeur à la température de 380° C et à la pression de 38 bars. L'installation pourra fournir une puissance de 32 t/h de vapeur.

VELIZY - ZONE INDUSTRIELLE ET ZONE D'HABITATION

À Velizy, la Cofreth gère un réseau de chaleur ayant cela de particulier qu'il satisfait tout à la fois les besoins d'une zone industrielle et ceux d'une zone d'habitation.

Ce sont 4 500 logements auxquels il est fourni eau chaude sanitaire et chauffage. C'est le cas également pour la zone industrielle qui abrite essentiellement des bureaux. Nombreux sont les sociétés d'habitat qui ont appelé à l'installation gérée par la Cofreth pour leurs besoins en chauffage. Ce sont près de 10 % de réseaux qu'il a fallu mettre en œuvre pour satisfaire l'ensemble de ces utilisateurs ; aujourd'hui l'énergie produite provient d'une chaudière au gaz comprenant cinq générateurs d'une puissance globale disponible de 98 MW.

COFRETH, agence de Bretagne, rue de la Longraie, Z.I. Rennes-nord, B.P. 19, 35760 St-Grégoire, Tél. (99) 38 10 49.

Pour la promotion industrielle dans le Trégor

La création de nouvelles activités génératrices d'emplois dans la région de Lannion-Guingamp-Treguier est l'objectif de la mission "Promotion Industrielle Alcatel Thomson" (P.I.A.T.), qui vient d'être mise en place à Lannion à l'initiative des sociétés CIT Alcatel, I.T.T., Thomson-CSF. Téléphone et CGEE Alsthom.

Elle bénéficie de l'ensemble des moyens techniques, commerciaux, administratifs et financiers de ces sociétés pour développer l'industrialisation dans les régions où leurs filiales connaissent des problèmes de restructuration, particulièrement dans le Trégor.

Gérard Delaunay, directeur de la Mission, travaille au montage de plusieurs projets porteurs d'emplois. Agé de 54 ans, il est délégué communal régional de CGEE Alsthom pour la Bretagne depuis 1972 ; il connaît le tissu économique industriel de la région. Officier de marine réserve, ingénieur ESE, Gérard Delaunay a fait toute sa carrière dans l'industrie, dans des entreprises de grandes et de petites dimensions.

Promotion industrielle Alcatel Thomson - Tél. 48.73.55.



GUS, par Gourmelien et Vicomte. (C.) Dargaud éditeur - Paris



cofreth

Agence de Bretagne



Rue de la Longraie
RENNES-SAINT-GREGOIRE
Téléphone : (99) 38 10 49

CONDUITE ET ENTRETIEN DE CHAUFFERIES
CONDUITE ET ENTRETIEN D'EQUIPEMENT DE CLIMATISATION
ASSISTANCE TECHNIQUE - ETUDES - DEPANNAGES
TOUS EQUIPEMENTS THERMIQUES
BRULEURS - REGULATIONS - POMPES - ECHANGEURS
TRAITEMENT DE L'EAU - ENERGIE NOUVELLE
DIAGNOSTIC ECONOMIES D'ENERGIES
Financement avec garantie de résultat

Centres à : BREST - QUIMPER - ST-BRIEUC - RENNES - LORIENT - NANTES
- ANGERS - LE MANS

Naissance de Bretagne Tourisme International

Nous apprenons la naissance de BTI, Bretagne Tourisme International, association des professionnels (*) du tourisme d'accueil en Bretagne. Pour la première fois, une région rassemble sous une même signature une palette complète de prestations, toutes activités touristiques confondues : des professionnels qui, en d'autres lieux, pourraient passer pour des concurrents se donnent la main pour promouvoir ensemble la Bretagne. C'est ainsi que l'on trouve sur la même ligne les hôtels et les locations, les Châteaux-Hôtels et les Logis de France, les croisières fluviales et maritimes, les Réceptifs et les Services Loisirs-Actuel, les autocaristes, les guides multilingues, le dernier-né des grands aquariums européens, comme le Son et Lumière "Lancelot du Lac" donné devant le Puy-haut donjon de France.

L'objectif : fournir à toute demande, à tout besoin, une réponse concrète et efficace, dans tous les domaines, dès l'instant où il s'agit de tourisme en Bretagne.

La cible : les professionnels du tourisme du monde entier à la recherche d'un correspondant occasionnel ou régulier, d'un partenaire ou d'un service garanti.

(*) Membres Fondateurs : Roger Franckel *Riviera Villageur (président)*, Aveline de la Sablière *Château-Hôtel de Locquenol (vice-président)*, Jacques Brounais, Voyages Brounais (vice-président) - Jean-Michel Poirion, Les Vedettes Vertes (secrétaire) - Bernard Guegan, Bretagne Signar (secrétaire adjoint) - Jean Morel, Seravou (trésorier) - Visa Sokel - Mylène Le Dorc, CATH - Pierre Boissieu, Brittany Hôtels - Christian Favoua, Destination Bretagne - Denis Konneri, Aquarium de Vannes - Jean-Yves Le Floch, Lancelot du Lac - Pierre Monfort, Les Vedettes de l'Orléanais - Béatrice Berthelot, Guides Galielle Service - Les Services Loisirs-Accueil d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan.

Pierre Lemoine hospitalisé

Victime d'un grave accident de la route, notre ami Pierre Lemoine est hospitalisé depuis le 23 novembre et a donc dû cesser toute activité depuis. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Per Lemoine nous prie de l'excuser auprès de ses correspondants : en raison de son état de santé, il devra rester silencieux pendant trois ou quatre mois. Il reprendra contact avec eux dès que possible.

Les randonnées de l'Abri

Des séjours itinérants accompagnés de 4 jours à une semaine sont organisés en Bretagne et dans tout le Massif Armoricain à pied, à bicyclette, en canoë, en kayak de mer, à cheval, en calèche ainsi que tout un programme de randonnées à thème, découverte botanique de la flore bretonne, randonnée aquarelle ou gastronomique.

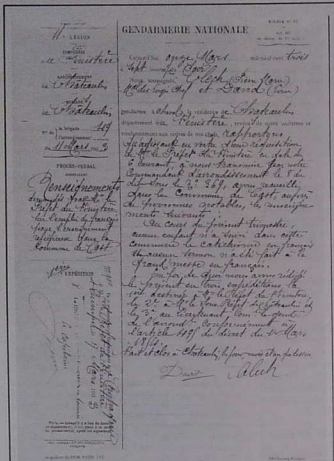
Pour les fêtes de fin d'année, l'Abri propose des randonnées avec réveil à Noël et à la St-Sylvestre :

- à partir du 22 décembre, 5 jours de randonnée nautique en Chaloupe Trégoroise sur la côte du Trégor à Pleubian.

- des randonnées de 4 jours : à pied en Haute Bretagne au départ de Laval ; à pied en Pays Pinn au départ de Guingamp ; à bicyclette dans la vallée du Couesnon au départ de Rennes ; à bicyclette dans les Monts d'Arrée au départ de Morlaix.

- du vendredi 28 décembre au mardi 1er janvier, une randonnée à cheval dans les Monts d'Arrée.

Rens. : Abri, 3, rue des Portes, Morlaix, 25100 Rennes - Tél. (09) 31.59.44 ou 10, rue Lafayette, 44000 Nantes - Tél. (40) 73.91.69.



La chasse au breton n'est pas nouvelle - c'est un sport qui se pratique depuis belle lurette. En témoignage, ce rapport des gendarmes à cheval *Ille-et-Vilaine*, de la brigade de Châteaulin. Il date du 11 mars 1903...

société et Quaker-France-Quimper, l'activité de Bretagne-Collecte devrait permettre la création de 25 emplois dans les trois prochains mois. O.A.

Fantastique



Le batteur Daniel Humair



Elisabeth Léost à la galerie du Steir

Homme de jazz universellement connu, Daniel Humair est aussi un dessinateur de talent, un passionné de peinture. Jusqu'au 2 janvier, à la rotonde du Théâtre de Rennes, on pourra voir une sélection de ses œuvres les plus caractéristiques.

Alcatel Thomson : première mondiale dans le Trégor

Premier terminal de trafic conforme aux spécifications Intelsat à être mis en service dans le monde, le terminal AMRT (Accès Multiple par Répartition dans le Temps) 120 Mbits de l'espace est désormais installé à Pleumeur-Bodou et connecté aux équipements radio-électriques de la station terrestre P85, également fournis par l'espace.

Bretagne Collecte : diversification

Bretagne Frigos à Gouvin vient de créer Bretagne Collecte, une filiale spécialisée dans la collecte, la transformation et la conditionnement froid de sous-produits d'abattoirs destinés à la fabrication d'aliments pour animaux de compagnie. Fondée sur une relation contractuelle entre la nouvelle

culture * sevenadurez

BARDISME 85

Depuis plusieurs années la Confrérie des Druides, Bardes et Ovides de Bretagne (Breudeurzh drouezh, Barzhez haq Ozvizion Brezh) a choisi délibérément la discrétion pour l'accomplissement de ses cérémonies annuelles, ce qui provoque les commentaires désobligeants du genre : "cette institution souffre de déchéance et tend à l'échec".

Breton en primaire : une situation catastrophique

Selon l'enquête de l'APPEB, sur 1100 demandes d'enseignement du breton l'an dernier dans le primaire, 600 étaient satisfaites, seules 100 demandes ont pu être en ce début d'année.

Parce que ? - Un instituteur itinérant de breton n'a pas été remplacé depuis mai. - Deux institutrices ayant été mutées, cet enseignement a disparu de leurs écoles. - Un instituteur, rémunéré par l'APPEB, et qui palliait les carences de l'Education Nationale (incapable de faire face à la demande et d'assurer le service public) n'a pu être réemployé pour raisons financières. - 500 élèves de moins, la situation est catastrophique !

Car l'administration n'a pas pu, ou pas voulu, prévoir - le remplacement des enseignants et la continuité de cet enseignement en cas de maladie, maternité, etc... - La formation d'enseignants pouvant assurer cet enseignement spécifique, entretenant la pénurie et interdisant le développement des écoles de breton dans le primaire.

Unvaniezh ar Gelennerien Vreizhoneg (l'Union des Enseignants de Bretagne) réclame : - Le remplacement normal des enseignants de breton. - La création d'une filière de formation d'instituteurs de breton dans les Ecoles Normales, seule façon d'envisager sérieusement le développement de cet enseignement, et notamment, des classes bilingues. - La création de 2 postes d'enseignants itinérants en Ille-et-Vilaine pour répondre efficacement à la demande immédiate. - La dérogation à certaines règles administratives pour organiser le remplacement des instituteurs absents (recrutement hors E.N. par exemple).

Ainsi pourra se développer l'enseignement de notre langue.

Au CCO en décembre

- Mardi 11 - Mardis nantais : rencontre Bernard-Henri Levy.
- Mercredi 12 et jeudi 13 - Elhaon : présentation de matériel EDF-CRIC : stage d'initiation à la communication.
- Jeudi 13 - 18 h : Banque de France conférence-débat : "Que doit-on attendre aujourd'hui de la politique monétaire". Avec Robert Raymond, directeur général des Etudes Bancaires de France.
- Vendredi 14 - 9h 30, I.U.T. Gestion /débat "l'entreprise au futur" animé par des étudiants, chefs d'entreprises et experts.
- Lundi 17 - CODELA : groupe investissement.
- Mardi 18 et mercredi 19 - EDF-CRIC : stage d'initiation à la communication.
- Mardi 18 - AVF : initiation à l'économie.
- Jeudi 20 - 18h, "l'heure de la Communication" : "Informatique et Libertés" avec Jacques Fauvet, président de la mission nationale de l'Informatique et des Libertés.

à l'échec". Au risque de faire de la peine à certains, il n'en est rien, bien au contraire. Son recrutement s'opère de façon satisfaisante et régulière notamment parmi de brillantes individualités connues dans le monde breton. En réalité il s'agit là d'une tradition qui a toujours été respectée depuis 1899, puisque, depuis cette date à quelques exceptions près, tous ceux qui ont compté au plan de l'action bretonne, ont porté la soie et sont entrés dans le cercle.

Aiors, pourquoi la "Gorsedd", rompant avec une habitude remontant à son origine, repugnant-elle aux démonstrations publiques, frappant ainsi de caducité le regrettable Jakez Riou auteur de "Gorsedd Digor" ? Très simplement pour mettre un terme aux commentaires saugrenus et aux insinuations se voulant humoristiques de platinistes en mal de copie aux réflexes faciles mais faussant l'esprit des lecteurs, sur le sens des cérémonies. Par ailleurs, cette nouvelle pratique rend également sans objet les propos maladroits tenus par des détracteurs habitués selon lesquels les druides se complaisaient dans un exhibitionnisme douteux et limiteraient leur activité à cette sortie annuelle !

UN PALMARÈS UNIQUE

Il n'est pas malvais de rappeler à ceux qui l'auraient oublié et l'apprendre à ceux qui l'ignorent, que tout ce qui existe actuellement et qui caractérise la Bretagne moderne, a pour origine un ou plusieurs membres de la "Gorsedd" (hymne national, drapau, musique et danse, contacts avec les autres pays celtiques, etc...).

C'est lui qui a permis de sauvegarder la Confrérie et qui démontre son action soutenue depuis plus de 80 ans, qui dit mieux ?

Le Poellgor (Comité directeur), assisté de nombreux membres actifs, travaille depuis plusieurs années à une réforme du règlement intérieur, étant entendu qu'il est périodiquement nécessaire, pour toute organisation de se remettre en question. Cette initiative témoigne de la vitalité, du dynamisme et du souci d'aller de l'avant de la Confrérie.

Les principes qui ont été à la base de la création de la Gorsedd, en 1899, restent intangibles, à savoir, défense de la culture celtique, en général, et bretonne en particulier, écart de tout ostracisme à l'égard de quiconque, liberté typographique et religieuse, soutien inconditionnel à tout ce qui peut concourir à conforter la Bretagne, enfin, fraternité active avec tous les militants bretons. L'observation de ces règles oblige donc la Gorsedd à se tenir "au-dessus de la mêlée" et lui confère un rôle de recours, voire de conseil, vis-à-vis de l'ensemble de l'Emvav.

A la lumière de ce qui précède, il est aisé de comprendre la mission exaltante des druides, laquelle s'exerce dans plusieurs directions et c'est également ce qui explique le recrutement très élargi de ses membres qui ont en commun l'amour de la Bretagne et de sa langue. "Ar swir enep da'r bed" (La vérité à la face du monde), qui peut contester la valeur de cette devise bardique ?

PAOTR AN ELLE

Les comparaisons qui pensent remplir les conditions pour postuler à la Gorsedd, peuvent envoyer leur candidature avec curriculum vitae au Grand Druid, Gwenc'hlan Le Scouezec, 70, quai de l'Odéon, 29000 Quimper, ou au secrétaire général : Bertrand Borne, Ker Henri, Saint-Thaen, 29114 Bannalec.



Jean Brito, le "Gutenberg breton"

Un des premiers grands maîtres-imprimeurs d'Europe, mort à Tournai en 1484, il y a eu 500 ans cette année, était un Breton, Jean (ou Jehan) Brito, originaire de Pipriac, en Ille-et-Vilaine. Pour marquer ce 500ème anniversaire, la commune de Pipriac, l'Institut Culturel de Bretagne et le Souvenir Breton, lui ont rendu officiellement hommage le 21 octobre en inaugurant une plaque commémorative.

Jean Brito qui avait quitté la Bretagne pour s'établir dans les Flandres, est mort l'année même où l'imprimerie faisait son apparition en Bretagne. C'est en effet en décembre 1484 qu'elle fonctionna le premier atelier d'imprimerie de Bretagne, à Brehan, près de Rohan et de La Chère, suivi bientôt en 1485 par deux autres ateliers, l'un à Tregerier et l'autre à Rennes.

Sur Jean Brito, on sait peu de choses en vérité. Une tradition tenace, née au XVIIIème siècle semble-t-il, a voulu faire de lui le véritable inventeur de la typographie, avant même Gutenberg. Il n'existe malheureusement aucune preuve pour soutenir cette théorie. Il faut rappeler que c'est vers 1450 qu'Hans Gutenberg a mis au point le système typographique et que c'est en 1455 qu'il a réalisé le premier livre imprimé de l'histoire de l'humanité, sa fameuse Bible.

Ce qui est certain c'est que Jean Brito a bel et bien existé. Citoyen de la ville flamande de Bruges depuis le 22 mai 1455, il paya sa cotisation à la Guilde de Saint-Jean de 1454 à 1483 et il en existe de nombreuses traces dans les archives. On sait qu'il était originaire de Pipriac en Bretagne mais on ignore la date de sa naissance. En 1475 et 1476, il était connu comme imprimeur d'images sur papier et c'est seulement dans les années suivantes qu'il semble s'être lancé vraiment dans l'impression de livres. La Bibliothèque Nationale de Paris et les Archives de Bruges possèdent quelques-uns des beaux livres qu'il imprima. Les uns sont en français, d'autres en latin, d'autres encore en flamand.

Même s'il n'a sans doute pas devancé Gutenberg, Jean Brito apparaît comme un des grands pionniers de l'imprimerie en Bretagne et, à ce titre, il paraît juste que le Europe et son souvenir.

SKOL OBER

Les cours de breton par correspondance Skol Ober sont ouverts à tous, toute l'année. Différents manuels, de l'initiation aux niveaux les plus élevés, sont proposés aux étudiants.

L'enseignement par correspondance n'est pas une solution de facilité car il exige de la part de l'élève une certaine discipline, une volonté et une persévérance particulières. Il est conseillé à l'étudiant de suivre des stages à la fin d'une série de cours afin d'utiliser ses connaissances de façon plus concrète.

Chaque année à la fin de juillet est organisé, à Skaer, un stage en breton, plus particulièrement destiné aux élèves de Skol Ober. Il est donné une attestation aux personnes qui auront suivi complètement l'un des cours.

Détails des cours et liste des manuels à utiliser : SKOL OBER, Gwarenn Leuzven, Philar, 23310 Plestin-les-Grèves

TELE : pour une chaîne vraiment bretonne

Dans la télévision actuelle la part du cinéma et du téléfilm américains est sans commune mesure avec le souhait de notre population ; quant aux films français, il en est d'intéressants, mais d'autres qui ne le sont guère : la régionalisation complète d'une chaîne serait un bain de jouvence qui verrait l'éclosion de nouveaux talents, avec des scénarios nouveaux et des cadres différents.

Chaque "pays" peut fournir une ample moisson de reportages, de documentaires, de sujets d'enquêtes policières, de comédies, de tragédies. As lieu de toujours payer des royalties aux mêmes réseaux d'exploitation des films, la porte serait ouverte à d'autres artistes, à d'autres réalisateurs.

Qu'une chaîne nationale nous explique pendant une heure la chute de la République de Weimar, ou présente un documentaire sur la piste Ho-Chi-Minh, c'est fort intéressant. Mais ne serait-ce pas également intéressant de pouvoir consacrer une émission d'une heure à la vie des goémonniers, ou au règne d'un duc de Bretagne, ou à un écrivain breton ?

Vers un nouvel humanisme

Pourquoi ne pas créer une chaîne vraiment régionale qui dispenserait par exemple, partie en breton, partie en français, 20 h de programmes par semaine (la chaîne galloise en gallois en a 22 h) ? Une telle initiative entraînerait une nouvelle prise de conscience des possibilités de contacts et d'échanges sociaux et un nouvel humanisme verrait alors le jour. Ce serait également une façon intelligente de se servir des moyens techniques dont nous disposons actuellement et non de les limiter à un usage qui tend à faire de la masse des gens une population de plus en plus assistée sur tous les plans.

Le brassage des idées et l'apport de connaissances ainsi produits seraient bénéfiques à la région (toute entière, de nombreux spécialistes y trouveraient du travail, et l'image de marque de la Bretagne s'en trouverait grandie). Une chaîne de télévision vraiment bretonne apparaît à la réflexion comme l'outil indispensable d'une régionalisation vraie et effective.

FRANÇOIS MOAL

UNVANIEZ STUDIERIEN VREIZH * KEYRENN GELTIEK

Kraget eo en-dro gant ar bloavezh-skol-veur, hag ivez gant ar storm evit ar C'Hapes brezhonek.

Goulnenn a reomp gant an holl re o deus bet an outreegezh vrezhonek skivañ d'ar Rektori evit goulnenn un teulad-enskrivad evit ar c'hapes brezhonek. Rei eo goulnenn ar-raok ar 14 a viz kerzu.

Setu amañ ar c'homlec'h : Rectorat d'Académie, service des examens, 13, boulevard de la Duchesse Anne, 35000 Roazhon.

Skrivi deomp war-le'r evit lavarout deomp peseurt respont ho peus bet (kasit lizher-respond ar Rektori mar plij, pe ar foto-kopijenn unec'h, da : Unvaniezh Studierien Vreizh, Section de Celtique, Université de Haute-Bretagne, 9, ball Gaston Berger, 35042 Roazhon cedex).

Prix des écrivains bretons 1985

Les prix littéraires des Ecrivains bretons 1985 seront décernés à Saint-Brieuc, dans le cadre du Festival du Livre en Bretagne ("De la plume au laser") qui s'y tiendra les 26, 27 et 28 avril. Le Grand Prix, d'un montant de 12 000 F (fondation Yves Rocher) pourra être attribué indifféremment à un roman, essai, recueil de poèmes, recueil de nouvelles ou ouvrage historique, en langue française ou en langue bretonne. Les autres prix seront affectés, par décision souveraine du jury, en fonction du genre qui aura été couronné par le Grand Prix, sous les réserves suivantes : le prix Pierre Roy couronnera obligatoirement une œuvre en breton, le prix Le Mercier d'Ern un ouvrage historique, le prix Capitaine Quegnec une œuvre poétique.

Ne sont admis à concourir que les ouvrages édités au cours de l'année 1984 et dont les auteurs sont bretons, d'origine ou de résidence.

Le jury est composé de Yann Brekilien, président, Jeanne Blateau, Hervé Le Boterf, Gérard Le Gouic, Charles Le Quérecq, Antony Lhéritier, Yvon Maufreret, Yann Poilvet et Naig Rozmor.

Les candidats doivent envoyer leurs œuvres avant le 14 janvier 1985, en neuf exemplaires, au Secrétaire du Prix des Ecrivains bretons, Bibliothèque municipale, 29000 Quimper.

Le centenaire de Jarl Priel

Le 23 avril 1885 naissait à Plouguet (Priel en breton), près de Treger, Charles Joseph Marie Tremel qui devint breton plus tard un des grands écrivains de langue bretonne de ce siècle sous le nom de Jarl Priel. Il eut le breton comme langue maternelle mais apprit le français à l'école et devint lui-même professeur de français de 1911 à 1914 à Borovitchi, en Russie. Mobilisé pendant la première guerre mondiale, il se fit connaître un nom à Paris dans le théâtre et la littérature. Collaborateur et ami de Louis Jouvet et Charles Dullin, il collabora à "Candida", au "Mercure de France" et à "Marges". Il publia aussi plusieurs romans qui eurent un certain succès.

Ce n'est qu'après avoir déjà dépassé la cinquantaine que Jarl Priel se révéla également un écrivain fécond en langue bretonne, la langue de son enfance. On lui doit une quinzaine de pièces de théâtre, un grand roman maritime "An Teir-wern Pembroke" (Le Trois-mâts Pembroke), divers contes, la traduction de nouvelles russes et une savoureuse autobiographie en 3 volumes, parue de 1954 à 1957. Son œuvre en breton est profondément inspirée par le monde paysan du Treger de son enfance, et aussi de son séjour en Russie à la veille de la Révolution. Jarl Priel fut également un grand comédien, aussi bien en français sur les scènes parisiennes qu'en breton dans le rôle de Salauñ ar Fou (Salauñ le Fou) dans le fameux film des frères Caouissin, tourné un lendemain de la dernière guerre, "Le Mystère du Folgoet". Jarl Priel est mort en 1965.

A l'occasion du centenaire de sa naissance et du vingtième anniversaire de sa mort, l'Association des Ecrivains de Langue Bretonne, que préside Ronan Huon, organisera le dimanche 12 avril à Plouguet et à Trégier une grande journée en langue bretonne en l'honneur de Charles Priel.

4ème sélection 1984 des "livres de l'Ouest"

Catégorie A : roman, récit, nouvelles, poésie, essai littéraire

Brocéliande, la forêt des Chevaliers de la Table Ronde, chronique illustrée de Jean Markale, 45 photos couleurs d'Yves Guépin (Ed. Berger-Levrault, Paris). Brocéliande est la clé d'un univers : "Brocéliande, nous confie l'auteur, est dans ma mémoire, c'est-à-dire dans ma vie, celle d'avant comme celle d'après (c'est nous qui soulagions). Brocéliande est dans mon rêve, mais je ne sais pas ce qui distingue le rêve de ce qu'on nomme réalité...". C'est une heureuse idée d'avoir demandé à Yves Guépin en couleurs dans la réalité des arbres, des eaux et de la lumière de Brocéliande. Il est plus facile de rêver sur ces images quand l'esprit a été entraîné par l'écrivain dans les arcanes de la haute mythologie celtique.

Catégorie B : art, biographie, "vécu", document, histoire

Archives de Bretagne par Jacques Borge et Nicolas Viasnoff (Ed. Bolland, Paris). L'idée qui a présidé à la naissance de ce livre : réunir des documents photographiques et des textes d'époque, illustrant et traitant les mêmes sujets : la mer, la terre, la ville, la plage, le mariage, l'alcool, la foi, le celtic. Les photographies sont tirées de plaques de verre de la fin du XIXème siècle. Il n'est pas un Breton qui résisterait à un tel ouvrage. Mais pour peu que l'on ait un sentiment pour la Bretagne, ou plus simplement pour l'homme en général, ou que l'on s'intéressât au flux et reflux des civilisations, tout lecteur se laissera tenter.

Catégorie C : ouvrages de caractère scientifique
Dictionnaire des régionalismes de l'Ouest entre Loire et Gironde par Pierre Kéréau (Ed. le Cercle d'or, 85100 Les Sables d'Olonne). Le livre est une approche singulière et très pertinente de la vérité (historique, ethnographique, culinaire) de régions ayant en commun plus d'un trait et dans de nombreux domaines. A l'heure où l'on met l'accent sur les "racines", les "différences" ou les "identités" régionales, ce dictionnaire élargit le débat.

Prix Per Trepos 1985

Galvet eo ar vrezhonegerien da gemer perz e kenstrivadeg "Per Trepos", hag evod so, da zevet eun destenn hag a hellig goude ze beza displeget e kerz eun abadenn radio brezoneg.

Gand an destenn a vo kinniget, e ranko beza displeget d'ober eun abadenn 20 munut pa war-dro. Bez' e helle pep hini dibad dindan peseurt stumm kinnig eun destenn, na bez' e hell beza : eun gontadenn, eun danevell, eun pezhc'hoat, eun diviz, eun sketch, eun displegadenn (diwarbenn eun vro, eun den, eun darvez bennag), eun reontak(bez), eun pennad istor, hag all...

War eun e-tee beza savet an destenn e brezoneg, hag arabad eo n'vije treet diwar eur yez all bennag, na kennebeud adskrivet na kempennet diwar eur skrid all bennag. Benn ar 15 a viz genver 1985 eo amañ ar skridoù da veza kaset. War-le'r, en em vodo ar jury hag a vo karget da weled da bou rei ar priz. Ar re o-devo bet priziz, a vo displeget o skridoù goude en e-kerz eun abadenn vrezoneg.

Danoñ briz a zo da hondi e 1985, unan kenta a 1 500 lur, hag eun eil a 750 lur.

Da gijoud reolennoù ar honkeur, e ranker skriva da "Radio Brez Izel" - Priz Per Trepos, rue de Falkirk, 29000 Quimper.

Holl ar re o-deus bet gouezet Priz Per Trepos : 1976 : Yann Beier - 1977 : Kristlign Brisson - 1978 : Jean-Claude Mossac - 1979 : Anjela Duval - 1980 : Yann Brusq - 1981 : My Skouidid

LIVRES

par YANN POILVET

Un nouveau livre sous presse sur Jacques Cartier ; en breton !

Il est paru cette année une bonne douzaine d'ouvrages consacrés à Jacques Cartier à l'occasion du 450ème anniversaire de son premier voyage vers l'estuaire du Saint-Laurent (1434) : rééditions d'ouvrages anciens comme ceux de Charles de la Roncière ou de Jouon des Longrais, bande dessinée de Le Raillac sur un texte de Janig Corlay, somptueux livre cadeau comme le gros ouvrage collectif "Le Monde de Jacques Cartier", livres d'enfants dont un des plus beaux, "Le bateau de Jacques Cartier", illustré par François Vincent sur un texte de Dan Lailler, est paru également en breton sous le titre de "Leiz Jakez Karter" aux éditions An Here de Quimper... On peut citer encore le "Jacques Cartier" d'Yves Jacob et "Jacques Cartier, l'aventurier exemplaire" de C. Mosse et M. Beunat, parus aussi il y a quelques mois.

Mais l'ouvrage le plus original de l'année sur ce sujet est celui que font paraître les éd. Mouladiou Hor Yezh, de Lesneven, au début de décembre : "Jakez Karter" (Jacques Cartier). L'auteur, Loëz Andouard, capitaine au long cours retiré près du Cap Fréhel, écrivain breton... a mené une véritable enquête policière sur la trace de Jacques Cartier, dépouillant une quantité considérable de documents sur le capitaine malouin et ses voyages, mais aussi sur son temps, sur la société, l'économie, les techniques et les idées de cette époque de profondes mutations.

Dans cet ouvrage, au style clair, Loëz Andouard trace de Cartier un portrait qui n'est ni celui d'un fabuleux héros, ni d'un aventurier sans scrupule, mais celui d'un marin, d'un Breton et d'un honnête homme qui n'a manqué ni courage, ni d'expérience, mais qui a eu aussi ses limites et ses faiblesses. De plus Loëz Andouard nous aide à mieux comprendre la situation de la Bretagne à l'époque de la Renaissance.

Ecrit dans un style populaire et vivant, ce livre intéressera tous ceux qui parlent le breton ainsi que ceux qui l'apprennent. Il est en vente dans toutes les bonnes librairies et chez l'éditeur : Mouladiou Hor Yezh, 1, place Charles Péguy, Pouldirion, 29260 Lesneven.

CITÉS ET PAYS

Randonnée nordique en Haute Provence

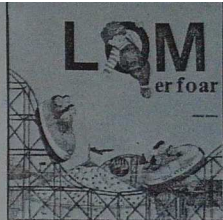
Les Alpes de Haute Provence : ce nom évoque à la fois deux régions géographiques fort opposées, les hauts sommets alpins et la Provence inondée de soleil. Les massifs alpins de l'Ubaye et du Haut Verdon y dépassent largement les 1 000m dans la partie septentrionale, tandis que la région provençale du Sud et de l'Ouest épouse ces sommets par les gradins ensoleillés des plateaux de Haute Provence et des Préalpes Digoises. Ainsi, des collines et des vastes espaces chers à Jean Giono, passent-on au pays des alpages et des neiges persistantes. C'est le paradis du randonneur, et en particulier du randonneur nordique : la nature y a favorisé d'innombrables possibilités de déplacements à ski de fond (creux de vallons, alpages, plateaux...) complètes par de multiples cheminement à vocation rurale, forestière ou pastorale totalisant plus de 1000 km de balades à ski. Ces itinéraires, représentant 50 randonnées, font l'objet de l'ouvrage de Jean-

Louis Carribou et J.F. Das que vient d'éditer l'Association des Relais et Itinéraires des Alpes de Haute Provence (A.D.R.I. 04). (En vente à l'ABRI, 3, rue des Portes Mordelaises, Rennes).

JEUNESSE

Lom er foar

Voici "Lom er foar", un livre plein de bonne humeur pour les 5-10 ans, après "Lom war ar Maez". Les enfants retrouveront avec plaisir le petit bonhomme aux cheveux roux qui, cette fois-ci, entraîne toute sa famille à la fête du village. Un livre plein de gaieté dessinée par Violletta Denou, qui, à chaque page, enjouera ses lecteurs par ses couleurs vives et ses dessins plein de vie... Une histoire en breton simple, accessible à tous par son lexique à la fin du livre, et les



conseils pédagogiques données aux parents et éducateurs utilisant ce livre. 155 F l'unité (25 F à partir de 10) + 15 % de frais d'envoi. Ed. Skol an EMSAV, 8, rue Hoche, Rennes.

Henri Queffelec



Ce sont voiliers que vent emporte

La vie fabuleuse en forme d'épopée d'Antoine-Dominique Bordes, né en 1815 dans les brousses de l'Armagnac, fondateur à Bordeaux de la "Maison Bordes" qui donna naissance à la plus belle flotte de voiliers ayant jamais sillonné les eaux des sept océans.

PRESSES DE LA CITÉ

Cadeaux en forme de livres

En ces temps de fêtes, il sied de se faire plaisir et de faire plaisir aux amis. Les beaux livres demeurent, parce qu'ils durent, parmi les cadeaux les plus appréciés. Parmi ceux qui sont sortis pour cette fin 1984, citons : Deux superbes albums sortis aux éditions Jean Picollet : *Danse et toile* (coédité avec Carte blanche), peintures et dessins de Denis Bissier, texte de Michèle Rabbot (195 F) - La collection Schlumpf, une folle superbe (coédité avec Jean Cauvel), un ouvrage qui, par l'image, fait revivre les plus belles pièces de l'extraordinaire musée automobile de Mulhouse.

En réimpression, dans la collection devenu introuvable "le littoral de la France", Champion - Slatkine propose *La Bretagne du Maréchal St-Michel à Lorient - et La Vendée, de Lorient à la Rochelle*. Le découpage géographique est arbitraire mais le texte de Valentine Vattier D. Ambroise et les illustrations sont bien beaux. Chaque volume 420 francs.

Dans leur collection "Hexagone", les éditions Bordessoules offrent deux volumes coédités avec Jean Cauvel, un ouvrage qui, par l'image, fait revivre les plus belles pièces de l'extraordinaire musée automobile de Mulhouse.

Viviane des origines à nos jours et *La Loire-Atlantique des origines à nos jours*. Chacun 245 francs.

Traditionnellement, les Editions Fernand Nathan font un gros effort pour les fêtes. Citons pêle-mêle parmi leurs derniers titres : *Comment vivaient les Gaulois et les Celtes - La vraie cuisine de nos provinces - La mythologie grecque et romaine - Rome, des Celtes à la chute de l'Empire...* Et pour les enfants : la collection ABC, les Disney, les Comptines en liberté, La ronde des heures, Légendes du monde...



Denise Legrix et des timbres réalisés par l'oeuvre des arts.

"Je n'ai pas eu la chance de naître avec des bras et des jambes. Il fallait faire quelque chose ! Oui, j'ai dû m'adapter à des conditions de vie difficiles, surmonter bien des problèmes ; mais je voulais m'en sortir, aller au-delà... Je pense pouvoir dire aujourd'hui que j'ai réussi". Ces paroles sont de Denise Legrix (1). Aujourd'hui sa notoriété aussi bien dans le domaine artistique que littéraire dépasse nos frontières et s'étend au-delà des mers, entre autres au Canada. Elle accomplit son œuvre en peinture ou le crayon dans la bouche, faisant pinceau et dans l'oubli de soi, de venir en aide aux personnes ayant un handicap, particulièrement aux enfants, d'encourager tous ceux qui pourraient considérer un handicap physique, aussi important soit-il, comme un obstacle insurmontable.

L'initiatrice de l'opération "Espoir"

Initiatrice de l'opération "Espoir", le premier pavillon de l'Institut National de Réadaptation

L'atelier du Trevat

A mi-chemin entre Rennes et Saint-Brieuc, cet atelier-galerie a ouvert ses deux salons d'exposition à Yvignac, en Caudan (tous les jours de 14 h à 20 h 30). Il est animé par Yvonnick Jacquier-Le Golf qui pratique l'aquarelle, le fusain et l'aérographe. Professionnel depuis 80 il avait 22 ans - il en est à sa 25ème exposition personnelle.

Le 6è festival BD de Lanester

"Héroïnes de papier" : ce sera le thème du 6è Festival de Bande dessinée (du 25 mars au 6 avril 85). Il n'est pas né d'un désir de rééditer "l'année de la femme", mais de faire comme un panorama de toutes ces Héroïnes qui, de l'avis des connaisseurs, sembleraient supplanter notre "héros" traditionnel.

Le Festival Bande dessinée de Lanester, tourné vers les jeunes dessinateurs, renouvelle ses concours dont vous trouverez ci-joint une présentation :

- Le Concours d'affiche : les projets sont à déposer pour le 15 janvier.
- Le Concours d'album/exposition : projets à déposer pour le 15 février.

(Avenue François Billoux, 56600 Lanester, tél. 07) 76.11.43).

YANN BREKILLEN

arts plastiques

Avec la bouche ou le pied

de Saint-Maurice porte son nom. La création de ce pavillon est due à un événement tragique : les malformations congénitales causées par le médicament "Thalidomide" en 1962.

Son amour de la peinture et son esprit d'entraide l'ont incitée à fonder en 1956 en collaboration avec d'autres handicapés l'Association des Artistes Peintres de la Bouche et du Pied. Il s'agit d'une œuvre constituée par des artistes gravement handicapés peignant de la bouche et du pied. Les uns sont nés sans bras ou privés des quatre membres, d'autres ont perdu leurs membres valides lors d'un accident ou pendant la guerre, d'autres encore, après une attaque de poliomyélite, sont restés paralysés. Ainsi Roselyne Terrade qui est clouée au fauteuil roulant.

Tous les maillons de cette chaîne internationale ont en commun le talent et le goût pour la peinture. L'itinéraire hors du commun de ces peintres est dévoilé dans un film "Peindre c'est Vivre" qui a été reconnu par le ministère de l'Éducation nationale comme ayant un caractère éducatif et culturel. Il est mis à disposition gratuite des écoles, centres culturels, instituts, etc...

Un extraordinaire effort humain

Jusqu'à la constitution de l'association, les artistes handicapés ne pouvaient compter que sur l'assistance publique ou sur celle de leurs proches, alors que leur invalidité rendait particulièrement difficile l'établissement des contacts nécessaires à la diffusion de leurs œuvres. L'association traduit un extraordinaire effort humain accompli par les artistes qui ne cherchent pas la pitié, mais qui, au contraire, ont pu grâce à leur travail et à l'activité efficace de l'association montrer qu'ils sont artistes et des hommes à part entière. Cette activité créatrice, qui leur a permis ce dépassement par rapport à la maladie, est la libération en quelque sorte de leur "état" d'invalidité en même temps que leur considération sociale.

Les plus belles œuvres des artistes sont reproduites sur cartes, calendriers et aussi sur une foule d'articles utiles ou poétiques (2). Ensemble, les artistes ont illustré un charmant livre intitulé "Quand l'art, l'esprit et l'humour se tiennent compagnie". Coquin, exotique ou émouvant selon les pages, ce recueil est un clin d'œil sur leur palette.

P. Kopp, président de la Ville de Lucerne, a déclaré : "L'Association est devenue une de ces institutions exemplaires créées pour aider ceux qui sont dans le besoin". L'émission de timbres représentant des Artistes Peintres de la Bouche et du Pied par les ministères de six pays couronne leurs efforts.

GENEVIEVE BARDEBIENNE

(1) L'auteur de cet ouvrage, qui habite Erquy, est elle-même privée de l'usage de ses bras et de ses jambes. Elle vous offre en page 3 sa carte de Noël.

(2) Diffusion par la Société d'Édition des Artistes Peintres de la Bouche et du Pied, 217, rue de Schœneck, 67424 Strasbourg.



"L'entreprise dans son environnement régional"

Ce tableau a valu à Jean-Yves Bardebor d'être lauréat du concours "L'entreprise dans son environnement régional", thème proposé par 314 France aux élèves des Ecoles des Beaux-Arts de sept grandes villes de France où la société dispose d'un Centre régional. C'est l'École des Beaux-Arts de Rennes qui participait à ce second concours, après celle de Tourcoing. 20 œuvres ont été présentées par les étudiants qui disposaient de huit semaines pour s'exprimer.

A Rennes, où la critique n'était nullement obtuse, si la préoccupation écologique était perceptible, leur vision est plus colorée, teintée d'humour, et ces jeunes bretons ont offert une vision plus positive, plus réaliste, plus consciente du potentiel de prospérité que l'entreprise apporte. Quel merveilleux symbole pour celle-ci que ce pacifique écétagé, entraînant une nuée de poissons dans sa mouvance puissante et sereine, tel le vaisseau spatial des visions futuristes, tout à la fois havre, dispensateur d'énergie, détenteur du projet. Avec quelle maestria apparaît, ici, l'interdépendance de l'entreprise et de son environnement régional, dans un processus d'échange nécessaire à la subsistance et à la progression de l'ensemble. Tout ceci, Jean-Yves Bardebor l'exprime d'un crayon habile, avec des couleurs subtiles, dans une composition harmonieuse (1). C'est un artiste complet, mettant une technique sûre au service d'un sens esthétique profond.

FRANÇOIS LEMERLE

(1) Extrait de la revue "3 M".

Jane Lemarchand à Nantes

Jane Lemarchand revient à Nantes à la Galerie Bourlaouën (jusqu'au 14 décembre) où, de 1963 à 1967, elle avait exposé régulièrement avant de partir pour l'Océan Indien, puis de revenir dans sa Bretagne natale où elle expose chaque été à St-Gildas de Rhélys.

Sélectionnée au Salon d'Automne à Paris pour la 46 fois, habitée, avec son mari poète, du chapitre du Festival interceltique de Lorient où elle expose en compagnie de peintres bretons, Jane Lemarchand présente autour d'une toile immense (un poisson, fossile, opus éternité, dans plusieurs kilos du sable de sa plage) toute une série très intéressante de petits formats qui "localisent", au sens optique du terme, des impressions riches en structures et en tonalités.

La composition et la matière se croisent avec la sensibilité poétique, marquant un nouveau jalou dans un cheminement où, depuis les quelque 30 ans qui la séparent de son départ des Beaux-Arts, ne cesse de transpirer l'âme celle de l'imaginaire. Ce que d'autres chantent avec leur plume, elle l'exprime avec sa peinture ; une autre façon, mais complémentaire, d'apprendre à voir.

STRESS

Terrible ! Terrible aux deux sens du terme, au sens classique qui donne le frisson, et au sens que lui attribuent les jeunes - vraiment sensationnel. Le roman de notre compatriote André Grall, qui a été porté à l'écran par Jean-Louis Bertucelli, sort tout à fait de l'ordinaire. C'est d'abord un roman à peu près comme celui de Christian Quéré, dont je parlais dans ma dernière chronique. *Atopie d'une vengeance* - un suicide de la circulation (ici, un automobiliste se jette, au volant de sa voiture, contre un camion) suivi d'actes de vengeance qui semblent émaner du mort. On ne peut s'empêcher, pendant les premiers chapitres, d'imaginer à la persécution étrange et cauchemardesque dont est victime la malheureuse Nathalie, une "mère célibataire" la même explication qu'à la chasse à l'homme racontée par Christian Quéré, à savoir un échange d'identité entre l'individu qui a une vengeance à assouvir et le mort. Mais on finit par s'apercevoir que l'hypothèse ne tient pas et, comme il ne paraît pas qu'il y en ait d'autre qui soit satisfaisante, on reste perplexé et intrigué jusqu'à la fin. Alors seulement on aura l'explication, si originale qu'il était vraiment impossible de la deviner.

Mené de main de maître, le récit est fertile en péripéties et, en même temps, la psychologie des personnages est très fouillée. On est tenu en haleine d'un bout à l'autre du livre.

Si j'ai compris bien ce qui est indiqué dans la petite notice figurant en 4è couverture, André Grall a d'abord écrit le scénario du film mis en scène par Bertucelli et c'est une fois le film réalisé qu'il en a lu-même tiré un roman. Ce genre d'entreprise n'est pas facile, les impératifs de l'écran et ceux du livre étant très différents et bien souvent cela se solde par un échec. Ici, c'est, au contraire, un plein succès. André Grall ne s'est pas lassé aller à raconter un film, avec son découpage en séquences, ses gros plans et ses panoramiques, il a fait œuvre de romancier ; il ne faut pas s'en étonner, car c'est un écrivain né de nos œuvres précédentes n'étaient pas passées inaperçues, qu'il s'agisse de ses recueils de poèmes d'une étrange vigueur de pensée et de forme ou de

Les lectures de Yann Brekilien

son roman fantastique et bouleversant "Le soldat grisaille". Si elles n'avaient pas atteint le grand public, elles lui auraient valu l'estime d'hommes de lettres de qualité, ce qui est bien plus significatif. Mais son art à lui, ce n'est pas celui d'un chien fou d'une vingtaine d'années qui avait eu douze ans en 1968, mais celui d'un romancier au talent solide - je suis persuadé que Stress connaîtra auprès du grand public le succès qu'il mérite.

Il n'est pas question que je vende la meche et vous révèle, avant que vous n'avez commencé le livre, la solution du mystère des lettres anonymes, des menaces et des actes de cruauté qui démolissent le moral de la malheureuse Nathalie. Cela gâcherait tout. Disons seulement que cette solution repose sur une hypothèse scientifique (et philosophiquement) peu défendable, mais que cela n'a aucune importance, tant c'est bien conduit et tant on est "accroché". (Stress, 272 pages, Ed. Hachette littérature, 95 F).

L'ENCHANTEUR

Les œuvres littéraires insérées à des non-celles par la "matière de Bretagne" m'ont toujours déçu et le roman de René Barjavel *L'enchanteur* ne fait malheureusement pas exception à la règle. Un étranger, c'est bien normal, n'a pas notre sensibilité et il ne peut donc appréhender les grands thèmes de notre patrimoine mythique dans leur esprit profond, d'autant moins qu'il ne les connaît en général qu'à travers des adaptations qui les déforment, celles de Nemius de Wace, Thomas, Broul et autres Chresten de Troyes. Barjavel, il est vrai, déclare avoir lu Xavière de Lanplais et Jean Markale, mais les lire est une chose, les saisir en est une autre. Ce n'est pas à travers quelques lectures que l'on peut s'imprégner d'une tradition vieille de plusieurs millénaires. Pas plus que les autres adaptations de culture latine ou germanique, Barjavel n'a compris qu'avec le mythe arthurien à l'état en présence, non de certains issus de la fertile imagination de trouvères du XIIè siècle, mais de

mythes initiatiques bien antérieurs au christianisme. Manifestement, il n'a même pas ouvert les *Mabinogion*.

Le livre, pourtant, est agréable à lire - les premiers chapitres du moins. C'est remarquablement bien écrit, plein d'humour et de drôlerie. Parfois trop. La cocasserie frise par moments le mauvais goût. Mais enfin c'est raconté avec un grand talent. Le seul malheur, c'est que le récit est incohérent et incohérent. Seuls les personnages de Merlin et de Viviane sont assez bien campés. L'idée dont part Barjavel, c'est que l'enchanteur et la fée s'aiment mais que s'ils se donnent l'un à l'autre, la quête du Graal qui mobilise les chevaliers de la Table Ronde ne pourra aboutir. Et Merlin tient à ce qu'elle soit menée à son terme. Ceci sous-entend une condamnation de l'union charnelle qui relève plus du catholicisme que des conceptions celtes, mais on peut l'admettre, puisque c'est la convention posée par l'auteur. D'autant que l'idée est habilement exploitée. Mais, en dehors du couple Merlin-Viviane, les autres personnages n'ont aucun rapport avec les héros celtes dont ils portent les noms et leurs aventures n'ont ni rime ni raison. Barjavel n'a rien compris au mythe du Roi Pêcheur ni au culte du Val Jean Retour, l'image qu'il donne de la mère Morgane est grotesque et les épisodes de son cru n'ont aucune valeur traditionnelle n'ont aucun intérêt et sont complètement "à côté de la plaque". Certains peuvent amuser un public ignorant mais ne peuvent que paraître assez affligeants à qui a un minimum de connaissance de la matière bretonne.

En résumé, un ouvrage brillant mais qui ne dépasse pas le niveau d'un dessin animé de Walt Disney et ne nous apporte rien. (L'enchanteur, 350 pages, Ed. Denoël, 84 F).

HISTOIRE D'OS

Quand un médecin double d'un écrivain prend la plume pour nous parler de ce qu'il connaît bien, le résultat peut être fort savoureux, surtout quand ce médecin est un érudit et qu'il est plein d'esprit, ce qui est le cas du

docteur Georges Desse. Ses "Histoires d'os" sont un ouvrage de vulgarisation scientifique visant à initier les profanes que nous sommes à tout un domaine de l'anatomie. Ce qui est fort plaisant, c'est qu'avant de nous enlever quelques vérités bien établies, le docteur Desse commence par nous rapporter toutes les idées absurdes qui ont eu cours sur ce point dans le passé. On y trouve de quoi bien s'amuser. On apprend, par exemple, que jusqu'en 1674 on croyait que les os des lions ne possédaient pas de moelle, parce que Aristote l'avait écrit, ajoutant que "leurs os sont massifs et font des étincelles lorsqu'on les entretouche", et que selon Pythagore "la moelle de la colonne vertébrale du cadavre se transforme en serpent".

L'auteur, qui connaît à fond toute la littérature sur son sujet, n'oublie pas de citer ses compatriotes bretons : Mappertuis, Humaud, La Mettrie, et d'autres plus fantasistes comme Robinet. Pour que l'on se rende compte de la richesse de son ouvrage, je citerai les titres de ses chapitres : "Les os sont charpentés", "Gloses sur les os", "Les os sont vivants", "Histoire des os" et "Faire de vieux os", ainsi que de quelques sous-chapitres : "Importance d'un rôt de porc", "Les os se distribuent en dix os, anatomistes, philosophes et religieux en discutent", "Crâne et racisme", "A la découverte des mystère de l'os - os dur et os mou", "Revenons au "anatomo-me du diable", j'en passe et des meilleurs.

Le docteur Desse qui, après avoir été numismate à Quimper, travaille au Laboratoire de Biologie marine du Collège de France, est un savant, mais c'est en même temps un homme de lettres qui a déjà à son actif une dizaine d'ouvrages, tels "Guerir l'homme débouffé", "La Main", "Nouids de vache", "Du poisson à l'homme", etc. Ses *Histoires d'os* vont faire maintenant le regal de tous ceux qui aiment s'instruire en s'amusant. Ils n'ignoreront plus rien de la structure de nos os et de l'organisation de notre squelette et sauront beaucoup de choses sur l'évolution des théories médicales à travers les siècles. (Histoire d'os, 184 pages, Ed. L'Harmattan).

YANN BREKILLEN



Les angoisses de Chr. JOSSIN

Depuis dix ans déjà, le nazairien Christian Jossin se consacre à la peinture et depuis plus d'une année à plein temps. La peinture s'est imposée à lui, il ne peut vivre sans elle et donc il surmonte toutes les servitudes financières et morales que ce choix implique.

Dans la plupart de ses tableaux, on découvre un univers rétréci, des scènes plus profondes, des personnages en gros plan, comme à la télé, on ne voit souvent que la tête et le buste. La violence, il l'exprime non avec des teintes vives et des couleurs ne sont jamais employées pures et elles sont "nappées" avec des blancs, avec des terres) mais par l'importance qu'il accorde d'une manière disproportionnée aux visages et aux mains. Dans ses visages, il privilégie les yeux et la bouche, le regard et le cri.

Le sang, la sueur, les larmes se présentent sous la même forme, forme de virgules ou de flammèches blanches, ces formes se retrouvent aussi sous une autre couleur dans les cheveux, les sourcils, etc.

Les formes anguleuses sont réservées aux éclats de verre, aux vis, à tout ce qui entaille, pénètre la chair du sujet car autrement la figure arrondie est privilégiée (personnages, pièces, objets, vêtements, etc.).

Je pense que Christian Jossin a tellement ressenti la violence existante qu'il a peur de la retravailler telle qu'elle il lui faut toujours à la fin l'adoucir, l'arrondir, l'esomper même si elle existait au départ dans son tableau.

La disproportion des mains, chez lui est profondément liée à la peur ou à l'attrait de cette violence physique. Quant au reste du corps, par exemple les pieds, pour lui cela ne présente pas d'intérêt car ils ne contribuent pas directement à cette expression.

En conclusion, depuis plus de dix ans que je soutiens et que je me bats avec Christian, je puis assurer que ses tableaux sont l'expression profonde, sans concession à aucune mode, ni à aucun artifice, d'un être pour qui la peinture est et reste le seul moyen authentique de communiquer sa détresse et son angoisse devant la difficulté de vivre en ce monde.

BERNARD JAGOT



Le jongleur

A Pont-Aven pendant les fêtes

De même que Jacques Rouquier (rue Louis Lomenèch), Couliou ouvre sa galerie de Pont-Aven (13, rue du Port) pendant les fêtes de fin d'année. D'autres feront sans doute de même.

La cote de Couliou

Signalons que, dans une vente publique à Lorient au profit de la Société de recherche contre le cancer, deux toiles de Couliou ont été vendues 8 000 F, une autre 11 000 F. Mais c'est à la célèbre Galerie Douart que le peintre de Guédelved vient de battre son record : une œuvre achetée 70 000 F !

Mauricette à Dinan

Au récent Salon de Penthièvre, on a beaucoup remarqué la nouvelle passion de Mauricette : les femmes. Elle les présente à sa manière, toute en nuances aussi bien dans la couleur que dans l'expression. La femme-arabe, symbole de renaissance, la femme-argile, la femme-fleur, la femme allumée... la gamme est vaste et séduisante de ces personnages nimbés d'une sorte de félicité qui attirent et intriguent, dont le mystère porte une délicate inquiétude...

On les verra avec intérêt lors de la première exposition que Mauricette présentera à Dinan (à l'ancienne Eglise anglicane) du 18 au 31 décembre.

Le grand salon de peinture de Bretagne

Le grand salon de peinture de Bretagne, créé en 1980, se déroule pour la 5^e année consécutive à l'Hôtel de Ville de Carantec : une vingtaine d'artistes bretons ou résidant en Bretagne participent à cette exposition ouverte du 1er au 30 décembre ; aux cimaises, des aquarelles, huiles, gravures, pastels et illustrations de toutes tendances.

Autour du peintre italien Gianni Dova, Michel André, Michèle Barange, Gaetan Berthé, Hervé Bourhis, Sophie Busson, Paul Dauc, Georges Evano, Gougnon, Yvon Labarre, Carmelo de La Pinta, Jean-Claude Le Floch, Aymar Le Forestier de Quillien, Katell le Goarnig, Bernard Louedini, Nello, Gilbert Normand, Christian Perrier, Robert Priser. Sculptures de Loïc Hervé et de Jean-Michel Fichot.

À cette occasion, divers ouvrages du fonds G.L.M. seront exposés par les soins d'Aber-Diffusion, ainsi que des Editions Folle Avonne, "Breche-Lune" de Yann-Fulub Follet, "La teuille du vent" d'Ebbe Bierbaum.

CALENDRIER DES EXPOSITIONS

Nous envoyez les annonces d'exposition pour le 5 du mois précédent

BOULOGNE-BILLANCOURT (92), Centre culturel jusqu'au 16 - exposition des Hauts-de-Seine avec Michel Vicario

BREST - Galerie Michel-Ange jusqu'au 30 - pastels et aquarelles d'Yvon Guillois - Hôtel de Ville - histoire de la presse

GARANTEC - Hôtel de Ville jusqu'au 30 - 5^e grand salon de peinture de Bretagne

DINAN - Ancienne église anglicane du 20 au 31 - œuvres récentes de Mauricette - Musée du château - vues gravées de Dinan

MUNICH (RF) - Institut français - Garlone - peintures symbolistes celtiques (1970-1984)

PARIS - Wally Findlay Galleries International jusqu'au 31 - "les mille et une nuits" - peintures du nautais Alan Thomas - Gal. Omorho, 25, rue de l'Échaudé, jusqu'au 19 - Pierre-Bernard Andrieux

NANTES - Musée des Beaux-Arts jusqu'au 31 - Picasso, l'œuvre gravée (1899-1972) - Gal. Bernier jusqu'au 22 - Yann Briet Le Bailleur - Maison de la Culture, pass. Pommeroy, jusqu'au 31

Francis Bourgeois - à partir du 2 janvier - Jean-Claude Meziers - la BD et Valentin - Clémence - jusqu'au 31 - Jacqueline Chapin Théard - Convergence jusqu'au 13 - Louis Ferrand - Gal. Much jusqu'au 13 - Roulland - Centre Jean-Macé jusqu'au 20 - Sacha Chmickitch - Manuf. jusqu'au 10 - Morihary Shuzume - Gal. Moyon-Avenard jusqu'au 15 - Yves Brayer - Gal. Arlogis jusqu'au 23 - Gérard Traquin

PONT-AVEN - Gal. 13, rue du Port pendant les vacances scolaires - Couliou - Gal. rue Lomenèch jusqu'au 31 - Jacques Rouquier

PONTYVY - Atelier 52, rue Quinivet - Nello GUMPER - Musée des Beaux-Arts jusqu'au 31 - architecture contemporaine en Bretagne, 82 réalisations photographées par Gilles Ehrmann - Hall de la marine du 17 déc. au 1^e janv. - Gonzalez, 30 ans de peinture - Galerie de l'Épée à partir du 11

"Les petits chefs d'œuvre", 3 ans de rétrospective - Archives départementales - les moulins de la Vallée de l'Elorn

REANES - Galerie du Chapitre jusqu'au 29 - exposition de groupe, Philippe Gouret, Jean-Michel Nefort, le Claque, Yvud, Deluca - Maison de la Culture jusqu'au 31 janvier - habiter la mer - jusqu'au 13 janv. - visions danaises, gouaches de Gitz Johansen (Groenland), ligne d'azur de Kirsten Lockenwitz (irrot et néon), peintures de Paul Anker Bech, céramiques de Bornholm - Musée des Beaux-Arts jusqu'au 31 - sculptures de Rubert Jacobsen, œuvres sur papier de Jean Devyille

MJC du Grand Cordel jusqu'au 20 - Danielle Hardy - Théâtre jusqu'au 2 janv. - Dan-el-Humair du 23 janv. - André Fol - Economise les Bonitmas - architecture vernaculaire en Bretagne

HELECC, KERHOUË (Ile) - Siège du CMB - sculptures de Couliou

REZE - Bibliot. La Noëlle - les petites sœurs d'Alce

ST-BRIEUC - CAC jusqu'au 31 - dessins de Copé - jusqu'au 20 janv. - rétrospective Gérard le Clouère - à partir du 4 janv. - Zevy Mishan - Hall Ouest-France, rue Jouallan, du 14 au 31 œuvres récentes d'André Coupe - FIDA, rue des 3 frères Mélin, jusqu'au 20 - peintures et dessins de Jean Yves Le Bon - Musée - Mémoire d'un lieu - exposition de groupe

ST-JACQUES-de-la-Lande - Gal. Daph jusqu'au 15 - Michel Coeffe, 40 photos d'arbres

ST-SEBASTIEN - Centre Couliou jusqu'au 21 - aquarelles et encres de Grassin

TREGIER - Gal. Marie Morgan - Bernard Loué din

VIGNAC - Ateliers du Trévant - exposition Yvonnick Jacquaver Le Goff

la fête et les spectacles

New-look...

PAR ANDRÉ-GEORGES HAMON

Un Besson d'espérance !

Chacun se demandait ce que pouvait bien faire Claude Besson dans sa "retraite" discographique de quatre années. Chacun se souvenait de ces titres d'anthologie que sont "Mon ami Pierre du Québec" ou "L'été de Sen" auxquels il continuait de vibrer avec passion à chaque passage sur la scène. Chacun essayait de faire taire le silence prolongé par l'écarte assidue de l'amitié. Et chacun va trouver sa récompense individuelle à l'amitié pour le Gannec dans l'écarte (18 décembre) de la nouvelle production de "Tartarus du cœur" de la chanson d'un monde où il est encore possible de rêver et d'aimer. Quatre années, c'est long et c'est court dans la vie d'un homme. Claude Besson en a fait l'expérience dans sa sensibilité, son affectivité et bien d'autres secteurs de sa réalité humaine et sociale. La chanson est pourtant restée SA préoccupation ! Majeure et vocifère. Poétique et quotidienne. Chanson de passion, chanson du quotidien, celle d'un "new-look", que pour Armer Magazine l'a pu amener en excoquo. Chanson d'espérance que marque un nouveau pas de Claude vers la consécration, un pas définitif qui ravira "les anciens et les modernes" innombrables amis de l'homme de Kerazec ! Un auteur-compositeur-interprète indispensable à notre chanson qui propose aujourd'hui dix nouvelles créations.

Les réveries de Jean-Jacques Rousseau

"J'étais comblé d'importance
Boulevard de l'indifférence
Je swinguais un p'tit air de bonheur
Pour faire de mes vingt ans un bouquet de fleurs
Je lisais les rêves du prom'neur
Solitaire de mon ami Jean-Jacques Rousseau"
Pour Claude Besson une vieille histoire : "Les Réveries du Promeneur solitaire" ont envahi philosophiquement la solitude de ma prime adolescence. J'étais souvent sur les grands boulevards parisiens (à défaut de sentiers boucoliques bretons), quelques bibles littéraires ou poétiques dans la poche, par exemple l'œuvre de Jean-Jacques. Au hasard des regards de la vie, l'envie me prend de m'y réjouir !

Les deux arbres à chansons

Une chanson belle et affective, puissante et qui rend hommage à la chanson francophone du fond d'un cœur de grand envoyeur. Besson avoue : "J'aurais bien du mal à cacher mon attachement à ces deux grands de la chanson. Ces deux-là sont incontestablement mes maîtres car j'ai connu, il y a quelques années, "P'tite", un grand voyageur que j'ai connu, il y a quelques années. Si le désespoir qui faisait pleurer les mots de sa dernière lettre n'était que passager, peut-être pourrais-tu entendre sa chanson."

Éspérance-Espérance

La chanson titre du disque. Une très belle composition qui fait monter le ton du "doux Besson". Une chanson qui pourrait paraître politique, et qui l'est en réalité, car elle est avant tout création à la dimension de l'homme, cri d'amour pour la vie et prise de position essentielle pour l'avenir.

Faut pas rêver

Peut-être une façon peu ordinaire de dire bbbonous ? "Sur les enclumes des "pense-petti" sont martelés inlassablement des "faut pas rêver". Moi, j'invite tous ceux qui se prennent pour Alfred de Musset, toutes celles qui se prennent pour Jane Fonda, à intensifier leurs rêves au maximum, jusqu'à l'obtention de l'énergie nécessaire qui leur permettra d'ouvrir la porte des rêves réalisables.

"Faut pas vouloir chanter plus haut qu'ta paye
Faut rester où tu es
Faut suivre nos lois nos conseils
Tu sais faut surtout pas rêver !"

Ragoteux-ragoteuses

Une forme de règlement de compte ? "Oui et non."

En dernière page de couverture

BON DE COMMANDE
du disque au prix de
SOUSCRIPTION



J'y crois pas, mais je fais tout comme
Quand nous devrions notre pomme

"J'ai peine à croire que c'est l'enfer"

"Un coup d'œil à Brassens, pour la forme musicale, oui. C'est pas un pêche. Pour le thème, ce n'est pas la suite heureuse de "La Malchance"

"Préférence ? Sincèrement, je ne comprends pas le sens profond de votre question. A qui ? A Brassens ? Ça ne va pas non ? ! ! !"

La Fille de Lorient

Une des grandes réussites de ce disque. Besson refuse qu'elle soit biographique. Tant pis si c'est du roman. Il en aura perdu quelque chose d'une vie pulsionnelle, mais sa chanson restera exemplaire.

"Nos ancêtres étaient de courageux soldats
On dit n'importe quoi pour convaincre une armée
Pourtant je pourrais lire dans les yeux d'Élan
À travers quelques pleurs un cri de liberté"

Les enfants de Lagoya

Avec cette chanson se termine l'album de Claude Besson. "Éspérance-Espérance" à cette composition, c'est dans la continuité d'une inspiration proche du quotidien et de l'attachement à l'histoire de la création, la poursuite d'une vie dynamisante dans le cadre d'une voix originale. Elle vient nous dire l'itérative de la vie des gens dans un souci de beauté et de transmission d'une certaine forme de connaissance nécessaire.

"Ils sont nombreux les enfants de Lagoya, de Sévra
Et ceux de Ronsard et de José Maria de Hérédia
Jamais las de la plume
Écoliers de la vie
Leurs cahiers toujours s'allument
Aux échos des traits de génie"

"Je pense que la musique, la poésie et les autres arts sont le lien qui unit les générations. Nos "maîtres" Lagoya, Brassens, Brel, sont non seulement des créateurs d'œuvres, mais les créateurs de ceux qui les continuent ou essaieront de le faire. Nous sommes leurs enfants, leurs élèves !"

Une filiation exceptionnelle que nous reconnaitrons bien volontiers à ce Claude Besson qui, aujourd'hui, ne veut "pas rêver" mais affirme avec éclat son ESPÉANCE pour qu'elle vive totalement !

ANDRÉ GEORGES HAMON

★ Un disque "Claude Besson - Espérance" - Réf. 84 CB FB 641 - en vente : C.O. Claude Besson, 56110 Gourin - 80 F port compris

★ Le disque a été réalisé avec Jean-Paul Bataille - batterie-percussions ; Sauveur Mallia - guitare basse et guitare basse fretless ; Serge Ymirand - guitare et guitare synthés ; Hubert Varion - violoncelle ; Bernard Wyszynski - flûte traversière ; Hubert Guillo - guitare électrique (solo) ; Claude Besson - vocal, guitare, claviers, chœurs ; Francis Bihannic - Louis Capart, Hubert Guillo ; prise de son - Pierre-Joël Mary.

A Rennes, les transmusescales

Mardi 11 décembre, Maison de la Culture de Rennes : Prof. Pimmi et ses Funk - Noz (Rennes); La Soka (New-York).
Mercredi 12, salle de la Cité : One the juggler (G.B.); Theo Hakola passion foidder (Paris); The fall (G.B.); Evening legions (Rennes); The lyes (U.S.A.).
Jeudi 13, salle de la Cité : Sergei Papail (Rennes); Stephan Eicher (Suisse); Richard Hell (New-York); Sid Presley experience (G.B.); Pharaos (Paris).

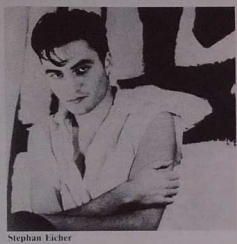
Vendredi 14, salle de la Cité : Les malades (Lille); Shilleigh sisters (G.B.); Christian Dargelos (Rennes); Chevalier brothers (G.B.); Joe King Carrasco (Texas, U.S.A.).

Ce Festival, itinérant, se déroule en décembre et le programme est en partie composé de chants de Noël. Le 1^{er} Festival s'est déroulé en 82 à Guingamp, le second en 1983 à Auray.

Cette année, le 9 décembre à 15 h en l'Église St Mathieu de Morlaix, participeront au Festival 1984 : "Ensemble choral "La Pastorale" de Fleunir Bodou, Kan ar Vro de Nantes-St. Jean de Boiseau, "Ensemble choral du Porzay, "Kanonier an Oriant" de Lorient, "Ensemble choral de la Quatuor vocal du Léon, soit 5 chorales/30 choristes. Chaque chorale interprétera 2 chants libres + 1 noël imposé.

A l'issue du concert, 3 œuvres en commun seront interprétées sous la direction de Roger Abjean.

Ce Festival sera cette année dédiée à la mémoire de Per Roy, ancien président de Kendal'h. Messe bretonne à 10 h 30.



Stephan Eicher

Théâtre du Totem «Equus», le dieu-cheval

C'est à un huis-clos dense et tragique que le Théâtre du Totem (1) convie les spectateurs pour sa nouvelle saison théâtrale avec Equus de Peter Shaffer. Ou s'es-ce qui conduit un jeune homme de 17 ans, Alan Strang, à crever les yeux de six chevaux ? A ce jeune homme, jusqu'ici bien tranquille, à son psychiatre, jusque là bien confiant en son art, de lâcher de répondre à cette question au terme d'un affrontement dont la tendresse n'est guère le maître-mot. Mais ont-ils découvert le motif véritable de l'acte brutal commis sur les équidés ? Au-delà des explications rituelles de la causalité parentale, dans lesquelles ronronne la psychanalyse, le spectateur pressent que le drame se joue ailleurs. La solitude - tel est le ressort implacable du tragique humain que le théâtre hisse à son plus haut point, mais que la vie quotidienne laisse se perdre et se briser au fil des faits divers. Entre un père désemparé mais qui se veut fort, une mère soumise et bigote qui impose à son fils le culte de Dieu et l'amour du cheval, à qui se vouer ? Refuser Dieu revient psychologiquement à rejeter le père, s'abîmer dans la contemplation masochiste d'un Equus sublime élevé au rang divin, n'es-ce pas se brider soi-même ? Ce cheval-évan qui le fils pleure sans entre lui et les femmes - car il faut être fidèle au dieu et à son père, ici la mère - ne l'emportera que dans de vains galops au rythme de rêves cravachés à mort. D'ailleurs que peut apporter à l'homme une vague religiosité ? Equus, le dieu cheval, embarquera à tout jamais l'âme d'Alan et dans la foulée, celle du psychiatre. Les rêves fous, à trop les approcher, ne brûlent-ils pas les prosaïques certitudes ? Chacun sera renvoyé à sa nuit, comme les chevaux aveuglés. A tout jamais ? Ici, ce n'est plus à la tragédie de répondre, mais à chacun de nous.

Des acteurs donnant la juste mesure aux rôles qu'ils incarnent, un décor sobre mais chargé d'une puissance d'évocation, une mise en scène saisissante d'Hubert Lenoir. Ion d'Equus un spectacle à voir absolument.

YANNICK PELLETIER

(1) Théâtre du Totem, 2, rue Vicairie, Saint-Brieuc ; (t) 096 61 29 35.

Ph. Patrick Lefevre



Ph. Patrick Lefevre

Breizh a Gan à Morlaix

Créé en 1982 à l'initiative de Kendal'h, le Festival du Chant Choral rassemble chaque année plus de 300 choristes.

Il a pour objectifs de promouvoir le chant choral de langue bretonne, de sauver tout un répertoire de chants profanes, cantiques et mélodies. Il souhaite aussi inciter à la création, à l'harmonisation, à la connaissance, à l'étude et au maintien de la langue bretonne.

Ce Festival, itinérant, se déroule en décembre et le programme est en partie composé de chants de Noël. Le 1^{er} Festival s'est déroulé en 82 à Guingamp, le second en 1983 à Auray.

Cette année, le 9 décembre à 15 h en l'Église St Mathieu de Morlaix, participeront au Festival 1984 : "Ensemble choral "La Pastorale" de Fleunir Bodou, Kan ar Vro de Nantes-St. Jean de Boiseau, "Ensemble choral du Porzay, "Kanonier an Oriant" de Lorient, "Ensemble choral de la Quatuor vocal du Léon, soit 5 chorales/30 choristes. Chaque chorale interprétera 2 chants libres + 1 noël imposé.

A l'issue du concert, 3 œuvres en commun seront interprétées sous la direction de Roger Abjean.

Ce Festival sera cette année dédiée à la mémoire de Per Roy, ancien président de Kendal'h. Messe bretonne à 10 h 30.

La création de Jean-François Morange "Passion Blanche", à Nantes dans une coproduction du Centre de Recherche pour le Développement Culturel, aura été un événement.

Remarquable dans son écriture (Morange est un maître en la matière), "Passion Blanche" déroule son histoire dans un décor étonnant de rigueur et de simplicité. Un décor de formes blanches qui permet aux voix et au texte de faire jaillir une émotion intense. L'axe de départ et d'arrivée font vivre la recherche de l'amour à travers ignorance, solitude, ennui dans une sorte de grand rêve dont l'essor se situe au bout de la nuit, dans le refus de la mort.



Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

Ph. B. Bretonnière

LE PAYS DE LANDERNEAU Des atouts et des vocations

PAR PAUL JARRY



Paul Jarry

Landerneau, ville nichée au fond de l'une des profondes échancreures de la Rade de Brest, est une très vieille cité dont le rayonnement a été considérable sous l'Ancien Régime. Capitale de la Principauté de Léon, elle est avant tout "la ville du premier pont", cause essentielle de sa naissance. Ce pont l'un des derniers ponts habités d'Europe, était avant la construction du Pont de Plouguastel en 1930, la seule voie terrestre reliant Léon et Cornouaille.

Capitale du Léon, elle était l'une des 44 villes bretonnes députant directement dans l'ordre du Tiers des Etats de Bretagne. Le Duc de Rohan, son suzerain, assurait la Présidence de ces Etats en alternance avec le Comte de Laval. Sa justice seigneuriale était l'une des plus importantes de notre province. Son port de fond d'estuaire était très animé et les toiles de Landerneau très appréciées d'exportation très bien.

La ville garde encore beaucoup de témoignages de ce brillant passé. Nous venons d'édition un livre de 274 pages, riche de 474 photographies et de plusieurs plans, sur notre patrimoine. On y trouve l'inventaire de ces vestiges du passé dans les domaines tant architecturaux qu'icongraphiques, religieux et civils.

Au cours du XIX^e siècle, sa situation et son site contribuent à maintenir sa vocation commerciale et à développer ses possibilités industrielles. Sa population passe de 3 669 habitants en 1800 à 9 078 en 1881. Mais la fermeture en 1891 de sa principale industrie la Société Linère entraîne une baisse importante de sa population. Nous ne retrouverons la population de 1881 qu'en 1935.

TERTIAIRE ET INDUSTRIE

Landerneau, 6^{ème} ville du département par sa population (15 527 en 1982) vit certes de ses très importantes fonctions tertiaires, avec en particulier la Coopérative des Agriculteurs de Bretagne qui emploie 2 000 salariés et regroupe 34 000 adhérents, des chiffres qui font d'elle la plus importante organisation polyvalente de ce type en France, mais comprend cependant un secteur industriel non négligeable.

Sa force attractive a été suffisante pour maintenir sa démographie. De 21 480 en 1975, la population du canton est passée à 23 559 en 1982.

Le développement économique de la ville s'organise pour l'essentiel sur des zones industrielles. La Z.I. de St-Eloi, gérée par le S.I.V.O.M. est située en dehors de la ville sur la commune de Plouguastel, près de la voie rapide Brest-Morlaix et comprend 28 ha dont 14 occupés. D'autres se trouvent à proximité de l'agglomération et ont accueilli surtout des entreprises de Landerneau qui n'avaient plus la possibilité de s'agrandir au cœur de la ville. Une Z.I. de 4 ha est en cours de constitution. Il y a actuellement plus de 600 demandeurs d'emploi à Landerneau et la ville est prête à assumer ses responsabilités économiques pour résorber la crise du chômage.

DES VOCATIONS MULTIPLES

La ville a une importante vocation scolaire. On y compte en effet 7 500 élèves fréquentant ses établissements dont 1 447 dans le technique où l'on enseigne les nouvelles technologies de pointe. La proximité de Brest, sa "grande sœur" ou se trouvent de nombreux établissements universitaires, permet à ceux qui le désirent, de poursuivre des études supérieures, dans les meilleures conditions.

Landerneau est en outre un Centre sanitaire important au centre d'une circonscription sanitaire de 70 à 80 000 habitants. Toutes les spécialités médicales y

sont représentées. Le nouvel hôpital forme un ensemble cohérent digne de la 6^{ème} ville du département. La clinique St-Luc est classée en 1^{ère} catégorie en chirurgie. Enfin Landerneau est l'une des premières villes du Finistère à avoir un Centre de Plasmaphères.

Landerneau est un Centre touristique important, plaque tournante pour qui aime la nature : forêts, vallées de l'Elorn, sentiers pédestres, enclos paroissiaux des Monts d'Arree, pêche sur l'Elorn (rivière à salmonidées)...

Le sport y est très développé : 1 piscine couverte, 4 gymnases, 8 terrains de football, 4 courts de tennis. A 5 km de Landerneau, le Parc des Loisirs de Lan Rohou : son golf de 18 trous sur 30 hectares est classé parmi les 15 plus beaux parcours français, 4 courts de tennis couverts.

Landerneau est une ville vivante, animée. La vie culturelle est ponctuée par des manifestations de grande envergure telles que le Salon International d'Art Photographique, le Salon d'Art Régional, la Dizaine du Cinéma Fantastique, le Carnaval, de nombreuses expositions et animations au Centre Culturel de Kéraned. On n'y compte pas moins de 160 associations.

Enfin, Landerneau est une ville accueillante. Les structures d'accueil ont été développées.

La capacité hôtelière hier insuffisante a fait un bond en 1983. Aujourd'hui, grâce aux efforts considérables accomplis, la ville possède 8 hôtels dans tous les styles, soit plus de 130 chambres. Le Centre de Mescoat, avec son grand amphithéâtre, ses salles particulières et son restaurant peut accueillir des congrès.

Tels sont les principaux atouts d'une ville aux prétentions modestes, ne désirant rien d'autre que de conserver son caractère de cité amiable et accueillante, dotée d'un équipement à sa mesure, progressant dans des proportions raisonnables pour la mettre à l'abri du gigantisme des grandes villes, mais offrant les avantages d'une vie en commun agréable et facile dans laquelle les contacts humains sont nombreux et bénéfiques, une vie où chacun pourra trouver son compte sur le plan matériel, affectif et moral.

PAUL JARRY
maire de Landerneau

**LE CHOIX !
LES CONSEILS !
LA QUALITE !
c'est ...**

GBL *le Spécialiste en Finistère!*

CARRELAGES - MOQUETTES - SANITAIRES
4 salles d'EXPOSITION à votre SERVICE
ouvertes du lundi au samedi

LANDERNEAU 10, rue de Landerneau 92000 Brest Tél. (08) 85 99 11	MORLAIX 13, rue de la République 29200 Morlaix Tél. (08) 88 38 12	QUIMPER 11, rue de la République 29200 Quimper Tél. (08) 95 41 80	BREST 17, rue de la République 29200 Brest Tél. (08) 14 23 74
---	---	---	---

OPTIC 2000
VOTRE PREMIER OPTICIEN
R. DUPONT
15, rue du Pont - 29220 LANDERNEAU
Tél. : 85.15.39

**CONSTRUCTIONS - RENOVATIONS
DU TRADITIONNEL A L'OSSATURE BOIS**

**LES ARTISANS
DE L'ELORN**

40, quai de Léon - 29220 LANDERNEAU
Tél. (98) 21.44.12

CLINIQUE SAINT - LUC

Rue Claude Bernard - 29220 LANDERNEAU
Tél. : 85.13.94 / 21.64.21 (16 lignes groupées)

- CHIRURGIE
- MATERNITE
- PHLEBOLOGIE
- VARICES
- UROLOGIE
- ORTHOPEDIE

- GYNECO
OBSTETRIQUE
- ORL
- OPHTHALMOLOGIE
- RADIOLOGIE
- ECHOGRAPHIE

URGENCES
Conventionnée par la Sécurité Sociale, les Mutuelles, la S.N.C.F. - Assurances chirurgicales

Une forte attraction commerciale

La zone d'attraction de Landerneau (ensemble de biens non alimentaires et de services) recouvre 38 communes.

Ces communes sont groupées, pour la plupart, autour de Landerneau dans un rayon de 12 à 14 km. L'attraction commerciale de la ville est limitée à l'ouest par la proximité du pôle principal de Brest distant de 21 km, au sud par la zone d'influence de Quimper qui s'étend jusqu'au Faou, au nord par la présence des centres secondaires de Lesneven et Landivisiau.

Les limites des bassins commerciaux de Landerneau et Landivisiau demeurent floues : ainsi Plouneventer, Sizun, Ploudiry se situent dans les zones des deux pôles d'attraction.

DE PLUS EN PLUS DE CONSOMMATEURS

Le nombre de consommateurs théoriques pour une ville est un élément d'appréciation de son poids commercial : il est passé successivement pour les achats de produits non alimentaires et de services (éléments les plus significatifs de l'importance commerciale) de 21 350 en 1962 à 23 060 en 1974 et à 30 049 en 1982. L'équipement en grandes surfaces (29 000 m² en 82 contre 300 m² en 62), les rares équipements commerciaux des communes rurales et d'autres éléments expliquent en partie le renforcement de l'influence commerciale de Landerneau.

UN APPAREIL COMMERCIAL IMPOSANT

L'appareil commercial de la ville est relativement imposant compte tenu de la taille de la ville et de la proximité de Brest.

L'équipement commercial de la ville est passé de 162 unités en 1962 (hôtels, restaurants, cafés non compris) à 221 unités en 1982.

Le tissu commercial est dense, varié, homogène : chaque secteur (alimentaire, équipement de l'individu, équipement de la maison, etc.) regroupe entre 30 et 40 commerces.

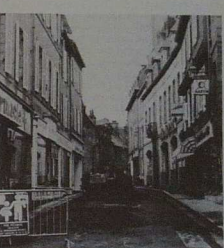
La répartition des activités commerciales montre le caractère d'anomalie élevée du commerce. L'équipement de l'individu représente 27 % des commerces, l'équipement de la maison 10 % et les divers 21 %.

Le secteur du commerce, des transports et des services est l'un des piliers du secteur tertiaire de la ville et l'un des plus gros pourvoyeurs d'emplois. Au recensement de 1982, ce secteur employait 3 536 personnes dont 3 124 salariées.

La situation géographique privilégiée de Landerneau, au carrefour du Léon et de la Cornouaille, son rôle de plaque tournante et de point d'éclatement des liaisons, lui confère une vocation commerciale indéniable qui se concrétise par deux aspects : un appareil commercial imposant et une forte attraction commerciale.

RENÉ LE DROFF
Conseiller économique

La première zone piétonne



La rue de la Fontaine-Blanche

L'idée ne date pas d'hier... l'historique retrace les étapes de ce projet d'aménagement d'une rue de Landerneau en zone piétonne fait remonter à 1977 l'étude faite par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Brest pour recueillir les avis des parties concernées. Mais, c'est bien avant - en 1974 semble-t-il - que les élus s'étaient penchés sur le problème.

Un patrimoine historique de qualité, une concentration de commerces avec comme originalité la diversité : voilà des éléments qui ne pouvaient que favoriser une idée dont l'objectif visait une revitalisation du commerce dans le centre de Landerneau.

Le choix de la rue de la Fontaine-Blanche s'explique, semble-t-il, par ce passé attaché à cette artère qui peut-être considérée comme le centre historique de Landerneau.

Il est certain que la création d'une zone piétonne n'est pas apparue opportune aux yeux de tous : Landerneau est une petite ville, disaient certains, justifie-t-elle un aménagement qui ne manquera pas de modifier le visage de la cité ? Car, il faut le reconnaître, une telle décision entraîne nécessairement un bouleversement dans l'environnement : le cadre de vie, les habitudes des clients, un changement dans le déplacement de la population, l'élimination d'une zone pour l'automobiliste...

L'amicale des commerçants

Cette association, créée en 1957, a organisé beaucoup de manifestations commerciales (braderies, quinzaines, attractions en tous genres) et elle continue dans la mesure de ses moyens.

Mais aujourd'hui, elle se veut être plus présente dans la vie communale, plus active auprès des organisations et institutions de la ville, dans le seul but de promouvoir notre cité. Tout ce qui peut faire valoir Landerneau nous intéresse. C'est pourquoi nous nous attachons beaucoup à des problèmes cruciaux comme la circulation, le stationnement (les jours d'affluence), la signalisation



UNE NOUVELLE OPERATION : LA CARTE DE FIDELITE

(notamment sur les voies express), le tourisme et la venue de congressistes, etc...

La création récente d'une carte de fidélité commune à l'ensemble des commerçants remporte un vif succès auprès de nos clients et nous en sommes fiers.

Le commerce landernevien est très heureux de pouvoir aussi contribuer à la vie associative et sportive de la ville, par ses dons et publicités.

Le dynamisme d'une ville ne passe-t-il pas par la pleine activité de son commerce ?

Achetez à Landerneau, pour promouvoir Landerneau.

LE BUREAU DE L'A.I.C.

Violine **BEAUDOUARD**
• papiers peints • tissus • moquettes • objets de décoration
30, rue de Brest
29220 LANDERNEAU
Tél. : 85.11.04

raymond KERBRAT
29, rue de Brest
29220 Landerneau T. 85.14.81

Entreprise de
• Couverture
• Sanitaire
• Chauffage

LANDERNEAU

Mais l'exemple de villes de moins de 20 000 âmes comme Beane, St-Omer, Sceaux et d'autres encore prouve que l'opportunité n'est pas forcément tributaire du nombre d'habitants.

DES AVIS PLUTÔT FAVORABLES

D'ailleurs, quand en 1977, une enquête a été menée auprès des commerçants, une large majorité s'est dégagée en faveur de la création d'une zone piétonne (70,8 %), 10,6 % se sont déclarés défavorables au projet et 18,4 % sans opinion. Il faut noter que non seulement les commerçants de la zone pressentie ont été consultés, mais également ceux des alentours. De même, la population des secteurs concernés s'est montrée généralement d'accord avec l'idée.

On peut ajouter qu'en 1982, une nouvelle enquête a confirmé l'acceptation du projet puisque sur 457 réponses recueillies, 384 ont été positives, 86 négatives et 7 nulles.

C'est muni de ces données que le Conseil municipal a pris le 25 juin 1982 la décision d'autoriser à titre d'essai la création d'une

Fontaine blanche d'une zone piétonne sur une de ses parties (de la rue du Général de Gaulle à la rue Traverse), une zone à circulation mixte sur une autre de ses parties (de la rue Traverse à la rue de l'Église) où la priorité serait donnée au piéton et dans laquelle les véhicules circuleraient à vitesse réduite, de prévoir l'extension de la zone à la place du Général de Gaulle sur l'emplacement habituellement réservé aux marchés.

Bien entendu, cette délibération a également prévu d'inclure le projet dans un plan global d'aménagement urbain (circulation, stationnement...). Dès le 2 juillet de la même année d'ailleurs, le maire prenait un arrêté concernant la circulation dans cette zone piétonne.

NOUVEAUX PLANS DE CIRCULATION ET DE STATIONNEMENT

Car - et cela a sans doute motivé les opposants au projet - il est certain que la création d'un secteur piétonnier entraîne une nouvelle conception de l'aménagement urbain et notamment la mise

en place d'un plan de circulation et de stationnement. Il est intéressant à ce sujet de rappeler les objectifs touchant à ce domaine :

- dégager, si possible, les axes de transit pour utiliser au maximum les infrastructures en place,
 - redistribuer l'espace central en tenant compte des piétons,
 - maintenir le potentiel de stationnement mais en le redistribuant dans l'espace et dans le temps.
- On l'aura compris avec ce dernier point : fini le stationnement gratuit à Landerneau, du moins en certains lieux où une rotation des véhicules deviendra nécessaire pour prévenir un engorgement du secteur central. On va donc instaurer, sur certaines zones, un stationnement payant. Mais parallèlement, des parkings vont être créés et l'on peut espérer que le civisme des Landerneux les incitera à les utiliser afin de ne pas saturer le centre-ville.

Voilà donc où en sont les choses : cette première rue piétonne sera terminée au début de l'année prochaine. Une grande première pour Landerneau dont le commerce local ne manquera pas de tirer profit.



COIFFEUR
Hommes - Dames
11, rue des Boucheries
LANDERNEAU - Tél. : 85.22.94

CLOITRE 1 nom
2 adresses

IMPRIMERIE	PAPETERIE
Z.A. - Voie express R.N. 12 SAINT-THONAN - Tél. 20.31.44 futur n° 40.14.41 Imprimés publicitaires et commerciaux	14, rue de la Fontaine-Blanche LANDERNEAU - Tél. 85.33.11 Fournitures scolaires et de bureau

armor magazine
5, rue Saint-Thomas - 29220 LANDERNEAU - Tél. : 85.05.75
Épilation - Soins du visage - Soins du corps - Maquillages - Brunsage - Amincissement - Bijoux - Foulards

est en vente chaque mois
A LA MAISON DE LA PRESSE
et dans ses sous dépôts

La boutique aux parfums

Ets Albert KERDONCUFF

PLOMBERIE SANITAIRE CHAUFFAGE CENTRAL isolations tous procédés CHAUFFAGE ELECTRIQUE intégré SYSTEME CENTRAL de DEPOUSSIERAGE ETANCHEITE	OCÉAN PISCINE Constructeur régional de PISCINES - TENNIS - SAUNAS EQUIPEMENTS SPORTIFS
--	--

Z.I. de Bel-Air
LANDERNEAU - Tél. 21.43.10

Pensez au **RESTAURANT DE LA MAIRIE**
9, rue de la Tour d'Auvergne
LANDERNEAU - Tél. 85.01.83

POUR VOS REVEILLONS A DOMICILE, PLATS A EMPORTER
Renseignez-vous aussi pour les différents menus du jour de Noël, de la nuit de la St-Sylvestre et du jour de l'an.
RESERVEZ VOS TABLES

Démarez-vous de la concurrence
Faites qu'on vous reconnaisse

Chambaudie
enseignes, publicité et signalisation
Z.I. du Bois Noir - 29220 LANDERNEAU - Tél. (98) 21.39.72

LANDERNEAU

Le centre de Keranden : une réalité

L'an dernier, nous avons présenté le projet. Mais il n'était que projet. Aujourd'hui, le centre de Keranden est devenu une réalité dont peut s'enorgueillir Landerneau : un lieu d'histoire ainsi transformé en centre culturel à deux pas du centre ville ; voilà une réalisation qui mérite d'être signalée. Nous sommes donc allés voir "l'âme" de ce centre, Françoise Dineuff, adjointe à la culture, mais surtout celle qui, depuis des années, soutient le projet auprès de ses collègues de la municipalité et qui voit aujourd'hui sa ténacité récompensée.

PLUSIEURS ETAPES

A.M. - Vous devez être particulièrement heureuse aujourd'hui ?
Françoise Dineuff - C'est vrai, car ce projet me tenait beaucoup à cœur et je suis très contente qu'il ait abouti. Je crois que nous avons là une belle réalisation et que nous allons, grâce à cet outil, mener à bien un certain nombre d'opérations.

A.M. - Il est remarquable de pouvoir occuper un tel bâtiment ?
F.D. - Tout à fait : la plus ancienne partie du manoir date de la fin du 16^e siècle début 17^e et la plus récente de la fin du 19^e début 20^e siècle. C'est un bâtiment qui appartenait à la famille Boucher et que la Ville a acheté en 1978.

A.M. - L'aménagement ne s'est pas fait en une seule fois ?
F.D. - Non, en fait, ce que vous visitez aujourd'hui est la deuxième étape. Elle a été précédée de l'aménagement des anciens entrepôts où ont été installées l'amicale des retraités, l'école de musique et ses 200 élèves, la musique de la caisse des écoles au 2^e étage et où une salle polyvalente a été mise à la disposition des associations pour des conférences.

Le manoir quant à lui a constitué la deuxième étape : vous en voyez la concrétisation. Nous avons entièrement rénové l'intérieur. Au rez-de-chaussée se trouve le service des associations avec Remi Bouguennec comme responsable d'animation ; ce service, auquel collabore également Marie Le Ligné, s'occupe de la réservation des salles pour tout ce qui touche le culturel, de services divers demandés par les associations, de la coordination du "Tambour de Ville", petit organe d'information mensuel lancé en mai dernier... Au rez-de-chaussée également, se trouve des salles d'exposition. Le premier étage, lui, reçoit les archives municipales qui jusqu'à maintenant étaient à la mairie hors de portée du public. Nous avons maintenant un responsable des archives, Marie-Pierre Cartou, qui a fort à faire avec les nombreux groupes intéressés par les archives qu'ils peuvent consulter sur place puisque nous mettons à leur disposition une salle. Afin que les archives ne se détériorent pas trop vite, nous allons les mettre sur microfilms qu'il sera plus aisé de consulter.

UNE VOCATION PÉDAGOGIQUE

A.M. - Les expositions constituent une activité importante dans le fonctionnement du centre ?
F.D. - Oui, d'autant plus que nous souhaitons qu'elles servent de support à des actions pédagogiques. L'exposition "gravure ouverte" qui nous avait été prêtée par le Fonds Régional d'Art Contemporain a été notre première expérience et nous avons pour l'occasion un graveur qui travaillait et expliquait son travail. D'autres expositions ont eu lieu depuis, sur le port de Landerneau (organisée par le club d'histoire locale de la M.P.T.), sur Landerneau et la Libération, sur les moulins de l'Elorn (1 790 scolaires pour cette

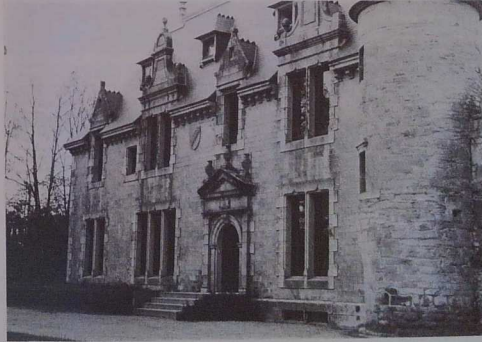
seule manifestation !). Nous présentons actuellement - et ce jusqu'au 16 décembre - une nouvelle présentation d'art contemporain intitulée "décrire la couleur" et qui accueille des œuvres appartenant au F.R.A.C. Mais notre but n'est pas uniquement de présenter mais bien de sensibiliser le public à un domaine qu'il ne connaît pas forcément. Dans ce cas bien précis, nous avons prévu des interventions sur ce thème "la couleur" ainsi que des ateliers d'arts plastiques.

A.M. - Vous misez sur le contemporain ?
F.D. - Pas du tout, nous ne voulons pas faire du centre de Keranden un "temple du contemporain" mais y montrer tous les aspects de l'art, quel qu'il soit. Mais il faut reconnaître que l'art contemporain est un des arts les moins connus et que nous souhaitons faire un effort dans ce sens d'information. C'est pourquoi, nous essaierons de programmer tous les ans trois manifestations d'art contemporain.

A.M. - Avez-vous l'impression que Keranden est reconnu comme centre régional ?
F.D. - Dans la mesure où nous y accueillons un public qui dépasse largement les limites de la ville, certainement ; car nous accueillons des visiteurs de nombreuses communes environnantes et par l'intérêt des expositions, nous espérons même élargir encore ces limites.

Pour répondre plus précisément à votre question, je vous dirai que Landerneau doit retrouver sa place dans un pays dont elle est le moteur et qu'elle a un rôle à jouer pour devenir un centre d'animation pour la région. Je souhaite que le centre de Keranden joue ce rôle dans le domaine culturel.

Propos recueillis par ANNE-EDITH POILVET



TV MUSIC

RADIO - T.V. HI-FI - VIDEO

Service après-vente assuré

1, rue Jean Jaurès
29200 BREST
(Place de la Liberté)
(98) 80.04.01

Etoile cycliste de Landerneau

Créée en 1981, l'Etoile cycliste de Landerneau a eu, au départ, la vocation de réunir sous le même maillot les coureurs de Landerneau et de sa région, qui étaient jusqu'alors dispersés dans les clubs voisins. Autre objectif : à travers l'école de cyclisme, mieux faire connaître le vélo aux jeunes. Car depuis une vingtaine d'années, Landerneau était privé d'un club de compétition.

En 1982, l'E.C.L. démarre sur les chapeaux de roue avec une trentaine de licenciés : six victoires sur les routes bretonnes.

Saison 1983 : c'est l'éclosion de l'E.C.L. avec le recrutement de Patrick Kermarec et de Guy Le Gall (tous deux 1ère catégorie). Les résultats ne se firent pas attendre : 12 victoires. Le nombre de licenciés passe de 30 à 60.

Saison 1984 : mise en selle par ses succès, l'E.C.L. vise encore plus haut à l'inter-saison :

une douzaine de coureurs juniors rejoignent le club du bord de l'Elorn, ce qui permet de renforcer l'E.C.L. et de lui donner l'occasion de prendre le départ des courses à étapes (Tour de Poitou-Charente, Essor breton...) avec des résultats plus qu'encourageants : 12 victoires et 60 places dans les cinq premiers.

DES MANIFESTATIONS SPORTIVES

Depuis sa création, l'E.C.L. organise chaque 1^{er} mai en centre-ville une semi-nocturne qui obtient un succès croissant et en novembre un cyclo-cross dans les bois de Tourouss.

Candidate avec d'autres clubs finistériens pour l'organisation du Championnat du Finistère, l'association a été retenue. C'est ainsi que ce championnat aura lieu le 16 décembre prochain à 15 h 30 sur le circuit de Tourouss qui a



L'équipe 1984

particulièrement séduit les membres du Comité Directeur Départemental. Ce jour-là, plus de 80 coureurs s'élanceront du rond-point de la route de Kergress à la conquête pour l'un d'eux du maillot. Trois favoris se dégagent d'ores et déjà : Patrick Robin (champion de Bretagne 1983), Daniel Limer (champion en titre) et Marcel Richeux, vainqueur de la course du 1^{er} mai.

Les couleurs de l'E.C.L. seront défendues par Yvon Pindivic et Serge Quétemeur.

Ce championnat sera précédé d'un cross pedestre pour non-licenciés ouvert à tout départ : 14 h.

Tournoi de zone des espoirs de basket (à Landerneau du 26 au 30 décembre)

Une manifestation exceptionnelle de basket se déroulera à Landerneau durant les fêtes de Noël prochaines. En effet sous l'égide de la Région Fédérale de Bretagne et du Comité du Finistère de basket, les deux clubs locaux, La Landerneenne et les Gars d'Arvor vont organiser le tournoi de la zone Ouest des espoirs (garçons et filles nés en 1969-1970).

Ce tournoi regroupera les meilleurs jeunes joueurs et joueuses de 4 régions fédérales : Bretagne-Pays de Loire - Poitou-Charentes - Normandie-Maine.

Les matches auront lieu durant trois jours dans la salle omni-sports, place Saint-Houardon, aux horaires suivants : - 14 h 30 - 16 h - 19 h 30 - 21 h.

Les participants seront regroupés au Centre de Formation de Mescoat, à l'hôtel Ibis et dans les écoles St-Joseph et St-Julien.

Ce tournoi sera présidé par MM. Communier, président de la Région Bretagne de basket ; Jarry, maire de Landerneau ; Calvez, délégué aux sports à Landerneau ; Ruguenes, président du Comité du Finistère de Basket ; Vigouroux, chef du Centre de Promotion du CMB ; Le Moal, directeur des établissements privés St-Joseph et St-Julien ; Guével, président de la Landerneenne Basket ; Piriou, président des Gars d'Arvor Basket.

Pour préparer de manière originale leur tournoi, les espoirs bretons, dont le Landerneen Michel Hervé, seront regroupés à Landerneau du 21 au 23 décembre et joueront des matches d'entraînement contre les équipes locales de basket les vendredi 21 et samedi 22.

Rappelons à cet égard que les deux équipes Landerneennes masculines font partie de l'élite du basket breton, opérant toutes deux en Excellence régionale masculine. L'équipe première féminine des Gars d'Arvor opère elle aussi en Régionale féminine, tandis que les filles de la Landerneenne évoluent en Excellence départementale.

Les Gars d'Arvor Basket avec leurs 16 équipes et la Landerneenne avec 13 équipes contribuent à la vitalité sportive de la ville que verra renforcer la manifestation exceptionnelle de décembre à laquelle sont conviés tous les Landerneens.



La Landerneenne



Les Gars d'Arvor en coupe du Finistère aux Capucins

Les algues de Landerneau exportées dans le monde entier

Installée depuis 22 ans tout près de Landerneau, sur la commune de La Forest Landerneau, la SOBALG (Société Bretonne des Algues) est spécialisée, comme son nom l'indique, dans le traitement et la commercialisation des algues. Une activité qui, si l'on en croit Jobic Le Grill, son directeur, ne se porte pas trop mal pour l'instant, malgré une concurrence étrangère importante.



Les méthodes utilisées aujourd'hui par les goémonniers ont bien changé !

Actuellement, l'activité ne se porte pas trop mal mais la concurrence est à notre porte et il nous faut être vigilants. Il y a notamment les Chinois dont nous ignorons l'importance de la capacité de production mais lorsqu'on sait qu'ils ont vendu, dans la seule année 1984, 2 000 tonnes d'algues, soit l'équivalent de la production française, à des prix défiant toute concurrence, nous sommes obligés d'être vigilants et prudents.

A.M. - En quoi consiste votre activité ?
Jobic Le Grill - Elle consiste à fabriquer des alginate, c'est-à-dire à extraire un produit d'une certaine variété d'algues - la laminaire digitata - que nous récoltons presque essentiellement dans le Nord-Finistère. Ce produit est ensuite utilisé comme liant et épaississant dans de multiples domaines : l'industrie textile (le marché le plus important), l'industrie alimentaire (comme émulsifiant), l'industrie pharmaceutique (comme diluant), comme flocculant dans le traitement de l'eau...

A.M. - Pourquoi cette implantation géographique ?
J.L.G. - Les grands champs d'algues exploités se situent entre la pointe St Mathieu et l'île de Batz. Si vous regardez une carte, vous vous apercevez que la Forest-Landerneau se trouve en plein centre. L'implantation nous paraît tout à fait justifiée. Nous travaillons avec un certain nombre de goémonniers qui de mai à octobre (durée de la campagne des laminaires) vont récolter ces algues que nous devons alors stocker pour ne pas en manquer en cours d'année.

A.M. - Cela ne vous pose pas de problème ?
J.L.G. - Si, principalement parce qu'il s'agit d'algues fraîches. Auparavant, nous ne traitions que des algues séchées par les goémonniers mais, depuis 1978, un procédé de traitement d'algues fraîches a été mis au point et nous n'utilisons plus d'algues séchées. Bien sûr, cela a entraîné des problèmes de transport (le tonnage a été multiplié par 5) et surtout de conservation. Vous savez en effet que l'algue contient 85 % d'eau, ce qui en fait une matière périssable qu'il faut traiter dans les 24 h. Ce que nous n'utilisons pas tout de suite est stocké par une méthode que l'on pourrait comparer à l'ensilage.

A.M. - Comment se fait le traitement de l'algue ?
J.L.G. - Il s'agit d'un procédé chimique qui permet d'extraire de l'algue l'alginate qui, par un autre procédé, est transformé en alginate. Le produit final se présente sous la forme d'une poudre de couleur crème.

A.M. - Que deviennent ces alginate ?
J.L.G. - Pour notre part, nous exportons 85 % des alginate vers des pays comme les Etats-Unis, le Japon et bien sûr la Communauté Economique Européenne. Le marché est à l'exportation : il y a, au travers du monde, une dizaine d'entreprises traitant les alginate et nous avons en France la concurrence d'Américains, d'Anglais, de Norvégiens, de Japonais et maintenant de Chinois.

A.M. - Le matériel utilisé est-il sophistiqué ?
J.L.G. - Le matériel et les équipements sont

UN COMITÉ INTERPROFESSIONNEL DES ALGUES MARINES

Jobic Le Grill est devenu récemment le président du C.I.A.M. (Comité Interprofessionnel des Algues Marines), un organisme qui regroupe des professionnels de l'algue (goémonniers et industriels).

Au nombre des préoccupations de ce Comité : une meilleure exploitation des champs d'algues, de nouveaux projets de cultures, une exploitation de nouvelles espèces et bien sûr la recherche de nouveaux marchés. Les années à venir seront donc importantes pour cette activité qui fait vivre tout de même de nombreux professionnels.

Propos recueillis par ANNE-EDITH POILVET

LE BON SENS FAIT VIVRE VOTRE REGION.

LE CREDIT AGRICOLE PARTOUT POUR MIEUX VOUS SERVIR

- Rue Alain Daniel - LANDERNEAU - Tél. : 85 13 15
- 17, rue de la Tour d'Auvergne - LANDERNEAU
- Kergrais Landerneau - Tél. : 85 17 63
- 22, rue de l'Eglise - PLOUGASTEL-DAOULAS - Tél. : 40 37 27
- Place Saint-Herbot - GUIPAVAS - Tél. : 84.62.60
- 5, place Saint-Yves - DAOULAS - Tél. : 25.80.72

F.P. SPORTS

tennis et golf

5, quai de Cornouaille
LANDERNEAU
 Tél. (98) 85.09.18


DECRIRE LA COULEUR
 Exposition au centre de Keranden
 jusqu'au 15 décembre

Tél. 85.04.89


MEUBLES LE BIHAN

Magasin :
 28, quai de Léon
 B.P. 64 - 29207 LANDERNEAU

LANDERNEAU




QUEGUINER



FURNITURES GENERALES POUR
GROS-ŒUVRE - SECOND ŒUVRE - CARRELAGE
MENUISERIE - QUINCAILLERIE
NOTRE METIER : LES MATERIAUX

Z.I. de Vev 29220 LANDIVISIAU Tél. (98) 68.16.96	Z.A.C. de Kergardec BREST 29229 GOLESNOU Tél. (98) 62.63.94	Z.A.C. de Petit Guelen 29000 QUIMPER Tél. (98) 90.65.77	Zone Industrielle 29270 CARHAIX Tél. (98) 93.85.92
--	---	---	--

E. LECLERC



Centre distributeur



DISCOTHEQUE
LANDERNEAU
Tél. : 85.08.16

ENTREPRISE LAGADEC et Cie S.A.
TRAVAUX PUBLICS
EXPLOITATIONS DE CARRIERES
TRANSPORTS

PEN-ALLEN (Route de Morlaix)
PLOUEDERN - 29220 LANDERNEAU

Tél. : Bureaux 85 10 21
Agence de Quimper : Le Petit Guelen 90 19 75
Carrière de KERFAVEN : 20 42 60
Carrière de KERASTANG : 84 24 10
Carrière de TREZILIDE : 61 56 44



HÔTEL ★ ★ NN
ORIENT EXPRESS
Proximité Gare S.N.C.F.
1, rue Kennedy - 29220 Landerneau
Tél. : (98) 21.63.21
Parking privé - Tél. direct - Salon télévision - Chambres personnalisées

sobredim
(98) 20.20.33

étiquettes adhésives
en continu
impression offset

création publicitaire

Les quatre vents
La Forest Landerneau
BP 74
29208 Landerneau Cedex

au feu de Bois
CREPERIE SNACK
16, rue des Boucheries
LANDERNEAU
Tél. 21.46.31

LANDERNEAU, PATRIMOINE HISTORIQUE ET CULTUREL

Voici un livre particulièrement illustré puisqu'il comprend 474 photographies ; un remarquable inventaire des richesses de la ville dans cet ouvrage de 267 pages.
(En vente à la Mairie, au centre de Kéranden et au Pavillon du Tourisme).

LANDERNEAU

Un lieu de rencontres : LE CAFÉ DES ARTS

Le sourire s'élargit en sympathie au niveau venant. La cordialité se serre à la main de l'habitué. La bise amicale s'encanaillie juste ce qu'il faut à la joue de l'arrivant : l'Homme accueille. L'homme, c'est Roger ; et Roger, c'est le Café des Arts... ou, le Café des Arts, c'est Roger. C'est pareil. C'est selon. L'un ne va pas sans l'autre qui le lui rend bien et bon nombre de Landerneens ne s'y trompent pas qui poussent la porte à l'heure apéritive ou artistique.

RÉCRÉATIF ET CULTUREL
Croisement récréatif et culturel, le Café des Arts tient à Landerneau une place particulière. Et, d'aucuns s'étonneront, on ne s'y avise pas forcément bêtement. Les bois en leurs murs affichent, en une permanence sans cesse renouvelée,



Roger (à gauche) et Bernard

huiles ou aquarelles de peintres locaux et régionaux qui trouvent chez Roger une galerie aisément accessible pour peu qu'ils soient de talent. Quant au piano noir, là-bas, muet sur son estrade, chacun sait qu'il n'attend que les doigts agiles pour raconter les compositions en leurs créations. Chaque soir ou presque, Fanch Bernard ou Yves Guélou se met au clavier : musique à la demande.

CONTACTS PRIVILÉGIÉS
Le Café des Arts, c'est Landerneau qui se réunit quand le quotidien veut s'oublier ; quand l'ami manque et veut se trouver ; quand la nuit est promesse, quel que soit le programme, "d'autre chose". Il est le lieu de contacts privilégiés, autres que les banales rencontres de comptoir. Le musicien côtoie le peintre qui approche le chanteur qui se mêle aux clients qui... Le ms. tambouriniste entraînant en quelque son. Saluons au passage la démarche courageuse... Roger qui, depuis maintenant sept ans, propose que la découverte. Le profane s'est étonné, qui reste, a questionné. L'œil s'est mis à voir... l'oreille à écouter. Et il est de bien bonnes surprises !

NÉCESSITÉ D'ÊTRE
Il est indéniable que le Café des Arts a sa nécessité d'être à Landerneau. Les conviviaux s'en voudraient d'un départ de l'hôte. Une éventualité à peine déguisée ? Il faut dire que, derrière le clin d'œil espiègle de Roger, se cache certaine, non pas amertume, mais, pour le moins, déception. Le métier est difficile au philanthrope, même s'il y galère depuis l'âge de 17 ans ; et le mécène se révolte parfois quand le cabaret n'en fait pas de ne pas faire salle comble. "Excusez-moi de ne pas vous avoir assez dérangés" voudrait dire Roger quand l'inertie de certains lui amène la raillette-cotière au coin des lèvres. C'est vrai qu'il reste des seuls que d'autres ne franchissent pas. Dommage. Grand dommage. S'ils savaient...

FRANÇOISE GUIDAL-GROSSET

Le savoir-faire de l'homme de la terre.



magasin vert

ENTREPRISE LES COMPAGNONS DU BATIMENT

34, rue de Brest - LANDERNEAU
Tél. : 85.24.37
123, rue Saint-Marc - BREST
Tél. : 42.18.53

QUEST PAYSAGE S.A.

61, rue du Pestic
29268 BREST CEDEX
Tél. (98) 03.20.25

Presqu'île de Crozon
Tél. (98) 27.52.64



Henri Landrot, Philippe Vanden et Jean-Marc Lesieur.

Philippe Vanden... une voix à la mer !

Entendez par là, au service de...
Nullement en péril, la voix de Vanden, haute, claire, forte, n'a besoin ni de bouée ni de sauvetage. Voile gonflée du vent de l'enthousiasme qu'elle propage, elle porte - et loin - l'invite aux voyages dans les traditions vagabondes de nos marins d'autrefois. Philippe Vanden, l'œil viking et la moustache moissillonne, "rescapé" tout comme Jean-Marc Lesieur (accordéon diatonique, flûtes irlandaises...) de l'Yverdalaise, fait depuis quelque trois ans campagnes à pari avec Carbière, Mac Orlan et autres auteurs rapportant la vie maritime d'il y a bien longtemps (Jean Le Houx : 1616 - Honoré d'Urfé : 1588-1626).

Vanden, c'est aussi une sensibilité propre qui se perçoit, comme retenue, aux rimes d'autrui (fut-il célèbre), que l'on rencontre d'ailleurs dans ses toiles - le chanteur est aussi un peintre, et pas des moindres ! - et qui, assurément, éclatera dès que Philippe chantera Vanden... au printemps prochain, a-t-il promis.

En attendant, nos deux complices, aidés d'un tout jeune entré - Henri Lanchot (basse), chatoièrent en cabarets pour un embarquement immédiat. Ce soir-là, seuls maîtres à bord du Café des Arts, ces trois gaillards de bonne allure, ces trois gaillards d'aujourd'hui pour nos poètes d'antan, ont trouvé joyeux "compagnons de navigation" en la ville. Les Landerneens, du cœur et en refrain, ont dit oui à la parance : "hardis, les gars, galement !" (Disque : "La vague noire" - Editions Pluriel).

PENCRAN : économie et tourisme réunis

De Pencran, à l'extérieur, on a deux images : l'une économique avec les établissements Rolland dont les remorques sont vendues dans toute la Bretagne, l'autre architecturale avec l'existence sur la commune d'un remarquable enclos paroissial dont une partie est classée au répertoire des Monuments Historiques. Cette dernière caractéristique vaut d'ailleurs à l'église de Pencran d'accueillir chaque année de nombreux mariés, attirés par ce cadre exceptionnel.

Françoise Le Guen, le nouveau maire (ou mairesse si vous préférez) de la commune, qui a succédé à Paul Sparfel aux dernières élections, est tout à fait consciente de ces atouts : "nous avons beaucoup de visiteurs, l'été notamment".

Pencran est en effet une commune qui se visite beaucoup. Mais on ne fait pas qu'y passer : on s'y installe également. Les chiffres du recensement le prouvent : la population ne cesse de s'accroître : 427 habitants en 1954, 470 en 1962, 539 en 1968, 757 en 1975 et plus de 1 100 en 1982. Une progression qui s'explique essentiellement par la proximité de Landerneau (dont les limites touchent celles de Pencran). D'ailleurs, la moitié des Pencranais sont plus proches de Landerneau que de leur propre commune.

Cette poussée géographique a incité la commune à prendre des décisions : elle a mis en route des lotissements. La première tranche (19 lots) est entièrement terminée ; la deuxième (20 lots) débute en 1985 et sera sans doute suivie d'une troisième tranche. À cela, s'ajoutent des lotissements privés qui accueillent eux aussi des nouveaux habitants qui, pour la plupart, étaient locataires d'immeubles à Landerneau et qui ont choisi de s'établir à Pencran pour sa situation géographique privilégiée et un prix de terrain intéressant. "Nous ne souhaitons pas dépasser les 1 500 habitants ; au-delà de ce nombre, il nous faudrait entièrement repenser l'aménagement de la commune. De toutes façons, avec le P.O.S. actuel (approuvé en mai 1983), il n'y aurait pas de terrain permettant de recevoir des constructions en dehors de nos prévisions". Le maire ajoute : "vous savez que jadis, la population était agricole et que peu à peu le nombre de fermes a diminué ; mais il nous paraît important de conserver cette partie de l'économie locale en préservant un certain nombre de terres".

Autre élément-obstacle : les infrastructures. Suivraient-elles avec un accroissement démographique trop important ? "Jusqu'à ce chiffre de

1 500 habitants, qui nous paraît comme étant un objectif raisonnable, nous couvrirons les besoins (école, eau, assainissement...)"

NOUVEAUX HABITANTS, NOUVEAUX BESOINS

On avait l'habitude de dire que Pencran était une commune riche, les taxes apportées par les différentes entreprises améliorant considérablement "l'ordinaire" du budget. Rolland (80 employés), Emily (25 personnes), le garage Peugeot (25 personnes), la Centrale Laitière, sans compter les nombreux artisans : bien des communes enviaient la situation. Eh bien, voilà une notion de richesse que Mme Le Guen relativise aujourd'hui car, dit-elle, "l'augmentation de la population a occasionné de nombreux frais en matière de lotissement et d'aménagement et a créé davantage de besoins. Il ne faut pas oublier que, du fait de nos ressources, nous avons une contribution importante à verser au Département chaque année pour les assistés (13 millions de centimes en 1984). Je vous parle de besoins : nous ouvrons actuellement les plus pour la construction d'une salle polyvalente qui représente un investissement important".

La pose de la première pierre de cet équipement tant demandé par les associations va se faire début janvier : une salle polyvalente + 1 sanitaire. Plus tard, en 1987, la deuxième tranche programmera une nouvelle mairie et une allée de boules.

C'est vrai que si elle semble riche par les finances, la commune apparaît pauvre pour ceux qui la traversent et peut-être ceux qui y vivent. Que l'enclos paroissial soit loué car il est bien le seul élément susceptible de retenir l'œil ! Le moins que l'on puisse dire, c'est que la traversée de la commune manque d'agrément. Un seul commerce dans le bourg : un café ; encore faut-il le remarquer car il est un peu en retrait et "peu attractif". "Nous savons tout cela, dit Françoise Le Guen. Mais nous subissons comme les autres communes le phénomène de la proximité des centres commerciaux des grandes villes : c'est à Landerneau que les Pencranais font leurs achats et il est difficile d'envisager de retenir ici des commerçants s'ils n'ont pas la possibilité de vivre de leur affaire". Malgré tout, une idée germe dans les esprits : peut-être sera-t-il possible dans quelques années d'envisager la création d'un café-alimentation. La municipalité semblerait même prête à soutenir l'initiative. "Ceci dit, il n'est pas certain que les Pencranais de souche souffrent de l'absence de commerces car la situation est ainsi depuis longtemps".

Toutes les communes ont leurs associations et Pencran n'échappe heureusement pas à la règle : une dizaine parmi lesquelles le traditionnel club de football (avec une école pour les jeunes), les associations d'anciens combattants, d'anciens d'Algérie, l'amicale des parents d'élèves (de l'école publique qui compte une centaine d'élèves), celle des chasseurs, le Comité des Fêtes, le club du 3^e âge, l'association familiale (intercommunale avec Dirinon et St-Urbain) et une chorale "Cosmophonie" qui véhicule le nom de Pencran bien au-delà des limites de la commune. Terminons ce tour d'horizon par une note d'histoire en précisant que Pencran trouve son origine dans le mot breton "Pen Coet" qui signifie "chef du bois".

ANNE-EDITH POILVET

Mme Le Guen, maire de Pencran



Le Parc de Loisirs de Lann Rohou



Ph. Société Grand-Angle

C'est en 1970 que la Chambre de Commerce et d'Industrie de Brest décide de créer un parc des loisirs à proximité de l'agglomération brestoise.

Il s'agissait en effet de promouvoir un tourisme "intérieur" complémentaire du tourisme côtier, un tourisme en zone rurale à partir d'un point d'ancrage capable de fournir des prestations.

Des l'origine, et malgré les problèmes de rentabilité qui dans ces conditions ne manqueraient pas de se poser, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Brest décida de créer un ensemble dont l'accès serait gratuit.

Le Parc des Loisirs de Lann-Rohou est situé à quelques kilomètres de Landerneau. Il s'étale sur 220 ha (5 communes sont concernées : Pencran, Dirinon, La Martyre, St-Urbain et Tréflévenec).

UN LIEU DE PROMENADE ET DE DÉTENTE

Outre les activités sportives, le parc offre au public un lieu

de promenade et de détente exceptionnelle. Durant la belle saison, chaque dimanche, c'est au moins 2 000 visiteurs qui fréquentent les chemins piétonniers, l'aire de pétanque, la plaine de jeux pour les enfants, les alentours de l'étang.

Depuis 1978, de nombreux équipements d'accueil ont été réalisés, comme par exemple :
- un club-house avec bar-restaurant et salles de réunions, bureau d'accueil, magasin de vente d'articles de sports,
- un atelier de poterie (possibilités de stages).

LES ACTIVITÉS SPORTIVES

Golf : le Golf d'Iroise est long de 6 213 mètres. Il compte parmi les 15 plus beaux parcours français. C'est un golf 18 trous. Il est doté de 5 dog-legs et de multiples bunkers. Le parcours est accidenté. Un parcours complémentaire de 3 trous accueille les débutants et les joueurs confirmés qui le souhaitent (practice et putting green).

Tennis : Le tennis peut se pratiquer à Lann-Rohou extérieur (4 courts) ou à l'intérieur, dans une salle omnisports (4 courts couverts).

Le golf est actuellement fréquenté par près de 400 abonnés. Les stages de golf, animés par un professeur de haut niveau se déroulent sur 3 ou 3 jours, ou un jour pour le recyclage.

Il est possible d'effectuer des stages tout au long de l'année (durée : 5 jours) : initiation, perfectionnement, et école de tennis qui accueille 150 enfants.

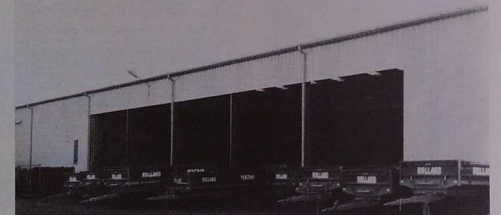
Autres activités sportives : Il est possible également à Lann-Rohou de s'exercer au tir, et surtout, à l'heure où le "jogging" intéresse de plus en plus de monde, c'est ici un lieu idéal où chacun trouvera un parcours qui lui convient pour se relaxer un sang neuf en s'offrant un bon bol d'oxygène.

Parc des Loisirs de Lann-Rohou, Saint-Urbain, 2922 Landerneau. Tél. (98) 85.16.85.19.39.

Garage Marcel BERNICOT
Ventes - Réparations toutes marques
Bourg de PENCRAN
29220 LANDERNEAU
Tél. : 85.18.22

Ets JAFFREDOU
— Crochets automatiques —
9, Kermaria - PENCRAN
29220 LANDERNEAU
Tél. : (98) 85.13.25

CREPERIE
Milin an Eln
LA ROCHE MAURICE
Tél. 20.41.46



Le siège des remorques Rolland

REMRORQUES ROLLAND
29311 PENCRAN T. (98) 85.13.40 - Telex 940420
22150 HENON Tél. (96) 73.42.99
44130 BLAIN Tél. (40) 79.14.22
56500 LOCMINE Tél. (97) 60.25.17

Constructions TIEZ AR VRO
• LANDERNEAU - 38, rue de Brest
Tél. : 21.50.39
• BREST - 21, rue du 2ème RIC
Tél. : 44.87.06
DES PAVILLONS TRADITIONNELS ou
OSSATURE BOIS au meilleur prix

LE BIAN S.a.
ENTREPRISE GENERALE DE BATIMENT
30, rue de la Tour d'Auvergne
29220 LANDERNEAU T. (98) 85.14.69

ENTREPRISE LIZIAPAD
TRAVAUX PUBLICS
TRAVAUX DE VOIRIE TERRASSEMENTS
Rue du Roual - LANDERNEAU
Tél. : 85.15.56

La volonté des entreprises de surmonter les difficultés

Dans la conjoncture actuelle, les entreprises du Pays de Landerneau ne font pas exception à la règle. Ici on souffre. Mais ce n'est pas pour autant qu'on baisse les bras.

Dans un précédent article (1) nous faisions état de 785 demandeurs d'emploi en octobre 1983 dans le canton de Landerneau. Un an après, ce chiffre se monte à 1 012 (soit une augmentation de 33,84 de 29 %), dont 690 pour la seule ville de Landerneau (2).

Les élus du canton ont pris conscience qu'il leur appartient - et la nouvelle loi sur la décentralisation en matière d'action économique leur en donne les moyens - d'agir de façon incitative auprès des entreprises. Parmi les exemples récents les plus marquants, on signalera le rachat par la Ville de Landerneau du local occupé par la Maroquinerie Menner, et qui a été revendu à l'Electronique du Ponant, précédemment installée à Landivisau. L'Electronique du Ponant réalise des travaux en électronique et électromécanique (fabrication, réparation et sous-traitance), comme la fabrication de claviers pour l'informatique, des cabiages pour centrales nucléaires... L'entreprise, qui comptait, début 1984, 18 salariés a largement doublé ses effectifs (38, début novembre 1984). Autre exemple significatif dans le canton : le transfert de la S.A. Cloîtres, imprimerie, de Landerneau à Saint-Thonan, dans un atelier-terrain flamblant neuf. Ses effectifs se sont accrus de 22 à 50 depuis 1980.

Autant de signes encourageants, qui prouvent qu'une aide de la collectivité peut avoir des conséquences (tout à fait favorables pour une entreprise. En effet, souvent l'investissement immobilier peut créer un handicap en regard d'autres investissements productifs.

MUTATION ET DIVERSIFICATION
D'autres entreprises du secteur méritent d'être citées parce que les difficultés de mutation économique actuelles sont l'occasion d'une diversification et de la recherche de produits nouveaux. On peut évoquer le cas à Plouedern de la Laiterie Rolland qui, depuis quelques années déjà, a largement pressenti les risques de saturation du marché laitier en créant une filiale, la Société Filipi, en 1977. Filipi fabrique de la crème glacée, des glaces et des sorbets. La société emploie 31 salariés (auxquels s'ajoutent des saisonniers). En crème glacée elle a réalisé un chiffre d'affaires H.T. de 12 MF (16 MF prévus en 1984). Filipi exporte essentiellement vers la Belgique et le Danemark.

Ne quittons pas les "Rolland", mais il ne s'agit pas des mêmes, car nous changeons de commune. Il s'agit cette fois de la petite commune de Pencaen, sur les hauteurs de Landerneau. On connaît bien dans le monde agricole les établissements Rolland qui, avec 2 000 remorques, épandeurs et bétailiers produits par an, occupent 30 % du marché breton et se sont attaqués à la Normandie et au Massif Central. La diversification a commencé début 1984, avec la réalisation de 60 plastisemeuses (machines à semer le maïs sous plastique). Les établissements Rolland ont tenu le pari de construire ces machines en quelques mois, à la demande de la Coopagri Bretagne, prouvant ainsi leur capacité à s'adapter à la demande avec un délai de réalisation très court (novembre 1984 à mars 1984). Le marché laisse espérer la fabrication de 150 machines en 1984-1985, puis 200 machines en 1985-1986. Résultat : création de 10 emplois dans la société (qui en compte 80), 5 autres dans les 3 ans, et des heures de travail pour des sous-traitants de la région. Et pourtant Rolland robotise (10 millions de francs en 2 ans). "La compétitivité est à ce prix" dit Jean-Yves Emly. Les robots peignent en tunnel les panneaux destinés aux remorques. Ceci prouve qu'on peut à la fois moderniser et maintenir l'emploi.

Le marché de l'agriculture et des industries agro-alimentaires a encore permis à d'autres entreprises du Pays de Landerneau de développer leurs activités ou tout simplement de naître. Ainsi la Sobredim (Société Bretonne d'Impression) qui, à la Forest Landerneau, a choisi de sortir des sentiers battus de l'imprimerie traditionnelle en investissant dans des machines à imprimer en continu des étiquettes adhésives destinées à l'industrie agro-alimentaire. Ainsi, Jacques Maré-Lauays, après avoir quitté

l'Agence bretonne des Forges et Luminaires de Bretagne (F.O.B.), qui ont connu les difficultés que l'on sait, crée début 1984 une entreprise qui réalise des travaux de découpe au "plasma" et de soudage, sur métaux non ferreux en particulier. Soudidome emploie 4 personnes et travaille pour les latices, les fabricants de machines agricoles, les saisonniers, etc...

SURMONTER LES DIFFICULTÉS
Mais la bonne santé de ces entreprises, leur dynamisme et l'esprit d'innovation dont elles font preuve ne sauraient cacher les difficultés de certaines branches, dont évidemment le bâtiment et les travaux publics. Pour preuve, les réductions d'effectifs chez Lagadec, entreprise de B.T.P., et les Grands Travaux de Bretagne (ex Quemenet). Ceux-ci, qui sont intégrés au Groupe Bouygues, étaient installés à Landerneau, qu'ils s'approprient à quitter pour Brest. Après des réductions importantes d'effectifs en 1983, l'entreprise libère à Landerneau un terrain de 4,3 ha et une usine de préfabrication.

On ne saurait non plus oublier les conditions difficiles (endettement accru des sociétaires, crises avicelle, porcine, crise laitière, etc...) dans lesquelles le groupe Coopagri Bretagne, largement landerneu, doit évoluer. Le groupe à équilibré en 1983 sa gestion et grâce à une politique soutenue d'investissement (57,7 millions de francs en 1983 pour un chiffre d'affaires consolidé de 6,1 milliards de francs), affronte avec résolution la mutation à laquelle l'agriculture bretonne n'échappe pas.

Landerneau et sa Région ont souvent su montrer de l'esprit d'initiative en matière économique. On peut être convaincu que les difficultés obligées dans la conjoncture actuelle seront l'occasion de le démontrer encore.

(1) Armor magazine - décembre 1983
(2) Situation début novembre 1984 (septembre 84/septembre 1983 : Arrondissement de Brest : + 18,7 %, Finistère : + 13,5 %, Bretagne : + 17 %).

Tourisme : la nécessité d'une promotion vers l'extérieur

PAR THÉO LE BORGNE

Bien qu'il soit plus facile de dresser un véritable bilan de saison au terme d'une année totalement écoulée et l'examen sérieux des enquêtes faites par telle ou telle catégorie professionnelle concernée, il apparaît d'ores et déjà que la saison 1984 n'aura pas été une saison exceptionnelle même si, fort heureusement, la fréquentation générale du Finistère est de plusieurs secteurs géographiques s'est avérée supérieure à 1983. Mais 1983 n'était pas une année exceptionnelle, bien au contraire.

Un seul exemple qui pourrait paraître anodin mais qui est pourtant caractéristique pour expliquer notre opinion : d'aucuns ont cité ici et là une augmentation de la consommation d'eau - et donc de la fréquentation touristique - en 1984 de 10 % par rapport à 1983.

Or, si se trouve que les conditions météorologiques favorables ont été et la réduction du budget déplacements du vacancier ont amené la majorité de ces derniers à rester davantage sur leur lieu de vacances, à prendre davantage de bains de mer et donc à utiliser davantage les toilettes.

Les relevés journaliers sur compteurs et les comparaisons avec 1983 le prouvent...

Ainsi, au-delà des impressions, il faut examiner de près le contenu des éléments bruts qui sont publiés ou évoqués de façon trop superficielle.

Mais il est un fait certain que l'on peut d'ores et déjà affirmer, c'est :

- que d'une part la proportion de vacanciers originaires de la région (Finistère-Bretagne-Grand Oues) est assurément en augmentation,
- que d'autre part la progression de la clientèle des autres régions françaises reste au mieux indifférente aux années passées,
- que la clientèle étrangère (en particulier allemande) a sauté cette année encore la saison et qu'elle se renouvelle (cf. Italiens, Espagnols).

Et, même si de l'espoir, la saison 1984 s'avère meilleure que celle de l'année 1983, il ne faudra pas oublier d'estimer et d'analyser le budget dépenses du vacancier... (Estimations - 10 % dépenses de consommation juillet-août 84 - Service INSEE).

Chacun connaît comment celui-ci a évolué au fil des années 1980... D'autre part, l'évolution de l'origine de la clientèle traduit l'opportunité de l'investissement que le Département fait - à travers le Comité Départemental du Tourisme - en se déplaçant à

l'étranger pour assurer le maintien et le renouvellement de la clientèle touristique du Finistère.

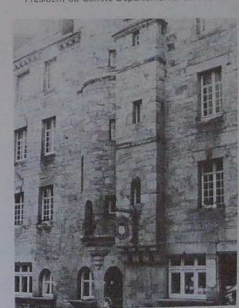
Enfin, quand on regarde les données sur la fréquentation du Parc Naturel Régional d'Armorique et l'évolution spectaculaire de cette année, ceci traduit l'opportunité de faire des investissements pour mettre en valeur l'histoire, le patrimoine et la culture locale qui sont l'une des bases même de tout produit touristique.

Car, au-delà du bilan de saison, il y a donc cette année encore des leçons à tirer de la saison tant il est vrai que la pratique des vacances est en pleine mutation. Il y aura des mesures à prendre pour permettre au littoral de maintenir ou de développer sa fréquentation. Il y aura des mesures à prendre pour que, au-delà du littoral, dans les communes rurales du Centre Finistère - pour qui même un petit complément d'activité lié au tourisme est vital - le patrimoine touristique soit mis davantage encore en valeur.

Le Comité du Tourisme et ses partenaires comptent bien apporter à l'ensemble des responsables et élus ministères des propositions concrètes pour le développement de l'emploi, car le tourisme c'est aussi nos bouillottes pas de emplois.

THÉO LE BORGNE

Vice-président du Conseil Général
Président du Comité Départemental du Tourisme



FIN DU CAHIER
SPECIAL
LANDERNEAU

SIVOM DE LANDERNEAU

ZONE D'AMENAGEMENT CONCERTÉ A USAGE D'ACTIVITES INDUSTRIELLES DE SAINT-ELOI

INDUSTRIELS, COMMERÇANTS et ARTISANS

Ceci vous intéresse !

La Zone Industrielle de Saint-Eloi est située au Nord-Ouest de la Ville de LANDERNEAU en bordure de la voie express RENNES-BREST au droit de l'échangeur dit de «ST-ELOI»

Le raccordement routier est l'un des points forts de votre future implantation.

Les terrains desservis en assainissement, eau potable, électricité, téléphone et éclairage public, sont disponibles immédiatement.

Achetez votre terrain à la carte à un prix très compétitif ! En fonction de votre activité, vous bénéficierez d'une aide de la région et du département qui viendra en déduction du montant de l'acquisition de votre terrain.

Renseignez-vous :

SIVOM DE LANDERNEAU - 19, bd de la Gare - 29220 LANDERNEAU
Tél. (98) 21 37 67

Ville de LANDERNEAU - Tél. (98) 85 00 66
S.E.M.A.E.B. - Place Napoléon III - 29200 BREST
Tél. (98) 03 26 80



PLAN DE SITUATION DE LA ZONE

La Chiffonnière

— Vêtements dégriffés —
de grandes marques
Arrivages réguliers
LANDERNEAU
B, rue des Déportés Tél. 21.55.77



S.A. G. GOACHET

RUE AMIRAL ROMAIN-DESFOSSÉS - KERGARDEC - BREST
Boîte Postale : 86 - Cédex 29268 - Téléphone : (16-98) 42.34.34 +
Agence à Quimper - Route du Petit-Guelen - Tél. : (16-98) 90.27.70 +
Agence à Saint-Brieuc - 32, rue Luzel - Tél. : (16-98) 78.51.91 +

Le meilleur moyen de devenir propriétaire :

- Prêts P.A.P. à taux fixe ou révisable
- Prêts conventionnés
- Prêts complémentaires
- Pavillons clés en main à PLERIN, PLOUFRAGAN
- Terrains à PLOUFRAGAN et SAINT-QUAY-PORTRIEUX

Votre société de CREDIT IMMOBILIER



CREDIT IMMOBILIER DES COTES-DU-NORD : 3 A, rue Zenaïde Fleuriot - 22000 SAINT-BRIEUC
22, rue Lamennais - 22100 DINAN - Téléphone : (96) 61.24.77

Usines et aciéries de sambre et meuse ACIERS MOULES

Direction commerciale :
Tour Aurore - cedex n° 5
92080 PARIS-DEFENSE - Tél. : 778.63.63

Usines :
FEIGNIES 59750 - SAINT-BRIEUC 22000

Produits :

- matériel roulant et matériel fixe pour les chemins de fer ;
- pièces d'usure et matériel pour les mines et carrières, les travaux publics et la voirie ;
- matériel en aciers ordinaires ou spéciaux pour les industries chimiques et hydrauliques ;
- aciers réfractaires pour traitement thermique ;
- matériel entrant dans les fabrications d'armement ;
- gros outillage (étaux et enclumes) ;
- tous sous-ensembles mécaniques comportant de l'acier moulé.

ST-BRIEUC

Sommaire

- ★ LE MOUVEMENT ECONOMIQUE
- ★ Participation, par Claude Saunier
- ★ Image de marque, par Yves Dollo
- ★ St-Brieuc, ville d'accueil
- ★ Le cadre de vie
- ★ Les infrastructures
- ★ L'enseignement supérieur
- ★ Les laboratoires de recherche et de contrôle
- ★ Activités et entreprises
- ★ Savoir-faire et performance
- ★ En pointe pour l'exportation
- ★ L'innovation
- ★ St-Brieuc... l'avenir
- ★ LE RENOUVEAU DU CENTRE VILLE
- ★ LE LABORATOIRE REGIONAL DES PONTS ET CHAUSSEES
- ★ GUILLAUME PINCHON

SAINT-BRIEUC

Le mouvement économique

Saint-Brieuc, un des points forts de la Bretagne, avec ses 50 000 habitants, au cœur d'une agglomération qui en compte entre 80 000 et 100 000 selon les définitions retenues. Saint-Brieuc, chef-lieu des Côtes du Nord qui, bien que 37^e département français par la population, a affirmé sa place de 3^e par la valeur de ses productions agricoles et a su réaliser sa mutation industrielle dans des secteurs aussi divers que les télécommunications, l'agro-alimentaire, le bâtiment, la mécanique.

Saint-Brieuc, entre terre et mer, c'est un milieu naturel et un environnement exceptionnels, où les profondes vallées du Gouët et du Gouladic sont un trait d'union entre la ville et sa baie. Saint-Brieuc, des hommes au carrefour des traditions de l'Armor et de l'Argoat, 1 500 ans d'histoire, 1 500 ans d'ouverture au monde.

St-Brieuc ville d'accueil

Tout au long de son histoire, Saint-Brieuc a eu le souci de s'ouvrir sur l'extérieur, pour accueillir et intégrer les entreprises, les hommes, leurs projets et leurs idées.

Plus que jamais aujourd'hui Saint-Brieuc est ville d'accueil.

VILLE D'ACCUEIL POUR LES ENTREPRISES :
Sa situation géographique favorable, la qualité de son potentiel de recherche et de formation, de son environnement industriel et artisanal, le haut niveau de ses réseaux de services, commerciaux, administratifs, permettent à Saint-Brieuc d'offrir aux entreprises les conditions de leur création, de leur transfert ou de leur développement.

VILLE D'ACCUEIL POUR LES HOMMES :

Saint-Brieuc, c'est... un environnement exceptionnel et protégé... un habitat de qualité qui marie harmonieusement le neuf et l'ancien, des équipements socio-culturels et d'enseignement nombreux et de haut niveau, une grande diversité des commerces et des services de proximité... autant d'atouts au service d'une vie sociale active et d'un grand dynamisme culturel.

Vivre à Saint-Brieuc, c'est plus qu'y habiter.

PARTICIPATION

Mobiliser les forces vives de la région brieuchine, affirmer sa capacité à relever les défis technologiques et économiques de l'heure, promouvoir la valeur de ses hommes et de ses femmes... à un moment où le changement s'accélère, Saint-Brieuc est capable de participer pleinement au grand mouvement économique de notre époque.

CLAUDE SAUNIER
maire

Le cadre de vie

Saint-Brieuc a su choisir et maîtriser son développement et les nécessités d'une urbanisation rapide n'ont pas altéré le cadre de vie. Les quar-

tiers périphériques ont ici conservé leur équilibre : zones d'habitation à taille humaine, centres commerciaux, équipements de proximité nombreux, espaces verts s'organisent harmonieusement autour d'un très beau centre-ville.

Des opérations exemplaires de réhabilitation de l'habitat ancien, la réalisation des voies piétonnes, un ensemble de commerces dynamiques et de grande qualité, de nombreux équipements socio-culturels de haut niveau, autant d'atouts pour le cœur de la cité qui marquent l'attachement des brieuchins à une grande qualité de la vie.

Cet équilibre reflète aussi le tempérament brieuchin : hospitalier, convivialité mais aussi volonté de choisir et d'être l'acteur de son propre destin, ce que traduit le dynamisme de la vie sociale et culturelle.

De nombreux équipements sportifs, le seul centre d'action culturelle de Bretagne où se côtoient théâtre et vidéo, cinéma et expositions, une école de musique et de danse, une école des beaux-arts, une très belle bibliothèque municipale, onze salles de cinéma, trois M.J.C., de nombreuses associations témoignent de cette vitalité de la ville et de celle de ses quartiers.

De plus, Saint-Brieuc n'a pas été élue par hasard "ville la plus sportive de l'Ouest".



D'hier à aujourd'hui

L'agglomération brieuchine

Saint-Brieuc - Languoux - Plantat - Plalo - Plérin - Ploufragan - Tréguieux - Trémuson - Yffiniac.

IMAGE DE MARQUE

Pour la réalisation de ce dossier, la Ville de Saint-Brieuc s'est appuyée sur la collaboration active de tous ceux qui, dans leurs domaines propres de la formation, de la recherche, de l'entreprise... ouvrent au développement de Saint-Brieuc et à la promotion de son image de marque.

Qu'il soit clair que la Ville n'entend pas s'approprier et leur compétence et leurs succès, mais bien plutôt mettre en valeur leur action et promouvoir avec la solidarité qui les réunit sous l'égide du développement de Saint-Brieuc. Ou'ils soient ici remerciés.

YVES DOLLO
premier adjoint au maire
député des C.D.N.

PIANOS-LUTHERIE-MUSIQUE

Schönberg Père

Fournisseur de l'Ecole Nationale de Musique

16, boulevard Charner

(Face gare S.N.C.F.)

ST-BRIEUC

Tél. 94.28.85

VENTE - ACCORD - ACHAT - LOCATION - REMISE A NEUF


 STEINWAY and SONS
 SCHIMMEL
 PLEYEL - RAMEAU
 YAMAHA
 SAUTER - IBACH

«MEMOIRE D'UN LIEU»

A l'initiative de l'Ecole Municipale des Beaux Arts de Saint-Brieuc, un programme de sensibilisation à l'Art contemporain "Mémoire d'un lieu" sera présenté du 6 au 29 décembre au nouveau Musée.

Jean-Marie Bertholin, Etienne Martin, Richard Lowe et Patrick Poitier, Marcel Robelin, Charles Sinonds, Bille Wazan exposeront leurs œuvres. Le public pourra consulter films et vidéos sur ces artistes. Un parcours de l'exposition sera proposé les mardis et mercredis par Brigitte Charpenier, historienne d'Art.

Un atelier, encadré par l'artiste Jean-Jacques Dournon, en relation directe avec le thème de l'exposition, s'adresse aux élèves du 2^e cycle, associations et ateliers d'arts plastiques (participation gratuite).

Insc. aux ateliers - Ecole Municipale des Beaux Arts, Centre Charner, 22000 Saint-Brieuc, Tél. 61.29.33 - poste 391 - Christian Jeman.
Visite - Nouveau Musée - 61.29.33 - poste 354.

Les infrastructures



Des zones industrielles...



Une desserte routière favorable

Pour encourager les entreprises à s'implanter l'agglomération de Saint-Brieuc leur propose d'ores et déjà plus de 50 ha dans la zone industrielle des Châtelets, qui bénéficie de prix très compétitifs, d'une situation et d'une desserte très favorables : au carrefour de la rocade sud de Saint-Brieuc, en cours de renforcement, et de l'axe Saint-Brieuc - Loudéac qui relie l'agglomération à la Bretagne Sud. 12 ha de zone artisanale repartis dans l'agglomération.

Saint-Brieuc dispose par ailleurs de larges disponibilités en terrains bien desservis et facilement aménageables, permettant de proposer rapidement aux entreprises des réponses "sur mesure" à leurs projets d'installation ou de développement (environ 25 ha).

L'agglomération bénéficie d'une situation et d'une desserte très favorable (proximité immédiate des deux grandes voies de contournement de l'agglomération que sont la RN 12 et la rocade sud, du futur aéroport accessible à tous les moyens courriers, de la voie ferrée Paris-Brest, de la mer et du Port du Légué).

L'enseignement supérieur

L'Enseignement Supérieur à Saint-Brieuc occupe une large place dans le cadre de la scolarisation régionale. Il est dispensé par huit établissements dans lesquels plus d'un millier d'étudiants et de stagiaires reçoivent une formation spécialisée de haut niveau.

Il ouvre sur les débouchés les plus variés et répond aux exigences d'innovation et de performance des entreprises modernes.

Les laboratoires de recherche et de contrôle

Les laboratoires de recherche et de contrôle implantés dans l'agglomération briochine couvrent deux domaines économiques importants pour cette agglomération : le Génie Civil (routes, ponts, bâtiments...), l'agriculture et l'industrie agro-alimentaire.

Les recherches menées ou les contrôles effectués ont toujours pour but de réduire le coût du produit fini tout en améliorant sa qualité.

DES OUTILS POUR LA COMMUNICATION

Remarquable et déjà traditionnelle à l'échelle du département, la mise en œuvre des techniques modernes de la communication est une dimension essentielle au développement de Saint-Brieuc. De la télématique professionnelle aux banques de données et à l'informatique (domaines dans lesquels les collectivités locales amènent des actions pilotes), des médias (presse et radios locales) aux conseils en communication, la conjonction à Saint-Brieuc de nombreux outils assure aux entreprises de très bonnes conditions de mise en œuvre de leurs politiques d'information-communication.

dames de france

34, rue St-Guillaume - 22000 ST-BRIEUC

POUR UNE COUVERTURE SOCIALE PLUS COMPLETE...

CPSAC

Artisanat
Commerce
Industrie

— CONNAISSEZ-VOUS LES GARANTIES COMPLEMENTAIRES PROPOSEES PAR NOTRE MUTUELLE ? —

EN MALADIE : complément de remboursement de vos frais médicaux
EN ARRÊT DE TRAVAIL : (maladie ou accident) : indemnités journalières et rentes

N'HESITEZ-PAS A VOUS RENSEIGNER, ET SURTOUT N'ATTENDEZ PAS QU'IL SOIT TROP TARD... Demandez la visite de notre Conseiller mutualiste... Venez nous voir à la Caisse ou à l'une de ses permanences.

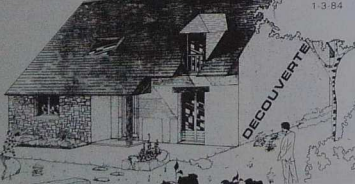
CAISSE DE PREVOYANCE SOCIALE DE L'ARTISANAT ET DU COMMERCE des Côtes-du-Nord
28 ter, rue du Dr Rochard, ST-BRIEUC - B.P. 51 Tél. 33.28.10

LOCATION de MATERIEL

Armor
LocationAUX ENTREPRISES
ET AUX PARTICULIERS

Compresseurs, outillage pneumatique - Cylindres vibrants - Remorques - Sabieuses (sable en fourniture) - Groupes électrogènes - Bétonnières - Chariots élévateurs DUMPERS - Régies vibrantes - Taloches - Ponceuses - Tronçonneuses (portatives et sur chassis) - Tarières - Laveuses de façades - Pompes d'épandage - Etais - Echafaudages - Etc...

Z.I. - rue E. Galois
22000 SAINT-BRIEUC
(96) 33.63.46

à LAMBALLE...
254 200 FrsTECHNIC BATIR maintient
ses super prix mars 84LES MAISONS
TECHNIC-BATIR47, rue du Val - 22400 LAMBALLE
Tél. : 31.34.67 SUR MESURE

LE SERVICE complet et sérieux

- d'une entreprise générale
- d'un groupement solide

avec M. ROUXEL

un seul interlocuteur de 10 ans d'expérience
F3 à 224 000F

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____ Tél. _____
Documentation _____ Possède un terrain _____ Cherche un terrain _____

Activités et entreprises

Plus de 35 000 emplois, dont près de 70 % dans les secteurs du commerce, des administrations et des services. La réalité de l'agglomération brieuchine, pôle d'activités et véritable poumon tertiaire du département, s'impose fortement.

Mais Saint-Brieuc vit aussi au rythme de son industrie : ce n'est pas seulement une dizaine d'entreprises de plus de 500 salariés dans l'agglomération ; c'est aussi une centaine d'établissements de plus de 10 salariés dans la ville même, dont 24 de plus de 50, affirmant cette vocation manufacturière. Au total, plus de 8 000 emplois dans un tissu industriel diversifié.

Les secteurs traditionnels restent très bien implantés parce que leurs entreprises ont su renouveler leurs savoir-faire, créer de nouveaux produits, conquérir de nouveaux marchés. Cette qualité du patrimoine technique des entreprises brieuchines, renforcée par le développement d'activités de haute technologie, fait de l'économie brieuchine un terrain favorable à l'innovation et à sa diffusion.

En témoignent notamment les succès à l'exportation de nombreux produits des entreprises locales ou les performances réalisées par de nombreuses petites entreprises de création récente. Saint-Brieuc entend bien conforter ces dynamiques.

Savoir-faire et performance

Une vocation industrielle, c'est-à-dire des savoir-faire que l'industrie brieuchine a su capitaliser et moderniser. Ils sont devenus synonymes de qualité des produits et de performance des entreprises.

Savoir-faire et performance dans la filière agro-alimentaire : *Pâtisserie Carrée* (pâtisserie industrielle), *Codislat* (alimentation animale et produits vétérinaires), *Kervegant* (semences), *Lamadé* (conditionnement et distribution), *Ets Sitalven*, *Charcuteries des Hautes Terres...* (saisonnier).

Savoir-faire et performance dans le travail des métaux et la mécanique : *Blanc Aéro* (boulonnerie aéronautique), fournisseur notamment des fusées Ariane, *Chaffotteaux et Matur* (chauffe-eau, chaudières), *Colliot Labouro* (machines à bois), *Cozinax* (soudure), *Châlainorm* (préfabrication d'éléments métalliques), *Forges et laminaires de Bretagne* (sidérurgie), *Ets Nivet* (fonde-

ries), *Sambre et Meuse* (pièces détachées) qui dispose d'un laboratoire de contrôle de valeur nationale, *SEMA* (chaudronnerie industrielle, ingénierie).

Saint-Brieuc dispose donc d'un potentiel intéressant en matière d'équipement des entreprises, de sous-traitance, de contrôle de qualité.

Savoir-faire et performance dans les secteurs du bois, de la construction-bois, de la menuiserie industrielle et du caoutchouc (*Joint-Français*, *Escarmor*, *Ouest Fermetures*, *Hélios*, *Tourneries d'Armor...*) et dans les secteurs de vieille tradition que sont la savonnerie (*Le Briochnin*) et la brosserie (*Sauer*, *Pinceaux Raphaël*, *Bullier*, *Selle*) où Saint-Brieuc a acquis une réputation internationale.

Savoir-faire et performance enfin pour les nombreuses entreprises du bâtiment, dont certains se sont imposés sur le marché national (*C.M.A.*, *Pleven*, *Gicquel...*).

En pointe pour l'exportation

Saint-Brieuc est présente aux quatre coins du monde grâce à ses entreprises :

Métallurgie-mécanique : Blanc Aéro, Chaffotteaux et Matur, Colliot Labouro, Emulbume, Forges et laminaires de Bretagne, Le Gall - Auto démolition d'Armor, Sambre et Meuse...

Agro-alimentaire : Codislat, Elevage St-Hubert (cailles), Guyader (fruits et légumes), Lamadé (café), Kervegant, Sitalven...

Brosserie : Sauer, Pinceaux Raphaël, Bullier.

Bois : Escarmor, Tourneries d'Armor (menuiserie).

Et d'autres industries : Atelier d'Art Philippe (poupées folkloriques), Bolloch (matières premières cuirs et peaux), Giffard (filtres industriels), Kaolinère Armoricaine (kaolin lavé, pulvérisé), Le Briochnin (savons, peintures, décapant), Le Joint Français (joints en caoutchouc), Anciens Ets Raulu (confection), Rocca Ouest (fermetures industrielles).

L'innovation

Dans tous les secteurs industriels, des entreprises mettent en œuvre des techniques de pointe. La recherche permanente de l'innovation - par la création de produits nouveaux - par l'amélioration des produits ou leur adaptation à de nouvelles techniques, à de nouveaux marchés, - par des modifications des techniques de production, leur permet de développer leurs activités en conquérant de nouveaux marchés : *SEE Jacques Le Cor* (création d'une gamme de soupes de poisson), *Sitalven* (automatisation de la production) ou *Lamadé* dans l'industrie agro-alimentaire.

Forges et laminaires de Bretagne (mise au point de nouveaux laminés spécifiques), le *SEMA* (étude d'un digesteur de lisiers), *Châlainorm* (robotisation) ou *Colliot Labouro* (extension de la gamme des scies à ruban) dans la métallurgie et la mécanique.

Escarmor (conception d'un escalier traditionnel modulaire) ou les *Tourneries d'Armor* (étude d'une gamme de meubles modulaires) dans l'industrie du bois, *Rocca Ouest* (médaille d'or du salon bâtiment 1983).

Armor Peinture (mise au point d'un procédé d'isolation projetée) ou *Lasbleiz* (mise au point d'un procédé de délimitation des surfaces à peindre) dans les métiers du bâtiment, *Star* (procédé Starblocc) construction modulaire de maisons, sont autant d'exemples récents de la capacité de nombreuses entreprises locales, petites ou grandes, à se saisir de l'évolution des techniques et des marchés.

Saint-Brieuc a d'ailleurs été capitale bretonne de l'innovation, puisque s'y est tenu, en mai 1984, le salon INOVA où se sont rencontrés nouveaux produits et techniques innovantes des entreprises de toute la région.

SAINT-BRIEUC... L'AVENIR

Saint-Brieuc regarde vers l'avenir qu'elle prépare par l'amélioration de l'infrastructure : en 1985, le nouvel aéroport entrera en service - en 1990, le T.G.V. arrivera à Saint-Brieuc... et Saint-Brieuc sera à moins de 3 heures de Paris.

Elus et responsables économiques œuvrent pour l'aménagement du Port du Légué, afin de mieux répondre aux besoins de l'économie locale.

Préparer l'avenir par le renforcement des moyens de communication entre les hommes, notamment dans les domaines de la télémati-

que, de la vidéo communication, des banques de données. Des octobre 1984, la mise en service de *SERVANE* (Serveur Régional Vidéoex, d'Animation et d'Etudes), système télématique de communication au service des collectivités locales, installé à Saint-Brieuc a témoigné de cette volonté.

Préparer l'avenir par l'accroissement du potentiel de formation et de recherche de Saint-Brieuc pour le mettre au service du développement; en favorisant les liens entre formation supérieure, laboratoires publics et privés, et entreprises.

Ainsi Saint-Brieuc, notamment dans le cadre du IXème Plan, valorisera ses atouts, confortant sa fonction de pôle de recherche et production dans les domaines suivants : - Matériaux de construction, bois et bâtiment - Bio-technologie, agro-alimentaire et activités liées à la mer - Robotique et informatique industrielle (projet de création d'une école d'ingénieurs).

Ainsi, Saint-Brieuc, vieille de ses 1 500 ans d'histoire, mais jeune de ses projets et de sa volonté de construire son destin, se tourne résolument vers l'avenir pour relever les défis économiques d'aujourd'hui.

NOUVEAU

BIBLIOTHEQUE SONORE

PRET DE LIVRES ENREGISTRES SUR CASSETTES

POUR NON-VOYANTS ET MAL-VOYANTS

POUR TU NE PEUX PLUS LIRE UN LIVRE, TU PEUX ÉCOUTER DES LIVRES ENREGISTRÉS!

Bibliothèque municipale, 44, rue 71 R.I. SAINT-BRIEUC. Tél. 42 29 33

à l'annexe de la Bibliothèque municipale, centre hospitalier de la Beauchée, rue Marcel Proust



Une ville tournée vers l'avenir, notamment au travers de la formation et de la recherche.

fimotel

hôtel de la baie

fimotel

pour vos repas de fin d'année nous vous attendons dans notre RESTAURANT LE GAULOIS ou nos salons

42 CHAMBRES

BAR

EN BRETAGNE

VOTRE HALTE DANS LA TRADITION

FIMYFF 741107 F

Aire de Repos - RN 12 - 22120 YFFINIAC Tél. (96) 72.64.10

BATICARMOR

Le choix, les prix, les idées.

Où je desire recevoir une documentation complète sur les différentes maisons BATICARMOR (Catalogue gratuit):

Nom _____ Prénom _____

Adresse n° _____ Rue _____

Code postal _____

Ville _____

Tel _____

Cherchez terrain Possédez terrain

A retourner à BATICARMOR

57, rue de la Gare, 22000 Saint-Brieuc

Tel. (96) 14 22 52

AGENCE P.C.V. SAINT-BRIEUC

L'équipement d'animation communale dans les Côtes-du-Nord

Le Conseil général des Côtes-du-Nord a édité un livret "Équipement d'animation communale", destiné en premier lieu aux élus, futurs maîtres d'ouvrage, il se présente non comme une somme de recettes, mais se propose notamment d'indiquer aux élus les incidences que leurs choix auront sur la vie communale, afin que ceux-ci soient faits en connaissance de cause. C'est aussi un aide-mémoire qui indique aux élus quels sont les techniciens susceptibles de les aider. Le livret sera diffusé également auprès des concepteurs et des professionnels de l'animation. On peut se le procurer auprès du Conseil général à St-Brieuc, secrétaire du Temps Libre.

LA FONTAINE ST-BRIEUC N'EXISTE PLUS

Lecteur depuis le 1^{er} numéro d'Armor magazine, je suis toujours avec beaucoup d'intérêt ce qui touche à l'histoire de la Bretagne, surtout pour la région de St-Brieuc-Lamballe. Dans votre dernier numéro, article "Cathédrale de St-Brieuc, Bénédictinisme de St-Guilhem", j'ai relevé une erreur historique : vous parlez, entre autres, de la visite de "la Fontaine de St-Brieuc". Or, j'ai le regret de vous apprendre que la vraie "Fontaine de St-Brieuc" a été comblée en 1891, ce siècle qui a vu la destruction d'une grande partie du patrimoine architectural breton, et qu'il ne reste actuellement que "la Fontaine Notre-Dame" dans l'emplacement de l'ancien évêché dont l'église abbatiale est devenue la cathédrale. J'ai trouvé ce renseignement dans "Le livre d'or des saints de Bretagne" de l'historien Joseph Chardonnet. Moi aussi j'ai cru longtemps à la "Fontaine St-Brieuc" hélas elle n'existe plus ! **PIERRE LE BOU-LAIRE, 18, place St-Martin, Lamballe.**

CONSTRUCTIONS METALLIQUES

S.N. **smb**
B.P 29 22440 PLOUFRAGAN

La Société Nouvelle S.M.B. :
une solution originale pour être efficace

Les difficultés rencontrées par le groupe Chateaux & Maury ont amené les salariés de S.M.B. à prendre en main leur destinée. Après une période d'investigation courant juillet 84, une prise de conscience générale a permis grâce à une cohésion de l'ensemble du personnel de proposer une solution de continuité aux activités de S.M.B.-Entreprise. Le personnel a décidé de constituer une société dont il serait le seul détenteur du capital. Grâce aux apports de chacun (issus de ses indemnités et primes) une société au capital social de 2 312 500 F a démarré ses activités au mois de septembre. Elle a racheté l'actif de l'ancienne société et a pris en charge les chantiers en cours. Grâce à l'intérêt que chacun porte à l'activité de l'entreprise et à des structures mieux adaptées au marché de la construction métallique, les premiers résultats ont permis de constater

une amélioration très nette de sa compétitivité. La meilleure capacité à répondre rapidement à la demande de la clientèle dans de bonnes conditions de prix, sont un atout sérieux pour le devenir de l'entreprise.

Actuellement, une grande partie du personnel s'active à la construction d'un bâtiment pour sous-marins nucléaires à Cherbourg. D'autres chantiers sur la région Ouest et la région Parisienne prendront le relais pour assurer l'objectif de production fixé pour la prochaine année.

Le personnel a engagé un pari dans un secteur difficile certes, mais avec un moral de vainqueur catalysé par une équipe dirigeante dynamique.

Il ne suffit pas d'être optimiste, encore faut-il mettre tous ses moyens au service de l'entreprise. C'est l'engagement qu'ont pris tous les salariés de la Société Nouvelle S.M.B.



IN MÉMORIAM
L'Ankou toujours avide
L'a fauche sans dévotion
Botzolan sent le vide
Et le pays l'absence.
Un verbe une bonhomie
Marchent en paroisse
En Breizh n'est plus le hard
S'y tient la poésie.
ERWAN PICARD

"AL LIAMM"

(Directeur : Ronan HUON)
REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT
EN LANGUE BRETONNE
Abonnement : 100 F - Y.B. D'HAESE
Pont Keryan - 29190 Pleyben
C.C.P. 4314 83 B Paris
EDITIONS AL LIAMM

Le renouveau du centre-ville

UN QUARTIER EN MUTATION : L'ÎLOT DE LA GRILLE

Les élus de Saint-Brieuc ont la volonté de maintenir et de renforcer la place et l'attractivité du chef-lieu du département. A la lumière des réflexions menées dans le cadre du Plan de Référence, la Ville de Saint-Brieuc a réalisé un secteur piétonnier et a défini les grandes lignes d'un plan d'ensemble pour le renouveau du Centre-Ville au sein duquel l'Îlot de la Grille est l'élément essentiel.

Pour mener à bien ce projet, la Ville a décidé de confier la maîtrise d'ouvrage déléguée à la S.E.M.A.E.B. - Société d'Economie Mixte pour l'Aménagement et l'Équipement de la Bretagne.

UNE OPÉRATION CENTRE-VILLE

L'objectif affirmé par les élus et recherché par la S.E.M.A.E.B. est d'étendre les limites actuelles de l'hyper centre commercial et d'intégrer dans un ensemble cohérent les différents quartiers actuellement isolés - assurer ainsi une continuité des activités et des liaisons entre le secteur commercial et les quartiers historique et administratif.

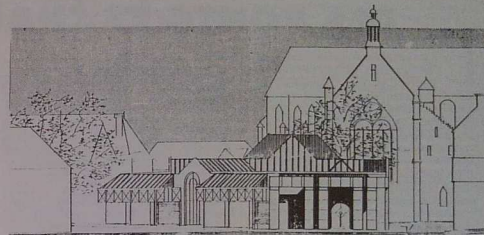
LE DOSSIER DE RÉALISATION

Présenté par la S.E.M.A.E.B. à la Municipalité, et approuvé par Monsieur le Préfet des Côtes-du-Nord en septembre 1982, il comprend l'ensemble des éléments administratifs et financiers de chaque opération. Il organise la cohérence dans le temps et dans l'espace des différentes réalisations retenues par la Municipalité.

Il comprend :
- le projet d'aménagement du secteur (pour renforcer et étendre le Centre-ville actuel),
- la reconstruction commerciale du Centre-ville,
- la restauration du patrimoine architectural et la réhabilitation des logements,
- les équipements de quartier et d'agglomération.

UN PROJET D'ENSEMBLE COHÉRENT

L'ensemble des opérations prévues et engagées ont le résultat d'une approche globale des différentes fonctions du Centre-Ville. De la même manière qu'on ne peut les dissocier dans leur appréhension, les actions prévues pour les conforter ne peuvent être isolées ou fractionnées.



Les nouvelles halles de la Place de la Grille

Pour revitaliser un tissu urbain obsolète, il faut agir à la fois sur le bâti, l'environnement urbain, l'animation et l'activité.

Pour assurer la réussite du projet, le dossier de réalisation comprend les différentes opérations propres à la mutation de l'Îlot de la Grille, mais aussi les actions d'accompagnement hors quartier : plan de circulation, parking complémentaire, ouvrage d'art.

L'OPÉRATION DE L'ÎLOT DE LA GRILLE

Elle consiste d'une part à ouvrir une nouvelle place de 2 500 m² dans le prolongement des rues piétonnes existantes pour entraîner le développement de l'appareil commercial autour de cette place et d'assurer une continuité piétonne vers les quartiers historique et administratif.

D'autre part, de réhabiliter les immeubles vétustes du quartier pour mettre en valeur le patrimoine architectural du Centre-ville et restaurer les logements insalubres afin de maintenir les habitants dans les quartiers centraux.

Enfin à créer des pôles d'activités pour conforter la vocation centrale du quartier. De nouvelles halles alimentaires seront implantées place de la Grille et un centre commercial donnant sur la nouvelle place sera construit à l'emplacement de l'ancien chai à vin.

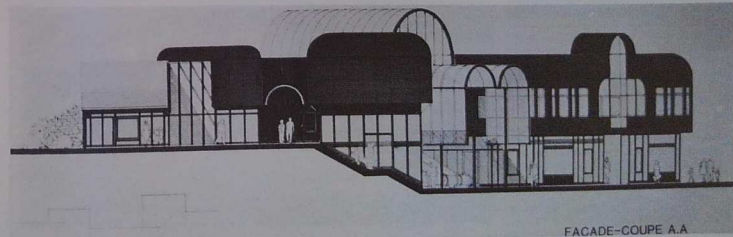
LES NOUVELLES HALLES CENTRALES

Bien situées sur les axes de circulation traversant le centre de Saint-Brieuc, c'est un projet de 1 200 m² H.O. qui accueillera 30 à 35 commerces alimentaires groupés sous un même bâtiment et qui permettra aux habitants de Saint-Brieuc et de l'agglomération de venir faire leurs achats tous les jours de la semaine, matin et soir.

LE CENTRE COMMERCIAL

Dynamiser le Centre-ville, c'est aussi permettre l'installation de nouveaux commerces qui, faute de surface suffisante, délaissent le Centre-ville. Le programme des bâtiments du futur centre commercial a été défini de manière à disposer de plusieurs moyennes surfaces de 150 m². Ce centre commercial sera une locomotive pour le quartier, et le complément des Halles et des boutiques qui s'ouvriront sur la future place du Chai.

La S.E.M.A.E.B. aura terminé l'ensemble de ces opérations au printemps 86, les commerçants seront installés et à cette date l'opération de l'Îlot de la Grille aura contribué à transformer le centre de Saint-Brieuc et participé à la revitalisation du Centre-ville souhaitée par la Municipalité.



FAÇADE-COUPÉE A.A

LE LABORATOIRE REGIONAL DES PONTS ET CHAUSSEES

Le Laboratoire Régional des Ponts et Chaussées de Saint-Brieuc est une des Divisions du Centre d'Etudes Techniques de l'Équipement (Ouest), implanté à Nantes. Il fait partie d'un réseau de dix-sept laboratoires qui couvrent l'ensemble du territoire français et dont le Laboratoire Central des Ponts et Chaussées assure la tutelle technique. Les études particulières réalisées tant pour le compte de l'État que pour celui des collectivités locales constituent l'activité principale de ces Services. La part qu'ils consacrent, parmi les missions qui leur sont dévolues, aux travaux de recherche est cependant très importante.

Créé en 1951, le Laboratoire de Saint-Brieuc compte aujourd'hui un effectif de cent neuf agents comprenant dix-sept ingénieurs et dix-neuf techniciens supérieurs. Son action, dans sa zone d'intervention préférentielle limitée aux quatre départements bretons et, dans une moindre mesure, suivant la spécificité des demandes, dans d'autres régions de l'Hexagone ainsi qu'à l'étranger, s'exerce essentiellement dans les domaines touchant au génie civil, bien qu'il essaie actuellement de diversifier son activité vers le bâtiment.

L'expérience acquise par le Laboratoire Régional à la faveur des grands chantiers de construction de chaussées du Plan Routier Breton lui permet de jouer auprès des collectivités locales le rôle de prestataire de services, mais aussi d'organisme conseil, que ce soit au niveau de la reconnaissance géotechnique préalable qui permet d'optimiser le tracé et le profil en long d'une chaussée pour limiter les contraintes de terrassements, ou bien au niveau de l'étude du dimensionnement de cette chaussée, ou encore au niveau du chantier par une assistance au maître d'œuvre pour l'élaboration des pièces techniques du marché, des conseils au démarrage du chantier, des contrôles techniques de la qualité des matériaux mis en œuvre.

Le Laboratoire Régional intervient également pour les problèmes de fondations pour les bâtiments, les ouvrages à construire sur mauvais terrain, les ouvrages hydrauliques, en mettant en place des techniques permettant d'assurer une sécurité normale à l'ouvrage au meilleur coût.

Titulaire de l'agrément délivré par le Ministère de l'Environnement pour certains types d'analyses des eaux douces, le Laboratoire Régional intervient aussi dans le domaine des analyses d'eaux de mer, du suivi des stations d'épuration ou des réseaux en service, de la détermination de pollution accidentelle.

Enfin, dans le cadre d'un redéploiement de l'activité vers le bâtiment, le Laboratoire Régional a mis en place depuis 1981 une cellule "Énergie", chargée de réaliser des diagnostics "Economie d'énergie".

Au cours de la dernière décennie, qui a vu notamment se développer l'activité "Chimie", plus axée sur les problèmes de pollution littorale (et notamment des "marées noires"), la section "Thermique" et les moyens en électronique et informatique, plusieurs réalisations paraissent mériter une attention spéciale :

- Le développement de la recherche en mécanique des sols dans les domaines intéressant la Direction des Ports Maritimes et Voies Navigables, l'Institut Français du Pétrole et le Commissariat de l'Énergie Atomique ; développement des sondes autoforescentes dont une réalisation présentée par l'IFP a fait l'objet d'une distinction aux USA (Offshore Technology Conference, mai 1981) ; essais sur plusieurs sites expérimentaux, de pieux, groupes de pieux et rideaux de palplanches.

- La contribution au perfectionnement de divers éléments de matériels routiers.

- L'invention d'une méthode dite d'ovalisation pour évaluer le comportement des assises routières sous charges roulantes.

- La mise au point du dispositif d'une méthode de mesure de comportement des matériaux (non liés) d'assises et des sols dans un appareil triaxial sous chargements répétés.



— La conception d'appareils et méthodes d'essais pour apprécier certaines caractéristiques mécaniques et l'efficacité des géotextiles.

R. RIOU
directeur du Laboratoire
Régional des Ponts-et-Chaussées

Il y a 800 ans à Saint-Brieuc ... Guillaume Pinchon

Les visiteurs de la Cathédrale Saint-Etienne nous demandent souvent : "Ou est donc le tombeau de Saint Guillaume ?". Beaucoup de brochures ne connaissent sans doute pas la réponse... Rappelons-leur que des visites sont organisées par le Bureau du Tourisme (rue Saint-Gouéno) : il suffit de s'y rendre.

Un évêque-bâtitseur

Guillaume Pinchon, évêque de Saint-Brieuc au XIII^e siècle, a été le bâtisseur de sa cathédrale. Le XIII^e siècle, rappelons-le, a été un grand siècle de construction de magnifiques cathédrales : Notre-Dame de Chartres, mais aussi de Reims, Beauvais, la Sainte-Chapelle, Coutances, Rouen, Auxerre, Sens et Lisieux. Le XIII^e siècle a été aussi le siècle des grands Saints (de St Thomas d'Aquin à Saint Louis), des Croisades et de la Chevalerie. La construction des cathédrales au Royaume de France était alors un signe de la vitalité de l'Église. Le Chanoine Mesnard, dans un panégyrique de Saint Guillaume en octobre 1935, a bien souligné comment Saint Guillaume était autant passionné par sa mission d'évêque de Saint-Brieuc que par son œuvre de bâtisseur de cathédrale ; particulièrement vaillant quand il fallait affronter Pierre Mauclerc (neveu du roi Philippe-Auguste et époux de la Duchesse de Bretagne, Alix de Thouars), remarquable par sa charité pour secours son peuple en détresse durant la famine.

Enfant de Saint-Alban

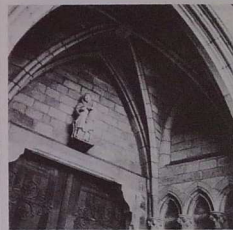
Guillaume Pinchon est né à la fin du XII^e siècle (1184) à Saint-Alban, au pays de Penthièvre, non loin de la chapelle romane de Saint Jacques que les Templiers venaient de construire au bord de la voie romaine. Il a fréquenté le Séminaire de Saint-Brieuc et a été le secrétaire de deux évêques de notre diocèse avant d'être élu évêque de Saint-Brieuc en 1220. Pierre Mauclerc a vite compris qu'il avait en Guillaume Pinchon le plus ferme des évêques bretons. Guillaume Pinchon, un jour, n'hésita pas à sortir de la cathédrale, en ornements épiscopaux, placé du Martray, pour arracher de ses propres mains ses prêtres à la Jureur des envoyés du Duc ! Il défendait énergiquement les droits de l'Église ! Cela lui valut deux années d'exil à Poitiers. A son retour, il vivra encore quatre années merveilleuses de son épiscopat à Saint-Brieuc avant de mourir.

Canonisé en 1247

Dès 1247, le Pape Innocent IV inscrivit Guillaume de Saint-Alban au catalogue des Saints et dans une lettre adressée à Saint-Louis, roi de France, écrivit son culte à tout le royaume de France, il est fêté, dans notre diocèse, le 29 juillet de chaque année. Il y a 50 ans, du jeudi 20 au dimanche 23 septembre 1934, des grandes fêtes eurent lieu en l'honneur de Saint Guillaume : 10 000 personnes à la Messe Pontificale en plein air et une procession de plus de 3 heures dans les rues de la ville ! Nos aînés se souviennent encore de la Cantate à Saint-Guillaume de l'abbé Jégou mise en musique par l'abbé Courtois (de Nantes) et qui fut exécutée le samedi soir 22 septembre 1934 à la Cathédrale et le dimanche 23 sur la place Saint-Michel.



Gisant du tombeau de St-Guillaume/XVI^e siècle (ph. J.M. Boublain).



Cathédrale de St-Brieuc : porche nord, dit du Martray (ph. J.M. Boublain).

Guillaume, un hymne filial
Du cœur de tes Bretons monte comme une flamme
Un peuple entier t'acclame
Dans ce cri d'amour triomphal !
HENRI JALLOT
curé-archiprêtre de la Cathédrale

FIN DU SPECIAL ST-BRIEUC

Spécial Noël

C'est une chronique "Spécial Noël" que nous proposons bien sûr ce mois-ci. Des cadeaux de toutes natures, à tous les prix. L'heure est à l'imagination... et au rêve parfois.

- L'air, depuis quelques temps, un flâneur pour les produits Yves Rocher qui, d'assez ordinaires, se sont transformés peu à peu en produits de classe, avec une présentation élégante et "roché". C'est le cas cette fois encore avec Diamella, une eau de parfum contenue dans un flacon précieux en cristal, failli comme un diamant. La capsule est ambrée et cerclée d'or. A l'intérieur, les effluves chauds et sensuels de l'ambro, des baumes de Castor, de la Civette et des Muscs. Et tout cela présente dans une boîte au subtil dégradé d'argent et de sanguine touché de quelques lettres d'or : Diamella.

- Très romantique les coffrets argent Anais Anais. Trois modèles : le petit, savon boîte métal + atomiseur eau de toilette - le moyen : le flacon eau de toilette - le vaporisateur de sac - le grand modèle - le flacon eau de parfum - un petit cadre argent.

- Lancôme propose les "coffrets parfumeurs" pour ce Noël 84. Mage noire, O de Lancôme, Climat. Les hommes se réservent les coffrets "Balaitre". On connaît la marque ; on est sûr de ne pas être déçu et vous verrez qu'il l'intérieur même de cette gamme, de nombreuses combinaisons sont possibles : vous les choisirez selon vos goûts et vos moyens.

- Rien que pour l'homme cette fois : Cacharel avec un coffret Evasion, une trousse Evasion et une flaque Evasion édition spéciale (entendez spécial fêtes). Eau de toilette, après-rasage.

- La fin d'année en dentelle, c'est ce que propose Le Bourget avec des bas, des collants et des maillots en dentelle Romantica - une idée pour les réveillons !

- Un cadeau auquel on ne pense pas toujours, c'est le linge et il existe de très belles collections dans tous les genres : draps de table, de toilette, de lit. En la matière, Linvosages est certainement un bon choix car il offre une qualité unanimement reconnue, des variétés de colons et de modèles. Alors, une couette, une nappe brodée ou des serviettes pur coton : pourquoi pas pour Noël ?
- C'est nouveau mais c'est à Paris. Mais on peut toujours avoir recours à la vente par correspondance. La boutique du musée de la presse est ouverte au Forum des Halles (Niveau 1 - porte Berger, Codex 242, 75049 Paris Cedex 1 - Tél. (1) 236.76.47). On y trouve des idées de cadeaux originales : des puzzles, des sets de table, des papiers, des posters... de quoi perpétuer en images des instants fugitifs de ce siècle.

LE CADEAU QUI DURE
TOUTE L'ANNÉE
un abonnement à ARMOR magazine

Deiziataer 1985

Klevet ho peus kaoz, sur a-walc'h, eus an deiziataer e brezhoneg penn da henn a vez embannet pep bloaz gant Skol An EMSAV.

Simploc'h ar bloaz-mañ ha degouchet a ray gwelloc'h diouz yalc'h pep hini. Kavet e vo koulskoude, e leizh a diouidiou talvoudus war ar pemdez : erroun an treñhoù, chomlec'hioù ar strolladoù sevenadurel, roll ar c'haeoennou breizhek... Ha kinklet brav eo gant skeudennoù Pascal Ne ha Y.B. ar Barzh, adkavet vo kartenn Vreizh ivez evel pep bloaz.

Ne gousto nemet 25 lur ar bloaz-mañ. Evit goullenn anezhañ skrivit da Skol An EMSAV, 8, straed Hoche, 35000 Reaun (+ 15 % fret) joul kazi. Evit 10 Deiziataer - 20 lur an tamm !

SPORTS

Eir-ean go bragh ! *

Irlande, pays divisé, nation défigurée, football égaré. Toute l'histoire du football irlandais n'est que le reflet de l'éternelle rivalité qui oppose l'Angleterre et l'Eire. Siôt conquise en 1925, l'indépendance se traduit dans le pays par l'officialisation d'un mouvement anti-britannique. Le football traditionnel passa de bien pénibles moments, connaissant 45 années de pénitence, avant d'être accepté par le "Gaelic Game".

Football et politique

Si l'Irlande est devenue indépendante, l'Angleterre ne lui a fait aucun cadeau. Aujourd'hui encore, l'Irlande du Nord, l'Ulster, est possession britannique, avec toutes les conséquences que cela implique ; contrairement au rugby, il y a deux fédérations, l'I.F.A. (Nord), la F.A.I. (Sud), et deux équipes nationales. Sur ce point, nous sommes toujours en 1925 ! Pourquoi pas une seule équipe pour toute l'Irlande ? "Parce que la première fédération, l'I.F.A., fut fondée en 1880 à Belfast", avise Billy Bingham, entraîneur de l'Ulster depuis 1979, et protestant libéral, non sectaire. "A la partition de l'Irlande, comme on ne jouait pas beaucoup au football dans le sud, l'I.F.A. est resté à Belfast. Elle sélectionnait des joueurs de toute l'Irlande. Jusqu'à la guerre, où, pour des raisons politiques, une seconde fédération, la F.A.I., a été créée à Dublin. Et, depuis, il y a deux équipes. Le rugby a la chance d'être un sport issu de la "Middle-class", pratique et dirigé par des gens plus libéraux. La classe ouvrière est toujours plus sectaire, et le football est son sport. Maintenant, je crois qu'on ne verra jamais une seule équipe de football en Irlande tant que les problèmes politiques ne seront pas réglés". Britannique ou non, catholique ou non, on s'efforce en Ulster de sélectionner des footballeurs, pas des partisans d'Ian Paisley ou du Sinn Féin. "Il n'y a pas de problèmes de ce genre chez nous", répond en écho le secrétaire général de l'I.A.F., John Bowen, "chaque semaine, des centaines d'équipes de collèges se rencontrent, collèges catholiques ou protestants, et cela n'a jamais posé le moindre problème. Du haut en bas, notre football est un exemple flagrant de la possibilité de vivre ensemble en harmonie. De l'équipe nationale aux équipes minimes, la balle est ronde et les équipes formées de onze joueurs".

La brigade verte

Au siège de la F.A.I. à Dublin, Paddy O'Driscoll, le secrétaire général, définit clairement les objectifs de sa fédération : 260 000 licences d'ici à dix ans. Réunification, au moins sportive, des deux Irlandes, autorisant la constitution d'une équipe nationale de grande valeur et, dans un avenir proche, qualification à une coupe du monde". Côté joueurs, on piaffe d'impatience, tel Liam Brady, l'Irlandais du Sud de l'Inter de Milan : "Quand je jouais à Arsenal, on nous appelait la brigade verte. Nous étions cinq Irlandais du Nord et cinq de la République, bref, la première sélection unifiée. Entre joueurs, nous parlions souvent du problème, nous étions tous d'accord pour jouer sous le même maillot. S'il

était possible d'aligner les onze meilleurs Irlandais du moment, sans distinction d'origine géographique, politique ou religieuse, nous présenterions sur les terrains d'Europe et du monde une équipe redoutable".

Pat Jennings a joué avec Brady à Arsenal - 39 ans, 106 sélections en équipe nationale d'Ulster dont il garde les buts depuis 1964, catholique - il est formel : "C'est à 37 ans que j'ai disputé une première coupe du monde... Vous trouvez ça normal ? A cet âge, Pele en avait disputé quatre et Zoff trois à quarante ans. Même si je compte aller à Mexico dans deux ans, il est absurde d'avoir deux sélections d'Irlande. Une équipe unie ? oui, mais ce ne sera pas à nous de décider.

Cavalier ou se faire flinguer

Enfin, il est intéressant de connaître l'avis de celui qui est considéré comme le meilleur joueur irlandais de tous les temps : George Best, ballon d'or 1968. "Je sais que tous les joueurs le désirent". Best, comme tous les Irlandais, a été déchiré par les tragiques événements que l'on sait. Quand il se retire, en pleine gloire à 26 ans, on affirma que des pressions avaient été exercées secrètement contre lui pour qu'il ne joue plus en Angleterre, et que sa vie était en danger. Son ami Pat Crendall raconte d'ailleurs cette anecdote : "Un jour, George reçut une lettre anonyme. S'il jouait le lendemain avec Manchester United, le tireur arme d'un fusil à lunette l'abatrait sur le terrain. George ne dit rien mais durant toute la rencontre il fut en mouvement. Au vestiaire, il m'avoua : "Je suis crevé, je n'ai jamais autant cavallé de ma vie. Mais tu comprends, si je m'étais arrêté, je risquais de me faire flinguer".

Le point de non retour ?

Actuellement la situation n'est pas brillante. Sportivement nous ne sommes qu'au début des éliminatoires du championnat du monde et le tournoi britannique est mort et entermé. L'Ulster y perd trois matches et beaucoup d'argent. L'Eire n'a jamais eu le "privilege" de prendre part à ce tournoi. John Bowen et Patrick O'Driscoll étudient le projet du tournoi inter-celtique, mais ne semblent pas pressés. Mystère. La situation ne va pas durer. Comme au Pays de Galles, il faut trouver une solution de remplacement. Question de vie ou de mort.

Objectif Europe ?

Alors, une équipe nationale unifiée ? Le football irlandais n'a jamais rien gagné et une telle sélection serait au moins à la mesure des ambitions de tout un peuple. Et une "league" unifiée ? Elle pourrait adopter le statut professionnel et, enfin, freiner le départ des meilleurs Irlandais vers l'Angleterre, permettant ainsi aux clubs irlandais de faire bonne figure en coupe d'Europe. L'Irlande réunifiée pourrait alors déposer sa candidature à l'organisation du championnat d'Europe 1992, prétexte à une telle réunification, empruntant certaines installations de la "Gaelic league" (la fameuse union sacrée ?) et modernisant ses capacités déjà non négligeables. L'Irlande présenterait six stades tout à fait aptes à répondre à une telle organisation, plus que l'Italie en 1990, un peu moins que la France en 1984. Mais huit ans suffisent-ils pour que l'Irlande retrouve son football ? "Mexico 86" est déjà une drapée semée d'emblèmes.

FANCH GAUME

(*) Irlande pour toujours



L'équipe unifiée est peut-être pour demain... Jennings espère avoir la chance de jouer avec elle.

La surprise de l'automne : le LOTO SPORTIF

A l'issue d'un Conseil des ministres la création d'un "loto sportif" a été annoncée, les premiers tirages devant intervenir à la fin du premier semestre 1985. C'est-à-dire au moment où le championnat de France de football sera relâché.

Dans le n° 189 février 84 d'Armor Magazine, Daniel Tréhic avait défendu, après bien d'autres, l'organisation de concours de pronostics sur les rencontres de football, seule formule à son sens propre à apporter au sport les crédits extra budgétaires indispensables à son bon fonctionnement. Il donne ici son avis sur la formule "unique au monde" adoptée après proposition du ministre des Sports, Alain Calmat.

Out ! Plus que de 30 années de combats, chaque fois perdus d'avance, le gouvernement français a accepté sur la pression du mouvement sportif et pour dissimuler l'anémie du budget 1985 des Sports, l'instauration d'un concours de pronostics sur les rencontres sportives, baptisé "loto sportif", et qui fera appel pour l'établissement des grilles à plusieurs "disciplines populaires". Les tirages dont le nombre annuel reste à définir devraient rapporter 600 millions à 1 milliard de francs.

Bien. Ce qui est acquis, c'est la certitude de principe de voir le sport bénéficier de ressources nouvelles et la compensation de haut niveau recevoir une diffusion supplémentaire favorable dans l'opinion. Mais que de critiques et de regrets !

La formule retenue ne porte pas sur les seules rencontres de football, solution simple, "populaire", qui aurait passionné le public, apportant ainsi des ressources maximales. L'argument invoqué pour rejeter le "tout foot", le risque de triche, est sans portée : comment truquer 13 matches ? La fameuse affaire du tonotero en Italie, il y a deux ans, portait sur des paris clandestins effectués sur des rencontres isolées et non sur les paris officiels : le talo calcio ou une grille de 13 rencontres offre 1 594 323 solutions.

Cette manne supplémentaire ne va-t-elle pas entraîner un nouveau désengagement de l'Etat en 1985 au niveau du budget ? Il est inquiétant de voir le gouvernement faire appel au contribuable par un impôt indirect librement consenti pour faire vivre l'activité sportive. C'est l'aveu déclinant que le sport en France n'aura pas été une grande cause nationale pendant un siècle d'Histoire et sous trois Républiques.

La totalité des ressources du loto sportif ira-t-elle bien, frais déduits, au mouvement sportif ? Demeure une question que l'on est tenté de poser, durant 30 années, de grands décideurs nationaux ont reloué l'instauration de concours de pronostics sportifs. Ils n'ont pu changer d'opinion d'un jour sur l'autre. Et si l'on avait choisi une formule multisports complexe, déroulante pour le public, afin de condenser ce loto sportif à l'échec et en montrer ainsi la vanité.

Pour la cause du sport français souhaitons pourtant que ce loto soit un succès. Et peut-être une étape vers la création d'un concours de pronostics sur les seules rencontres de football, sur le modèle de ce qui se fait partout en Europe...

DANIEL TRÉHIC

PAYS DE REDON ET DE VILAINE

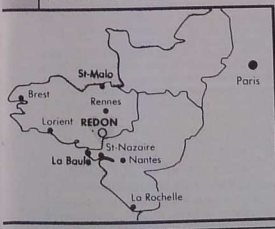
Pour être de son pays, il faut être de son temps

Dans une récente émission télévisée, le Premier Ministre citait Châteaubriand : "Pour être de son pays, il faut être de son temps".

Prise dans son acception micro-régionale, la "notion de pays" est toujours d'actualité. Portée par le CELIB des années soixante, elle a sous-tendu dans bien des pays de Bretagne, en Pays de Redon et de Vilaine, en particulier, des efforts de développement. Les résultats se mesurent au travers de nombreux indicateurs dont le redressement démographique, voire les crises de surproduction agricole ne sont pas les moindres.

Les Pays de Redon et de Vilaine, l'évolution démographique le démontre, sont composés à l'Ouest de cantons ruraux influencés par Redon et La Gacilly voire Saint-Nazaire et Vannes et de cantons ruraux qui connaissent les phénomènes démographiques de la Bretagne intérieure.

Globalement, les neuf cantons des Pays de Redon et de Vilaine ont un profil jeune, néo-rural, rurbain, la qualité de l'environnement qui a freiné l'exode et attiré des migrants n'y est pas étrangère. Poumon vert de Nantes, Saint-Nazaire et Rennes, notre pays est aussi un "cœur de l'Ouest" et connaît les enjeux des nécessaires adaptations économiques en Bretagne et Pays de la Loire. Après que les propositions pour le IX^e Plan aient dégagé les priorités, formation professionnelle, désenclavement routier, coopération interdépartementale, une nouvelle phase d'action est entamée.



PAR JEAN DE FRESLON

Au travers des articles de ce numéro d'Armor-Magazine, il apparaît :

- une dynamique de l'action concertée au travers des contrats de pays et du IX^e Plan,
- un engagement dans l'accueil d'entreprises avec la prospection de la Chambre de Commerce et d'Industrie,
- une volonté de prise en charge par les jeunes de leur propre problème dont la Rencontre des Jeunes Créateurs d'Entreprises organisée par la "Fédé" des Foyers d'Animation Rurale, est une bonne illustration.

Les Pays de Redon et de Vilaine sont riches d'amateurs d'idées ; l'animation culturelle originale peut en témoigner.

L'heure des jeunes entrepreneurs, inspirés par les besoins modernes de la société tout autant que par le patrimoine régional est désormais arrivée. Les Pays de Redon et de Vilaine leur offrent un environnement naturel, technique et humain de qualité et une ouverture exceptionnelle sur les marchés de consommation les plus importants de tout l'Ouest.

JEAN DE FRESLON
Président du COCAPAR

L'effort important du Conseil Régional de Bretagne

Le 24 septembre 1983, réunis en "Assemblée de Pays", les représentants élus des Pays de Redon et de Vilaine, politiciens, socio-professionnels et associatifs, ont adopté un programme de développement de la région, des propositions à l'Etat, régions de Bretagne et des Pays de Loire, départements de l'Ille-et-Vilaine, Morbihan et de Loire Atlantique, et autres partenaires contractants.

Le Conseil des Pays de Vilaine (des 9 conseillers généraux de la Zone de la Coopération Interdépartementale) COCAPAR (60 élus politiques et socio-professionnels œuvrant pour le développement des 59 communes des Pays de Redon et de Vilaine) se sont engagés à promouvoir ce programme, adopté à l'unanimité fixant des priorités :

- faire des Pays de Redon et de Vilaine une zone d'action prioritaire d'implantations industrielles, créatrices d'emplois ;
- développer la formation professionnelle, renforcer le désenclavement du p...



PAR J.B. LELIEVRE

organiser la coopération interdépartementale.

Pour sa part, le Conseil Régional de Bretagne a multiplié les efforts pour développer les initiatives et les projets de l'ensemble des Pays de Redon et de Vilaine.

PME, ARTISANAT, BÂTIMENT, CRÉATEURS D'EMPLOIS

Pour créer de nouvelles entreprises, pour développer les activités économiques dans les Pays de Redon et de Vilaine, le Conseil Régional a lancé des interventions, depuis un an. Ainsi 15 primes (PRCE, PRE, PAF) ont bénéficié à des PME de Redon, de Sixt sur du Grand Fougeray, de Langon, de Saint-

les Pins et 5 nouveaux projets sont proposés à Redon, aux Fougerêts, à Guipry, à Langon, à Sixt sur Aïf. Plus de 8 millions de francs de primes permettront de créer, en 3 ans, 280 emplois nouveaux.

De nombreuses aides indirectes ont aussi été accordées : une dizaine d'aides à la commercialisation de terrains, 6 bâtiments industriels et artisanaux, une garantie de prêt industriel, des aides à l'innovation, des aides au conseil-diagnostic, des participations au recrutement des cadres...

Elle a décidé de mener, dans le cadre du contrat de plan, plusieurs opérations programmées d'amélioration du commerce et de l'artisanat (OPARCA) pour la rénovation des locaux artisanaux et commerciaux.

Avec le Fond d'Aménagement Urbain Régional (FAUR), la Région a financé les aménagements des communes de Rioux, de Redon, de Renaie, de Nivillac et financera de nouveaux projets.

La Région a subventionné les études et soutiendra les animations et suivis de deux opérations programmées d'amélioration de l'habitat (OPAH) dans le cadre des contrats de pays. Ces opérations vont permettre la réhabilitation de nombreux logements dans tous les cantons du Pays.

FORMATION ET RECHERCHE. POUR LES ENTREPRISES DE DEMAIN

On comprendra l'intérêt que porte le Conseil Régional de Bretagne aux lycées, collèges et organismes de formation du Pays de Redon

quand on aura rappelé qu'elle a apporté plus de 3 millions de francs de subventions, ces deux dernières années, aux établissements du public comme du privé.

Est-il vain de rappeler la diversité des équipements financés et des cycles de formation nouveaux pour renforcer le potentiel éducatif : extension d'ateliers de menuiserie, aménagement d'ateliers de formation professionnelle, équipement en machines outils et en automatismes programmables, création de section BEPA et BTA productions avicoles, formation de mécaniciens agricoles, équipements informatiques, des machines à coudre... jusqu'à l'ouverture d'une section BTS "services informatiques".

Transfert des compétences oblige... la Région, plus que jamais, s'attachera à renforcer les conditions d'accueil des jeunes des Pays de Redon et de Vilaine.

Pour décentraliser le potentiel de recherche vers Redon, la Région encourage la création d'un centre interrégional de machinisme agricole, tel que le prévoit le contrat de plan, en s'associant à l'Etat, avec l'appui du CEMA-GREF. Au titre des études d'intérêt régional, a été réalisée une étude de faisabilité d'un centre de fabrication de matériel agricole pour l'exportation vers les pays en voie de développement qui sous-tendrait la création d'un centre de formation du personnel africain.

DES EQUIPEMENTS POUR DESENCLEVER LE PAYS

Le Conseil Régional a confirmé la priorité qu'il accorde au désenclavement routier et ferroviaire de la Bretagne et l'exigence du respect des engagements pour le Plan Routier Breton et

pour l'électrification du réseau ferroviaire breton, ont l'autre la liaison Rennes-Quimper, Via Redon et la section Redon-Nantes, Via Savenay, liaison indispensable de la Bretagne vers Rhodéz-Alpes et Sud-Ouest.

L'étude sur la liaison ferrée Rennes-Redon-Nantes sera soumise à la décision des Régions de Bretagne et Pays de Loire.

De nouvelles routes desservant le Pays de Redon et de Vilaine sont financées, en 1984, par le Conseil Régional de Bretagne :

- sur la route Rennes-Nantes, le créneau de Poligné et les ouvrages d'art de la déviation de Bain de Bretagne,

- la déviation de Guichen-Pont Réan et l'aménagement de 12 km sur la route Rennes-Redon,

- la construction d'un ouvrage d'art sur l'Oust pour relier Redon-St Perreux.

Enfin est à l'étude la Rocade Est de Redon, prolongant la route Rennes-Redon, vers Saint-Nazaire.

DES CONTRATS RÉGIONALISÉS DE PAYS

Le Conseil Régional de Bretagne vient d'approuver deux contrats de Pays, pour développer une politique contractuelle d'aménagement des Pays de Redon et de Vilaine.

La Région, associée au FIDAR, accorde 6 millions de francs de subventions qui entraînent 72 millions de francs de travaux, à partir de 1984 à 1986.

En Ile-et-Vilaine, le contrat est réalisé par l'Association des élus des communes rurales des cantons de Pipriac, du Grand-Fougeray et de Redon. 31 opérations sont programmées pour un montant de travaux de 25 millions de francs. Actuellement, 20 opérations sont engagées.

En Morbihan, le contrat est géré par le Syndicat Intercommunal des Vallées de la Basse-Vilaine et de l'Oust, pour les cantons d'Allaire, de La Gacilly et de la Roche Bernard. 40 opérations sont programmées pour un montant de travaux de 47 millions de francs. A ce jour, 19 opérations sont engagées.

De nombreux aménagements vont être réalisés dans toutes les communes : équipements communaux, amélioration des canaux et des marais, construction de ponts, zones d'activités, actions en faveur de l'artisanat, village de gîtes, équipements sportifs et de loisirs, signalisation touristique... et une opération de promotion-prospection industrielle.

Une opération groupée d'aménagement foncier est mise en œuvre dans le Morbihan. En Ile-et-Vilaine, une OGAF vient d'être réalisée.

Deux importantes opérations programmées d'amélioration de l'habitat (OPAH) seront réalisées, conduites par le PACT-ARIM Bretagne et le CDHR d'Ile-et-Vilaine. Elles intéressent toutes les communes et leurs habitants.

En estimant ces travaux induits entre 20 et 40 millions de francs par OPAH, l'objectif des deux contrats de pays pourrait atteindre 130 à 150 millions de francs d'opérations.

Cette action du Conseil Régional de Bretagne est renforcée par la mise en œuvre conjointe d'un Contrat d'Aménagement Rural et d'Animation pour les cantons de Saint-Nicolas de Redon et Guéméné-Penfao, par le Conseil Régional des Pays de Loire.

Les contrats de pays viennent ainsi renforcer les liens de solidarité entre toutes les communes des Pays de Redon et de Vilaine.

AMÉNAGEMENT DES ZONES RURALES ET DES COMMUNES

Au titre de diverses politiques, la Région de Bretagne a renforcé, en 1984, l'aménagement des Pays de Redon et de Vilaine.

En Bretagne centrale (cantons de Pipriac et du Grand Fougeray) 16 opérations ont été engagées : hôpital rural du Grand Fougeray, salles polyvalentes de Saint-Sulpice des Landes et de Saint-Ganton, équipements communaux et aménagements de villages à Guipry, à Sixt sur Aïf, à Saint-Sulpice des Landes, à Lohéac, lotissements communaux et voiries à Guipry, à Sixt sur Aïf, à la Dominière, à Sainte Anne sur Vilaine.

Le FIDAR a renforcé l'action régionale en subventionnant 17 opérations dans les six cantons : remembrement de Saint-Sulpice des Landes, aménagement foncier de Couron, ateliers-relais de Carentoir, de Sixt sur Aïf, de Pipriac, tour Duguesclin au Grand Fougeray, camping du Grand Fougeray et de Saint Malo de Phily, gîtes de Bain sur Oust, village de gîtes du canton d'Allaire, école nautique de Glenac, classe maternelle à Pipriac, école publique de la Roche Bernard, opérations de la chambre d'agriculture d'Ile-et-Vilaine.

La Région a également financé un équipement hospitalier à Carentoir, l'aménagement de l'église de Camoël, la rectification de la mare de Saint Gorgon, la liaison routière Redon-Saint Perreux.

Outre les équipements des hôpitaux locaux de Carentoir et du Grand Fougeray, la Région a équipé un atelier au Centre d'Aide par le Travail de Carentoir, elle a décidé la transformation de l'hospice de la Gacilly en maison de retraite médicalisée et financé l'étude de la maison d'accueil des personnes âgées de Redon.

Des chapelles ont été restaurées à Pipriac, à Saint-Ganton, à la Roche Bernard. Des mouvements associatifs ont été subventionnés comme les ballets Dihun de Redon, le groupement culturel breton des Pays de Vilaine et le Centre T'Kendall'n de Saint-Vincent sur Oust.

Pour développer le tourisme rural et fluvial, le programme d'aménagement de la rivière de Vilaine a été poursuivi, un ponton à Arzal, une

escalaire nautique à Nivillac, des sentiers et ruelles à la Roche Bernard... et surtout l'homologation du Pays d'Accueil par la Fédération Régionale va permettre de réaliser un programme d'équipements touristiques dans les communes, de renforcer les aides à l'hébergement (villages de gîtes, chambres d'hôte, hôtellerie rurale) ainsi qu'à des équipements légers de loisirs (aires de jeux, de tennis, autres de loisirs), de mettre en place une signalisation touristique et un guide du Pays d'Accueil.

20 % DES SALARIÉS DU PAYS DE REDON AU CHÔMAGE

Un tel constat marque l'urgence de mesures spécifiques pour les Pays de Redon et de Vilaine et sa nécessaire reconnaissance comme une zone d'action prioritaire.

Il est indispensable que soient prises des dispositions derogatoires à la politique gouvernementale d'aménagement du territoire et que soit renforcée la politique d'action rurale, conformément aux objectifs du Conseil des Pays de Vilaine et du COCAPAR.

Le Pays de Redon n'étant pas considéré comme un pôle de conversion, la création d'une zone-test permettrait au gouvernement d'évaluer dans quelle mesure de véritables derogations fiscales et sociales seraient capables de susciter de nouvelles activités industrielles.

La révision de la carte des zones classées pour les projets industriels permettrait que les neuf cantons bénéficient de la prime d'aménagement du territoire au taux maximum (50 000 F par emploi).

L'attribution aux projets tertiaires et de recherche d'une prime, au même taux que dans les métropoles régionales, Rennes et Nantes, pourrait encourager de nouvelles initiatives.

Un complément à hauteur de 40 000 F des primes à l'emploi de 20 000 F, accordées par la Région, stimulerait la création de nouvelles entreprises.

Un renforcement de la politique de revitalisation des zones rurales fragiles devrait aboutir à l'accroissement de la dotation annuelle du FIDAR et surtout à l'aménagement de la procédure d'annualisation qui actuellement entraîne un décalage d'au moins un an entre la conception d'un projet et sa réalisation.

De telles mesures sont susceptibles de relancer l'activité économique des Pays de Redon et de Vilaine, région dynamique et attachée dont la situation au cœur de l'Ouest-Atlantique appelle une attention particulière.

JEAN-BAPTISTE LELIEVRE
Président du Conseil des Pays de Vilaine
Vice-président du Conseil Général d'Ile-et-Vilaine
Président de la Commission du Plan du Conseil Régional de Bretagne

Zones d'emploi, zones franches

PAR ALAIN MADELIN

Le pays de Redon est la première région de France à avoir proposé, avec l'appui du CELIB, qu'on y crée une zone d'emploi défiscalisée. Cette proposition a reçu l'appui unanime de tous les partenaires concernés (élus, organisations professionnelles, associations...) dans le cadre de la préparation du IXème plan au sein du COCAPAR.

Elle a d'ailleurs été inscrite dans les propositions du IXème plan des régions Bretagne - Pays de Loire.

Les mécanismes d'aménagement du territoire sont devenus inefficaces. Les aides ne sont plus des incitations. Elles sont de plus en plus banalisées, et finalement les régions et les communes les plus riches sont mieux armées que les pauvres pour accueillir les entreprises... Il est donc nécessaire d'imaginer autre chose. D'où l'idée de prendre des libertés, plutôt que de donner des aides directes aux entreprises.

Telle est la ligne directrice de la création de "zones d'emploi", parfois appelées "zones franches".

Cette technique de "zones d'emploi" défiscalisées et à réglementations allégées a fait ses preuves à l'étranger, en Irlande, aux Etats-Unis, au Canada, en Grande-Bretagne, plus récemment en Belgique. Les réussites sont souvent spectaculaires.

Dans le cadre d'un bassin d'emploi en détresse, où il y a un grave problème de reconversion et où le taux de chômage de longue durée est très fort, les zones d'emploi sont en effet une solution efficace.

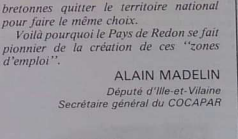
L'idée fait son chemin. Dans les esprits et dans les régions. Le gouvernement Mitterrand en avait caressé la possibilité,

sous le titre de "périmètres de renaissance" avant de faire marche arrière et d'arrêter des mesures plus classiques pour les "pôles de reconversion". En Corse, dans le Nord, le Pas-de-Calais, l'idée progresse. En Lorraine, des études détaillées ont été élaborées avec l'aide de cabinets de consultants afin d'y créer une "zone européenne d'emplois".

Si nous ne créons pas de telles zones, comme il en existe dans les pays voisins, on verra des entreprises étrangères, qui pourraient s'implanter en France, préférer les zones franches étrangères. On verra même des entreprises françaises et bretonnes quitter le territoire national pour faire le même choix.

Voilà pourquoi le Pays de Redon se fait pionnier de la création de ces "zones d'emploi".

ALAIN MADELIN
Député d'Ile-et-Vilaine
Secrétaire général du COCAPAR



IMPRIMERIE NOBLET SARL
41, rue Notre-Dame et Z.A. du Pâtis
35600 REDON
(99) 71.01.74
notre travail...
c'est
notre meilleure publicité

AUDREN
DIAMANTAIRE DE CODHOR
4, rue Notre-Dame - REDON
Tél. (99) 71.00.32
Un beau cadeau vient toujours d'une bonne adresse

MAISONS Gérard GAUTIER
Boulevard de la Liberté - 35600 REDON - Tél. : (99) 71.39.39
Clefs en mains T4 avec garage **238 000 F TTC**
et aussi tous les préfabriqués

Conditions spéciales pour prêts d'habitat
banque de Bretagne
UN APPUI SÛR
REDON 52, rue des Douves Tél. 71.07.48 Bureau Centre Commercial BEAULIEU Tél. 71.28.70
LA ROCHE-BERNARD 1, place St-Michel Tél. 90.65.79
GUÉMÉNE-PENFAO Rue de l'Hôtel de Ville Tél. 79.23.18

L'informatique... une voie nouvelle pour le Pays de Redon

Il existe à Redon une société spécialisée dans l'informatisation des entreprises. Mais il faut reconnaître que pour le client qui décide de faire appel à ce système, il est bien difficile de préciser les besoins de son entreprise. Nous allons donc, dans l'entretien qui suit, voir ce qu'un responsable d'entreprise (L.R.E.) peut demander à une société comme Prologel Informatique (P.I.) et ce qu'un client peut attendre d'un tel service.

★ **Le Responsable d'Entreprise (L.R.E.)** - Faut-il investir dans l'informatisation de mon entreprise ?

★ **Prologel Informatique (P.I.)** - Tout dépend de la rentabilité de l'opération que vous envisagez. Avez-vous rédigé un cahier des charges ?

★ **L.R.E.** - Un cahier des charges ?

★ **P.I.** - Oui, ce document qui explique complètement le problème à résoudre et les délais que vous vous fixez.

★ **L.R.E.** - Non, je n'en ai guère le temps et de plus, je ne suis pas un spécialiste de l'informatique. J'aurais trop peur d'oublier un aspect essentiel et devoir ensuite endurer les conséquences. Pouvez-vous m'indiquer la démarche à suivre ?

★ **P.I.** - Le département Conseil de Prologel vous propose d'étudier votre problème en détail : - Est-ce opportun d'envisager l'informatisation dont vous parlez ? - Si oui, est-ce faisable, compte tenu de l'état de la technique ? Prologel rédige alors votre cahier des charges, en

n'oubliant rien, et suivant les règles de l'art en la matière !

★ **L.R.E.** - Et je peux ensuite utiliser ce cahier à ma guise ?

★ **P.I.** - Oui, ou bien confier l'appel d'offres à nos services, qui lancent cet appel auprès des fournisseurs les plus compétents pour répondre à vos besoins.

Prologel classera les réponses, vous enverra visiter des utilisateurs déjà équipés, vous aidera bien des démarches inutiles et coûteuses. Enfin, une sélection rigoureuse et un choix vous seront proposés, garantissant un résultat optimum et préservant votre investissement futur.

★ **L.R.E.** - Très bien, mais pouvez-vous également réaliser les programmes ?

★ **P.I.** - Quel que soit l'ordinateur que vous aurez choisi, le département Service de Prologel pourra se mettre à l'ouvrage et réaliser tous vos programmes "sur mesure", conformément à votre cahier des charges. Prologel-Service s'engage sur les résultats et sur les délais de mise en place.

★ **L.R.E.** - J'ai un ami dont l'informatisation a été très laborieuse : son ordinateur est d'une marque réputée et sérieuse ; ses programmes ont donné toute satisfaction dans de nombreuses entreprises. Il avait donc confiance en ses choix. Et pourtant, la mise en place fut longue et difficile : personnel non formé, pas de service après-vente, une documentation en anglais...

★ **P.I.** - Nous n'abandonnons pas nos clients et nous sommes obligatoirement assurés, chez lui, avec chaque programme vendu.

Par ailleurs, des stages de perfectionnement sont organisés régulièrement en nos locaux ; vous avez certainement déjà vu nos calendriers trimestriels, qui sont désormais l'événement local de la formation informatique.

Le département Formation de Prologel est agréé pour dispenser de la formation continue sous le n° 53 35 00882 35.

Vous pourrez y apprendre les grands outils bureautiques modernes tels que tableurs, traitement de texte, modélisation financière, etc.

Enfin, si vous souhaitez reconverter des personnes de votre entreprise, vous aurez la possibilité dès 1985 de les inscrire à un cours de 4 mois qui fera d'elles des programmeurs et pour certains des analystes. Une véritable salle de classe, avec annexes pour travaux pratiques, leur rappellera les bancs de l'école !

★ **L.R.E.** - Merci, pour ces renseignements. Mais où puis-je trouver tous ces services ? Je ne souhaite pas aller à Paris pour tout cela !

★ **P.I.** - Mais Prologel Informatique, c'est à Redon ! Beaucoup d'entreprises dont dans votre cas, ainsi que nombre d'administrations et de collectivités. Prologel évolue dans un secteur d'avenir dans notre région, sûrement créateur d'emplois nouveaux. Nous vous recevons volontiers. Voici notre adresse :

Prologel Informatique
16 ter, rue Lesage
B.P. 141
35603 Redon Cédex
Tél. (09) 71.09.76 (bientôt 2 lignes groupées)
★ **L.R.E.** - C'est le renouveau dans les pays de Vaine !

Changer l'image de marque d'une ville

PAR PIERRE BOURGES

L' image de marque est un facteur essentiel du marketing. C'est l'image, bonne ou mauvaise, que les consommateurs se font d'un produit. Cette image est le résultat de l'adéquation des qualités annoncées et constatées du produit avec l'attente des consommateurs de ce produit. C'est le rôle de la publicité que de soutenir, voire renforcer, cette image de marque, d'éclairer, de guider le consommateur. Une mauvaise image de marque peut être le résultat d'un accident ou d'une carence, dans la production ou la commercialisation, entraînant la mauvaise qualité du produit ou d'une inadéquation aux besoins des consommateurs.

Depuis déjà fort longtemps, cette notion d'image de marque est appliquée aux Régions, aux Pays et aux Villes, comme s'il s'agissait de quelques produits qu'il conviendrait de savoir présenter sur le marché du développement économique, de l'industrialisation et de la création d'emplois.

On peut constater le bien fondé d'une telle application. Force nous est de constater que, dans l'esprit de certains décideurs ou chefs d'entreprise, telle Ville ou tel Pays ou telle Région ont une meilleure image de marque que d'autres.

Naguère, et plus tôt qu'ailleurs en France, la crise a atteint le Pays de Redon de plein fouet, brisant son dynamisme industriel et compromettant gravement son image de marque.

Aujourd'hui encore, de graves menaces pèsent sur certaines entreprises, et les statistiques concernant les demandeurs d'emploi sans ressource sont toujours gravement préoccupantes. Mais la volonté de plus en plus affirmée d'un nombre croissant de Redonnais, et notamment de jeunes,

de reprendre l'initiative en matière économique et sociale et d'appuyer les efforts de la Municipalité pour redresser l'image de marque du Pays de Redon, est un signe encourageant qui présage bien des réalisations en cours et des projets à moyen terme.

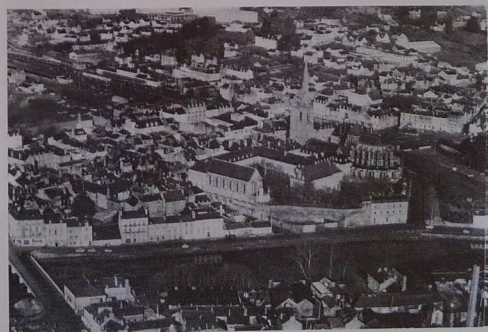
Car ne nous trompons pas : le redressement de l'image de marque d'une Ville et de son Pays passe d'abord par l'exercice efficace et inventif de la solidarité locale à l'égard de ceux qui en ont actuellement un besoin urgent (les sans emplois et les jeunes).

C'est aussi la prise de conscience de tous ces habitants d'être eux-mêmes à la fois les agents indispensables et les premiers bénéficiaires d'un redressement de la tendance à la déprime, d'une redressée de confiance en soi dans le développement économique du Pays.

Mais sans une volonté commune de tous les élus, faisant taire différences, divergences, voire rivalités de clocher ou d'intérêt, pour unir leurs efforts et leurs initiatives et leur donner plus de poids, il n'est pas non plus de redressement, ni d'amélioration de l'image de marque. Et là sans doute, mesurons-nous mieux le chemin qui reste à parcourir, dans le cadre d'une coopération intercommunale régénérée et d'une concertation interdépartementale et interrégionale mieux comprise.

L'avenir proche nous dira, j'en suis sûr pour ma part convaincu, que l'image de marque du Pays de Redon, si longtemps décriée, est en train de retrouver la confiance des décideurs et des investisseurs, à travers la confiance en eux-mêmes retrouvée de tous les habitants du Pays de Redon.

PIERRE BOURGES
Maire de Redon



La Mutualité à l'heure de la décentralisation et des «pays»

La Société Mutualiste des Pays de Vaine est née en 1983 de l'éclatement de la Société départementale sur six secteurs géographiques où l'on trouve, outre Redon, le pays de Rennes, de Fougères, de St-Malo, Monfort et Vitre-La Guerche. L'Union Mutualiste d'Ille-et-Vilaine (UMIV) qui a été créée cette année ses 80 ans, s'est ainsi lancée dans une expérience véritablement originale dans le contexte de la Mutualité, car il faut savoir que chaque société ainsi créée a une indépendance juridique totale : elle peut fixer ses cotisations, définir ses prestations, etc.

Il est encore difficile de mesurer toute la dynamique nouvelle que cette opération est susceptible de susciter, mais c'est déjà un atout important pour la région. Forte de 7 500 bénéficiaires, la Société Mutualiste des Pays de Vaine, présidée par M. Pierrelée, dispose actuellement d'un local en plein centre de Redon, accueille sur place ses adhérents et prépare des actions de formation et de prévention. La réanimation de l'esprit mutualiste passe par le contact direct avec l'adhérent, par une connaissance physique des responsables et par une approche fréquente des correspondants d'entreprise.

Un effet immédiat de cette décentralisation auquel ne manqueront pas d'être sensibles les adhérents, c'est que pour la première fois il a été possible de prendre en compte un coût du risque local plus faible que la moyenne départementale et de proposer pour 85 certaines cotisations en baisse par rapport à 84 pendant que d'autres se maintiennent ou augmentent d'un maximum de 5,33 %. Autres nouveautés, c'est la création d'un tarif pour les moins de 30 ans équivalent à celui pratiqué dans les entreprises, et c'est l'ouverture d'un forfait optique de 200 F en plus de la Sécurité Sociale.

Au-delà de notre Société, par la mise en place prochainement d'une Maison de la Mutualité, le «pays» disposera d'un instrument supplémentaire au service d'une population de 100 000 habitants, couvrant l'ensemble des Pays de Vaine. Cette implantation a pour but d'abriter des œuvres mutualistes qui sont demandées par les adhérents et c'est bien dans ce sens qu'une enquête a été réalisée auprès d'eux en juin dernier. Les résultats de cette première consultation encouragent très largement à l'ouverture d'un centre optique et d'un cabinet dentaire, mais d'autres besoins existent ; c'est pourquoi les sociétés mutualistes locales, renforcées bientôt par les représentants des Mutuelles Nationales présentes sur la région, constitueront bientôt un Comité Mutualiste de Pays. Le champ d'action de ce Comité sera de recueillir les demandes des adhérents, proposer des œuvres, soutenir des campagnes de prévention et participer ainsi à l'animation globale du Mouvement mutualiste.

La Société Mutualiste des Pays de Vaine est présente au 7 bis, place de la Duchesse Anne, 35600 Redon. Tél. (09) 72.13.00. (Permanences assurées le lundi de 9 h 30 à 16 h 30, le vendredi de 11 h 30 à 18 h 30 et sur rendez-vous).

P. LE VILLOUX

Société Mutualiste des Pays de Vaine

7 bis, place de la Duchesse Anne
35600 REDON
Tél. : (09) 72.13.00

PRÉCISION - QUALITÉ



BOUTRON

29, Grande Rue - REDON
(99) 71.02.01

ouvert tous les jours y compris le SAMEDI

A votre service :

« Les Maîtres assembleurs »

Meubles BILLARD

15, rue St-Michel
35600 REDON
Tél. (99) 71.12.77



Une Banque Coopérative Solidaire de sa Région
BANQUE POPULAIRE DE L'OUEST

Votre Agence à REDON
Place de Bretagne
Tél. : (99) 71.17.31

Les résultats du concours gastronomique sur le marron sont en pages gastronomiques.

L'école de Derval : un enseignement qui répond aux besoins de la région

L'école a été ouverte comme Centre d'Apprentissage fonctionnant par alternance en 1949 au pensionnat St Joseph de Derval. Une section cycle "Collège" à temps plein a débuté en 1964. La section de type "Lycee" préparant le BTA a été ouverte en 1967. Les locaux actuels ont tous été construits en 1964 et 1979.

GESTION ET FONCTIONNEMENT

L'établissement est reconnu officiellement par le Ministère de l'Agriculture, mais la gestion est assurée par l'Association pour l'Enseignement et la Formation Professionnelle Agricole composée de parents d'élèves et de toute personne portant intérêt à la promotion du milieu rural. La Direction de l'Établissement a été confiée aux Frères de Plémerel depuis l'origine. L'École pratique la semaine continue: du lundi 9 h 30 au vendredi 16 h 30.

Les sections existant à l'école répondent bien aux besoins de la région et à tous les niveaux d'élèves: après la 5e ou la 3e: le CAPA, le BTA (général ou à option), les BEPA Elevage et Conduite et Entretien des Machines Agricoles. L'école de Derval est l'une des rares des Pays de Loire à posséder cette dernière section.

L'école rayonne principalement sur la Loire-Atlantique (2/3 des effectifs), Ille-et-Vilaine (25 %) et les départements limitrophes: la Mayenne, le Maine-et-Loire, la Vendée... (5 à 10 %).

90 % des élèves sont fils ou filles d'agriculteurs ou de milieu rural. L'école accueille des fil-

les dans les sections BEPA Elevage et BTA et en 4e et 3e préparatoires. La majorité des élèves sont internes. Les 1/2 pensionnaires ou externes sont peu nombreux. L'école a été transformée en lycée traditionnel en un magnifique self-service à la rentrée de septembre 1982.

Pour dispenser une formation de qualité, sanctionnée par d'excellents résultats aux examens (plus de 70 % de reçus en moyenne depuis plusieurs années), l'école dispose d'une équipe d'enseignants et techniciens très compétents, de laboratoire et de matériel pédagogique, de vastes ateliers pour le travail du fer ou la mécanique agricole, de terrain pour la mise en place de parcelles d'essais ou réglage de machines, d'une salle de sports, de locaux de loisirs et d'activités culturelles, de terrain de jeux et de football, d'un Centre de Documentation et d'Information, d'une salle d'informatique avec 8 micro-ordinateurs.

Au cours de leur scolarité les élèves effectuent des stages pratiques en exploitation sous le contrôle de l'école. Durée: 4 à 8 semaines/an selon les classes.

Un service de 7 cars dessert l'école le lundi et le vendredi dans toutes les directions: Nantes, Rennes, Bain de Bret., Châteaubriant, Redon, Savenay, Blain, Nort/Erdre, St Gildas-des-Bois, Pontchâteau.

Les inscriptions sont reçues de janvier à juin. Le Frère Directeur reçoit surtout le mercredi. Tél. (40) 81.72.72. Signalons enfin qu'une journée Portes ouvertes est organisée le 3 février 85 de 14 h à 19 h.

ECOLE SECONDAIRE D'AGRICULTURE

29, rue de Rennes - B.P. 13 - 44590 DERVAL - Tél. (40) 81.72.72

Formation d'exploitants agricoles. Polyculture et ELEVAGE
Formation de jeunes pour la conduite et l'entretien des
MACHINES AGRICOLES.

NOUVEAU: Formation à l'Informatique



(Portes ouvertes: 3 février 1985)

ADMISSIONS:
après la 5ème - 4ème et 3ème Prépar. CAPA - Employé
d'élevage
après CAPA 1 ou 4ème - en 3ème d'Accueil
après la 3ème

2 sections de BEPA:
• Exploitant Agriculture-Elevage
• Conduite et entretien des MACHINES AGRICOLES
Le Brevet de Technicien Agricole Général (B.T.A.G.) et à
option: Conduite de l'Entreprise Agricole.
Les Jeunes Filles sont admises après la 3ème en BEPA ou
en BTA et BTAD
Effectif: 425 élèves, 30 filles
7 CARS de ramassage le lundi et le vendredi: villes desser-
vies: Nantes - Nort-Erdre - Châteaubriant - Savenay-St
Gildas-Redon - Rennes-Bruc
Hébergement: Le Frère Directeur reçoit plus spéciale-
ment les familles le mercredi.

Photocomposition - Photogravure Impression - Façonnage - Tous travaux

7, rue St-Convoion

35603 REDON Cedex - Tél. (99) 71.23.81

Télex IMPAVIL 740 566

CREER AUJOURD'HUI EST ENCORE POSSIBLE !

Pierre Bourges, maire de Redon, pose dans son article le problème de l'image de marque d'une ville, sorte de produit qu'il faut savoir vendre. Une plaquette éditée par la délégation consulaire de Redon montre que cette ville "au cœur de l'ouest" possède des atouts qu'il est nécessaire de faire connaître. Jean de Freston, président du COCAPAR, dans l'éditorial de ce cahier spécial, dit combien l'initiative prise par quelques jeunes de créer leur propre entreprise est porteuse d'espoirs. D'autres faits comme le récent mariage d'Ernae et de MU 2 AS (deux entreprises informatiques de la région) viennent confirmer que le Pays de Redon et de Vilaine est, comme l'écrivait ailleurs Jean-René de Marsac, "à la croisée des chemins" dans la mesure où il fait le choix de ne pas subir les événements mais au contraire d'exploiter ses ressources pour les mettre au service de la région toute entière.

Dans l'article qui suit, nous constatons que des jeunes d'horizons très divers n'ont pas hésité à miser sur la région dont les qualités de vie et la vitalité culturelle sont unanimement reconnues comme facteurs attractifs: ces jeunes se sont lancés qui, dans une école de danse, qui dans une entreprise de restauration, qui dans un garage d'un style bien original ou dans une maison d'accueil. Ces exemples ne sont pas uniques: on aurait pu recueillir les témoignages des luthiers Hervieux et Glet, installés à Rieux, du styliste Fouet-Cocher, dont le nom commence à être connu, et de bien d'autres encore. Armor-magazine a donc organisé, en collaboration avec le COCAPAR et son directeur Hervé Ménager, cette table ronde à laquelle chefs d'entreprises sont venus s'exprimer. Une rencontre de jeunes aux préoccupations différentes mais qui, tous, ont dit leur confiance dans le Pays de Redon. La Délégation Consulaire de la Chambre de Commerce, représentée par Alban-Yves Aumont, et le Conseil Régional, représenté par M. Foucher, étaient là, eux, pour assurer les participants de l'intérêt porté par leurs organismes respectifs à ce genre d'initiative.

Pourquoi avoir créé une entreprise ? Comment aider ceux qui font ce choix ? Comment peut-on, par une création, modifier positivement l'image de marque du Pays de Redon et de Vilaine ? Voilà quelques questions auxquelles nos invités apportent quelques réponses.

BALLETS DHUN (Brigitte Tremelot) : l'association Dhun est une entreprise dans le sens où elle emploie du personnel mais les motivations de création sont sans doute différentes

de celles d'un chef d'entreprise traditionnelle. Créée il y a dix ans, cette association a d'abord été conçue pour le spectacle. C'est en 1979-1980 que l'école de danse a été ouverte et que des cours ont été alors dispensés afin de faire connaître une culture vivante. C'est donc à cette époque que le stade du professionnalisme a été franchi avec l'embauche de trois professeurs qui se déplacent un peu partout pour donner des cours. Mais il faut savoir que ces professeurs ne sont rémunérés que pour l'école de danse et que pour les ballets, nous sommes tous au même niveau. Il reste que, même si l'entreprise est difficile, elle est passionnante et que nous ne regrettons rien.

CAR SYSTEME (Yves Rousteau) : pour nous, la démarche a bien sûr été différente. Nous avions un produit: une voiture et une idée dans laquelle nous croyions: le véhicule de loisir pour lequel l'avenir était devant et non derrière. Je crois que ce n'est pas la volonté de créer qui nous a motivés mais la foi dans un créneau qui nous paraissait avoir des possibilités économiques de vie. Nous avons choisi la formule de la SCOP car nous aimons le travail en équipe dans lequel chacun prend ses responsabilités. Nous pensions aller dans le bon sens puisque, depuis le début de l'année, nous avons doublé à la fois notre productivité et notre chiffre d'affaire. Ceci dit, c'est un combat de tous les jours. Mais nous constatons que le marché s'étend (contrairement à celui de l'automobile traditionnelle) et que ce véhicule qui amène le rêve, dont le "look" est très particulier, attire de plus en plus d'adeptes. Nous envisageons d'ailleurs de créer un circuit de commercialisation par vente directe. Parlons emploi enfin pour dire qu'à la mi-85, nous comptons doubler notre effectif qui est actuellement de 10 personnes.

RESTAURANT BALADINE (Jean-Michel Sébilet) : pour ma part, je ne suis pas propriétaire de mon affaire puisque je dépends d'une société qui s'appelle Breiz Restauration, dont le siège est à Vannes et qui emploie 160 personnes. Pour résumer mon histoire, je vous dirai que j'ai quitté la région pendant quelques années faute d'emploi sur place et que j'y suis revenu pour suivre une formation à la suite de laquelle je me suis trouvé engagé par Breiz Restauration pour m'occuper du marketing. Comme l'occasion d'acheter un restaurant qui fermait sur Redon se présentait, ma société l'a racheté et m'en a confié la direction. L'étude de marché réalisée a montré que le ticket moyen de restauration avoisinait les 62 F, ce qui pour une petite ville comme Redon semblait énorme: c'est ce qui nous a incité à étudier cette forme de restauration proposée par Baladine. Nous nous sommes également aperçus que les habitudes d'attent différentes selon que les clients venaient manger le midi, le soir ou même le week-end. Nous essayons donc d'en tenir compte.

Un projet: celui de créer dans le cadre de l'Ecole Nationale de Perfectionnement une école technique à Redon avec deux sections: l'une hôtellerie-cuisine-service et l'autre mécanique. En ce qui concerne la première, des professionnels viendront donner des cours et nous nous engageons, dans le cadre de Breiz Restauration,



Quelques uns des participants de la table ronde - On reconnaît de gauche à droite Brigitte Tremelot (Ballets Dhun), A.Y. Aumont (Chambre de Commerce), J. Michel Sébilet (Baladine), Yves Rousteau (Car Systeme)

à prendre des stagiaires dans nos restaurants et à en engager dans la mesure de nos possibilités.

M.A.P.A.R. (Christian Le Maux) : au moment où cette table ronde est organisée, la rencontre des jeunes créateurs d'entreprise en milieu rural que nous préparons n'a pas encore eu lieu. L'idée est partie d'une réflexion de la Fédération des Foyers d'Animation Rurale qui constatant que beaucoup de jeunes quittaient les associations et qu'il fallait peut-être penser à diversifier les activités au sein de celles-ci. Il y a même temps, nous n'avons pas voulu séparer la culture de l'économie, d'où l'idée d'organiser un concours pour valoriser des créations en milieu rural dans deux domaines: l'économie et l'artisanique. Les réalisations seront primées et l'on espère ainsi inciter les jeunes à entreprendre. Notre but est davantage celui-ci: pas forcément amener la création d'emplois mais donner le goût d'entreprendre. Nous avons voulu, avec des animations, avec des stages, des carrefours de réflexion informer au maximum les gens qui, souvent, se trouvent désemparés lorsqu'ils désirent créer une activité. C'est aussi un des objectifs de cette rencontre.

CAR SYSTEME : je crois qu'actuellement, on assiste à un phénomène intéressant, c'est que l'on rencontre de plus en plus de gens qui ont envie de faire quelque chose. C'est nouveau dans le Pays de Redon après quelques années pendant lesquelles les gens ont davantage subi les événements. A mon avis, ce terrain nouveau est favorable à des créations car il y a envie de prendre des responsabilités.

M. FOUCHER : il faut préciser que des moyens ont été mis en place par les organismes publics pour essayer de susciter des créations d'entreprises, mais faut-il encore se demander si ces moyens s'adaptent à toutes les situations et si les jeunes sont prêts à se glisser dans le moule. C'est pourquoi des démarches comme celle de la rencontre des jeunes créateurs en milieu rural

sont intéressantes car on peut penser que l'on pourra peut-être découvrir des initiatives. Mais il faut savoir qu'à un moment ou à un autre, ces potentiels créateurs auront affaire avec les organismes qui sont là pour les aider dans leurs démarches.

ALBAN-YVES AUMONT : c'est vrai, et parmi ces organismes il y a la Chambre de Commerce et d'Industrie et, pour le Pays de Redon la délégation consulaire que je dirige, qui a une action d'accueil: nous nous chargeons de l'étude des dossiers, de l'éventuelle proposition de sites pour une installation, de démarches administratives les plus diverses, de location d'ateliers-relais à des prix très modestes... Nous pouvons accompagner un projet du début à la fin et même opérer un suivi si le chef d'entreprise le souhaite.

M. FOUCHER : je voudrais ajouter qu'en matière d'aides à la création elles sont différentes selon la nature du projet et que pour certains créateurs, les aides (directes ou indirectes) sont plus importantes que dans d'autres. Il convient, à chaque fois que l'on projette une création, de se renseigner sur les aides possibles.

BALADINE : c'est tout à fait exact si on n'a pas un minimum d'expérience professionnelle et que l'on souhaite s'installer, la démarche est dangereuse si on ne prend pas suffisamment de précautions.

MAPAR : la demande d'information existe et nous l'avons vu lors du stage "donner le goût d'entreprendre" dans le cadre de la rencontre dont nous avons parlé.

CAR SYSTEME : je crois que pour celui qui s'installe, il est important d'avoir tous ces moyens techniques mais également d'avoir un climat qui l'encourage, car l'élément psychologique est moteur dans la création d'entreprise. Le climat de dynamisme engendre généralement de l'énergie dont profite l'entreprise et la région.

BALADINE : c'est tout à fait exact et j'ai remarqué que, pendant mes sept années

VILAINE

d'absence du Pays de Redon, les mentalités avaient changé. Il a été une époque, pas si lointaine, où les banques ne prêtait pas d'argent à ceux qui s'installaient à Redon, considéré comme "pays pourri". Aujourd'hui, la tendance se renverse et je pense que dans les années à venir l'image de marque de Redon peut encore s'améliorer.

CAR SYSTEME : en fait, nous tous, par nos activités, même Dihun lorsque les ballets vont à Paris, nous répercutons l'image de marque de Redon. C'est peut-être à nous de faire en sorte qu'elle soit positive.

MAPAR : il y a, depuis quelques temps, au plan de l'information des éléments positifs : la présence de Pierre Bourges sur TF1 à "Droit de Réponse", l'intervention de Car Système à Antenne 2 midi, France Inter est venu à Redon... Tout cela fait parler de Redon et contribue à en modifier l'image de marque dans le bon sens.

ALBAN-YVES AUMONT : il faut que les gens sachent qu'à Redon, comme ailleurs, on peut vivre et créer. Tout est à faire mais tout est sans doute faisable. Cela n'était pas ainsi il y a dix ans.

DERNIÈRE MINUTE

Jeunes créateurs en milieu rural

Alors que nous terminons la mise en page de ce numéro, nous prenons connaissance des résultats du concours des jeunes créateurs en milieu rural organisé par la Fédération des Foyers d'Animation des Pays de Vilaine.

Création économique : Sojagral Ouest à Saint-Sylvain.
Création audiovisuelle : Télé Sauvais de Montbenoit, dans le Doubs.
Création arts plastiques : Ronan Maugendre, mobilier sculpture, Avessac (44).
Création musicale : Grass "Mat", groupe rock, Rochefort-en-Terre (66).

Voilà le mot de la fin : un mot d'espoir qui doit redonner confiance à ceux qui ont envie d'entreprendre. Les propos de ces jeunes créateurs qui croient à la fois dans leur région et dans leur entreprise doivent engendrer un climat de confiance indispensable à créer et à maintenir. C'est cela l'avenir des Pays de Redon et de Vilaine.

Formation et emploi : du nouveau dans les Pays de Redon et de Vilaine

NIVEAU DE DIPLOME (réf. 1982)	Pays de Vilaine		France
	50,66	39,40	21,79
aucun diplôme	50,66	39,40	21,79
C.E.P.	20,35	21,79	
B.E.P.C.	4,00	6,39	
CAP-BEP	12,95	12,56	
B.P.-B.M.	1,44	2,23	
B.T.-B.T.A.	0,83	1,43	
BAC	1,81	3,89	
Bac + technique	0,63	1,04	
Prof. santé	0,86	1,57	
B.T.S.-D.U.T.	0,79	1,32	
1 ^{er} cycle	0,51	1,11	
2 ^e -3 ^e cycles	1,17	3,83	

Le tableau ci-joint le montre : en 1982, 50,66 % des habitants des Pays de Redon et de Vilaine étaient sans diplôme supérieur au Certificat d'études. La comparaison avec les chiffres nationaux (39,40 %) indique clairement le retard de la région en la matière. Mais il convient aussi de relativiser cet élément négatif en tenant compte que beaucoup de jeunes diplômés ont dû quitter la région à la recherche d'un emploi hors des Pays de Vilaine. Cette matière grise formée sur place ainsi exportée viendrait, si elle était restée, améliorer ce taux assez élevé de non-diplômés.

Alors, quelles leçons tirer ? La première semble-t-il est que les formations doivent s'adapter aux besoins locaux. La deuxième que Redon peut jouer le rôle de centre de formation à vocation régionale pour certains secteurs.

Marcel Delaunois pour le lycée Beaumont, Georges Migaud pour le lycée St Sauveur, Joseph Rouget pour le lycée Marcel Gallo, Claude Jarret pour l'école d'agriculture du Châtelet, Yves Périou pour le lycée rural de St Jacut les Pins, Sœur Saussol pour l'école Notre-Dame et Jean-René Marsac pour l'IPSPOP, sept responsables d'établissements de formation réunis

autour d'une table dans les locaux du COCAPAR.

Parmi les nombreux thèmes, il a été abordé le problème de la formation en général et celui de la formation des femmes en particulier. "Il faut reconnaître, dit Jean-René Marsac, que les créneaux proposés aux filles sont assez restreints et que la difficulté est d'arriver à faire tomber des préjugés concernant les métiers traditionnellement masculins et ceux traditionnellement féminins". Au lycée Marcel Gallo, les sections techniques ont attiré peu de filles et si l'on en croit Frère Joseph Rouget "celles qui ont passé le B.E.P. n'ont pas trouvé d'emploi". Comme quoi, les employeurs sont les premiers à appliquer les idées reçues. "Mais, ajoute Frère Rouget, j'ai l'impression que le problème est plus général et que, désormais, seules les formations supérieures et spécialisées trouveront des débouchés". "J'aborde dans votre sens, dit Marcel Delaunois, en disant qu'il ne faut pas forcément chercher à ouvrir des sections mais qu'il faut remonter le niveau général dans les matières de base (français et mathématiques)". "On peut, dit Jean-René Marsac, penser qu'il existe des possibilités de création de nouveaux métiers à des niveaux intermédiaires sans qu'il faille pour cela être ce que l'on appelle des "dites". C'est un peu dans cet esprit que travaille l'IPSPOP en essayant de former des gers polyvalents qui puissent s'adapter à de multiples domaines".

Centre d'Enseignement Polyvalent Rural Privé des Pays de Vilaine

<p>CER - rue du Chanoine Niol 56230 QUESTEMBERT T. : (97) 26.14.37</p> <p>BEPA - Accueil en milieu rural</p> <p>CAPA - Vente au détail</p>	<p>SECRETARIAT</p> <p>Lycée Rural Privé - St-Jacut-les-Pins B.P. 13 - 56220 MALANSAC Tél. (99) 91.23.22</p> <p>BTA - Agriculture - élevage : aviculture et lait - Laboratoire : chimie microbiologique</p> <p>BEPA - Auxiliaire social en milieu rural</p> <p>CAPA - Aviculture (par l'apprentissage)</p>	<p>CERP - rue du Docteur Laënnec 35550 PIPRIAC Tél. (99) 34.45.65</p> <p>BEPA - Secrétariat : informatique (traitement de textes) comptabilité - Agent de laboratoire : Chimie Microbiologie</p>
<p>ACCUEIL SOCIAL</p> <p>CER - rue de la Chapelle 56130 LA ROCHE BERNARD Tél. (99) 90.62.14</p> <p>BEPA - Accueil en milieu rural - Auxiliaire sociale en milieu rural</p> <p>CAPA - Vente au détail</p>	<p>LABORATOIRE</p> <p>Ecole d'Agriculture - 26, rue du Châtelet - B.P. 162 35600 REDON, T. (99) 71.11.00</p> <p>BEPA - Agriculture élevage : lait, agriculture et porc - Mécanisme agricole</p> <p>CAPA - Elevage - Mécanisme agricole</p> <p>APPRENTISSAGE - Aviculture - Mécanisme agricole</p>	

LES FORMATIONS DISPENSEES

- ★ **Ecole d'agriculture du Châtelet (Redon)** : 150 élèves
BEPA : agriculture, élevage (lait, aviculture, porc), mécanisme agricole.
CAPA : élevage et mécanisme agricole.
APPRENTISSAGE : aviculture et mécanisme agricole
- ★ **École rurale privé (St Jacut les Pins)** : 170 élèves
BTA : agriculture, élevage (aviculture et lait), laboratoire (chimie, micro-biologie).
BEPA : auxiliaire sociale en milieu rural.
CAPA : aviculture (par l'apprentissage).
Projet : formation à un BEP auxiliaire sociale et à un BEP agricole sous-options volailles et produits carnes.
- ★ **Lycée d'enseignement professionnel privé Notre-Dame (Redon)** : 320 élèves.
Préparation au BEP et CAP du secteur tertiaire (BEP agent de secrétariat et dactylographe et agent des services administratifs et informatiques - CAP employé de bureau et vente).
Projet : ouverture pour la prochaine rentrée d'une formation en bureautique et informatique.
- ★ **Lycée technique privé Marcel Gallo (Redon)** : 510 élèves.
Un lycée formant à des BAC F1/F2/F3 et un LEP avec 3 BEP (technique générale, électro-technique et automobile) + formations complémentaires (diesel, mise au point moteur...)
Projet : un BTS de maintenance industrielle pour lequel un accord est attendu.
- ★ **Lycée Beaumont (Redon)** : lycée (750 élèves), LEP (650).
Lycée d'enseignement général et technique dont les formations sont très variées.
Programme de formation continue avec la participation d'environ 150 personnes cette année.
Une convention avec la Région a permis la mise en place de cours du soir, notamment en informatique.
Pas de projet de BTS pour l'immediat mais, pour

une prochaine rentrée, une formation "automatisation des postes de travail". Les autres projets visent la mise en place de formations "post-diplômes" en fonction des besoins locaux.

★ **Lycée privé St-Sauveur (Redon)** : 640 élèves.
Lycée d'enseignement général et technique préparant aux différents baccalauréats.

1 BTS avec 2 spécialisations : gestion des centres informatiques et petits systèmes informatiques.

Un secteur formation continue (formations courtes) avec une quinzaine de stages par an portant essentiellement sur l'informatique et la gestion et comptabilité.

★ **Institut de promotion sociale ouvrier et paysan (IPSPOP)** :

D'abord créé par les organisations syndicales et de salariés CDT et FO, la FDSEA et le CDJA d'Ille-et-Vilaine pour gérer le problème des mutations agricoles, l'IPSPOP a évolué pour devenir un organisme travaillant de plus en plus avec les entreprises de la région. C'est ce qui explique les conventions passées avec le Conseil Régional et avec le ministère de la Formation professionnelle. Il est, précisément, à la différence des autres établissements cités, un établissement de formation des adultes uniquement. L'IPSPOP prépare à des qualifications professionnelles (complément de formation sino-dactylo, informatique par exemple). Récemment, un atelier formation technique mécanique et entretien a été ouvert. Le vœu des responsables de l'IPSPOP est, à terme, d'orienter les formations d'agents de maintenance et ouvriers d'entretien vers les entreprises d'agro-alimentaires de la région.

Autre secteur conjoncturel : la formation depuis septembre 82 des sans-emplois 16-18-18/25 ans. Il s'agit d'actes d'insertion en milieu professionnel et d'actions de qualification. L'objectif est la création d'activités. C'est dans cette optique que, dans cinq villes, des opérations ont été lancées pour assurer aux jeunes intéressés des travaux à domicile.

On voit que, depuis quelques temps, les différents établissements de la région semblent vouloir augmenter leurs capacités de formation en optant pour une formation supérieure. "Nous sommes tous des militants du B.T.S.", dira d'ailleurs M. Foucher, le porte-parole du Conseil Régional présent à cette réunion. "D'accord, dit Georges Migaud, mais il va falloir régler le problème de l'hébergement qui va irrémédiablement se poser si nous accueillons des élèves géographiquement éloignés de Redon".

C'est d'ailleurs en tant que conseiller municipal de Redon que Jean-René Marsac intervient cette fois en signalant une initiative qui devrait remonter le moral des troupes puisque, dit-il, "la ville de Redon a l'intention de réunir toutes les paries concernées par ce problème de formation supérieure, de les faire réfléchir ensemble afin qu'ensuite soient étudiées des propositions. C'est, à mon avis, un problème qui se résoudra".

Le problème de fond, on le sait, reste l'adéquation entre la formation et l'emploi. Chaque chef d'établissement affirme - et c'est une évidence - qu'il n'est pas question de former des



jeunes... au chômage et que l'objectif est bien de leur permettre de trouver un emploi lorsqu'ils quittent leur centre de formation. Lorsqu'on sait que dans les Pays de Redon et de Vilaine le nombre de scolarisés dépasse celui des salariés, on rejoint une constatation faite au début de la réunion : la matière grise est bien formée sur place mais elle s'en va ensuite ailleurs trouver du travail. Du moins, c'était ainsi il y a quelques temps. Aujourd'hui, la situation évolue et dans le bon sens. Dans un autre article de ce dossier, on lit le témoignage de jeunes créateurs d'entreprise qui n'ont pas hésité à monter leur propre affaire. Finie cette image de marque négative du pays de Redon : beaucoup sont décidés à ne plus subir mais à agir. En matière de formation, c'est un peu la même chose : au travers d'un enseignement, il faut chercher à donner au jeune l'envie d'entreprendre et de rester sur place même si, comme le regrette Marcel Delaunais, "on note une désaffection de certains secteurs". "Il est important, dit Jean-René Marsac, d'être en contact permanent avec les entreprises afin de connaître leurs besoins et de pouvoir y répondre par des formations adéquates".

Alors, des formations nouvelles dans les Pays de Redon et de Vilaine ? Le choix par certains établissements d'assurer un enseignement supérieur (bac + 2 années), le désir d'ouvrir de nouvelles sections sont autant d'éléments qui pourraient permettre à Redon de s'ouvrir vers l'extérieur. "Pourquoi Redon n'aurait-elle pas, dit M. Foucher, une vocation régionale que lui apportent des enseignements bien spécifiques ?".

La volonté existe : ce sont nouvelles orientations apparaissent comme une chance supplémentaire pour un pays qui a décidé de se prendre en charge : la formation est un des maillons de la chaîne. Et lorsque les maillons seront reliés, c'est toute la région qui retrouvera cette vitalité que d'aucuns avaient trop vite enterrée.



Trois générations baptisées à la 10ème Bogue d'Or

assurance automobile des AGF

44% de réduction en plus de bonus

conducteur d'élite

François ARRIEUS - Agent général
22, av. de la Gare - B.P. 79 - 35600 REDON

REDECOUVRIR ET EXPLOITER LE PATRIMOINE

Le Pays de Redon est plus que jamais à la croisée des chemins : ou bien se replier sur lui-même dans un dédain nourri de désillusions, renforcé par la volonté de protection contre les influences extérieures, imprégné des odeurs d'usines fermées et de fermes abandonnées, anesthésié par la douleur physique et morale qui s'empare du corps social atteint par un taux de 20 % de chômage ; ou bien, tendre très fort son imagination et son énergie vers une exploitation systématique de ses ressources, une mobilisation des aspirations des jeunes, nombreux et de mieux en mieux formés, profondément, culturellement attachés à leur pays, un profit tiré des connaissances inventées depuis 15 ans par le COCAPAR, le mouvement associatif, syndical et politique.

Entre le "Clos et l'Ouvert". Cela appelle une modification profonde dans notre comportement culturel ; il faut en effet continuer à renforcer nos racines par la connaissance du patrimoine (culture traditionnelle, réapprentissage des savoir-faire du passé, richesse du patrimoine naturel...) mais se méfier avant tout de la fascination du passé qui saisit les pays mal dans leur présent ; se défendre aussi du regard des autres qui veulent faire du pays de Redon un lieu où il fait bon vivre ses nostalgies ou sa retraite... ! ne pas devenir ce que sont devenus trop de pays de Bretagne et de France.

Les obstacles sont réels, et le découpage administratif et politique n'est pas le moindre, mais aucun de ces obstacles ne doit être un alibi pour attendre des autres la réponse à nos problèmes.

Après la redécouverte de lui-même dans les années 1970, redécouverte de son patrimoine et de ses richesses, le Pays de Redon hésite entre la préservation de cette image héritée du passé et une démarche plus entrepreneuriale qui vende ses atouts pour le faire entrer de plain pied dans la modernité et la pratique des technologies nouvelles. Les deux mouvements ne sont pas contradictoires bien au contraire, ils se nourrissent l'un et l'autre et sont indispensables à donner à un pays art de vivre et dynamisme, en un mot à lui donner une culture.

Les activités culturelles à Redon manifestent actuellement cette double recherche : manifestations culturelles traditionnelles de la Teillouise et de la Bogue d'Or ; d'autres animations dans l'année, dont la Foire fleurie relancée par le Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine. L'autre versant de l'animation peut aller de la simple copie de ce qui se fait ailleurs en matière de musique ou de théâtre à des recherches beaucoup plus originales ; l'initiative de la Fédération des Foyers ruraux est particulièrement significative ; par l'organisation de son festival des jeunes créateurs et d'un stage "donner le goût d'entreprendre", elle manifeste un tournant important dans l'attitude des jeunes dans leur pays.

Il est d'ailleurs tout à fait significatif de remarquer que beaucoup de ces jeunes créateurs d'entreprise, originaires du Pays de Redon ou installés depuis quelques années, se sont lancés parce qu'ils étaient profondément attachés à sa vitalité culturelle et à sa qualité de vie.

Afin d'entrer complètement dans le monde moderne et de donner la même chance à tous les jeunes qui souhaitent vivre au pays, il convient de se pencher sur les traditions de productions industrielles particulièrement fortes dans le Pays de Redon (proportionnellement à sa population, un des plus industrialisés de Bretagne, d'où ses difficultés actuelles) ; en effet le mouvement culturel a complètement ignoré et occulté cet aspect qui a pourtant marqué des générations de salariés du Pays de Redon dont beaucoup continuent de vivre à la campagne ; il est vrai que depuis dix ans l'industrie redonnaise est en crise et qu'il est difficile de valoriser culturellement un milieu en crise aigüe mais aujourd'hui le Pays de Redon doit impérativement se reconstruire avec son passé industriel, c'est le seul moyen d'assurer dans de bonnes conditions la greffe des technologies modernes qui progressent dans les entreprises (un travail intéressant est également fait par les clubs informatiques, sans compter les établissements de formation dont c'est la vocation).

Le lien entre dynamisme culturel et vitalité économique n'est plus à démontrer, le Pays de Redon a depuis 10 ans une image de vie culturelle et associative forte et attractive ; à nous maintenant de transformer ce mouvement.

Il nous faut, pour réussir, nous débarrasser d'une autre image qui nous colle à la peau qui fait dire partout que Redon est un "Pays à problèmes" ; il convient très rapidement de dire que nous avons des produits et des atouts extrêmement positifs à vendre et qu'en ce qui concerne nos problèmes nous en faisons notre affaire.

JEAN-RENÉ MARSAC
Président du groupement culturel breton des Pays de Vilaine, organisateur de la Bogue d'Or

«Au cœur de l'Ouest» : Le Pays de Redon et de Vilaine, un outil de qualité pour une action de prospection industrielle

PAR ALBAN-YVES AUMONT

UNE PREMIÈRE ETAPE

L'édition de cette plaquette ne constitue que la première étape et le support d'une opération d'industrialisation du Pays de Redon, à laquelle la Délégation souhaite associer tous les acteurs du développement économique de la circonscription : la ville de Redon et les quelque 80 communes concernées, la sous-préfecture de Redon, le SIVOM du Pays de Redon, le COCAPAR et les partenaires sociaux.

Dans cette action, la Compagnie Consulaire de Rennes desire plutôt que sa Délégation de Redon se situe dans un rôle de fédérateur pour créer une convergence de vues et de moyens en matière de développement économique à Redon.

Se mobiliser et mobiliser (toutes les énergies sur quelques projets, s'informer mutuellement et avancer dans ces projets par une coordination mutuelle, inscrire cette attitude et cette action nouvelle dans la démarche que poursuit chaque partenaire économique, pourraient être les orientations de cette action commune.

Ainsi, pour ce qui la concerne, la Délégation Consulaire de Redon confirme qu'elle se tient à l'entière disposition de tous les élus locaux pour toutes les questions spécifiquement liées au commerce et à l'industrie.

Malgré sa structure légère, les services qu'elle peut rendre sont considérables puisque la Délégation bénéficie du soutien logistique des Chambres de Rennes, du Morbihan et de Saint-Nazaire.

En tout état de cause, l'action à conduire et les résultats que le pays peut en attendre ne seront jamais l'œuvre d'une seule personne ou d'une seule structure, mais celle d'une action menée ensemble.

ALBAN-YVES AUMONT
directeur de la Délégation Consulaire de Redon



La couverture de la plaquette «Au cœur de l'Ouest»

MU 2 AS + ERULEC = GRINDEL
MU 2 AS (Redon), entreprise spécialisée dans l'étude de produits et ERULEC (Langon), spécialisée dans le câblage, les circuits imprimés... viennent de fonder un G.I.E. : le GRINDEL (Groupement d'Industrialisation et de Développement Electronique). Par cette union, les deux sociétés dont les activités se complètent espèrent bien conquérir de nouveaux marchés et réussir à terme à effectuer l'étude, la réalisation et la commercialisation de produits propres.

FAIRE CONNAÎTRE LES ATOUTS DU PAYS DE REDON

Cette opération procède de trois démarches :
• Former et informer les cadres de la Délégation dans le but de les rendre rapidement opérationnels pour démarcher ;

• Positionner la Délégation de Redon comme interlocuteur unique et attiré de Ouest-Atlantique, permettant ainsi à cette Association de disposer en permanence d'une transmission de l'information à recevoir et à diffuser ;

RIUS - LE BORGNE - MAHEAS - notaires associés
56350 ALLAIRES

Un investissement c'est d'abord un emplacement
La résidence Les Serrollières vous l'offre à REDON près de son Port de Plaisance (13 appartements et studios)
EXPERTISES IMMOBILIÈRES

FIN DU SPECIAL PAYS DE REDON ET DE VILAINE

RENNES et L'ILLE-ET-VILAINE

RADIO FRANCE ARMORIQUE BONJOUR !

C'est parti. Le 5 novembre 1984 à 6 heures, "Radio-France-Armorique" émettait sur une nouvelle fréquence (103,1 MGH) et pour une durée de 13 heures, première étape avant les 17 heures d'émission que doit atteindre toute station décentralisée de Radio-France. Une radio qui se veut dynamique, ouverte, multi-départementale (Ille-et-Vilaine, Côtes-du-Nord, Morbihan) et originale dans son plan de développement puisqu'il sera fonction de son vécu.

Ainsi, après être passée par bien des affres, avoir perdu des auditeurs au profit des radios locales diffusant sur une amplitude horaire beaucoup plus vaste, Radio-France-Armorique largue les amarres en proposant de "coller" véritablement à la zone de diffusion et, s'il vous plaît, en stéréophonie dès le début de 1985.

Pour Bernard Cuny, responsable de l'information et directeur de la station rennaise, les esprits évoluent. Radio-France est une entreprise

qui fonctionne comme telle avec un souci permanent : l'efficacité.

Journalistes et animateurs vont donc s'appuyer sur le dynamisme local pour imposer, grâce à un bon "collage", la fréquence de 103,1 MGH. Pour cela une information régionale adaptée, une fidélisation des auditeurs, une harmonie dans les programmes et un rythme original. En dehors de toute concurrence avec les radios locales, Radio-France-Armorique passe à l'offensive avec des armes techniques affûtées, de nouveaux animateurs, une présence sur le terrain chaque jour (Jean-Claude Assolant), un début de matinée très "music and news" à la française, une écoute de la réalité locale et régionale et un appui musical qui fait la part belle à la chanson d'expression française (pour une programmation de dix plages musique-chanson, six en moyenne devront être d'expression française, 2 d'expression régionale et 2 d'expression anglo-saxonne). Radio-France-Armorique diffuse émissions et journaux jusqu'à 13 heures, puis un programme musical jusqu'à 19 heures. Le dimanche entre 6 heures et 9 heures, Mikael Baudu dans "ses sentiers du dimanche" devrait faire la part belle à la culture de Bretagne sous tous ses aspects : histoire, langues, danses, sports, musique et chanson. L'émission en langue bretonne, elle, garde son créneau sur les ondes moyennes (422 M) et demeure branchée sur les préoccupations des Bretons.

Reste à l'équipe, très motivée, de Radio-France-Armorique de faire la preuve de sa réelle efficacité de radio de service public. Bernard Cuny, Jean-Luc Guiblin, responsable technique, et Michel Hanicq, que nous sommes heureux de retrouver à la tête des programmes, se donnent une année pour réussir...

ANDRÉ-GEORGES HAMON

* Un petit regret, la "disparation", que j'espère poursuivre, de Dominique Cousin qui nous nous habitue à bien cerner la vie culturelle. La voilà chargée de "promener sa voix" sur les musiques de l'après-midi...
Don-mag.

LA NOUVELLE GRILLE

Du lundi au vendredi : 6 h-9 h : "Musiquifos", Jacques Réby, Bernadette Kessler, Alain Grégoire, Hervé Kernien, Jean-Claude Assolant. 9 h-10 h : "Où est-ce qu'on peut faire pour vous ?" (pratique). 10 h-11 h : "Anick Houville reçoit". 11 h-12 h : "La région dans tous les sens", Culture, manifestations, créations, studio ou en direct. 12 h-12 h 30 : "5 fois sur 5", nouveau jeu. 12 h 30-13 h : "Les dernières nouvelles". 13 h-13 h 19 h : "De la musique et encore de la musique" avec Dominique Cousin. 19 h-23 h : "Tout est permis !". Retransmission de concerts, cabarets, galas au coup par coup...
Le samedi : 6 h-9 h : "Grasse matinée" avec Serge Fournel. 9 h-13 h : "Étudiants" avec Jean-Claude Assolant. 13 h-19 h : "De la musique, encore de la musique".
Le dimanche : 6 h-9 h : "Les sentiers du dimanche", Mikael Baudu. La Bretagne au cœur et le cœur de la Bretagne. 9 h-13 h : "Des goûts et des couleurs", Serge Fournel et Lucien Gourong. De la musique et du rire. 13 h-19 h : "De la musique, encore de la musique".
En Ondes Moyennes 422 mètres de 10 h à 12 h : "Bale ar sul", émission en langue bretonne de Mikael Baudu.

LES RENDEZ-VOUS DE L'INFORMATION

Du lundi au vendredi : Informations régionales à 6 h, 7 h, 8 h, 9 h, 12 h et 12 h 30. Le sujet du jour : développé en 3 minutes à 7 h 10 sur l'actualité. Des chroniques, portraits et magazines à 7 h 30 : sport, agriculture, consommation, innovation, etc. Des journaux nationaux à 6 h 30, 7 h 30, 13 h et 19 h.
Le samedi : Informations régionales à 7 h, 8 h, 9 h, 12 h et 12 h 30. Des journaux nationaux à 6 h 30, 7 h 30, 13 h et 19 h.
Le dimanche : Informations régionales à 6 h, 9 h, 12 h et 12 h 30. Informations nationales à 6 h 30, 7 h 30, 13 h et 19 h.
Magazine des sports de 18 h à 19 h.
CREA - 9, avenue Janvier - Tél. 30.59.05

armor
magazine

ILLE - ET - VILAINE

Contact :

LOUIS GRANGER
Couasmes - Noyal-sur-Seiche
35230 St-Erblon - T. (99) 62.75.70

L'équipe de Radio-France-Armorique



L'ANFE et l'entreprise

L'Agence Nationale Pour l'emploi au service du demandeur d'emploi.

Certes ! à condition qu'elle soit aussi au service de l'entreprise. Les agents de notre établissement public, techniciens du marché du travail, vivent quotidiennement l'indissociable lien entre l'offre et le demandeur d'emploi.

Succèses d'apporter une aide toujours plus grande à des usagers, l'ANFE Bretagne veut s'inscrire explicitement une orientation importante à son contrat de programme d'actions pour l'année à venir :

- la mise en place d'une structure d'accueil, d'informations et d'échanges sur l'entreprise et particulièrement sur l'aide à la création d'entreprise.

La tenue d'un forum sur ce thème récemment organisé à l'initiative du club des Créateurs d'Entreprises de Rennes et avec la participation active du Centre Régional de l'ANFE, suivi de plusieurs dizaines de réunions consultatives sous sa responsabilité, ayant connu une très large audience, se prolonge aujourd'hui et pour les mois à venir d'une structure plus souple, décentralisée au niveau départemental et local sous forme de rencontres par types de projets (artisanat, commerces, scoop et repris d'entreprises) périodiques et à la demande. Participant à l'animation de ces réunions outre l'ANFE, des représentants des administrations, des organismes de prêts de subventions... et des demandeurs d'emploi ayant récemment créé leur entreprise.

Chaque usager bénéficiaire de cette prestation à titre individuel et, est-il besoin de le rappeler, gratuitement. Un guide pratique "Le Carnet d'Adresses du Créateur d'Entreprise en Bretagne", véritable mine d'informations sur le sujet, a été élaboré par l'Agence avec l'étroite collaboration de l'ensemble des organismes publics, para-publics et privés intervenant autour de la création d'entreprise.

Comment reconstruire le puzzle du dédale juridique, comptable, financier ? Quel responsable et à quelle porte ? A tant de questions liées à la naissance de son propre emploi et/ou de son entreprise.

L'A.N.P.E. s'est donnée les moyens d'y répondre. Interrogez-là, interrogez-nous c'est notre métier.

L'ANFE en Bretagne

CÔTES-DU-NORD

22009 SAINT-BRIEUC - 52, bd W. Rousseau - BP 561 - Tél. (96) 33.45.32
22205 GUINGAMP - 4, rue des Capucins - BP 206 - Tél. (96) 43.72.71
22504 LANNON - 36 bis, rue de Kervenno - BP 227 - Tél. (96) 37.05.71
22102 DINAN - Rue René Fayon - BP 47 - Tél. (96) 39.03.26
22600 LOUDEAC - Place du Champ de Fore - BP 115 - Tél. (96) 28.06.31

FINISTÈRE

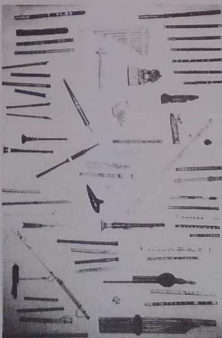
29104 QUIMPER - 37 et 39, route de Brest - BP 132 - Tél. (99) 95.33.10
29277 BREST Massillon - 61, rue Massillon - BP 717 - Tél. (98) 80.75.77
29279 BREST Observatoire - Rue de l'Observatoire - BP 807 - Tél. (98) 80.12.20
29210 MORLAIX - 24, rue Gambetta - BP 48 - Tél. (98) 62.06.22
29270 CARHAIX - 12, rue Brizeux - BP 223 - Tél. (98) 93.03.35
29171 DOUARNEZEC - 34, rue A. France - BP 131 - Tél. (98) 92.35.51
29110 CONCARNEAU - 1, place de la Maine - Tél. (98) 97.28.49

ILLE-ET-VILAINE

35031 RENNES Nord - 50, rue Paul Bert - Tél. (99) 36.44.04
35100 RENNES Sud - 12, avenue de Crimée - BP 41 - Tél. (99) 50.28.28
35408 SAINT-MALO - 2 et 4, rue Jouanneau - Tél. (99) 56.16.42
35300 FOUGÈRES - 64, rue de Vitry - BP 177 - Tél. (99) 59.02.01
35600 REDON - Place du Gal de Gaulle - Tél. (99) 71.15.19
35400 VITRE - 4, bd des Rochers - BP 79 - Tél. (99) 75.11.88
35013 RENNES Ouest - 26, bd de Verdun - BP 3202 - Tél. (99) 54.08.40
35008 RENNES section Cadres - 1, pl. du Mal Juin - BP 653 - Tél. (99) 51.57.59

MORBIHAN

56000 VANNES - 10, rue du Capitaine Jude - Tél. (97) 54.23.26
56100 LORIENT - 11, bd du Mal Joffre - BP 431 - Tél. (97) 64.20.28
56600 LANESTER - 67, rue Marcel Sembat - BP 48 - Tél. (97) 78.30.60
56300 PONTIVY - Résidence du Stade - BP 65 - Tél. (97) 25.26.88
56800 PLUGUEMEL - 7, place St-Armel - BP 72 - Tél. (97) 74.07.47
56400 AURAY - 18, rue du Pontier - BP 123 - Tél. (97) 56.56.78



Renneries tous azimuts...

Flûtes en tous genres

De secondaires et marginales, certaines manifestations culturelles prennent le pas, à Rennes, depuis quelque temps, sur les programmes dits classiques. Ainsi, au-on eu l'exclusivité d'une exposition de flûtes rapportées d'Amérique, d'Europe, et surtout d'Afrique, par une jeune lavalloise, Annette Veillé. La musicienne mayennaise a réuni, uniquement pour la Rotonde du Théâtre de la Ville, une collection, extrêmement rare sans doute, d'instruments à vent, particulièrement des flûtes. S'il y a 13 flûtes d'orchestre, et, dans une vingtaine, quantité de verticales et nasales (Keña de Bolivie, Louqor, Guadeloupe, etc.), on admire encore plus des "serpents", des instruments phalliques, et un "Héri", sifflet globalaire provenant de Haute-Volta.

Après avoir joué de la très classique traversière (du munichois Böhm), Annette a reçu le "delectic" lorsque sa ville natale a été jumelée avec Garago, ville de Haute-Volta. Sa flûte sur le dos, sans savoir un mot des langues de l'Afrique, et toute seule, elle est partie sur le continent noir. Elle y a été partout admirablement reçue. Guérite

besoin de paroles : la musique, surtout celle d'un instrument qui remonte au-delà d'Ur ("Tout reposé dans Ur et dans Gerinadeth"), récréation en 1985, année Hugo), est internationale. Elle prêche sa flûte aux indigènes : en échange elle se servait de leurs propres instruments : "Et c'est plus dur", avoue-t-elle. Aventures évaluées : on l'accueille comme une ambassadrice de paix et d'amour. La flûte n'a pas attendu Tamino pour être une initiatrice, ni le "Hans" de Louis Ganne pour envoier les enfants ! Annette Veillé travaille à la Direction de l'Agriculture à Laval.

Revoilà les lectures animées

Après une sorte de déclin, la lecture-spectacle, en honneur lors des directions d'Hubert Gagnoux et Parigot-Goubert, au Centre Dramatique de Lorient, ("La Ville dont le Prince est un Enfant", de Montherlant ; "le Grand Valet", d'Hellas encore peu connu, à la Maison de l'Étudiant, en 1958), et, bien plus loin encore dans le temps, en novembre 1952, un acte de Tchekhov à la... caserne des pompiers !), beaucoup plus récemment à la Parcheminerie, "le paradoxe sur

le Comédien" de Diderot... la lecture spectacle ressuscite après que Yann Le Bonnic et Patrick de la Buharaye aient fait un bout d'essai, peu concluant, dans un café de la rue St-Malo (R. de Obaldia).

L'élan définitif, le voici : le Théâtre Permanent, où s'étaient produits en 1976 les Comédiens du Bout du Monde dans "la Punaise" de Malakowski, le Théâtre Ouvert de Lucien Attoun et le M.P. de la Buharaye dans son "Voyage au Bout du Comptoir", a été renoué, muni de sièges bleus confortables, relégué par l'écueil d'un texte de Billeloux qui fait resplendir et découvrir celui de la danseuse très comique Claudine Orvain et de la jolte débandante germano-française Eva Biermann en bas roses, déshabuse et irroque. Alors, on a vu se succéder au Théâtre IV, des lectures-spectacles captivants : un court monologue de 20 minutes de Roland Fichet, par Guy Parigot, "Joseph Grossoil", sa première œuvre, jouée une trentaine de fois dans la région briochine ; "De la Paillie pour mémoire", fort bon texte, drame violent qui rappelle "Le Grand Valet", dû à la plume excellentement trempée du même Roland Fichet. A notre sens, "De la Paillie" surpasse "les 7 Personnalités de Loulou Gouache", présenté en avril par la Folle Pensée. Ont suivi, mi-novembre, "Les Souriceaux ou l'Attentat dans un Gruyère" d'Alain Nahmias, avec G. Parigot, Nahmias dans un longtemps au Théâtre Chorégraphique de Rennes avec Gigi, Roxandra et Cl. Orvain. Les 5, 6, 7 et 13 décembre, une pièce drôle du Québécois Michel Tremblay, "Sacree Manon, damoiselle", avec l'Anglaise issue du Conservatoire de Londres, Penny Fairclough et l'attaché de presse, acteur et ancien danseur Dan Mastacan, dans une mise en espace de Marc Adam ; et, entre le 12 et le 21 décembre, tout-à-fait d'actualité, une pièce d'après les fameux auteurs de "1984", paru en 1949, George Orwell (mort en 1950). C'est Alain Leverrier, l'un de nos auteurs-acteurs maison ("Faut aimer la Vie") qui, tout seul, tira sa dernière œuvre au titre à la manière de Billeloux : "Tous les animaux sont égaux", certains sont plus égaux que d'autres".

Michaux à perdre haleine

Le 22 octobre, tombe en 11 lignes 1/2, dans "Ouest-France", la nouvelle de la disparition, à 85 ans, d'Henni Michaux. Au-dessus de l'entrefilet, 30 lignes pour Pierre Kast (qui en méritait le double). Et trois colonnes pour Truffaut. Mais, à la Parichemnie, pour Serge Pauibe et plusieurs des comédiens qui jouent Coki le soir, c'est le grand emoi. On court acheter l'épreuve intégrale du poète de Namur. Et, dès le 7 novembre, c'est la rue au Foyer. Il y fait horriblement chaud. On est assis par terre, sur des coussins quand même. Et, désignées dans la colla, les acteurs, un à un, émergent, prennent une brochure sur une table, et "interviennent" ; parfois longuement comme Pierre Gondard, Annie Lucas, E. Tessier ; parfois pour une seule phrase assénée telle une masse. C'est du grand art, et improvisé. Enfin, presque. En une heure, on fait le tour de ce M. Plume, auteur secret, incongru, épique, matelot, grand voyageur (l'Asie, "Un Barbare..."), drogué, inventeur de mots comme Audubert et Jean Tardieu.

Feu d'artifice et collement original, et qui colle tellement à l'actuel !

JACQUES DAPILLY

BRETAGNE - EUROPE
Distributeur bretonne de
Mouvement Acteurs - Europe
B.P. 95 - 22400 LAMBALLE

progelog informatique

3 DEPARTEMENTS en pleine EXPANSION

- ★ PROGELOG - SERVICE : logiciels - Centre serveur
- ★ PROGELOG - FORMATION : Stages et Séminaires Agréés
- ★ PROGELOG - CONSEIL : Organisation et Conseil de Direction

Ecrire sous référence AM 01 BP 141 - 35603 REDON Cedex

Tél. (99) 71.09.76

Le Danemark à Rennes

(Maison de la Culture du 8 décembre au 13 janvier)

Expositions - Poul Anker Bech, peintures-dessins ; Gitz Johansen, Groenland 1930-1950, gouaches ; Kirsten Lockenwitz, Ligue d'Azur, miroirs-téles ; dix céramistes de Bornholm.

Théâtre - "Hans Hansen", les 10 et 11 à 14 h 30, le 12 à 20 h 30, par la Kaskade Théâtre.

Jazz - Karsten Vogel Quartet + Roland Becker, le 13 à 20 h 30.

Danse - Nytt Dansk Dansteater, le 14 à 20 h 30.

La campagne éclairage 1984 de Citroën

Du 29 octobre au 7 novembre, la Compagnie de Grandmairie de Rennes et le Felton Motocycliste ont réalisé 641 opérations de vérification-réglage réparties comme suit : - 521 à la Janais sur quatre demi-journées ; - 120 à la Barre-Thomas sur deux demi-journées. Ces contrôles représentent 16,28 % du parc automobile du personnel de la Janais et 18 % de celui de la

Barre-Thomas. (Personnel n'utilisant pas des transports en commun).

Sur l'ensemble des véhicules contrôlés : - 13 % étaient dans les normes ; - 4,6 % présentaient une impossibilité de réglage (mauvais état des optiques, vis de réglage détérioré)...

Il s'agissait d'une première. Cette opération - jamais réalisée, à ce jour, en Ille-et-Vilaine et sans doute en Bretagne -, s'adressait au personnel de l'entreprise.

Réveillonnez avec la CRABE

Le 31 décembre 1984, réveillonnez breton organisé par le CRABE (Collectif régional d'animation bretonne ébréenne) avec Sonerien Du, Philippe Monzani, Etienne Grandjean, Bourdin et Marchand. Prix : 150 F comprenant le repas, l'apéritif gratuit, la soupe à l'oignon, l'animation et le fest-noz.

Réservations payables au comptant. RENNES - Kerguss, 4, rue St-Thomas - Tél. 79.38.88. VITRE - Le Tiphani, 3, rue de Paris Tél. 75.29.04. Rest. Le Sévigné, boulevard Pierre Landais - Tél. 75.25.59.

★ A noter : - 9 février : fest-noz avec Bleiz-Ruz ; 13 avril : fest-noz avec Pennou-Skoulm ; 25 mai : fest-noz avec Joli-Monde.

A la Maison de la Culture de Rennes

Mardi 18 décembre (musique) à 20 h 30 : "La grande écurie et la chambre du roy (J. Cl. Malgoni), soliste - Judith Malafronté (onéma) à 14 h 30 : "Le château de l'araignée" de Akira Kurosawa, v.o., à 20 h : "The servant" de Joseph Losey, v.o. (hommage à Joseph Losey), à 22 h : "Le château de l'araignée" - Mercredi 19 (onéma) à 14 h 30 et 17 h : "Les yeux pleins de l'île au trésor" de M. Yamanashi - à 20 h : "Le château de l'araignée" - à 22 h : "The servant" - Jeudi 20 à 14 h 30 : "Le château de l'araignée" - à 20 h : "The servant" - à 22 h : "Le château de l'araignée" - à 20 h : récital de chant - Elisabeth Laurence accompagnée par Daniel Caille. Vendredi 21 à 14 h 30

"The servant" - à 20 h : "Le château de l'araignée" - à 22 h : "The servant" - Samedi 22 (T.V.) à 18 h - Vent d'Ouest. Dimanche 23 (danse) à 17 h - répétition publique T.G.R.

Quand le jour baisse l'inquiétude grandit...

Le raccourcissement quotidien de la lumière du jour en cette période pose des problèmes à bien des gens. Cela s'aggrave lorsqu'il s'agit d'anciens qui vivent seuls.

Revenir à la tombée de la nuit avec son canapé à provision au bras et avoir à traverser certaines rues, parcs ou zones peu fréquentées n'est pas sans apporter à l'inquiétude naturelle de beaucoup de personnes âgées. L'éclairage public peut leur enlever une partie de leurs craintes en apportant un peu de lumière à l'endroit où ils se trouvent.

pour se substituer à celui du jour. En programmant à heures déterminées l'éclairage on crée une plage d'ombre qui surprend même les plus habitués. L'enfant qui s'est attardé, la course non prévue, la promenade qui s'est prolongée etc., et c'est l'inquiétude. Pour y remédier il faut donc suivre de près la baisse de la lumière pour allumer les réverbères. Certes il faut éviter tout gaspillage mais ne vaut-il pas mieux, à tout prendre, étendre plutôt que d'allumer trop tard ?

(Ass. "Les Droits du piéton", 2, rue Saint-Georges, Rennes)

★ Tracjon modélisme, 7, rue des Tossés à Rennes, organise des Bourses d'échanges de voitures miniatures, jouets en toile, etc. pour les collectionneurs désireux d'échanger leurs modèles. Tél. (99) 38.84.73.

NANTES et la LOIRE-ATLANTIQUE

Le C.R.D.C. a pendu la crémaillère

Rappellez-vous, mai 1982... La Maison de la Culture de Nantes était fondée. Attachée à promouvoir la création locale dans un souci constant de démocratisation, dirigée par Jean Blaise, elle commut son heure de gloire - les Nantais avaient rendez-vous avec "Nantes chante", "Anne de Bretagne" et des concerts organisés aux quatre coins de la cité.

Juliet 1983, la Maison de la Culture disparaît : les tempêtes politiques, la suppression des subventions municipales accablent l'équipe de Jean Blaise à quitter la scène nantaise. Mais aussitôt un nouveau projet prit forme... "Le Centre de Recherches pour le Développement Culturel" (voir *Armor* - Janvier 1984). Cette association à vocation régionale naquit donc grâce à l'appui de cinq municipalités. C'est en octobre 1984 que le C.R.D.C. est officiellement créé et présenté aux médias. Nous avons rencontré son directeur, Jean Blaise, dans les locaux de l'association, 7, chaussée de la Madeleine à Nantes.

Cinq communes et l'Etat

A.M. - La naissance officielle du C.R.D.C. était annoncée à la presse le 9 octobre dernier... Comment se sont déroulés les mois de gestation de ce nouveau pôle d'animation et de création régionales ?

J.B. - En effet, notre projet, flou au début, s'est précisé au cours de cette année de gestation

dont vous parlez. Notre reconversion a été ponctuée de tâtonnements, d'hésitations et des difficultés propres à un projet neuf de A jusqu'à Z. Le C.R.D.C. est sous double tutelle : notre financement est le fait du Ministère de la Culture pour 50 % et du Syndicat Intercommunal représenté au sein de notre Conseil d'administration pour les 50 % restants. Cette structure, unique en France, est sans précédent. Au départ, nous avons contacté huit municipalités en tout, dont Couëron, St-Jean-de-Boisseau et La Montagne... mais un problème de financement s'est posé à ces 3 communes et le Syndicat Intercommunal a finalement regroupé les cinq communes de St-Herblain, St-Nazaire, La Roche-sur-Yon, Rezé et St-Sebastien. C'est une structure mobile ; d'autres participations pourront être envisagées à l'avenir.

Pendant cette année, nous avons établi un fichier de comédiens en éditant un annuaire des troupes théâtrales professionnelles dans les Pays de la Loire. Ces troupes d'ailleurs ont eu recours au C.R.D.C. pour des emprunts de matériel technique. Nous avons aussi mis à profit ces mois pour constituer une banque d'auteurs afin de mettre en relation les créateurs entre eux. Disons que maintenant nous commençons à bénéficier du vide qu'il y a eu à Nantes depuis un an.

La publicité et l'art

A.M. - Quels sont les objectifs que vous vous fixez au C.R.D.C. ?

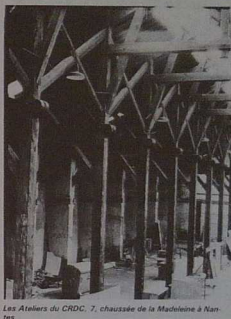
J.B. - Notre action culturelle met l'accent sur le professionnalisme et se préoccupe de la vie sociale, du milieu économique dans lequel elle se situe. Cette dimension de l'art n'exclut pas la recherche artistique pure. Ainsi, entreprenons-nous une opération sur St-Herblain et Rezé : nous l'intitulons "Art et Publicité". Associés dans le travail d'une commission qui visait à mettre de l'ordre dans les espaces publicitaires à Rezé, nous avons mené une enquête axée autour des liens entre la publicité et l'art. Le C.R.D.C. s'articule autour de 3 axes : l'urbanisme, la création industrielle et les nouveaux médias. Notre rôle dans la cité est une de nos préoccupations majeures.

Conseillers et promoteurs

A.M. - Vous qualifiez le C.R.D.C. de Centre de Ressources et de Recherches... pouvez-vous nous apporter quelques précisions ?

J.B. - Le C.R.D.C. est une agence technique régionale. Le Centre de ressources que nous proposons présente des aspects multiples : un service de fichiers (comédiens et troupes locales) disponible pour les maires des communes et des interventions techniques auprès des municipalités ; c'est ainsi que nous participons à des études de lieux de spectacle... Nous avons notre rôle à jouer dans ce genre de prospections ; c'est ce que nous faisons en ce moment auprès de la municipalité de St-Nazaire qui travaille à la transformation de la Maison de Peuple de la commune.

Nous effectuons un important travail sur les villes ; notre connaissance du milieu et les services concrets que nous fournissons aux commu-



Les Ateliers du CRDC, 7, chaussée de la Madeleine à Nantes

nes donnent à notre action culturelle une portée non négligeable. En plus des ressources, le C.R.D.C. propose une aide à la création artistique dans le cadre de notre activité de "recherches". Récemment, il a produit "Passion Blanche" de Morhange (voir *Armor* - Octobre 1984)... Nous travaillons à la recherche de financements pour des spectacles de création. Feuille la Maison de la Culture de Nantes fonctionnant avec un budget, la distribution de ce budget trait notre seul souci... Le C.R.D.C., lui, est une structure qui a moins d'argent et qui cherche des financements possibles pour des œuvres ainsi que des promotions pour la diffusion de ces spectacles.

La dimension sociale de l'art

A.M. - Certains reprochent aux intellectuels leur silence... Les recherches du C.R.D.C. seraient-elles une réponse au problème de l'art dans la cité ?

J.B. - Je pense. Nous sommes en train de découvrir de nouvelles pistes ; nous tentons au C.R.D.C. de renouveler l'image de la Culture telle qu'elle se présente à la population. La M.C. était peu-être un ghetto, une forme dépeçée ; il est primordial de retrouver la dimension sociale de l'art. C'est une entreprise délicate, nos recherches des consensus, nous n'avons pas l'unanimité a priori, nous allons jusqu'au bout de nos initiatives, nous jouons le rôle ingrat d'intermédiaire, nous mettons en rapport artistes et élus en vue d'un accord.

A.M. - Quel enseignement tirez-vous donc des difficultés de l'année écoulée ?

J.B. - Ce fut une année de contacts, d'études et de réflexions. Nos difficultés ont été nombreuses. Trente personnes travaillaient dans l'équipe de la Maison de la Culture... Un problème

«FACE B» une nouvelle revue culturelle



Ph. B. Bretonnaro

Un titre tout neuf vient de faire son apparition dans la presse régionale : "FACE B". Editée par le C.R.D.C. cette revue trimestrielle a choisi de sortir du cadre habituel des publications strictement associatives en partageant ses pages - dont le traitement affirme une volonté journalistique marquée - entre les activités du C.R.D.C. et des sujets totalement extérieurs. Ainsi, au sommaire de ce 1^{er} numéro, une enquête sur les restaurants de St-Nazaire, Nantes et La Roche-sur-Yon ouverts tard le soir, ou la nuit ; une série de portraits d'artistes régionaux, la publication du journal inédit d'un Allemand pendant les bombardements de St-Nazaire, des textes d'écrivains de la région...

"FACE B", sous titre "d'autres plages pour la culture", 52 pages, est vendu 12 F au C.R.D.C., 7, chaussée de la Madeleine à Nantes et en divers points de vente.

OUI A LA PUBLICITE

HONNETE

BVP

BUREAU DE VERIFICATION DE LA PUBLICITE

Oui, aussi, à la publicité artistique / Une opération du CRDC en décembre à Rezé, à St-Herblain (ph. B. Brestouère).

d'emploi s'est posé pour plusieurs : trois encore restent sans emploi à ce jour. Cette aventure de reconversion a été dure : seule notre cohésion d'équipe a permis de mettre sur pied une structure comme le C.R.D.C. Mes ondes collaboratrices ont été mon seul atout, les problèmes ont soudé encore davantage notre groupe et c'est de là que vient notre dynamisme actuel.

Propos recueillis par **MARIE-CLAUDE CAPASSO**

Le C.R.D.C. recense les "auteurs" en tous genres

Le Centre de Recherche pour le Développement Culturel entend la constitution d'une "banque d'auteurs", que ceux-ci soient connus ou inconnus et que leurs œuvres aient été diffusées ou pas. Premier objectif : rassembler le maximum d'individus sur les œuvres et leurs auteurs dans les domaines de la littérature, de l'art dramatique, de l'illustration, du cinéma, de la vidéo, etc. Second objectif : mettre en relation des créateurs trop souvent isolés.

Ainsi, le C.R.D.C. voudrait pouvoir, à moyen terme, proposer d'utiles rapprochements entre auteurs et metteurs en scène, comédiens, réalisateurs, illustrateurs, photographes, concepteurs de projets culturels, éditeurs, cinéastes, organisateurs d'Etat, médias, etc. ou entre les créateurs eux-mêmes.

Le C.R.D.C. adressera une ou plusieurs fiches vierges (chaque fiche ne devant être remplie que pour une seule œuvre) à tout auteur qui en fera la demande, accompagnée de 4,20 F en timbres. (Banque d'auteurs du C.R.D.C., 7, chaussée de la Méditerranée, 44000 Nantes).

Au Diapason

Le 6 décembre à 21 h au F.J.T. Porte Neuve, 1, rue Porte Neuve, "le clown Cocognas" de et par Jean Kergrist. Participation aux frais : 20 F.

Le jeudi 20 décembre à 21 h, Frugy Band en concert (rock). Participation aux frais : 20 F.

Jeudi 13 décembre à 20 h, "Maison Tendre", présentation du film de Christian Le Hellec par Gégé, dessinateur du fanzine "Vritouze". De 17 à 19 h, il dédicacera au "Bateau livre" (rue Jean Jaures).

Tél. 20.00.80.

Le patrimoine industriel

Le 6^e colloque national sur le Patrimoine industriel aura lieu au Casino de La Baule les 12, 13 et 14 décembre : rôles et transmissions des savoir-faire, la mutation de l'espace industriel maritime, la menuiserie, l'industrie textile, la marine de Loire, l'ancienne métallurgie dans le pays de Châteaubriant.

Hommage à Francine Vasse

A l'occasion de la réouverture de la Salle Francine Vasse, a été dévoilée la plaque réalisée en hommage à la comédienne Francine Vasse en présence de son fils, d'anciens de la Compagnie Vasse et de Dominique Pervenchic, adjoint au maire pour les Affaires culturelles.

Francine Vasse est née à Rouen. En 1912, elle vient à Nantes pour jouer dans une troupe de comédie du Théâtre Gratin. Après quelques tournées à l'étranger et après avoir été professeur d'art dramatique à Montréal, Francine Vasse revient à Nantes en 1917. Elle fonde alors la Compagnie qui devient célèbre et s'installe dans cette salle Colbert, rénovée, porte aujourd'hui son nom.

Nommée professeur au Conservatoire, elle y enseigne jusqu'en 1950. Francine Vasse fait de la classe d'art dramatique l'une des sections les plus actives de l'établissement. Ses élèves ou les comédiens formés par elle au sein de sa compagnie sont nombreux à connaître la notoriété sur le plan national : Pierre Richard Wilm, Yvonne Gaudeau de la Comédie Française, Jean Negroni...

Votée au répertoire classique, Francine Vasse pratique également, avant qu'elle devienne un "label officiel", ce que l'on appelle aujourd'hui la "culture populaire".

Aussi, pendant 40 ans, Francine Vasse et sa

compagnie animent la vie artistique nantaise et font connaître à plusieurs générations les auteurs classiques et contemporains.

LA SALLE FRANCINE VASSE

La salle Francine Vasse, rue Colbert, fermée pour raisons de sécurité, a fait l'objet d'une rénovation totale entraînant par la mise en normes de sécurité. Seule a été conservée l'ossature générale. La salle de spectacle a été entièrement renouée qu'il s'agisse des plafonds, des revêtements muraux, des revêtements de sols, des sièges, du grill. La scène a été entièrement redécorée et mise aux normes de sécurité. Le hall d'entrée et les vestiaires ont été entièrement renoués.

Tous les éléments constitutifs ont été isolés entre-eux (plafonds et portes coupe-feu). La salle de spectacle et le hall d'entrée ont également été isolés phonétiquement par rapport à l'immeuble mitoyen. La scène a été isolée par rapport au lycée Guist'Hau.

Pour faciliter l'accès aux handicapés, il a été installé un ascenseur spécial et aménagé un WC handicapés.

La salle est équipée de 422 sièges.

Les travaux ont duré un an. Le coût de l'opération est de 3 625 000 F entièrement à la charge de la Ville.

Lettre ouverte à Olivier Guichard, président du Conseil Régional des «Pays de Loire»

En plein marasme économique, le Conseil régional des "Pays de Loire" entreprend à Nantes la construction d'un somptueux Palais Régional, dont le devis est estimé à 15 milliards de centimes (parions que ce sera dépassé). Pour l'an prochain, le budget régional y consacrera 6 milliards, soit quatre fois moins qu'à la formation professionnelle (7,5 milliards). Les contribuables et les chômeurs apprécieront.

Cette année, un bon demi-milliard a été affecté aux actions de promotion et études régionales. C'est sans doute ainsi que vous avez financé la récente campagne de presse sur les murs de notre ville ("Dans la France de tous-jours, la Région de demain..."). Faut-il que votre Conseil se sente bien peu assuré de l'existence de cette "Région" (qu'on nous a imposée) pour se sentir obligé de faire de la propagande pour elle ! Là aussi, les contribuables apprécieront... comme ils apprécieront l'an prochain une augmentation de 50 % de la pression fiscale de la part des "Pays de Loire". Le Palais Régional y est pour quelque chose.

Que faire d'autre, direz-vous, que de vivre avec la "Région" telle qu'elle est, malgré ses tares congénitales ? Nous répondrons que nous attendons de nos élus (ils en ont le pouvoir) qu'ils remettent en cause un découpage régional imbécile qui nous sépare des Morbihannais et nous donne comme "compagnons de route" des Manceaux qui vivent dans l'orbite parisienne et n'ont rien à faire avec Nantes. Le dynamisme régional, créateur d'emplois, est lié à un libre choix de nos partenaires. Il est encore temps, avant les élections régionales au suffrage universel annoncées pour 1986, de discuter de ce problème de base. Nous entendons être des citoyens qui ont leur mot à dire sur le découpage régional, et non des sujets dociles à un ordre impose depuis un quelconque ministère parisien.

Digital expose à Nantes : une première régionale

Digital organise une exposition à Nantes, les 5 et 6 décembre au Centre Expo de la Chambre de Commerce de Nantes. Le numéro 2 de l'informatic mondiale intensifie son action dans une région portuese d'avenir comme l'est le grand Ouest. Accueillie au Centre Expo de la Chambre de Commerce de Nantes, Digital Expo va répondre aux besoins d'information des décideurs économiques et leur proposer des solutions qui appuieront leur volonté de développement.

Radio-Nantes vous connaissez ?

Une grande campagne d'affichage est lancée pour populariser cette station privée de la métropole (8, place du Commerce, Nantes - 89.28.28).

Le président du CUAR P. Y. LE RHUN



Ph. Myrdhin

Trois routes s'offrent au promeneur à la sortie, à l'ouest, du petit bourg de Pléven. Prenons celle du milieu ; c'est la plus fantastique. Bientôt les tours et les cheminées de la Hunaudaye apparaissent. Elles semblent s'exhausser de se cacher ainsi au fond d'un ravin. D'ordinaire, les châteaux s'élevaient sur des éminences. Oui, mais ce château n'est décidément pas comme les autres. Alors, quelle position défend-il ? Quel passage interdît-il ? Pourquoi ces cinq énormes tours, ces courtines couronnées de mâchicoulis et pourquoi ces profonds fossés ?

Jamais, jamais la forteresse n'aura à prouver sa valeur militaire. Quand elle sera prise, ce sera sans combat. Quand elle sera détruite, ce sera par les pyromanes en 1793. Il y avait déjà longtemps que les héros et les belles avaient abandonné cette forêt et que les hautes tourelles n'entendaient plus leurs doux secrets.

Anne, notre bonne diablesse, est venue la en 1505. Revenant de son pèlerinage au Folgoët, elle parvint à Lamballe et gagna le pentagone gardien de la notre forêt pour lui donner un moment l'éclat de son noble cortège.

Olivier de la Roche, chapelain du lieu, relate l'événement dans son journal :

"Ce fut le jeudi d'après la feste de l'apostre Saint-Jacques, l'an de l'Incarnation mil cinq cent cinq, le sire de la Hunaudaye estant à chevaucher par les environs, volla qu'il euyt richement accoutre requist l'entrée du chasteau. Puis le dit sire presenta lettre fort bien scellée. Et la dite lettre estoit de la tres crestienne royne Anne de Bretagne à luy disoit qu'elle vouloit visiter son tres cher cousin elle avoit voulu advertir luy en. Et le mardy ensuivant à l'heure des vespres, hommes d'armes estant au haut des tours, tout d'un coup fut veu par eux grande troupe venant vers le chasteau et le sudist escuyer ayant reconnu le royne cheminant venerablement o la dite troupe en adverti en grande haste le sire de la Hunaudaye et sitôt le dit seigneur fit baisser le

Les fêtes et la santé

Les fêtes sont à nos portes. Noël. Le jour de l'an. Beaucoup cherchent une idée et un lieu original qui leur permettra, pendant ces jours festifs, de s'évader loin des villes pour un peu de calme et d'apaisement.

Des fêtes peuvent être belles, sans tapage : l'Hôtel des Thermes Marins de Saint-Malo propose un séjour pour notre corps et notre esprit... Quel beau cadeau ! S'endormir après une journée de remise en forme aux bruits des ressacs, et être Noël ou la nouvelle année face à la mer où les navires illuminés partent pour ailleurs.

Les cours se poursuivent jusqu'au samedi 29 décembre. L'Hôtel des Thermes de Saint-Malo est ouvert jusqu'au mardi 1^{er} janvier. (Réouverture le 2 février ; reprise des soins le 4 février).

Prix spécial fêtes de fin d'année, forfait 6 jours : pour une personne, à titre d'exemple : 6 jours aux Thermes, dont 3 avec soins, chambre 3 fois à la mer, douche, WC. Pension complète : 3 000 F (hors consultation médicale).

Renseignements et réservations à l'Hôtel des Thermes de Saint-Malo au 16 199 36.02.56.

temps libre

Ruines armoricaines

Le château de la HUNAUDAYE

point-levis. Et la dite Dame montée sur une branche haquenée estoit accompagnée du sire de Rohan et de essais de demoiselles convenablement estoiffées. Et par après marchèrent foudroyés humbles salutations : ma souveraine dame vous plant savoir que je suis confus de l'honneur que vous me faites, suppliant le ciel de vous donner seul ou à plusieurs... "Super Mega 10 000", un classique reconnu avec les derniers perfectionnements en matière de microprocesseurs.

Dans la gamme des jeux éducatifs et artistiques, des grands traditionnels comme le *Art mouliné* (mais renouvelé), des puzzles (avec plusieurs nouveaux thèmes cette année). Les plus petits ne sont pas oubliés et leur collection "Kaleidos" s'est enrichie de 8 nouveaux produits.

Le sire, trouva la dite royne tables dressées en la cour et virent tout à tenour pour saluer. La royne fut mise sur un siège élevé, ayant eschansons et escuyers la servant avec grande réverence. Et la table étant couverte de vases couverts d'or et d'argent ayant fort bon vin jusqu'aux bords. Et en plus fut couverte par IV fois XXXVI plats contenant viandes en abondance entre autres à la quatrième fois fut apporté en grande vénération par VIII escuyers, veau entier tenant lui sur ses jambes par artifice, bien assaisonné dans le dedans et ayant pommes d'orange dans la bouche. Et quand pareut le dit plat, trompettes sonnèrent si hautement que sembloient vouloir les tours en branler. Et mon redoubté seigneur vouloit bien per deux fois en envoyer à moy très indigne et j'assure à tous ici que faisoit bon manger. A la fin du dit repas la royne ayant fait des présents à tous, chacun bien respecté but à la santé d'elle et du roy Louys son époux. Puis grâces furent dites par l'aumônier de la dite royne.

Et partit du chasteau le jeudi ensuivant et vintoit villes et forteresses de son haut duché de Bretagne en grande cérémonie et magnificence".

La reine est morte, roucou all a wask ar vro ; les murailles basses, l'escalier suspendu croyaient qu'il suffirait d'une note tenue, mais les oiseaux savaient que l'échelle modale est perdue à jamais au cœur du végétal. Hunaudaye dans ta nuit, j'entrerais les pieds nus.

MYRDHIN

P H I L A T E L I E

ALTESCO 700

CONSEIL D'UNION

PHILATÉLIE



Des idées de cadeaux

C'est bientôt Noël et n'attendez pas le dernier moment pour faire vos achats. Depuis plus d'un mois, les rayons sont particulièrement bien achalandés.

Des idées ? Il n'en manque pas.

LES JEUX NATHAN, particulièrement, proposent une sélection de jeux dont la variété est quasiment infinie. Des nouveautés : dans la gamme électricité, "Drammi", l'ordinateur qui parle aux enfants pour leur apprendre en les divertissant ; "Big 12", des jeux de société venant pour jouer seul ou à plusieurs ; "Super Mega 10 000", un classique reconnu avec les derniers perfectionnements en matière de microprocesseurs.

Dans la gamme des jeux éducatifs et artistiques, des grands traditionnels comme le *Art mouliné* (mais renouvelé), des puzzles (avec plusieurs nouveaux thèmes cette année). Les plus petits ne sont pas oubliés et leur collection "Kaleidos" s'est enrichie de 8 nouveaux produits.



3 M se lance dans le jeu également en mettant sur le marché une gamme de jeux éducatifs destinés aux 4-7 ans : la collection "Du 2. Col Call". Quatre modules pour commencer : deux poupées à habiller et à faire évoluer dans leur environnement ; un grand décor composé de 3 paysages à décorer et à faire vivre à l'aide de figurines ; un domino à base de dessins d'animaux ; un puzzle sur cube initiant aux dimensions de l'espace.

(En vente dans les grandes et moyennes surfaces des magasins, dans les papeteries en mars prochain).

TUPPERWARE, ce peut être aussi la cuisine par les petits. Panoles pâtisseries, cuisine, épicerie... des vrais ustensiles mais à l'échelle de vos enfants pour réaliser avec vous des pâtisseries, des saucisses, des gâteaux... Il est même remis avec la petite pâtisserie "Tupperware" un livre de recettes.

Les 30 ans du Bagad Raoul II

Le Bagad Raoul II de la Breizh de Fougères a fêté, le 28 octobre, son trentième anniversaire. A cette occasion, les sonneurs ont déposé une gerbe au Mémorial de St-Aubin-du-Cormier en souvenir des 6 000 Bretons morts pour la Bretagne lors de la célèbre bataille du 28 juillet 1488. Le Bagad fut ensuite reçu à l'Hôtel de ville de Fougères où le maire, Jacques Francheis, après avoir remis une médaille à trois des membres fondateurs, annonça l'attribution de la première médaille d'or de la Ville au président-fondateur, Alain Hamelin. Une journée marquante pour le Bagad Raoul II qui n'a cessé durant 30 années de représenter Fougères et la Breizh, tant en France qu'à l'étranger, et qui se produit toujours en costume traditionnel breton.

Les lauréats du concours Gan - Abri

A l'occasion de la Trans Américaine 1984, grand festival de la randonnée organisé par l'Abri, le groupe d'assurances du Gan crée l'événement en proposant une dotation de 55 000 F en faveur du Patrimoine breton. Jusqu'au 15 septembre dernier les randonneurs étaient invités à participer à la détermination des 10 centres d'intérêt leur paraissant le plus utile au développement de la randonnée en Bretagne.

Un super prix de 10 000 F est attribué par le jury à l'APPSPB (Association pour la protection des Côtes-du-Nord) ; les Amis de la Nature du Pays d'Érecé en Lannec ; - la section de Plomelin de la SEPNB ; - le groupe Gramor pour l'amélioration de la mobilité réduite ; - l'association "Commune" de Lannoez ; - le groupe Nature et Environnement de la Chapelle-sur-Erdre ; - le canoe club du Lié de Piémont ; - la Maison du Grand Tourteron ; - l'Association Bretonne des Recherches Océaniques.

Le Père Noël dans le Pays Malouin

Le Père Noël cette année viendra lui-même prendre votre courrier dans votre bureau de poste. Venez lui remettre votre courrier en main propre.

Les plus belles lettres seront récompensées.

Venez voir le Père Noël qui sera accompagné, pour l'occasion, par le maire de votre ville.

Venez voir le Père Noël : le jeudi 13 décembre à 17 h à Saint-Briac-sur-Mer, le vendredi 14 à 17 h à Châteauneuf, le samedi 15 à Dol, le dimanche 16 à Saint-Suliac, le mercredi 19 à 14 h à Saint-Cast-le-Guildo, à 17 h à Ploubalay, le jeudi 20 à 17 h à Cancale, le vendredi 21 à 11 h à Saint-Servan, à 14 h 30 à Saint-Malo Intra-muros, à 17 h à Saint-Malo-Rocabey, le samedi 22 à 11 h à Dinard, le dimanche 24 à 9 h 45 à Saint-Lunaire, à 11 h 45 à Dinan.

Le Père Noël arrivera devant les PTT en mille postes de 1835. Venez le retrouver et lui remettre votre courrier.

Pour plus de renseignements, appelez Radio Force 7 au (99) 56.27.64.

Noël vivant à Brest

La ville de Brest renouvelle l'opération d'un Noël vivant à Brest qui, l'an passé, avait connu un grand succès auprès du public et surtout des jeunes : près de 2 000 enfants ont été accueillis pendant les cinq jours d'animation et 1 000 personnes pour la crèche vivante.

Cette année, du 21 au 24 décembre, une série d'animations, d'ateliers et une mise en scène de la "Belle au Bois dormant" animeront la place de la Liberté. La particularité de cette année est le circuit de Brest au Mans, les représentants de la Direction régionale Citroën-Rennes.

Mais ce sont des choses qui se remarquent !

automobile Les deux nouveaux atouts de Citroën : CX 25 GTI turbo et BX 19 GT

Plusieurs feux sur l'Axal au moment du Salon. Mais une voiture peut en cacher une autre. Ou moins puisque Citroën en ce début de 1985 offre deux nouveautés qui sont de vraies nouveautés même si elles concernent le haut de gamme.

Le CX 25 GTI turbo a fait parler d'elle à la faveur d'une publicité qui le fut. Annoncé à 220 km/h sans préciser "sur circuit" ou "sur autoroutes d'Outre-Rhin", c'est un casse-tête.

Qu'une voiture de tourisme dont le prix frôle certes pas les 13 millions de centimes (137 900 F) ait des caractéristiques aussi précises, c'est un exploit. Qu'elle soit aussi un objet de convoitise, c'est un exploit encore plus public. Qu'elle soit aussi un objet de convoitise, c'est un exploit encore plus public.



La CX 25 GTI turbo



Le volant de la BX 19 GT

Le volant de rotation intéressante au plan de la longévité. Le 1905 cc est une 954 cc développant 45 cv (90 cv fiscal) et une Rallye de 1360 cc de 77 cv fiscaux. La présentation intérieure et extérieure a été revue.

Pas de grosses modifications avec la 205 (1105 634 voitures en 1983) hormis pré-équipement des portes et du hayon, bouchon de réservoir fermant à clé. Appareil pour la 205 ligne X. C'est une 3 portes à essence ou diesel. Sept versions de 45 à 80 cv (4,5 et 7 cv fiscaux), de 42 900 F à 60 600 F.

Le 205 est améliorée et appuyée par une GTX dont le 1905 cc développe 105 cv DIN (9 cv fiscaux). Elle dépasse le 180, dispose d'une boîte à 5 vitesses et le break est à peine moins rapide. L'"automatique" à un 1580 cc (7 cv fiscaux) et couvre le 1 000 m arrêté en 30 secondes 8.

La 505 propose une option velours à la place du cuir. Son équipement a été revu, comme les couleurs de la turbo injection de 160 cv. La B04 (4 versions) a été doté simplement reconstruite.

L'horizon comprendra en 1985 sept versions (dont une seule diesel de 59 à 90 cv DIN. Une nouvelle boîte à 4 ou 5 rapports permet une plus-value des performances et une diminution de la consommation (4 % environ). Un seul moteur mais la puissance va de 70 à 90 cv pour la Solara 15 modèles équipés, donc, du 1592 cv.

GEORGES LEOST VOLKSWAGEN/AUDI

L'Audi dont il est sorti 2 millions d'exemplaires, évolue. Elle mesure 4,40 mètres. L'avant et l'arrière ont été remodelés. Elle rappelle l'Audi 100 mais dispose seulement de groupes motopropulseurs 1297 cc (80 cv) 1595 cc (85 cv) 1781 cc (90 cv) 1781 cc (112 cv). Injection pour les versions essence et diesel 54 cv et 70 cv avec turbo. La "Quattro" est équipée de 4 cylindres 1781 cc et de 90 cv exploitée par une boîte à 5 vitesses.

PEUGEOT-TALBOT

Espace catalogue chez Peugeot-Talbot. A l'ordre du jour : allègement de la maintenance et meilleur équipement.

Alors que la 104 berline disparaît, les Z, ZA et ZS auront une nouvelle planche, de nouvelles commandes sous volant, un volant.

La 205 ligne X

Le couple "Quattro" subit des modifications sur le plan esthétique ABS.

Les Polo GL et LS disparaissent. Le réservoir de la Polo B5 accueillera 42 litres au lieu de 36.

PROGRAMMES

L'annonce des manifestations doit impérativement nous parvenir le 5 du mois précédent.

CÔTES-DU-NORD

SANT-BRIEUC - dimanche 9 décembre : *Compagnie de la Manche* (jeune public) - mardi 11 : théâtre *"Le Frigo"* de Copi - mercredi 12 : *Frédéric Pottecher* - samedi 15 : *Pierre Perret* - mardi 18 : *Vido-théâtre* (jeune public) - mercredi 19 : *La Grande Ecure* et la *Chambre du Roy* (musique).

COMFORT-BERHET (A. Seizh-Avell) - vendredi 14 décembre : *Dan et Bras* et son groupe formé de François Daniel, Patrick Péron et Jean-Jacques Pallard. *Cycade* (salle Bagatelle, 20 h 30) - mercredi 19 : *Chevauchée sidérale* par Max Rongier (salle Bagatelle, 15 h).

PLUFRUGAN - vendredi 14 décembre : *"Rushes 3"* par la Compagnie Transit, en fin de soirée vaillat clownesque avec Pipa (salle C.A.S. à 20 h 30).

VIGNAC - mardi 18 décembre : *"Chevauchée sidérale"* par Max Rongier (20 h 30).

FINISTÈRE

BREST (Palais des Arts) - 7, 14 et 21 décembre : *"Le troisième âge"* par l'Atelier, création de Kerangoff (Pac Rivière droite, 20 h 45) - 9, 16 et 23 : *"Vides Saout (Pac Rivière droite, 17 h 30)* - 8 : *Musique des Équipages de la Flotte* (salle Carven, 15 h 30) - 11 : *Triple concerto de Beethoven* par l'Orchestre du Conservatoire (auditorium, 20 h 45) - 14 : *Les pots de colle* avec Martha Mercadier et Pierre Doris (Omnia, 20 h 45) - 16 : *Collège Musical des Quartiers* (auditorium, 16 h 30) - *Cartes de Noël pour Choral du Leon* (Église St-Martin, 10 h et 16 h).

QUIMPER - mardi 11 décembre (17 h et 21 h au Théâtre) : conférence *"Visage et réalité du monde"* - Canada, Yukon, pays des chercheurs d'or - mardi 11 décembre (10 h, 14 h, 16 h et 21 h à l'Auditorium) : concert J.M.F. - *"Le synthésiseur"* - mercredi 12 décembre (14 h et 16 h à la M.P.T. de Kerfeunteun) : ciné-mômes - *"Ivanov"* - samedi 15 décembre (21 h à l'Auditorium) : concert de l'Orchestre symphonique de Lorient sous la direction de Henri Gravrand, directeur de l'École municipale de musique de Quimper - mardi 18 décembre (21 h au Théâtre) la Comédie de Rennes dans *"Les enfants du soleil"* de M. Gorki, adaptation de Dominique Quéhec.

ILLE-ET-VILAINE

Théâtre de la Ville

Les 22, 23, 24, 25, 29, 30, 31 décembre, *"La veuve Joyeuse"* opérée en 2 actes écrite par Viennet en 1905. Production : opéra de Besançon / direction musicale : Jean Garcia ; mise en scène : Robert Angebaud. Chœurs du théâtre de la ville de Rennes - orchestre de la ville de Rennes.

Distribution : Missia Palmieri ; Peggy Bouvetier ; Nadia ; Caroline Delaporte ; Prince Danilo ; Lido Reinemann ; Camille de Coutancan ; André Fige ; Philippe Anroiti.

RENNES (Maison de la Culture) - les 10, 11 et 12 décembre : *Hans Hansen* par le Théâtre Danois (salle Sierreau, 14 h 30 les 10 et 11 et 20 h 30 le 12) - mardi 11 : *"L'ou de une comédie oubliée"* par le Théâtre Danois (salle Sierreau, 20 h 30) - Nuit d'ouverture des transmusicales (salle Vial, 20 h 30) - du 11 au 14 : cinéma *"Vent de sable"* - du 12 au 16 : *Transmusicales*-vidéo (salle Ubu) - les 12, 14, 19 et 20 : *"Tous les animaux sont égaux mais certains sont plus égaux que d'autres"* (Théâtre V, 16 h 30)



Les hommes de Jean Genet par la Comédie O'Valette les 13, 14 et 15 décembre à la Maison de la Culture de Rennes.

Jeudi 13 : *Jazz danses* et Roland Becker (salle Vial, 20 h 30) - vendredi 14 : *Nyl Dan* Théâtre du Danemark (salle Vial, 20 h 30) - les 13, 14 et 15 : *"Les Bonnes"* de Jean Genet avec la Compagnie O'Valette (20 h 30 les 13 et 14 et 21 h le 15) - samedi 16 : *"Tukuma"* film sur le Groenland - les 15 et 16 : *Récits de voyages sur la Chine* (salle F. Le Bour, 17 h 30 et 21 h le 15 et 17 h le 16) - mardi 18 : *La Grande Ecure et la Chambre du Roy* (20 h 30) - du 18 au 21 : cinéma *"The seven"* et *"Le château de l'araignée"* - jeudi 20 : *Récits de chants Elisabeth* Lauréance accompagnée par Daniel Carle (20 h 30) - samedi 22 : *Vent d'ouest* (salle Sierreau) - du 26 au 29 : *Festival Woody Wood Peckers* "Le seigneur des anneaux" - du 26 au 30 : *Boite aux images des regards et petits* (salle F. Le Bour) - 9 janvier : *Cloude Nouguro* - 11 : *Concert-promenade* (en mer) Anne Quaffelec (piano) et Henri Quaffelec (cajouerie, H) conducteur.

Théâtre de la ville de Rennes - mardi 11 décembre : *"Pots de colle"* (Ch. Barot) - les 22, 23, 24, 25, 29, 30 et 31 : *"La veuve joyeuse"*.

Comédie de Rennes - jusqu'au 23 décembre : *"Le Misanthrope"* de Molière (au théâtre de la Parcheminerie).

Maison du Champ de Mars - film sur la Provence.

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES (Maison de la Culture de Loire-Atlantique) - jusqu'au 12 décembre : *"Cet animal étrange"* de Tchekhov par le Nouveau Théâtre (Espace 44, 21 h) - les 12, 13, 14, 15, 16, 18, 19 et 20 du 4 décembre (21 h à l'Auditorium) : concert de l'Orchestre symphonique de Nantes sous la direction de Henri Gravrand, directeur de l'École municipale de musique de Quimper - mardi 18 décembre (21 h au Théâtre) la Comédie de Rennes dans *"Les enfants du soleil"* de M. Gorki, adaptation de Dominique Quéhec.

MORBIHAN

VANNES - *"Pots de colle"* (Palais des Arts et des Congrès).

TÉLÉVISION

Jusqu'au 14 décembre, FR3 propose de 19 h à 20 h 15 50 dix minutes de rock. Cette émission intitulée "en direct des transmusicales" est un rendez-vous à ne pas manquer pour tous ceux qui s'intéressent à cette musique qui a pris, en quelques années, un essor considérable.

"Le grand Vaki" de P.J. Helias, le 13 décembre à 20 h 35



Abonnements à la Comédie de Rennes

La Comédie de Rennes propose un abonnement pour l'ensemble de la saison 84-85 : 120 F pour 4 spectacles... Les Enfants du Soleil, d'après Maxime Gorki - Le Misanthrope, de Molière - Le Tremier, de Israel Horowitz - Maître Plunilla et son valet Matti, de Bertolt Brecht.

AR SKOL DRE LIZER

(Cours de breton par correspondance)

Nos cours, avec des méthodes entièrement renouvelées, comportent 1° - Une série de 27 leçons, selon le premier tome de "Le breton par les ondes" de V. Sérié, méthode moderne, en deux couleurs, facile et progressive, accompagnée d'une cassette. 2° - Une seconde série de 30 leçons, selon le tome 2 de "Le breton par les ondes", suite progressive du premier tome, s'accompagnant également d'une cassette. 3° - Il est recommandé de posséder notre lexique breton-français et français-breton (format livre de poche), de L. Stephan et V. Sérié, qui facilite la rédaction des versions et des thèmes. 4° - Normalement, nos cours durent 2 ans, au rythme de 2 leçons par mois. 5° - On peut s'inscrire à n'importe quel moment de l'année. 6° Les devoirs rédigés par l'élève nous sont envoyés pour correction. 7° En dehors des frais de correspondance et de l'achat des livres et cassettes, nos cours sont gratuits. 8° Enfin, nous avons des persévérants qui désirent un parfait connaissance de la langue, nous proposons, après étude des 2 premiers tomes, notre méthode "Diskom bretonnig" qui s'accompagne aussi d'une cassette.

Reçu, Visant Nette, Ty Carré, 29150 Chateaulin - CCP 5442 22 Nantes - Tél. 86 01 42



Les 7 portiers de l'impossible sur FR 3

Les émissions bretonnes de Radio-Pays

Radio-Pays (Radio-Bro) émet en région parisienne sur 89,5 mhz (Tél. 846 9343). Cette radio associative, sans publicité, ne vit que grâce à des soutiens, des dons et adhésions. Envoyez vos chèques libelles au nom de "Association Radio-Pays", 6, place de la Madeleine, 75008 Paris, ou téléphonez.

Vendredi 21 à 22 h 30, Infos bilingues par Mail et Man-Soazig. 22 à 45, Mask-Divek : jeux, services, poésie par Yann-Fulup et Iwan. 23 h, Breizh-Hiv, magazine breton présenté par Sery. Invité : Yvon Duar, président de Kendal'h Paris. 24 h, Storm Evi et Brezhoneg avec Ronan Tremez. 0 h 15, Sone-reiz Breizh avec Yann Vark.

Dimanche 23 à 22 h 30, Infos de rock. **Vendredi 28** à 22 h 30, Infos bilingues. 22 à 45, Mask-Divek. 23 h, Breizh-Hiv : spécial Mantol. 24 h, Arz Breizh (en breton), avec Yann-Fulup. L'art breton, un art retardataire ? 0 h 15, Sone-reiz Breizh. **Dimanche 30** à 22 h 30, Botou-Koud Dredan.

BREST Une ville du tonnerre!

le carnet

RAOUL POUPARD OFFICIER DU MÉRITE

Au cours d'une cérémonie sympathique, Louis Lichou, président du CMB, a remis les insignes d'officier de l'Ordre national du Mérite, ainsi que la Médaille d'Or du Crédit Mutuel, à notre ami Raoul Poupard. Né le 9 août 1905, Raoul Poupard est arrivé en 1925 à St-Brieuc, cité dont il fut maire de 1959 à 1982 et dans laquelle il n'a cessé de tenir un rôle de premier plan, que ce soit dans son métier d'avocat ou dans les nombreuses associations qu'il a fait profiter de son dynamisme. Louis Lichou tint à souligner notamment la part que tint dans la vie de Raoul Poupard son dévouement aux causes sociales et au mutualisme.

Exposition "Noël Artisanat" à Morieux

Une exposition "Noël Artisanat" est organisée pour la première fois à Morieux, à partir du 14 décembre à 17 h. Dix artisans proposeront un grand choix de cadeaux et de créations originales sous la présidence d'honneur d'Ernest David, ébéniste ; Christian Brecheil, tourneur sur bois ; Lucien Frossy, ébéniste ; Jean Le Corquillat, ferronnier ; Janig Le Voyer, tissus appliqués ; Dong Le Voyer, bijoux ; Maurice, peintures ; Roselyne Molin et Marc Sada, marquetiers ; Bernard Planex, tapissiers Jacquard ; Charlie Sallé, sculpteur, Guy Oudon, luthier.

Cette exposition se tiendra du 14 au 24 décembre de 10 h à 19 h 30 dans l'atelier de ferronnerie de Jean Le Corquillat, à Morieux, route du Val-André (tel. 32.78.42).

■ Bernard Muller a été élu président du Groupement des industries métallurgiques de la région de Bretagne (GIMREI).

■ Me Gallais (Rennes) a été élu président de la Chambre de discipline des commissaires-priseurs de Bretagne-Anjou ; syndic : Me Mandat (Vannes) ; rapporteur : Me Antonetti (Nantes) ; secrétaire : Me Thierry (Brest) ; trésorier : Me Boscher (Morlaix).

■ Le prix de l'Initiative a été remis à la Comen, de Melac, qui était représentée par Ancicot le Marre.

■ Eugène Rimilly (Larmor-nage) a été réélu président de la Confédération nationale des délégués de tabacs ; il est également président de l'organisation européenne.

■ Loïc Bouvard, député du Morbihan, a été élu secrétaire général adjoint du CDE.

■ Me Luc Dupon de Vertou (L.A.) a été élu vice-président du Conseil supérieur du notariat.

■ Jean-Joseph Hébert a été élu président du conseil d'administration du port autonome de Nantes-St-Nazaire.

■ Jacques Couturier est nommé directeur général de la Maison de la Culture de Lorient-Atlantique, Jean-Luc Tardieu directeur artistique.

■ Gilles Tessier est nommé directeur régional de l'équipement à Nantes.

NÉCROLOGIE

■ Mme Marguerite Mamer, mère de notre ami le directeur de l'Hôtel-Dieu de Pont l'Abbé. Nous présentons à celui-ci, à Mme Jean Mamer et à leur famille nos sincères condoléances.

■ Hugues de Kerret, 75 ans, ancien président de la Chambre d'agriculture et de la M.S.A. du Mobilan, ancien maire-adjoint de Languidic ; Maurice Dolivet (Lorient), 75 ans, maire honoraire de Funtunay-les-Roses, ancien conseiller général des Hauts-de-Saône ; Jean Marie le Prof, ancien adjoint au maire de Baud, ancien conseiller général ; Pierre Berthand, 61 ans, ancien maire de Donges ; Louis-Marie Estelin, 54 ans, ancien maire de Larmor-Plage.

ALMANACHS

■ Agenda du pêcheur 1985 - 164 pages, 50 textes et dessins originaux, conseils, 5 F. - *Promoduc*, BP 32, 78230 Le Pecq.

■ *Rustica* - L'almach 85 fourmillé d'idées et de conseils pratiques : des poissons les plus connus au cycle des abeilles en passant par la pyratine de juin et le méteo, il vous fera vivre, mois après mois, une année féconde (35 F.).

■ *Vermor* - Le doyen sans doute : toutes les 30e fidèle à lui-même avec ses bons mots et ceux qui le sont moins, une foule de dessins drôles, le trombonescope des parlementaires, les anecdotes de 200 artistes et, bien sûr, une masse de trucs et de recettes (34,50 F. - 2, rue de Bellevue, Paris - 19).

MAISON

■ **XYLOPHÈNE-COLOR** Produit de décoration et de préservation du bois, appelé aussi "Lasure", le Xylophène-COLOR de Xylochimie vient de recevoir un nouvel habillage qui reprend le thème utilisé pour les différentes annonces, le film promotionnel, les matériels promotionnels. Xylophène-COLOR est un produit d'imprégnation qui confère au bois une finition décorative mettant en valeur son veinage et assurant une protection contre l'humidité. De plus, cette lasure protège le bois contre les altérations de surface par champignons (type blaussement) et contre les pontes d'insectes. Sur le bottage, l'utilisateur trouve un certain nombre d'informations. Xylophène-COLOR existe en 9 teintes bois, toutes miscibles entre elles.

GUIDES

■ **Guide de l'environnement** Edité par les services d'Huguette Bouchard, il est conçu pour renseigner le public sur l'administration de l'environnement, les instances compétentes pour traiter des affaires touchant à la protection des ressources et milieux naturels, aux nuisances, au cadre de vie, à la vie associative, etc. Ce guide est disponible dans les préfectures et la Délégation à l'environnement, 10, rue des Dames à Rennes.

ITRON

■ **BEAUTÉ ET FORMETÉ DU BUSTE** Biotherm toujours... Il s'agit d'un traitement de 28 jours permettant un raffermissement de l'enveloppe cutanée du sein. La méthode consiste à utiliser une crème "Bio Buste Tenseur 28 jours" et à compléter ses effets par un mouvement de gymnastique faisant travailler les muscles pectoraux au moyen d'un petit appareil : l'acti-tenseur.

GUIDE

PUBLICATIONS

■ **Pigeon voyageur**, n° 33 - N° hors-série - des textes de Frédéric Leboyer et Michel Odent (les Papeurs, 56660 St-Jean-Brevélay).

■ **Mon jardin ma maison** - Un guide : toutes vos plantations. Un n° hors-série - votre jardin beau toute l'année (31, route de Versailles, 78560 Port-Marly).

■ **Foraires** - Les transports collectifs dans les secteurs de Gungamp-Lannion-Paimpol, Dinan-Lamballe, Centre-Ouest Bretagne, Centre-Est Bretagne (DDE, BP 1053, St-Brieuc).

STAGES

■ **Stage de danse africaine** avec Laura de Nercy et un percussionniste, les 15 et 16 décembre. Contact : "Mouvements", 7, rue de la Carrère, 35000 Rennes, Tél. (99) 59.58.05 - 38.78.64.

■ **Anamion equestre** - à St-Bihy (21 vacances et week-end cheval, Les Papeurs, Rennes, Jacques Pochon, (96) 32.48.77 et 74.70.96).

■ **Tassage artisanal** - stages toute l'année. Rennes, Ellen Fontaine, Kerzellec, 29121 Le Pouldu. Tél. (98) 96.93.98.

■ **C.A.G.E.C. Bretagne** - Lorient les 12 et 13 décembre *prévision et gestion de la trésorerie* - Brest le 18 décembre *l'entreprise culturelle et les placements financiers* - Saint-Brieuc le 15 janvier - *salaires et déclarations* - le 25 janvier - *regroupement 1* - Vannes les 6, 7 et 8 janvier - *autof. diagnostic de l'entreprise culturelle*. Rennes, C.A.G.E.C., 18, rue Abbé Valée, Saint-Brieuc (96) 33.85.76.

■ **MJC de Rennes Centre** (9, rue de la Palette - 53.04.07) *Photo noir et blanc* : 14, 15 et 16 décembre ; *danse de salon* : 15 et 16 décembre.

■ **MJC Maunpas Grand-Covet** (rue Mirabeau, Rennes, 36.42.67) organise un stage du 3 janvier au 28 mars : *photos animé* par Pierre Gagnieu (professionnel de la photo) et *Tanguy Jouan*, sur le thème du portrait.

■ **Stage de cornemuse écossaise** avec Patrick Molard les 14 et 15 décembre au Seich Aveil à Combar Berret (35.80.64).

■ **Stages de vielle** (J.P. Lecuyer), *d'accordéon diatonique* (Alain Pennec), *de violon* (J.Y. Martial), *de guitare* (Marc Jacquet), *de bombardes* (Philippe Janvier) les 23, 21, 22 et 23 décembre à la MPT de St-Malo, Rennes et inscriptions, tél. (99) 81.62.61.

■ **Photo** - initiation du 7 au 11 janvier (1100 F.) ; perfectionnement du 13 au 20 janvier (1900 F.). CREPA, 9, place du Vally, Gungamp, 74.36.01.

■ **Danse classique et jazz** sous la direction de Christine Roger à St-Vincent-sur-Oust, 11, Keri dack'h, du 20 au 24 déc. pour les enfants de 12 à 16 ans. 700 F. Rennes - le Grenier de la danse, 1, allée de la Guerauche, 35510 Cesson-Sévigné, 00.20.30.

■ **Directeurs de centres de vacances**, stage de perfectionnement du 20 au 31 déc. à Binic, U.P. de la *lutifacaires* du 7 au 11 janvier et du 4 au 8 février. UFCV, 16, rue de la Santé, Rennes, 67.21.02.

■ **B.A.F.A.** - Session de formation théorique à Commana du 21 au 29 déc. Insc. 200 F., formation 900 F. à nourrir. *Études et Charbon*, 28, rue Duhamel, Rennes, 30.75.72.

■ **Animateurs et directeurs de Centres de vac.** et de loisirs. Préparation aux Bafa et Bafol, 4 stages en décembre. *Rens. FCVE*, 7, rue de l'Horloge, Rennes, 79.22.63.

LOISIRS

■ **Séjours à la neige** du 22 février au 3 mars à Arèches, aux Gets, à Lugny. Tout compris 2.350 F. *Eclaireurs de France*, 29, rue Alsace-Lorraine, St-Brieuc.

■ **SKI** - Du 23 février au 3 mars à Brenod pour les 8-15 ans, à Morzine pour les 8-12 ans. *CVL Leo-Laprange*, 3, pl. du Colombier, Rennes.

■ **SKI alpin et patinage** - séjours pour 14-18 ans. A Zinal du 21 au 27 déc., du 26 déc. au 1^{er} janvier. A Supervevoluy et à Zinal du 23 fév. au 2 mars - à Zinal du 31 mars au 7 avril et du 6 au 13 jan. *CERFA*, 34, rue de Bellevue, Rennes, 38.36.90.

■ **André Couëp** expose ses œuvres récentes du 14 au 31 décembre dans le hall de *Quest-France*, rue Jouallan à St-Brieuc.

LA TABLE BRETONNE

armor gastronome

Redon, capitale du marron Spécial palais gourmets

Elle l'est en tout cas le temps d'un concours gastronomique organisé chaque année par l'Office du Pays d'Accueil des Pays de Vilaine. Cette troisième édition a connu un succès important par le nombre de restaurateurs inscrits. Seule ombre mais qui s'éclaircira sans doute lors des prochaines années : la faible participation des particuliers, intimidés peut-être de se trouver aux côtés des grands chefs de la région.

Voici les palmarès de ce concours 1984 :

CATÉGORIE "ENTRÉES"

1^{er} : Jean-François Magre, apprenti 2^e année à l'Hôtel-Restaurant de la Vilaine à Bégnane avec un "Triskel de veau de lait en châtaignes"

2^e : Laurent Posseme, apprenti, au Restaurant de la Gare à Redon avec "une mosaïque de soles castanéique".

CATÉGORIE "PLATS"

1^{er} : Daniel Rondouin, apprenti au Restaurant de la Gare à Redon avec une "tulipe et sorbet aux marrons"

S. Adam, Restaurant de la Vilaine à Bégnane, pour son "feuilletage de canard aux 3 châtaignes" ; 3^e - M. Cheneau "Le Moulin de Vial" à Redon, pour sa "pauquette de saumon farcié".

CATÉGORIE "DESSERTS"

1^{er} : Stéphane Ménard, apprenti à la pâtisserie "Le Coq" à Redon pour son "Envol de Redon aux marrons"

2^e : Alain Frémitt, boulangerie Frémitt à Redon, pour sa "Châtaignerie"

CATÉGORIE "BOULANGERS-PÂTISSIERS"

1^{er} : Maurice Merheim de Frégac, pour sa "châtaigne en buchettes"

2^e : Meile Pezenec, de Redon, pour sa "confiture de marron"

CATÉGORIE "PARTICULIERS"

1^{er} : Mme Malaty, de Rieux, pour sa "crêpe fourrée"

2^e : Mme Malaty, de Rieux, pour sa "crêpe fourrée"

Des cocktails pour les fêtes

Nous vous avions annoncé, lors d'un précédent numéro, quelques recettes de cocktails. Puisque nous approchons des fêtes de fin d'année, le moment est bien choisi de vous suggérer quelques longs drinks préparés avec du rhum blanc. Négrita propose un rhum blanc 40° dont les qualités rendent les mélanges légers et savoureux et qui convient donc parfaitement à la préparation de ces instants de déglustation.

SWEET FOLLIES : dans un grand verre, mettre jusqu'à mi-hauteur 1/3 de cassis, 2/3 de rhum blanc. Compléter avec du jus d'orange, terminer avec un filet de sirop de grenadine, 2 gros glaçons. Bien mélanger. Servir glacé.

CROCODILE : dans un grand verre, un trait de sirop de fraise, deux traits de rhum blanc 40°, le jus d'une demi-orange pressée, un filet de jus de citron.

ANANAS TONIC : dans un grand verre, mettre jusqu'à mi-hauteur moitié jus d'ananas, moitié rhum blanc, 2 glaçons, un zeste de citron. Compléter avec du tonic.

La note personnelle : si vous en avez le temps, décorez donc les verres avec une rondelle de citron, d'orange, des feuilles de menthe, plantez dans le verre une pique sur laquelle vous aurez enfilé des cerises confites, de l'angélique, des morceaux de fruits de couleurs différentes...

Irish whiskey cocktails

LE CONNEMARA
Proportions pour 1 verre cocktail : Mettre dans un shaker 1/10 de whiskey irlandais - 3/10 de liqueur Galiano - 1/10 de crème de banane - 1/10 de sirop de grenadine - 1 jaune d'œuf.
Bien remuer.

Decorer le verre d'une cerise et d'une rondelle de banane.
(Création de M. Charpentier, Hôtel International à Paris).

SCAMAILL BAN (Naage Blanc)
Proportions pour un verre cocktail : Mettre dans un shaker 6/10 de whiskey irlandais - 3/10 de liqueur de coco - 1/10 de Chartreuse verte - 1 cuillère de crème fraîche. Bien remuer.

(Création de Loïc Baril, Hôtel International à Paris).



TABLES RECOMMANDÉES

CÔTES-DU-NORD

DINAN
 • **HÔTEL DES ALÈXES** • Carte et menus basés sur une cuisine régionale. Salles pour cérémonies, repas d'affaires, banquets. Rue de l'Église, 22100 Dinan. Tél. 09 85 10 10.

ÉTABLES SUR MER
 • **LA COULOMBÈRE** Hôtel-restaurant panoramique dominant la baie de St-Brieuc. 500, du Lézard, 22080 Étables-Mer. 15 km de St-Brieuc. Tél. 09 78 81 84. Sous-tourisme de vacances.

FINISTÈRE

QUIMPER
 • **LA ROTONDE** restaurant Paul Féver, chef de cuisine. 36, avenue de la France Libre. T. 99 59 09.

• **AU RELAS DE L'OCÉAN** restaurant bar. Spécialités : plateau de fruits de mer, crêpe farcie à la coque St-Jacques, saumon à la fire Bretonne, omelette bretonne. A Ergat Gubern sur route Quimper Coray. T. 99 59 07.

ILLE-ET-VILAINE

CESSON-SEVIGNE
 • **GERMINAL** Hôtel • • • NN Restaurant - Logis de France - Salle de réception. 45 rue de Rennes. Dîner un site exceptionnel, un vieux moulin sur un îlot de la Vilaine. Restaurant fermé le dimanche soir et le lundi. Louis Couvès. 3, cours de la Vilaine. T. 99 81 11 01.

COMBOURG
 • **HÔTEL DU LAC** • • • M. et Mme Hamon. 2 place Châteaubriant. En bordure du lac. Téléphone direct dans toutes les chambres. Salles pour banquets. T. 99 70 09 05.

LE GRAND FOUGERAY
 • **LES RELAIS FALKENBERG** Bar-restaurant. Repas d'affaires, VIP. M. et Mme Jambet. 5, rue du Château. T. 99 08 39 01.

REDDON
 • **HÔTEL DE LA GARE**, chez Jean-Marc Chandouaureau. "Relais du Gastro norm". Mosaïque de fine gastr. Nax de St-Jacques à l'embaumé de chou-verts "saumon". Entrée de légumes aux endives, carte de desserts faits "à la maison". 10, rue de la Gare. 35 000 Redon. T. 99 71 02 04.

LE MOULIN DE VIA Relais gastronomique - Jean-Paul Cheneau, propriétaire chef de cuisine. Spécialités : Saumon fumé à la maison - nos poissons au macis - pot de la mer - coque St-Jacques en saumon - ris de veau à l'oselle sur une tartinade de tomates - gibier en saison. Nos deux salles mures et les hauteurs du Moulin. Réservez car couvert limité. Route de la Gacilly, 35000 Redon. T. 99 71 02 16.

SAINT-MALO
 • **HÔTEL DE LA PORTE ST-PIERRE** Hôtel-restaurant • • • NN Spécialité de fruits de mer et de poissons. Directeur - Mme Bectonnière. 2, place du Gare. T. 48 91 07.

• **LE CAP HORN**, une des plus belles vues sur mer de la région. Spécialités de poissons et de crustacés. En face de la plage - 100, bd Hébert derrière par l'Hôtel des Termes. Réservation - 50 02 55.

LOIRE-ATLANTIQUE

BOUGUENAIS
 • **RESTAURANT DE L'ÉROUR** M. et Mme Lardoux. Château Bougon. T. 76 14 80.

CROISIC (LE)
 • **GRAND HÔTEL DE L'OCÉAN** - Sur les Rochers, dans les vagues - Restau rent • • • • • Gastronomie de la Mer - Vivers à honorer et langoustes. T. 22 00 00.

NANTES
 • **LA VIGIE** - Restaurant - Table d'affaires. Michel Pevignon, Chef de cuisine. 18, quai de Versailles. T. 71 58 22 et 20 35 28.

Roll-Mouton Menu
 Pour brommeler les menus des restaurants et des crêperies, demander la plaquette éditée par Brech Dieub qui donne la traduction des noms des principaux plats (10 F l'exemplaire - B.P. - 77, 44490 Le Croisic).

MORBIHAN

BILLIERS-POINTE DE PEN LAN
 • **Hôtel-restaurant "LE GÉLÉAND"** Cadre marin extraordinaire (à mer de tous côtés). Jean Yves Lecloux, chef de cuisine. T. 97 41 84 11 et 41 84 14. Ouvert toute l'année.

LORIENT
 • **L'HYPOCAMPE** 3 menus au choix - carte - Spécialité de poisson. J.P. Laurent, chef de cuisine. 17, rue Pisciculture. T. 97 84 26 67.

MUZILLAC
 • **ALBERGÉ DE PEN MUR** Hôtel • • • NN Restaurant - René Miroche, 20, route de Nantes. T. 97 41 83 58.

PORT NAVALO
 • **L'ESCARPOLETTE** Bar-restaurant, 13, av. Général de Gaulle (face au square). 56840 Port Navalo. T. 41 26 25. Ouvert du début avril à mi-septembre.

CAVES BRETONNES

• **22 ST-BRIEUC**
 • **LES CAVES DU LANGUEDOC** Du vin de pays servi en vase aux grands crus de Midi (Corbières, Rias, Du Ciron, Blanquette de Limoux...), rue des Genêts, 22300 Langueux. T. 99 61 55 57.

• **29 BREST**
 • **LES CAVES DE MON PÈRE** Pierre Jestin et Fils - Vins fins, spiritueux, confiserie - Distribution de vins en vrac. R, av. du Baron Lacrosse, Zac de Brest Kergrandier. T. 99 10 36 17.

• **56 LORIENT**
 • **LES VINS ARDORIA** menus au choix - char de vieillissement en foudre chêne - Cave Lancelot, caveau de dégustation. Vaste parking. 56000 Lanester. T. 97 70 94 17.

CAFES

• **BRIÈLERIE DE CONNOUAILLE** En F. Tannée. La Spécialité des Cafés fins. Route d'Académie, 25 5 Pontivy-Lanven. T. 97 82 81.

• **CAFÉ ANDRÉ** Maison Le Bellégar. Brière moderne. 20, rue de la Madeline, 22080 Guingamp. T. 47 27 27.

BULLETIN D'ABONNEMENT

OU DE REABONNEMENT
 à découper ou à renvoyer
 et à nous retourner
 7, rue Saint-Jacques - B.P. 123
 22404 LAMBALLE CEDEX

M. Profession Adresse

souscrit à un abonnement d'un an à "ARMOR magazine" à partir du mois de (ordinaire) ou 250 F (soutien) par :
 - chèque bancaire
 - chèque postal
 - virement au C.C.P. Armor
 2691 - 70 Y Rennes
 • Rayer les mentions inutiles

Le Prix Muscadet du bistrot sympathique

A l'initiative du Comité Interprofessionnel a été créé le Prix Muscadet au Bistrot sympathique. En 1984, le premier prix a été obtenu par La Grille, un excellent bistrot du Ig Poissonnière à Paris, dont la façade classée date de la révolution.

A l'intérieur, quelques tables seulement car le patron soigne personnellement, en cuisine, chaque client.

M. Cullère, chef et patron, aurait du mal à cacher ses origines nantaises - Gros Plant et Muscadet sont fréquemment et délicieusement présents dans la cuisine, sur la table, en apéritif. Et pour la petite histoire, convaincu des excellentes vertus des vins nantais, il raconte plaisamment que son grand-père, qui était médecin, guérisait les calculs des reins par le Gros Plant.

A la Grille, sur le mur du fond déjà rempli de diplômes, on vient à ajouter celui du "Prix Muscadet du Bistrot Sympathique", trône un prix spécial pour la "terrine de l'Océan au Muscadet". Celle-ci, en effet, a été primée en 1980 lors du cinquantième gastronomique de France.

M. Cullère a accepté de nous donner les secrets de cette fameuse terrine (pour un prochain "Armor") ainsi que ceux d'une recette typiquement brestoise : "l'andouillette au muscadet".

Si vous préférez vous reposer sur le savoir-faire, qui frise la perfection, de M. Cullère, vous pouvez toujours aller à la Grille en réservant à l'avance !

Andouillettes au muscadet

Cuisson : 20 mn - Préparation : 10 mn.
 Pour 4 personnes. 4 belles andouillettes - 1/4 de muscadet - 4 échalotes - 1 dl de fond de veau - 1 dl de crème fraîche - 1 cuillerée à soupe de moutarde.

Griller les andouillettes, soit au barbecue, soit poêler au four. Les garder moelleuses intérieurement. Pendant ce temps, réduire les échalotes émoussées dans le muscadet. La réduction effectuée, mouiller avec le fond de veau. Déglacer avec la crème fraîche. Faire la cuisson avec la cuillerée de moutarde et napper des andouillettes. Déguster avec une bonne bouteille de muscadet.



ARMOR

La ligne 15 F + TVA 18,6 % - 17,79 F. Cadres : 35,58 F TTC en sus. Domiciliation au magazine. 30 F

DEMANDES D'EMPLOI
 • Jeune homme 18 ans, BEPC, CAP dessinateur exécution publicitaire, accepterait toutes offres, permis B. (40) 50 92 94.
 • Restaurateur collectivité vous cherchez un cuisinier pour vous secondier achats, gestion, etc... Téléphonez-moi (40) 94 03 69.
 • AFFICHES antialcooliques et antitabagiques en langue bretonne. 10 F les 10 francs. S'adresser à Skingomz ha Skinnel, 9 bis rue St-Vincent de Paul, 22000 St-Brieuc.
 • A vendre occasion : 1^{er} CHAUDÈRE fonte 50 000 calories avec brûleur à mazout marque Franklin. Pourrait être équipée pour fonctionner au bois. 2^e GÉNÉRATEUR AIR CHAUD, très bon état, équipe de ventilation et de brûleur à mazout automatique - puissance 25 000 C.H. Convientrait pour chauffer atelier. Ecrire : ARMOR-magazine n° 641 ou tél. 16 (96) 31 20 37.
 • En se recom. d'Armor magazine, nos lecteurs peuvent être abonnés GRATUITEMENT au journal de l'Armateur Jean Arvis. La Gazette St-Honoré. Faites votre demande à celle-ci, 214, faubourg St-Honoré, 75008 Paris.

OFFRES D'EMPLOI
 • Discothèque recherche disquaire. Tél. 89 06 05 - 35 47 95, 14, rue Alexandre Fourny, Nantes.
 • La chorale de Vern s'écoule cherche un chef de chœur. Tél. (99) 62 78 95 - Roman Galloux.
 • Ets Buton recherche employé(e) de bureau avec Bac. G2. Envoyer curriculum-vitae avec photo à : B.A.S.A., 25, rue du Piner, 44320 Chauvé.
 • ARMOR magazine, recherche DEMARCHEURS (h. ou f.) pour abonnements. Petit travail convenant à lycéens étudiants, retraités, pré-retraités. Forte commission. Ecrire ou téléphoner.

DOUBLEZ VOS REVENUS
 Travaux de bureau à domicile (tenue de circonvallier pour estimer) par recr. des abon. Gros % sur résultat 981. Ecr. Euro-mark B.P. n° 7 B-8600 MENEN (Belgique). Jde env. timbre à vtre adresse.

DIVERS
 • A vendre TUBA contrebasse en Si bémol - 1982. Marque Jupiter. Valeur neuf 6 136 F. Prix à débattre. Carole Paul Bert - Alan Noël - 30 bis, rue de Paris, Rennes. Tél. (99) 38 87 17.
 • Le Service Social Breton, 38, avenue du Maine, Paris 10^e, recherche en permanence des CHAMBRES ou STUDIOS à louer pour jeunes compatriotes venant à Paris. Tél. 320 87 35.
 • Une nouvelle formation "Jazz" est née. Contacts : Jean-Louis Morice, La Vigne, 35540 La Boulaye, Tél. (99) 62 63 31.
 • Vends piano Samick WG neuf, noir, garantie Pedesac (40) 57 12 01 domicile - (40) 74 34 73 bureau.

CHRISTIAN BRERECHEL EBENISTE D'ART
 Création • Renovation Reconstitution
 Atelier et salle d'exposition :
 La Brossonnière
 22510 St-Trimoel - (96 - 42 73 72)

François MOAL
 Voyages d'Études : Milieu Scolaire ou Agricole.
 Détente : Comité d'Entreprises, Troisième Age.
 Résidence Tour d'Auvergne
 Champ de foire 29270 CARHAIX
 B.P. 215 - Tél. 36 981 95 26 82

HUILES ODORANTES
 Equilibre et santé
 Documentaire général contre 5 F
 Monastère de Run Meno
 Les Sept Saints - 22420 PLOUARET

LE CADEAU QUI DURE UN AN
 un abonnement à ARMOR magazine

DECouvrez l'Histoire de votre Pays ! LISEZ DALCHOMP SONJ
 Le N° 8 F - Abonnement 30 F
 3, place Paul Bert - 56100 LORIENT

MAISON de Bretagne Part. vd R.D.C. 2 p. 1^{er} et pallier av. empl. W.C. SdB en partie rénove. Tél. (1) 547 05 00.
 • Ass. SAVENNIEN-DOLAR, 22, rue Molitor, St-Brieuc cherche PROPRIÉTÉ en Bretagne pour ouvrir un ESPACE CULTUREL, un espace accueil et restauration, un espace artisanal et artistique. HUIT EMPLOIS sont prévus au départ. 15 des la seconde année. Propriété comprenant plusieurs bâtiments, prairies, bois, et une dizaine d'hectares cultivables. Soit en location-vente, soit bail très long avec autorisation de faire aménagements ; soit un échange avec un immeuble de rapport (5 000 F mensuels) situé plein centre du vieux Dinan. Tél. (96) 61 95 32.
 • Vends Saint-Malo-Saint-Servan appartement récent type T2 + cave + parking couvert. Résidence calme, 3ème et, charges réduites, proximité commerces. Vue mer. Possibilité reprise prêt. Prix 310 000 F. Tél. (99) 65 59 05.
 • Vends 140 000 F. Guspny, Ile-et-Vilaine, maison secondaire tout confort. Tél. (99) 80 70 49.
 • Ass. "Mouvances" dispose de 2 SALLES A LOUER pour des cours, ateliers, répétitions (théâtre, travail social, expression corporelle, musique non électrique, massages...). "Mouvances", 7, rue St-Melaine, Rennes. Tél. (99) 38 78 64.
 • A vendre cause retraite à SAINT-BRIEUC APPARTEMENT ES tout confort, rez-de-chaussée comprenant cuisine, salle à manger, salon, 3 chambres, loggia, WC, salle d'eau, cave. Près écoles, supermarché. 225 000 F. Tél. (96) 33 34 92 heures des repas.
 • A louer, appartement à l'année, tout confort, 4 pièces cuisine, garage, jardin. 1 250 F/mois. Bretagne sud. Tél. (97) 32 04 77.
 • Prés Sautron - GRANDE FERME rénoverée pierres apparentes, dans 3 000 m² salon-séjour, poutres et cheminée, 4 chambres, 2 bains, bureau indépendant, salle de pique-nique, garage. Piron, Vigneux (40) 63 27 83.

LES DERNIERS DÉFENSEURS
 CATHARIS DU CHÂTEAU DE MONTSEIGUR, APRÈS UNE RÉSISTANCE ÉCHARNÉE DE PLUSIEURS MOIS SUCCOMBÈRENT...
 CHATEAU DE MONTSEIGUR
 ...JUSQU'AU DERNIER DEVAINT LES TROUPES ROYALES QUI NE FIRENT AUCUN PRISONNIER...
 GUS, par Gourmeiten et Vicome. (C) Dargaud éditeur, Paris

armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) 20 F + TVA (18,6 %) = 23,72 F ou le mm/colonne : 10 F + TVA = 11,86 F TTC

• LORIENT - Très sympa GRAND F1, 45 m², chauff. ind. gaz Etat exceptionnel - 4ème étage sans ascens., charges réduites - immeuble 1970 idéal pied-à-terre. Angler (97) 76 04 41 après 18 h 30.
 • Partic. vend cause santé, résidence secondaire à Kéryth Penmarc'h 29 S, 150 m du port, secteur calme, maison moyenne indep. - rés. - 2 pièces, salle d'eau, WC ; étage mansardé - 2 chambres - jardin clos 170 m². Tél. (98) 86 23 45.
 • SUD IRLANDE vend MAISON de CAMPAGNE 40 km est CORK, 2 km mer, 3 chambres, Mezzanine, Gd séjour, T2 confort, Chauff. central, Cheminées, 15 000 m². Proximité plages, ports. Pêche mer et rivières. Chasse. Ecr. Armor magazine n° 770.
 • Vends Saint-Malo-Saint-Servan appartement récent type T2 + cave + parking couvert. Résidence calme, 3ème et, charges réduites, proximité commerces. Vue mer. Possibilité reprise prêt. Prix 310 000 F. Tél. (99) 65 59 05.
 • Vends 140 000 F. Guspny, Ile-et-Vilaine, maison secondaire tout confort. Tél. (99) 80 70 49.
 • Ass. "Mouvances" dispose de 2 SALLES A LOUER pour des cours, ateliers, répétitions (théâtre, travail social, expression corporelle, musique non électrique, massages...). "Mouvances", 7, rue St-Melaine, Rennes. Tél. (99) 38 78 64.
 • A vendre cause retraite à SAINT-BRIEUC APPARTEMENT ES tout confort, rez-de-chaussée comprenant cuisine, salle à manger, salon, 3 chambres, loggia, WC, salle d'eau, cave. Près écoles, supermarché. 225 000 F. Tél. (96) 33 34 92 heures des repas.
 • A louer, appartement à l'année, tout confort, 4 pièces cuisine, garage, jardin. 1 250 F/mois. Bretagne sud. Tél. (97) 32 04 77.
 • Prés Sautron - GRANDE FERME rénoverée pierres apparentes, dans 3 000 m² salon-séjour, poutres et cheminée, 4 chambres, 2 bains, bureau indépendant, salle de pique-nique, garage. Piron, Vigneux (40) 63 27 83.

A L'ÉPÉE, TROIS ANS DE «PETITS CHEFS D'ŒUVRE»

Pour son 3^e anniversaire, la Galerie de l'Épée présente du 11 décembre au 13 janvier une exposition "rétrospective", une sorte de bilan de ses 3 ans d'activités : "Les petits chefs d'œuvre" de Sophie Buxson, Geneviève Couteau, Patricia Zamora, Karel Le Goarnig, Jean-Pierre Le Bozec, Shoki Hasegawa, Christine Thouzau, François Deberdt, Mikel Chaussepig, Michèle Barange, Hervé Göt, Anne Lan, Elizabeth Frolot, Gonzalez, Aymard Leforestier Ceullien, Ulrich Wagner, Chaplain-Midy, Jean Cocteau, Paul Daucé, Robert Josset, Jean-Yves Boiséve, Bernard Louélin, Jean-Claude Le Floch, Weisbuch, Bongibault, José San Martin, les sculpteurs de Loïc Hervé et les céramiques de Charles Hair.



★ Un nouveau phare géant est en construction à l'île d'Ouessant ★ "Le marché des produits de la mer" se tiendra à Douarnenez du 13 au 16 juin ★ En un an, la ligue de Bretagne des sports de patinage à roulettes est passée de 24 à 35 clubs ★ Le 10 décembre, inauguration à Nantes de la Fondation des arts et sciences de la Communication ★ Le centre hospitalier de St-Malo va être doté d'un scanner et d'un centre d'hémodialyse ★ 7^e salon des antiquaires à Yvertois du 14 au 17 mars ★ Le SABRIA 85 aura lieu à Rennes du 29 mai au 1^{er} juin ★

YANN FOULERE histoire résumée du mouvement BRETON

L'ESSENTIEL DANS LA CLARTE
185 pages - 18,5 €
Ed. LES CAHIERS DE BRETAGNE
21, place Darguesch - B. Breizh
35220 Kastellvourc'h



GUS, par Gourmelin et Vicomé. (C) Dargaud éditeur, Paris

COURRIER

LA JOURNÉE DES DUPES

Sous ce titre, nous avons reçu un très long texte critique sur une conférence organisée à l'U.T. de Kérado à Vannes le 15 novembre sur le thème "Énergie et démocratie : le programme électronucléaire". Il est signé du pseudonyme "Gael Breiz". Nous ne le publions car nous n'acceptons pas les articles anonymes.

DANS L'ESPRIT DU CELIB

"A mon retour de Trieste, je trouve votre dernier numéro et j'en profite pour vous dire tout le bien que je pense d'Armor magazine. Je le lis régulièrement et je suis heureux de constater que vous maintenez un certain état d'esprit : celui que nous avons bien connu au CELIB avec l'ami Martoty". GEORGES PERRET, secrétaire général de la Conférence des Régions Périmétriques Maritimes de la C.E.E.

LES HOMMES N'OUBLIENT PAS

"En renouvelant mon abonnement, je vous remercie de ce que vous faites pour que la Bretagne trouve sa place dans une nation qui a toujours du mal à reconnaître ce qu'elle lui a apporté. Les traités sécuritaires comptent plus pour certains que le sang versé et tant de vies données, ce n'est pas à leur honneur. Et l'encrue des "robins" finit un jour par jaunir et disparaître, les hommes, eux, n'oublient pas." Réverend Père Melane Le Har, missionnaire Montfortain, 85290 Saint-Laurent-sur-Sevre.

ARMOR MACHISTE !

Se référant à un passage du sondage proposé dans notre dernier n° ("Marié ? oui - non - à une Bretonne - à une non-Bretonne"), une lectrice qui s'est dit "légèrement agacée", nous fait (gentiment) un reproche :

"Une revue moderne pour la Bretagne moderne", tout ceci est assurément "à la pointe du progrès", mais également non dénué d'un relief de machisme. Constatez... Ne s'adressant qu'aux hommes, ce sondage vous confirmera certainement qu'Armor Magazine n'est lu que par ceux-ci... Cela dit, votre revue m'intéresse beaucoup!"

NDLR - Notre amie a totalement raison. Nous avons pêché par omission - Mea culpa ! Nous serons plus vigilants à l'avenir...

POUR UNE PRESSE VÉRITABLEMENT BRETONNE

"Veuillez trouver ci-joint notre abonnement d'Armor magazine pour l'année 1985. Nous trouvons votre revue toujours plaisante à lire et d'une grande importance en ce qui concerne les informations de notre pays. Nous nous permettons de vous signaler que nous aimerions les pages culturelles plus complètes ainsi que la rubrique gastronomique qui s'est améliorée. Nous constatons également que les derniers numéros ne sont pas très épais. Malgré ces petites critiques, que vous accepterez, nous l'espérons, nous vous renouvelons notre confiance pour une presse libre et véritablement bretonne." Jean-Paul et Annag Rapinel, 8, bal an Tulpez, 35220 Kastellvourc'h.

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969
Membre du Syndicat national des publications régionales (SNPR)
Directeur - rédacteur en chef
YANN POLIVET

- ★ Direction, rédaction, administration, publicité : 7, rue St-Jacques - B.P. 123 22404 Lamballe Cedex - T. (06) 31.20.37 +
- ★ RENEZEH, SKRIDAZEREZH, MEREZEH, BRUDEREZH : 7, strada Sant Jacek - B.P. 123 22404 Lamballe Cedex - T. (06) 31.20.37 +

- ★ Editeur : SOPEL
- ★ N° ISSN International standard serial number) : Fr 0044-8166/84-1107735-X
- ★ N° CPPAP 47-307
- ★ N° SIRET : 302305741 00018

Secrétariat général et publicité

Thérèse Depaix

Comptabilité

Catherine Botrel

Rédaction

Anne-Edith Polivet
assistée de Etiane Deshayes, A.G. Hamon, Yannick Pelletier
avec la collaboration de Jean-Luc Auhette, Véronique Bellang, Paul Bockstyn (Belgique), Hervé de Borigne, Yann Breklien, Arnel Calvé, Marie-Claude Capasso, Jean Cevaer, Guy Chevalier, Jacques Dapilly, Louis Feunvier, Jakéz Gaucher, Anthony Goré, Françoise Guidal Grossat, Perrick Hamon, Herve Huihan, Jean-Paul Jacquett, Marc Le Layec, Georges Lost, Marie-Claire Méheux, Henri Le Moal, François Moal, Thérèse Morvan, Myrdhin, Edith Perennou, Jos Philippe, Marie-Christine Trégaro, Daniel Trehic.

- ★ Abonnement d'un an : (04 francs dont 4 francs de TVA)
- ★ Abonnement de soutien : 250 francs
- ★ Abonnement pour l'étranger : 150 francs
- ★ Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur.
- ★ Changement d'adresse : 10 francs (jointure la dernière bande)
- ★ C.C.P. Armor Magazine : Rennes 2691 70 Y
- ★ Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
- ★ Armor Magazine ne publie pas de communiqués.
- ★ Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
- ★ Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.
- ★ Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.
- ★ La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expressement formulée dans lesdites lettres.
- ★ La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- ★ Seuls les personnes titulaires de la carte milésimée 1985 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor Magazine.
- ★ Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenue.
- ★ Dépôt légal à la parution.
- ★ Le bulletin d'abonnement est en page 72

- ★ Diffusion : N.M.P.P.
- ★ Imprimerie : Saint-Michel, Z.A. La Hazan, rue M. Sagun, Trégueux - Tél. 61 42 68 - N° imp. 117
- ★ Photographie : Graphie Arts Z.A. les 4 Vies - Plé
- ★ Retner ar gelaouenn (le directeur de la publication) : Yann Polivet.

CRÉDIT MUTUEL PRÉSENTE :



Vous qui avez faim d'entreprendre et soif de vous réaliser, au Crédit Mutuel venez parler de vos idées et de vos projets.

Crédit Mutuel
Les uns les autres.



- Gestion de services de production et de distribution d'eau potable, de traitement et de collecte d'eaux usées
- Travaux de pose de canalisations et de branchements pour collectivités et particuliers
- Irrigation
- Eclairage - Lustre

Compagnie des EAUX et de l'OZONE

Direction régionale de BREST : 12, rue de l'Eau Blanche, 29200 - Téléphone : 02.27.12

Agence de LANDERNEAU : rue Gaston de l'Hôpital, 29220 - Téléphone : 85.10.49

Elle dessert les communes de LANDERNEAU - LA ROCHE MAURICE - PLOUEDERN - TREMAOUEZAN - ST-THONAN - ST-DIVY - KERSAINT PLABENNEC - BRIGNOGAN - DIRINON - LOPERHET-DAOULAS - LE FAOU - PONT DE BUIS / QUIMERCH - RUMENGOL - HANVEC - TREBABU - LECONQUET - PLOUARZEL - PLOUGONVELIN - PLOUMOGUER - PORSPODER - BRELES - LANDUNVEZ - LANILDUT - PLOURIN - Syndicat de Transport d'eaux de Daoulas - Barrage du DRENNEC.

IL EST NÉ LE NOUVEAU BESSON !..

Claude BESSON

ESPERANCE ESPERANCE

album chansons n°4

Si vous le désirez,
vous pouvez le
commander en
utilisant le bon de
commande ci-joint

Ce disque est composé de
dix nouvelles chansons
intitulées :

Les rêveries de

Jean-Jacques Rousseau - Les Deux

Arbres à Chansons - Faut pas rêver

Ragoteux, Ragoteuses - Freddo - Espérance, Espérance - La Malchance - Mais qui
est-il, Existe-t-il? - La fille de Lorient - Les Enfants de Lagoya.

(référence 84 CBF 641)

Bon de commande

adressé à Claude BESSON Production 56110 GOURIN

M^{me}, M^{lle}, M. (majuscules) _____

Adresse _____

désire recevoir

exemplaire(s) de l'album Chansons N°4 "Espérance, Espérance" de Cl. BESSON

Dedicacé Non Dedicacé

exemplaire(s) de la Casette (délai environ 3 semaines)

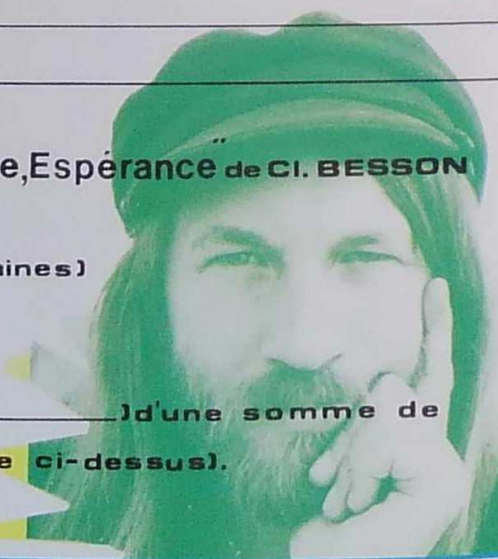
DISQUE: 80 Francs par album (frais d'envoi inclus)

CASSETTE: 70 Francs l'une " " "

Ci-joint Chèque Bancaire ou Postal (autre _____) d'une somme de
_____ Francs à l'ordre de Claude BESSON (adresse ci-dessus).

DATE _____

SIGNATURE _____



armor dec. 84